NANTES ET LAVAL LE CŒUR EN FÊTE

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1590 ● 31e ANNEE ● 28 SEPTEMBRE 1976 ● 3 F

ESPAGNE : 40 PES ● SUISSE : 2,80 FS

SPECIAL EUROPE

CURKO

"LES VERTS CARTES SUR TABLE"

Nice, O.M., Sochaux
EN AVANT TOUTE !

FRANCE FOOTBALL

N° 1590

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80

Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
poste 3

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD VERITE DIFFUSION-PUBLICITE 1974

Le numéro de « France Football » daté du mardi 21 septembre 1976 n° 1589 a été tiré à 222.600 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg.-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

A la recherche d'une hiérarchie

LE Championnat qui commence est bien intéressant et conforme au « génie » du football français. Tout le monde peut y battre tout le monde. Et chaque fois que, précipitamment, les journaux font d'un club leur favori et annoncent, trop vite, qu'il sera champion de France, badaboum, le voilà qui s'écroule ici ou là. A qui se fier, mon Dieu, lorsque Lyon, le fier Lyon, ressuscité par Jacquet et par l'intenable tandem Lacombe-Chiesa, s'effondre à Laval, dont certains affirmaient qu'il ne gagnerait pas un seul match en Division I ? Et comment expliquer que la très pâle équipe rémoise, malmenée au Parc une semaine auparavant, puisse aller à Nice même faire toucher les épaules au leader ?

Gardons-nous donc ici de tout jugement prématuré. Le Championnat commence à peine, et nul ne peut dire ce qu'il nous réserve. Son classement actuel n'a presque aucune signification, et telle équipe du milieu du tableau peut encore aussi bien prétendre aux premières places que craindre de sombrer dans les dernières.

EN fait, une fois de plus, c'est le nivellement et c'est l'inconstance qui semblent marquer notre compétition nationale.

On y cherche vainement une équipe capable de se ressembler d'une semaine à l'autre. Aucune vérité n'y dure. Il n'y a pas de super-équipe, mais il n'y a pas non plus d'équipes à la dérive. Toutes peuvent briller ou se désagréger.

Cela donne un Championnat gai, enjoué, changeant, plein de pirouettes et de surprises.

Mais cela n'établit pas une véritable hiérarchie, d'où pourraient se dégager trois ou quatre formations susceptibles d'imposer leur loi dans une épreuve européenne.

C'est précisément l'exceptionnelle réussite stéphanoise qui consiste à ne jamais pratiquement décevoir, lorsque ça en vaut la peine .

Pourtant, en ce début de saison, les démons familiers à notre football ont dansé leur sarabande à Saint-Etienne. Herbin a dû souvent se réveiller la nuit avec l'envie de se taper la tête contre les murs. Il avait à affronter les mêmes ennemis que les autres clubs, qui s'appellent la facilité, la tentation du plaisir, le laisser-aller.

Il a réagi, de toute sa volonté, avec le concours des dirigeants qui l'entourent et qui, dans les moments de crise, se serrent les coudes merveilleusement. Il s'est certainement passé à Saint-Etienne, en tête à tête, derrière les murs verts, des choses que l'on ignore et qu'il est préférable d'ignorer.

Si les Stéphanois ont su se reprendre, tous, ils éliminеront Sofia, mercredi, et redeviendront vite, en Championnat, des leaders inaccessibles.

Sinon, Saint-Etienne deviendra, pour un temps, une équipe comme les autres.

DES lecteurs, assez nombreux, nous reprochent de trop parler de Saint-Etienne. Nous publions même, dans notre courrier de cette semaine, une lettre significative tendant à rabaisser les qualités et les performances stéphanoises. Comme si un certain nombre de Français voyaient sans plaisir une équipe s'élever au-dessus des autres et les dominer inexorablement ! Ces Français-là seraient-ils heureux de voir retomber les Verts dans le troupeau et disparaître dans son anonymat ?

Nous parlons beaucoup de Saint-Etienne, faute de pouvoir mettre en valeur les vertus comparables d'une autre équipe, d'un autre club. Ce qu'a fait Saint-Etienne, encore une fois, ne tient pas du miracle et n'a rien de mystérieux. C'est une affaire d'hommes, d'énergie, de volonté, d'obstination humaines. Pourquoi d'autres clubs ne s'en inspirent-ils pas davantage ? Rien ne les en empêche, sauf leurs propres démons.

Nice était sur la bonne voie, m'a-t-on dit. Nice bénéficie d'un soutien extraordinaire de sa municipalité. Rien n'est trop beau ni trop cher à Nice pour s'offrir un titre national. Et cependant quelque chose vient de craquer. Comme d'habitude ! Comme une fatalité...

Marseille a non seulement son public toujours prêt à l'enthousiasme, mais des dirigeants assagis, fiers de travailler en profondeur et de construire un vrai club. Cet ensemble pourrait donner des merveilles. Pourtant, l'équipe piétine, déçoit. Elle manque d'équilibre, de fond.

Lyon, Nantes, Reims, Bastia, Lens ? Chacune de ces équipes à ses points forts, mais aussi sa fragilité. Chacune peut nous régaler un jour et, le lendemain, s'évanouir. On n'y sent pas de certitude ni de rigueur .

On dirait que notre football est capable de construire sa maison jusqu'au toit, exclusivement ! On structure, on progresse, on décore. Mais, au moment d'achever l'œuvre, on retombe, ou on s'arrête.

Sauf à Saint-Etienne, naturellement.

C'est pourquoi je pense que rien ne serait plus utile à notre football qu'un colloque auquel participeraient tous les dirigeants et tous les entraineurs de Division I sur le sujet : comment travaille Saint-Etienne ? Quel est son secret ?

L'OPINION française, à quelques exceptions près, sent parfaitement ce phénomène et a adopté les Verts. C'est pourquoi un très fort mécontentement a agité les Français lorsqu'ils ont appris que le match A.S.S.E. - C.S.K. Sofia ne serait télévisé ni en direct ni en différé, par la faute des trois équipes qui jouent en même temps, Nice, Marseille et Sochaux.

Un député, M. Charles Bignon, a même alerté le Secrétaire d'Etat aux Sports et souhaite que tout soit mis en œuvre pour donner satisfaction au public le plus large, en modifiant, s'il le faut, le calendrier des matches.

Le problème, on le sait, est insoluble.

C'est vrai que, dans la France entière, on eût aimé assister à un nouvel exploit des Verts. Et c'est vrai que cette transmission, même en différé, eût contribué à la diffusion et à la popularité du football. Ç'eût été pour ce sport un exceptionnel moyen de promotion, absolument gratuit.

Mais c'est vrai aussi que Marseille, Nice et Sochaux ont besoin de spectateurs et de recette pour le seul match, peut-être, de compétition européenne qu'ils joueront, cette saison, sur leur terrain. Il est logique que cette retransmission leur ait fait peur et qu'ils aient demandé, et obtenu, son annulation. Le football avait, en gros, intérêt à cette télévision, mais pas en détails.

Les téléspectateurs ne doivent pas considérer que leur seul plaisir. Ils doivent comprendre que le football, c'est d'abord au stade qu'il se déroule, et que, sans recette, il ne peut y avoir de football de haut niveau, il ne peut y avoir de Saint-Etienne.

Espérons qu'au tour suivant, cependant, il y aura encore des équipes françaises en course qui permettront de donner satisfaction à tout le monde.

ATTENDONS donc mercredi pour mieux jauger la valeur de notre football de club.

On peut tout espérer, mais aussi tout redouter, de ces matches retour.

La seule quasi-certitude, hélas, est marseillaise. On ne voit guère comment l'O.M. pourrait combler son terrible handicap face à l'expérience d'Osgood, de Channon et de leurs camarades.

D'un autre côté, on croit fermement aux chances stéphanoises. Encore faudra-t-il que les Verts aillent, une fois de plus, au bout d'eux-mêmes pour forcer ces Bulgares beaucoup plus coriaces et dangereux qu'on a tendance à le dire.

Nice et Sochaux ? Rien n'est joué pour eux. Théoriquement, les hommes de J.-P. Adams, aussi bien que ceux de Pintenat, ont assez de ressources et de talent pour dominer des équipes, l'Espanol de Barcelone et Hibernian d'Edimbourg, qui ne tiennent pas le haut du pavé européen.

Mais sauront-ils se dépasser, eux aussi ? Sauront-ils être, pour un jour, ces formations étroitement unies pour un même objectif, solidaires, déterminées, atttentives, seules capables de réaliser un exploit ?

De Saint-Etienne, nous savons ce qu'on peut espérer. C'est finalement de Nice et de Sochaux que nous attendrons, avec le plus d'anxiété, une réponse à nos doutes.

A QUI LE DEUXIEME MILLION AF

LE JEU CONCOURS DE « FRANCE FOOTBALL »-RADIO MONTE-CARLO PORTANT SUR LES MATCHES RETOUR DES TROIS COMPETITIONS EUROPEENNES SE DEROULE AVEC L'ENTHOUSIASME D'UN PUBLIC PASSIONNE. DANS LE FLOT DES REPONSES QUI ARRIVENT DE FRANCE ET DE L'ETRANGER, UNE GRILLE SIGNEE MARIO ZATELLI, L'EX-DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'O.M., TOUJOURS AU CŒUR DU PROBLEME FOOTBALL.
COMPAREZ-LA AVEC LA VOTRE... ... ET RENDEZ-VOUS A L'HEURE DU BILAN.
LE OU LES LAUREATS DU DEUXIEME JEU CONCOURS 76-77 SERONT CONNUS MARDI PROCHAIN 5 OCTOBRE DANS « FRANCE FOOTBALL » ET SUR LA SUPER ANTENNE SPORTIVE DE RADIO MONTE - CARLO.

FRANCE FOOTBALL

ET

Radio Monte Carlo

JEU DES COUPES EUROPEENNES (76-77)

MATCHES RETOUR DU PREMIER TOUR 76-77

	OUI	NON
● Saint-Etienne battra-t-il C.S.K.A. Sofia ?	X	
● Le score de Saint-Etienne - C.S.K.A. sera-t-il de 0-0 à la mi-temps ?	X	
● Curkovic concédera-t-il un but au stade Geoffroy-Guichard ?		X
● Rocheteau marquera-t-il contre le C.S.K.A. ?	X	
● Y aura-t-il une prolongation entre Saint-Etienne et C.S.K.A. ?		X
● Robert Herbin utilisera-t-il 13 joueurs contre C.S.K.A. ?	X	
● Marseille battra-t-il Southampton ?	X	
● Channon réussira-t-il un but pour Southampton à Marseille ?		X
● Trésor marquera-t-il contre Southampton ?		X
● Y aura-t-il une prolongation entre Nice et l'Espanol ?		X
● Biekovic marquera-t-il contre l'Espanol ?		X
● Sochaux battra-t-il Hibernian ?		X
● Pintenat réussira-t-il un but ou plus contre Hibernian ?		X
● Y aura-t-il une série de penalties pour départager Sochaux et Hibernian ?		X
● La France aura-t-elle deux clubs qualifiés pour le tour suivant ?	X	
● Le F.C. Zurich éliminera-t-il les Glasgow Rangers ?	X	
● Le Bayern marquera-t-il plus de cinq buts, à Munich, contre Koge ?	X	
● La Juventus éliminera-t-elle Manchester City, à Turin en C 3 ?	X	
● Roda éliminera-t-il Anderlecht tenant de la C 2 ?	X	
● Finn Harps marquera-t-il un but ou plus, chez lui, contre Derby en C 3 ?		X

NOM (en capitales) .... Z.A.T.E.L.L.I.....
Prénoms .....M.A.R.I.O.....
Adresse .....S^te MAXIME.....
Département .....V.A.R.....

LE DEUXIÈME ROUND du mercredi 29 septembre

C1

	Aller
BENFICA (Portugal) - DYNAMO DRESDE (R.D.A.)	0-2
PARTIZAN BELGRADE (Yougoslavie) - DYNAMO KIEV (U.R.S.S.)	0-3
SAINT-ETIENNE (France) - C.S.K.A. SOFIA (Bulgarie)	0-0
JEUNESSE ESCH (Luxembourg) - FERENCVAROS (Hongrie)	1-5
CRUSADERS (Irlande du Nord) - LIVERPOOL (Angleterre)	0-2
BAYERN MUNICH (R.F.A.) - KOGE B.K. (Danemark)	5-0
MOENCHENGLADBACH (R.F.A.) - AUSTRIA VIENNE (Autriche)	0-1
EINDHOVEN (Hollande) - DUNDALK (Eire)	1-1
REAL MADRID (Espagne) - STAL MIELEC (Pologne)	2-1
F.C. ZURICH (Suisse) - GLASGOW RANGERS (Ecosse)	1-1
STEAUA BUCAREST (Roumanie) - F.C. BRUGES (Belgique)	1-2
P.A.O.K. SALONIQUE (Grèce) - OMONIA NICOSIE (Chypre)	2-0
MALMOE F.F. (Suède) - TORINO (Italie)	1-2
TRABZONSPOR (Turquie) - AKRANES (Islande)	3-1
BANIK OSTRAVA (Tchécoslovaquie) - VIKING STAVANGER (Norvège)	1-2
TURKU PALLOSEURA (Finlande) - SLIEMA WANDERERS (Malte)	1-2

C2

	Aller
HEARTS (Ecosse) - LOKOMOTIVE LEIPZIG (R.D.A.)	0-2
MARSEILLE (France) - SOUTHAMPTON (Angleterre)	0-4
DYNAMO TBILISSI (U.R.S.S.) - CARDIFF (Galles)	0-1
KEFLAVIK (Islande) - HAMBOURG (R.F.A.)	0-3
HAJDUK SPLIT (Yougoslavie) - LIERSE (Belgique)	0-1
APOEL NICOSIE (Chypre) - IRAKLIS (Grèce)	0-0
RODA J.C. (Hollande) - ANDERLECHT (Belgique)	1-2
SPARTA PRAGUE (Tchécoslovaquie) - M.T.K. BUDAPEST (Hongrie)	1-3
ATLETICO MADRID (Espagne) - RAPID VIENNE (Autriche)	2-1
ESBJERG (Danemark) - BOHEMIANS DUBLIN (Eire)	1-2
GALATASARAY (Turquie) - A.I.K. STOCKHOLM (Suède)	2-1
BOAVISTA (Portugal) - C.S.U. GALATI (Roumanie)	3-2
ARIS BONNEVOIE (Luxembourg) - CARRICK RANGERS (Irlande Nord)	1-3
NAPLES (Italie) - BODO GLIMT (Norvège)	2-0
REIPAS LAHTI (Finlande) - LEVSKI SPARTAK SOFIA (Bulgarie)	2-12
SLASK WROCLAW (Pologne) - FLORIANA LA VALETTE (Malte)	1-4

C3

	Aller
DYNAMO BERLIN (R.D.A.) - CHAKHTER DONETSK (U.R.S.S.)	0-3
CESENA (Italie) - MAGDEBOURG (R.D.A.)	0-3
NICE (France) - ESPANOL BARCELONE (Espagne)	1-3
SOCHAUX (France) - HIBERNIAN (Ecosse)	0-1
TYCHY (Pologne) - F.C. COLOGNE (R.F.A.)	0-2
SCHALKE 04 (R.F.A.) - F.C. PORTO (Portugal)	2-2
HOLBAEK (Danemark) - EINTRACHT BRUNSWICK (R.F.A.)	0-7
HIBERNIAN LA VALETTE (Malte) - GRASSHOPPERS ZURICH (Suisse)	0-7
ETOILE ROUGE (Yougoslavie) - LOKOMOTIVE PLOVDIV (Bulgarie)	1-2
KAISERSLAUTERN (R.F.A.) - PARALIMNI (Chypre)	3-1
R.W.D. MOLENBEEK (Belgique) - NAESTVED (Danemark)	3-0
OESTER VAXJO (Suède) - KUOPIO PALLOSEURA (Finlande)	2-3
DJURGARDEN (Suède) - FEYENOORD (Hollande)	0-3
F.C. BALE (Suisse) - GLENTORAN (Irlande du Nord)	2-3
SLOVAN BRATISLAVA (Tchécoslovaquie) - FRAM REYKJAVIK (Islande)	3-0
BRANN BERGEN (Norvège) - O.P.R. (Angleterre)	0-4
WISLA CRACOVIE (Pologne) - CELTIC (Ecosse)	2-2
FINN HARPS (Eire) - DERBY COUNTY (Angleterre)	0-12
MANCHESTER UNITED (Angleterre) - AJAX (Hollande)	0-1
JUVENTUS (Italie) - MANCHESTER CITY (Angleterre)	0-1
LOKEREN (Belgique) - RED BOYS DIFFERDANGE (Luxembourg)	3-0
START KRISTIANSAND (Norvège) - S.W. INNSBRUCK (Autriche)	1-2
ATLETICO BILBAO (Espagne) - UJPEST (Hongrie)	0-1
MILAN A.C. (Italie) - DYNAMO BUCAREST (Roumanie)	0-0
AKADEMIK SOFIA (Bulgarie) - SLAVIA PRAGUE (Tchécoslovaquie)	0-2
DYNAMO MOSCOU (U.R.S.S.) - A.E.K. ATHENES (Grèce)	0-2
VIDEOTON (Hongrie) - FENERBAHCE (Turquie)	1-2
DYNAMO ZAGREB (Yougoslavie) - A.S.A. TIRGU MURES (Roumanie)	1-0
HONVED (Hongrie) - INTER MILAN (Italie)	1-0
ADANASPOR (Turquie) - AUSTRIA SALZBOURG (Autriche)	0-5
OLYMPIAKOS (Grèce) - SPORTUL BUCAREST (Roumanie)	0-3
F.C. BARCELONE (Espagne) - BELENENSES (Portugal)	2-2

F.F. vous en dit plus

"Mundial 78" sur le tapis

L'Argentine est à l'ordre du jour dans ce numéro de *F.F.* « Mon pays fera face à toutes ses obligations », affirme le général Antonio Luis Merlo grand patron du comité d'organisation de la Coupe du monde 78. (Dernière page, l'interview réalisé par Léon Ricard, notre correspondant à Buenos Aires.)

Le Brésil, lui, a toujours des doutes sur les capacités de l'Argentine. Un exemple avec ce câble d'Alain Fontan qui relève une déclaration de l'amiral Heleno Nunes, le président de la C.B.D. :

« Le Brésil est prêt à prendre la responsabilité du Mundial 78 ... si l'Argentine, bien sûr, déclare forfait.

Pour l'instant nous ne bougeons pas. Mais sachez que nos structures sont en place. La douzaine de stades géants et modernes que nous possédons met le Brésil en parfaites conditions pour organiser une Coupe du monde. Je dirais même que notre pays est sans doute le seul qui dispose actuellement d'installations sportives et d'un réseau de télécommunications assez complet pour un événement de cette importance. »

Carlos Menotti, l'entraîneur national argentin n'a pas de préoccupations de ce genre. Il engage l'opérations « Mundial » en se plaçant sur le seul plan football :

« Il faudrait que nos meilleurs internationaux puissent revenir à Buenos Aires six mois avant la Coupe du monde afin de se remettre dans l'ambiance. Les clubs européens qui les ont sous contrat leur en laisseront-ils le loisir ? Il serait aussi nécessaire que la fédération argentine puisse mettre sur pied une dizaine de matches contre les meilleures sélections européennes. Face aux plus forts, nos joueurs se surpasseraient, et nous pourrions alors cimenter un bloc très solide. »

Menotti poursuit en toute franchise :

« Si l'on ne me donne pas les possibilités de travailler avec les hommes qui reviendraient d'horizons assez différents, je préfère me contenter des talents actuellement sur place.

Sans le préciser, le responsable technique voudrait éviter le retour d'un climat propre aux formations subissant des « greffes », avec les risques de rejet que cette formule comporte. N'est-ce pas ce qui se passa en Allemagne (74) chez les « bleu et blanc » ? Les susceptibilités demeurent beaucoup plus tangibles et redoutables au sein des formations latino-américaines que chez les Anglo-Saxons, par exemple.

« Je regrette d'ailleurs que les dirigeants de la A.F.A. aient pris la décision de fermer les frontières si tard. Un attaquant comme Kempes s'avère en ce moment irremplaçable », ajoute Menotti.

Comment le directeur technique argentin voit-il les autres formations ?

« Le quatuor formé par l'Allemagne occidentale, la Yougoslavie, le Brésil et la Tchécoslovaquie domine le panorama mondial. Les tenants du titre maintiennent un groupe de joueurs de grand talent. La majorité est dotée d'une expérience indéniable. Les autres formations ont réussi leur rénovation tout en conservant des éléments au métier très sûr pour encadrer les plus jeunes. Aucun équilibre n'est possible sans cela. »

Rendez-vous à Zurich

Le tirage au sort pour le deuxième tour des compétitions de l'U.E.F.A. (Coupe des Clubs Champions Européens, Coupe des Vainqueurs de Coupe Européenne, Coupe U.E.F.A.) aura lieu le vendredi 1er octobre, à douze heures précises, dans les salons de l'hôtel Atlantis, à Zurich.

Souhaitons y rencontrer Pierre Garonnaire pour les Verts et un ou deux représentants français...

Zorro est arrivé

Les Nîmois ont le sourire. Leur équipe première fait un bon petit début de saison sous la conduite de Kader Firoud et la formation de Division III et dans le peloton de tête avec les jeunes de Henri Noël.

Et puis Zorro est arrivé ! Zorro, c'est le Polonais Jan Domarski, valeur or de Stal Mielec. On en parlait depuis un an... Domarski a débarqué dans la cité gardoise en compagnie d'Aimé Grunbach, le vice-président du Nîmes Olympique, qui a joué (et fort bien) les Kissinger du football pour le bien de son club.

Domarski apportera beaucoup aux Nîmois par la variété et la sureté de son football. Sans doute dès samedi contre Nice.

La centième de Jaïrzinho

L'entraîneur national brésilien Oswaldo Brandao fera revivre la grande équipe du Brésil gagnante, non seulement de la Coupe du monde du Mexique, mais aussi de la Coupe Jules Rimet pour « l'éternité » (troisième victoire), le 6 octobre prochain.

Le Maracana servira de cadre à cette grande fête du football organisée pour célébrer la mise en place des lois sociales en faveur des footballeurs professionnels. Mais la recette sera versée à la famille du regretté Géraldo (Flamengo), l'un des grands espoirs du football brésilien, décédé des suites d'une intervention chirurgicale bénigne.

Cette « Sélection du souvenir » ne pourra compter sur la totalité des hommes qui brillèrent au stade Aztèque : Tostao, Gerson, Brito et les réservistes Baldochi, Fontana, Joël et Roberto ont abandonné le football. L'arrière Everaldo, lui, on s'en souvient, est mort dans un accident de voiture.

Sept joueurs ont répondu « présent » à la convocation de Brandao : l'arrière Carlos Alberto, Marco-Antonio, Rivelino, le gardien Leao, Jaïrzinho, l'ailier Edu, et... Paulo Cesar. Felix jouera éventuellement une mi-temps. Enfin, on attend la venue de Pelé. La vedette du « Cosmos de New York » a promis qu'il porterait le maillot de la Sélectin contre Flamengo.

Par ailleurs, des défenseurs : Piazza, Zé Maria, Clodoaldo et Dario participeront aussi à ce match si leur condition physique est convenable.

Un homme est fou de joie en pensant à l'événement : Jaïrzinho. L'ex-attaquant de l'O.M. compte 99 sélections sous le maillot « vert et or ». Il entrera ainsi dans le prestigieux « Club des 100 » le 6 octobre.

Nouveau record pour Muller

Gerd Muller, qui a déjà inscrit quinze buts cette saison (8 en Championnat, 2 en Coupe d'Allemagne, 2 en Coupe d'Europe, 3 en Supercoupe d'Europe contre Anderlecht), a détrôné Uwe Seeler au royaume des canonniers ouest-allemands de toutes les époques, avec un total de 557 buts, sans compter ceux inscrits au cours de matches amicaux. Seeler détenait le précédent record avec 551 buts.

Voici comment se répartissent ces 557 buts :
351 buts en Championnat,
75 buts en Coupe d'Allemagne,
60 buts en Coupe d'Europe (33 en C1, 20 en C2, 7 en C3),
68 buts en équipe nationale,
3 buts en Supercoupe d'Europe (contre Anderlecht).

Gerd, qui aura 31 ans le 3 novembre prochain, est sous contrat jusqu'en 1979. Il franchira sûrement la barrière des 600 buts.

Un sacré tandem

C'est le temps des grandes manœuvres dans le calcio. Une équipe dont on parle toujours avec le respect dû à des couleurs adorées : Milan A.C. « Notre saison sera marquée par la présence d'un tandem de grands seigneurs composé de Gianni Rivera et Fabio Capello enfin réunis sous le maillot rouge et noir », soulignent des tifosi milanais.

Il faut avouer que l'addition de ces deux talents est très impressionnante. On a tout dit sur Rivera « bambino d'Oro - maestro - P.-D. G. » et sur Capello « la classe, encore la classe, toujours la classe ». Leur association en équipe nationale symbolise une grande victoire de la squadra sur l'Angleterre (1-0), le 14 novembre 1973 à Wembley.

Alors quelle perspective ces deux monstres sacrés offrent-ils au Milan A.C. ?

Rivera (33 ans) veut prendre une revanche sur tout et sur tous et travaille comme un débutant. « Nous avons une équipe capable d'atteindre les plus hauts sommets », affirme-t-il. Capello (30 ans) a lui aussi l'âme d'un conquérant. « Je ferai peut-être mieux encore à Milan qu'à la Juventus », répète-t-il.

Elément capital dans le dossier Milan A.C. : Rivera

Capello (à g.) et Rivera annoncent de sensationnels exploits

avec Max URBINI

et Capello se rejoignent pour souligner la personnalité de leur entraîneur Pipo Marchioro : « C'est un homme sérieux, capable, enthousiaste. Il mérite d'être suivi en toutes circonstances. »

Attendons la suite avec beaucoup d'intérêt, à commencer par le match Milan A.C. - Pérouse inscrit au calendrier de la première journée du Championnat d'Italie (3 octobre, San Siro).

Remous tunisiens

« Nous n'admettons pas que le Tournoi mondial des Juniors porte le nom d'une marque extra sportive », a déclaré (mercredi dernier) M. Fouad M'baza lors de la réunion du Comité tunisien d'organisation.

Cette prise de position remettra-t-elle en question l'accord du 20 août 1975 où il n'était pas question de voir apparaître le nom d'une marque ?

Le ministre tunisien précise : « Nous ne sommes pas contre l'appui d'un sponsor, mais nous n'organiserons pas la Coupe Coco-Cola. »

Notre correspondant tunisien, Hakim, rappelle les termes du protocole entre la F.I.F.A. et les responsables tunisiens :

a) Prise en charge par la F.I.F.A. des frais des déplacements aériens.

b) Prospection au niveau de la télévision assurée par le président de la F.I.F.A.

c) Aide aux organisateurs dans le domaine de la publicité à l'étranger.

Hakim précise : « Ce texte laisse à la F.I.F.A. la latitude de recueillir les fonds nécessaires pour les frais de déplacement aériens.

En signant un contrat avec Coco-Cola, la F.I.F.A. bénéficie d'une aide de 3 millions de dollars pour financer tous ses projets de développement technique plus quatre éditions des tournois des Juniors. La Tuniscie ne désire par outrepasslr ses droits, mais tient à organiser une compétition sportive dotée d'un trophée dont l'appellation ne lui engendre aucune difficulté avec les pays participants. Il s'agit aussl pour elle d'une question de principe. »

Le problème sera évoqué jeudi à Tunis en présence de Jean Havelange. On espère que la diplomatie du président de la F.I.F.A. et du Docteur M'Baza permettra de trouver la meilleur solution.

Tchécoslovaquie et R.D.A. "invincibles"

La Tchécoslovaquie (championne d'Europe) et la R.D.A. (championne olympique) poursuivent leur impressionnante série d'invincibilité. L'équipe de Viktor a résisté aux Roumains 1-1 (but de Panenka) et porté son total à 21 matches. Celle de Croy a tenu la Hongrie en échec sur ce même score de 1-1 (but de Riediger) et demeure invaincue depuis 16 matches.

Voici le tableau de chasse des deux équipes :

TCHECOSLOVAQUIE

13-11-74	(Prague) : Pologne	.....	2-2
31- 3-75	(Prague) : Roumanie	.....	1-1
20- 4-75	(Prague) : Chypre	.....	4-0
30-44-75	(Prague) : Portugal	.....	5-0
7- 6-75	(Vienne) : Autriche	.....	0-0
24- 9-75	(Brno) : Suisse	.....	1-1
15-10-75	(Prague) : Hongrie	.....	1-1
30-10-75	(Bratislava) : Angleterre	....	2-1
12-11-75	(Porto) : Portugal	.....	1-1
19-11-75	(Brno) : R.D.A.	.....	1-1
23-11-75	(Limassol) : Chypre	.....	3-0
3-12-75	(Sudstadt) : Autriche (Am.)	..	0-0
10- 3-76	(Kosice) : U.R.S.S.	.....	2-2
27- 3-76	(Paris) : France	.....	2-2
7- 4-76	(Leipzig) : R.D.A.	.....	0-0
14- 4-76	(Bratislava) : Autriche (Am.)	..	5-0
24- 4-76	(Bratislava) : U.R.S.S.	.....	2-0
23- 5-76	(Kiev) : U.R.S.S.	.....	2-2
16- 6-76	(Zagreb) : Hollande	.....	3-1
20- 6-76	(Belgrade) : R.F.A.	.....	2-2
22- 9-76	(Bucarest) : Roumanie	.....	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
21	7	14	0	40	18

R.D.A.

29- 7-75	(Toronto) : Canada	.....	3-0
31- 7-75	(Ottowa) : Canada	.....	7-1
3- 9-75	(Moscou) : U.R.S.S.	.....	0-0
27- 9-75	(Bruxelles) : Belgique	.....	2-1
12-10-75	(Leipzig) : France	.....	2-1
29-10-75	(Erfurt) : Autriche (Am.)	....	1-0
19-11-75	(Brno) : Tchécoslovaquie	....	1-1
24- 3-76	(Vienne) : Autriche (Am.)	....	2-0
7- 4-76	(Leipzig) : Tchécoslovaquie	..	0-0
21- 4-76	(Cottbus) : Algérie	.....	5-0
18- 7-76	(Toronto) : Brésil (Am.)	.....	0-0
22- 7-76	(Montréal) : Espagne (Am.)	....	1-0
25- 7-76	(Ottawa) : France (Am.)	....	4-0
27- 7-76	(Montréal) : U.R.S.S.	.....	2-1
31- 7-76	(Montréal) : Pologne	.....	3-1
22- 9-76	(Berlin) : Hongrie	.....	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
16	11	5	0	34	7

Un ouvrage exceptionnel

Edouard Seidler, directeur de la rédaction de « L'Equipe », signera ce soir mardi (18-20 heures) à la Libraire des Sports, 10, Faubourg Montmartre, l'ouvrage le plus brillant de l'année : « Le grand livre des Jeux Olympiques Montréal 1976 », édité par Calmann Lévy.

L'illustration couleur est éblouissante avec des documents signés Erich, Dieter et Hannelore Baumann, Fred Jock, Rupert Lesea et Jochem Stllwaag.

Le texte présenté par Edouard Seidler avec la collaboration de Patrick Chapuis, Noël Couedel, Marcel Hansenne, Freddy Kœnig, Christian Montaignac, Hans Blickensdoerfer et Horst Vetten, fait revivre et comprendre les grandes heures de Montréal.

« Le grand livre des J.O. » est une œuvre sans précédent. Il aura une place privilégiée dans votre bibliothèque.

HIDALGO

à son collègue bulgare Mladenov après le triste bulgarie - Turquie (2-2) : « Chez vous aussi il y a des joueurs qui ne se sentent parfois pas motivés ? »

CHIESA

à propos d'un éventuel retour en équipe de France : « J'ai pris position une fois pour toutes. Je regrette que l'on remette cette histoire sur le tapis. »

Les petites phrases de la semaine

HECHTER

évoquant la situation financière très délicate du Paris S.-G. : « Un club professionnel réduit à ses seules ressources n'est pas viable à Paris, sauf s'il figure dans les cinq premiers. »

ARRIBAS

après la nette victoire de l'O.M. sur Bastia : « L'Argentin Alonso améliore considérablement le fond technique de l'O.M. Tout ira de mieux en mieux. »

KERUZORE

qui prend une belle revanche dans les rangs de Laval : « Nous conserverons notre place en Division I si nous gardons les pieds bien sur terre. »

MICHEL

capitaine de Nantes, seul leader. du Championnat : « La valeur de notre effectif nous permettra de défendre efficacement cette position très logique. »

BECKENBAUER

en appréciant la belle série du Bayern Munich victorieux de Cologne par 4 à 1 : « Le Bayern vient de réussir 26 buts, en 7 matches. Nous serons bien meilleurs en 77 qu'en 76. »

MARKOVIC

quand on lui parle d'un différend avec Guillou : « Jean-Marc ne joue pas toujours 90 minutes comme il sait si bien le faire pour le meilleur rendement de l'équipe. Mais il n'y a aucun problème sérieux entre nous. »

VISION 1

spécial europe

C1

SAINT-ÉTIENNE

Avec ce Larqué-là, pas de problèmes !

SAINT-ETIENNE. — Lorsque vendredi soir, au stade Geoffroy-Guichard, à huit minutes du coup de sifflet final, Dominique Rocheteau marquait enfin pour ses couleurs ce but tant attendu, qui était le quatrième et dernier de la rencontre, l'assistance ne fit qu'un bond pour clamer son enthousiasme et exprimer son attachement et sa sympathie à celui qui est devenu son enfant chéri.

Non pas que le but de l'ailier international ait été un modèle de pureté ou un chef-d'œuvre du genre, mais on avait dit et répété que Dominique était « sur le déclin » et aurait après sa délicate opération, du mal à retrouver la forme d'antan.

Toutes ces rumeurs ne laissaient rien présager de bon, à quelques jours du match retour contre Sofia. Il est vrai qu'en première mi-temps et durant une bonne partie de la seconde, Rocheteau eut du mal à s'imposer.

Peu servi et mal alerté il était de surcroît, étroitement surveillé par deux adversaires qui n'hésitaient pas sur le choix des moyens. Il lui arrivait de rater ses dribbles et ses passes et de manquer ses tirs. Le doute commençait à s'installer dans l'esprit de tous jusqu'à l'instant précis il mit à son actif quelques percées et quelques débordements qui « sentaient » la classe.

On se remettait à espérer, et l'on ne fut pas déçu, puisque, à la 82e minute, Rocheteau, du pied gauche, adressa en direction des buts défendus par l'infortuné Hiard un tir qui fit mouche.

Quelle ambiance et quelle allégresse !

(Paul FISCHER)

C'était, sur le plan psychologique, le but le plus important de la soirée. N'a-t-il pas, en quelque sorte, remis Rocheteau en selle ?

D'ailleurs, « l'Ange vert » aurait déjà pu marquer un but à la 37e minute, quand récupérant un centre court de Repellini, il glissa la balle à quelques centimètres du poteau droit de la cage rennaise, alors que le portier breton paraissait irrémédiablement battu.

C'eût été le deuxième but de la partie, le premier ayant été inscrit après 28 minutes de jeu par Bathenay qui ouvrit le ban sur coup franc.

Bien qu'on pensât que les hommes de Dubaële — honnêtes sans plus — allaient être obligés de se découvrir un peu, ils restèrent massivement regroupés en défense, se contentant de quelques échappées, auxquelles Curkovic, très clairvoyant selon son habitude, eut vite fait de mettre le holà.

Le second but forézien fut comme le troisième, l'œuvre de Patrick Revelli, remuant et accrocheur à souhait.

Après la pause, Saint-Etienne n'obtint plus qu'un but, le quatrième, celui qui valut à Rocheteau l'ovation que l'on sait.

Est-ce la résurrection de Dominique, comme certains l'ont affirmé, ou n'est-ce que l'amorce de son redressement ?

Toujours est-il que, comme dans une célèbre émission télévisée, les huit dernières minutes furent pour lui, sinon celles de la décision, du moins celles de l'espérance. Nous serons fixés dès demain soir sur ce point précis.

Il reste que s'il est un joueur qui eut mérité d'être fêté comme Rocheteau, c'est Jean-Michel Larqué qui a dirigé les débats à la manière d'un grand chef d'orchestre et dont Antoine Cuissard a dit avec une légère mais compréhensible pointe de tristesse :

« Je ne l'ai jamais vu jouer de la sorte. »

... Puisse sa baguette magique opérer demain devant les Bulgares de Sofia avec la même autorité, efficacité et assurance.

LES A-PROPOS TECHNIQUES de J.-Ph. Rethacker

ST-ÉTIENNE FRAPPEUR PLUS QUE PUNCHEUR

EN marquant quatre buts contre Rennes, les Stéphanois — à l'image de Dominique Rocheteau — ont donc peut-être chassé leurs démons et provoqué le choc psychologique qui leur permettrait de retrouver devant C.S.K.A., avec leur forme européenne, la réussite et la confiance qui leur manquaient jusqu'à présent.

Cette efficacité offensive retrouvée, à quoi tient-elle finalement ?

⁂

A LA chance d'abord et avant tout, c'est évident. Car la vie d'un footballeur et d'une équipe est faite comme la vie de l'homme, d'une succession de cycles ascendants et descendants, et d'une ligne sinusoïdale où les hauts et les bas ne cessent d'alterner.

Il faut avoir vu comment vendredi dernier Patrick Revelli et Rocheteau ont obtenu le troisième et le quatrième but stéphanois pour comprendre qu'à un dixième de seconde ou à dix centimètres près, les deux attaquants stéphanois, si malheureux à Sofia, auraient pu encore échouer dans leur tentative.

Le football reste à l'arrivée un jeu de hasard, comme tous les jeux de balles. Et on ne peut nier le rôle essentiel qu'y joue le facteur accidentel.

L'EXEMPLE de Dominique Rocheteau — un cas individuel — illustre parfaitement cette théorie. La saison dernière, l'ailier droit stéphanois était irrésistible parce qu'il réussissait tout ce qu'il tentait : dribbles, feintes, tirs, passes ou centres.

Il suffit cette année que les échecs individuels se répètent sans cesse pour que Rocheteau, persistant à affronter l'adversaire et la malchance de face, au lieu de contourner les deux en se réfugiant dans un jeu plus collectif, perde confiance et s'enfonce...

Mais le destin des grands individualistes du football (que sont les gardiens et les buteurs par exemple) se transforme facilement et instantanément.

⁂

PEUT-ETRE faut-il tout de même refuser de tout placer sur le compte de la malchance. Parce que c'est un argument dangereux, une excuse facile qui peut masquer les autres faiblesses techniques ou tactiques.

Car l'efficacité offensive d'une équipe — c'est-à-dire le nombre de buts qu'elle marque — dépend aussi et surtout de la façon dont tous les joueurs (demis et défenseurs compris) participent à la prise de risques et aux assauts, du nombre et de la qualité des tirs qui sont déclenchés, de l'esprit et de la détermination qui animent les dix joueurs du champ.

A ce propos, l'équipe stéphanoise marquée peut-être par les responsabilités qui pèsent sur ses épaules dès le coup d'envoi de la saison, marquée aussi par les débauches d'efforts et de décharge nerveuse dus à sa magnifique campagne de finaliste européen 1976, aborda sans doute la compétition 1976-1977 avec un réflexe de prudence tactique, une sorte de décontraction inconsciente qui lui donnèrent un aspect et un visage plus défensifs qu'avant.

Et lorsqu'on prend des habitudes, on a du mal ensuite à les perdre. Surtout lorsqu'on doit jouer le plus souvent sur terrain adverse, là où il est bien rare désormais d'attaquer flamberge au vent.

⁂

UN autre aspect collectif et tactique peut aussi expliquer le renouveau offensif des champions de France. Il concerne Hervé Revelli dont le retour coïncide curieusement avec ce regain.

L'ainé des Revelli n'a pas son pareil pour bouger sans cesse devant ses coéquipiers. Il parvient ainsi, soit à entraîner l'adversaire loin de l'axe central pour ouvrir des brèches, soit à appeler des passes qu'il enchaîne et transforme instantanément par ses remises et ses déviations à destination de ses partenaires, en occasions de tirs ou de courses vers le but adverse. D'autre part sa seule présence sans ballon suffit souvent à troubler l'opposant.

Depuis plusieurs semaines, les assaillants stéphanois (y compris ceux qui viennent de l'arrière) éprouvaient souvent des difficultés à trouver devant eux des appuis ou des appels de passe. Peut-être Hervé Revelli a-t-il remis un peu d'ordre dans ce jeu.

⁂

TOUT cependant dépend en fin de compte des hommes eux-mêmes. Faute du monstre-buteur qui lui fait cruellement défaut (on ne cessera de le penser et de le répéter) depuis deux ans, l'équipe stéphanoise doit placer trop souvent tous ses espoirs de victoire ou sur Rocheteau ou en un coup franc de Larqué, de Bathenay, de Sarramagna...

Ce sont sur ces hommes-là, autant que sur sa volonté « européenne » de submerger l'adversaire et de le saouler d'attaques (comme le frappeur qui abat son rival en le saoulant de coups à la différence du puncheur qui le descend instantanément), que devra compter le champion de France mercredi soir devant Sofia.

HERBIN : « SAINT-ÉTIENNE SUR ORBITE »

SAINT-ETIENNE. — *Doutait-on de Saint-Etienne trop vite ou trop tôt ? Il y a sans doute un peu des deux. Pourtant ceux qui étaient accourus au chevet des Stéphanois et notamment à celui de Rocheteau, moins pour les encourager que, selon les termes mêmes du président Rocher, pour les importuner ou les lasser, avaient à faire valoir des arguments qui ne plaidaient pas précisément en faveur de la bonne forme actuelle des hommes de Robert Herbin.*

On ne pouvait tout de même pas oublier ou passer sous silence qu'en sept rencontres de Championnat ils n'avaient réussi que quatre buts et qu'après avoir marqué quatre nouveaux buts aux très modestes Rennais, leur attaque continuait d'être — après celles de Rennes et de Troyes — la plus inefficace de la Division 1.

Aussi l'ultime match avant la seconde manche de demain soir contre Sofia revêtait-il malgré la faiblesse de la réplique, le sens d'un test fort instructif. En effet, un nouveau succès laborieux ou peu convaincant, remporté sur le onze breton de Claude Dubaèle, eût-il de toute évidence, accrédité la thèse de ceux qui prétendent que, cette saison, l'équipe de Saint-Étienne n'arrivera pas, sur le plan européen, à renouveler les exploits qui avaient été les siens.

Point n'est donc besoin d'insister longuement sur la valeur du jugement qu'émit Robert Herbin après la confortable victoire sur les Bretons (4-0).

« Si je vous dis, a-t-il expliqué fort gentiment, que je suis satisfait de cette performance et de la manière séduisante avec laquelle elle fut accomplie, je ne vous surprendrai sans doute pas. Ce fut en quelque sorte un succès complet qui a dû satisfaire autant les spectateurs neutres ou nos supporters inconditionnels, car dans tous les domaines, c'est-à-dire sur le plan physique, technique et tactique, la rencontre fut fertile en grandes satisfactions.

Et comment ne pas mettre l'accent sur le rythme que nous avons imprimé aux opérations et qui n'a, à vrai dire, jamais faibli. Certes, nous avons mis près de trente minutes, je crois, pour ouvrir la marque et avons été, durant la période initiale de la confrontation, gênés dans nos entreprises, mais il importe de retenir surtout que notre adversaire était venu avec des ambitions réduites et dans l'espoir de parvenir à limiter les dégâts, il s'était replié devant son gardien, on sait ce que vaut cette tactique et on connaît ses chances de réussite qui sont généralement petites, ce système ne nous a pas empêchés d'obtenir, avant la pause, trois buts en treize minutes. Il faut, je crois, le faire... »

Sans chercher à minimiser les mérites des Stéphanois et tout en rendant un vif hommage à Jean-Michel Larqué, le héros de la rencontre, Antoine Cuissard estimait cependant que ses joueurs avaient non seulement facilité la tâche des champions de France, mais encore fait de véritables cadeaux à leurs adversaires.

« Nous avons naïvement concédé, a avoué « Tatane », deux buts sur coups francs, alors que le « mur » était chaque fois fort mal édifié, ce sont des erreurs qui ne pardonnent pas. »

A cela Herbin se contenta de répliquer :

« Ce ne sont pas mes problèmes. Je n'ai pas à juger et encore moins à critiquer mes rivaux. Même si je le voulais, je ne le pourrais pas. Je ne suis en somme que la marche de mes troupes, leur placement et leur comportement. Or, j'ai noté que mon équipe, à qui les sévères critiques n'avaient pas été épargnées, a fait preuve d'enthousiasme, de lucidité et de sérénité, ne voilà-t-il pas des constatations encourageantes, voire rassurantes à quelques jours du match-retour contre les Bulgares ? »

A ceux qui croyaient lire dans les yeux de l'impénétrable Robert Herbin beaucoup d'optimisme et d'assurance, l'entraîneur stéphanois précisa :

« Il est indéniable que nous avons été remis sur orbite par ce succès sur Rennes et par le style simplifié, sinon simple, qui nous a permis de l'assurer. Il me semble également incontestable que nous partons mercredi à égalité de chances avec Sofia. Cependant, la tournure que pourrait prendre la seconde manche si les Bulgares marquaient un but au stade Geoffroy-Guichard et l'émotion qu'une telle prouesse ne manquerait pas de susciter dans nos rangs, nous incitent à agir avec la plus grande circonspection. »

Ce souci extrême de la prudence reflétait, bien sûr, le fond de la pensée de Robert Herbin, pourtant certains estimaient que la forte dose de modération qui entrait dans ses propos était un peu exagérée, en raison de la part prépondérante que Dominique Rocheteau et Jean-Michel Larqué avaient prise dans la facile victoire sur Rennes.

« Oui, a conclu Herbin, le comportement de Jean-Michel, sa forme et son rayonnement, et la résurrection en fin de match de Dominique, surveillé de près et peu ménagé, sont des atouts psychologiques sur lesquels je compte beaucoup pour écarter de notre chemin ces Bulgares, dont je n'ai pas peur, mais que je crains. »

P. F.

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à la réussite des ... ment DUARIG a revêtu son ... Lastex qui imperméab... souplesse. Utilisé s... e toute la saiso... mais il vaut ... sur-tout ...

Le ... ite. Pass... le temp... L'ex... ; le PRO-C... alisés pour la ... à un étirage su... RO-CUP ne se défo... uillé. P... de risque de ... à la ma... au fil nylon im... ta ce Te... à 4 kg de pression, ... g... n're t... vice de fabrication. Un bo... n c'e... un ... éléments de la réussite.

L'année du ...

La saison a été riche en événem... réussite de cette année es... nements bien menés.

Pour faciliter la tâche ... au point un ballon de... « FK 32 DUARIG » gar...

Sa texture et sa p... permet d'être utilisé ... de terrains. Son utilisat... que le « FK 32 DUARIG ... qu'un ballon de compétition.

L'importance de l'organisation tactiqu... démontrer ; aussi l'entraîneur appréci... d'un ballon d'entraînement ayan... mentaires, tel que le « FK 32 DUARIG ».

Espérons que nos clubs vous do... prochaine encore des matches de qual... rés.

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un ... consacrer au sport. La plupart sont « fous ... Ils adorent le football, car il développe ... sens du jeu, la rapidité de démarrage, l'esprit d... C'est un défoulement nécessaire après la concentra... intellectuelle.

Leurs entraîneurs ont à leur disposition le ballon ... foot « National » de DUARIG ; conçu pour les jeunes, il offre toutes les garanties du ballon de compétition et bénéficie de tous les progrès techniques apportés dans ce domaine. Sa haute résistance à l'abrasion en fait un ballon idéal pour tous terrains et surtout pour les aires de jeux non herbeuses que l'on trouve autour des grands ensembles.

Les moindres instants de liberté peuvent donc être mis à profit sans risque pour le ballon et, nos jeunes, avec le ballon de foot « National », nous préparent allègrement la relève.

Un Boom

Dans la relance du jeu, il faut prendre des risques ; foncer, la balle au pied droit vers le but.

Garder le contrôle du ballon n'est pas toujours si facile. Un bon ballon garanti tel que le ballon de foot « PRO-CUP » de DUARIG est un atout appréciable, et pour les nocturnes ce modèle à 32 panneaux, avec l'opposition de 12 petits panneaux de couleur foncée à 20 panneaux hexagonaux de couleur claire, est idéale pour le repérage. C'est un véritable boom pour le football. On peut attendre maintenant d'un joueur de qualité, de véritables performances.

Rencontres en Terrains Lourds

Le fait de jouer sur les terrains recouverts de gazon ne facilite pas la tâche de nos joueurs par temps de pluie. Les variations de poids du ballon sont un frein à ...ussite des beaux shoots. Heureusement DUARIG ... son ballon de football PRO-CUP de Lastex qui ...bilise le cuir sans lui enlever sa souplesse. ... terrain herbeux, ce revêtements dure toute ... Aucun joueur n'est assuré de marquer, mais ...ux mettre tous les atouts de son côté sur... ...ain lourd.

...n Secret, une Réussite

...s meilleurs buteurs ont tous leur secret de réussite. ...asse le temps de l'enthousiasme à chaud, vient le temps de l'analyse.

...chnique est aussi du côté du ballon ; le ... les progrès réalisés ...ion de foot. Grâce à un ...e 6 kg, le PRO-CUP ...itoire mouillé. Pas ...xécutée à la main, ...résistance. Testé ...nti contre tout ... aussi un des

...ll

...arquants ! La ...ultat d'entraî-

...ARIG a mis ...ainement, le

...astex alvéolé lui ... sur toutes sortes ... appréciée, d'autant ...x fois moins cher

...n tactique n'est plus à ... apprécie-t-il l'utilisation ...ent poids et taille régle... DUARIG ».

... vous donneront l'année ... des ...tches de qualité, bien prépa...

Fous de Foot

Nos jeunes scolaires trouvent toujours un moment à consacrer au sport. La plupart sont « fous de foot ».

UN FESTIVAL DE BALLONS

DUARIG

Garanti contre tout vice de fabrication

DUARIG B.P. n°1 42510 BALBIGNY. Tél: 27 et 252 par (77) 01 91 11

Production DUARIG : BALLONS de compétition, de FOOTBALL, RUGBY, BASKET, VOLLEY, HAND-BALL, MAILLOTS, SACS et tout équipement sportif

spécial europe

C2

MARSEILLE : sait-on jamais ?

MARSEILLE. — Non, la Coupe des Coupes ne remplira pas mercredi soir le Stade-Vélodrome, mais celui-ci ne sera pas non plus vide comme on pouvait le craindre au soir de la déroute de Southampton, qui avait été ressentie comme un affront par les supporters olympiens.

Oh certes, cela ne signifie pas que brusquement, les Marseillais se reprennent à croire en leur équipe et plus particulièrement en une qualification qui, chacun est bien obligé d'en convenir, demeure plus que compromise, mais il se trouve que depuis le douloureux voyage en Angleterre, l'O.M. a su redresser la tête, au point de s'être payé le luxe, vendredi soir, de passer la bagatelle de 4 buts à Bastia, l'une des équipes en vue de ce début de saison.

Alors, les optimistes se reprennent à nourrir quelque espoir, tenant le raisonnement assez simpliste qui consiste à prétendre que si Marseille a été capable d'inscrire quatre buts devant les Corses, il peut bien en faire autant et même davantage au détriment des Anglais qui continuent dans les bas-fonds du classement de la Deuième Division britannique.

Il est vrai que depuis Southampton, les Olympiens ont su réagir sainement, principalement sur le plan psychique. Cela prouve à tout le moins qu'ils sont capables de bien réagir dans l'adversité et de se serrer les coudes quand le besoin s'en fait sentir. Il est vrai que vendredi dernier, une défaite devant Bastia aurait non seulement eu de désastreux effets psychologiques, mais aurait également réduit à néant leur chance en championnat, moins de deux mois après le début de la compétition.

Le moins que l'on puisse dire est donc que l'équipe d'Arribas a su redresser la barre à temps et ses vertus morales sont dignes d'être citées en exemple.

Ei ainsi, demain soir, l'O.M. sera-t-il soutenu par un public qui, sans se bercer d'illusion, nourrit l'espérance de voir ses footballeurs préférés tirer le baroud d'honneur que l'on est en droit d'attendre après le match nul de Troyes et la victoire sur Bastia. Cela dit, comment situer au juste les chances marseillaises à la veille de la seconde manche contre Southampton ?

Disons le tout net : quels que puissent être les mérites de l'équipe phocéenne, ses chances sont minimes, quand bien même « ça irait toujours à la maison », pour reprendre le mot de Arribas.

L'entraîneur de l'O.M. est d'ailleurs le premier à garder les pieds sur terre, en homme qui sait qu'on ne remonte pas facilement un pareil handicap à l'échelle européenne. Contre Bastia, l'O.M. a bien marqué 4 buts et remporte une victoire indiscutable, mais faut-il prêter une grande considération à ce résultat quand on sait que les visiteurs présentaient une dépense très amoindrie, notre défense de C.F.A. de l'an dernier, précisait le président de la section amateur Marius Mariotti — quand on sait également que Petrovic lui-même, qui avait paru si sûr depuis son arrivée, a encaissé deux buts, les premiers, qu'un gardien de sa réputation aurait dû éviter sans même avoir à forcer son talent.

Tous ceux qui suivent l'équipe corse étaient d'ailleurs d'avis que jamais celle-ci n'avait paru aussi médiocre, principalement à Marseille où elle a toujours réussi d'excellents résultats par le passé. Il faut dire aussi que le S.E.C.B. fut desservi par la petite forme persistante d'un Jacques Zimako qui a pour lui de se faire remarquer dans l'échec comme dans la réussite ; car lorsqu'il n'est pas dans le coup, tout le monde le voit et c'était le cas vendredi soir à Marseille

En conséquence, il serait illusoire, de vouloir tirer des enseignements trop optimistes du succès olympien aux dépens de Bastia et la logique porte finalement à croire que ce mercredi, pour l'O.M., ce sera comme on dit, une autre paire de manches, surtout si Southampton fait étalage de ses fameux arguments offensifs comme l'ont annoncé ses dirigeants débarqués — dès dimanche soir, 48 h avant leurs joueurs — sur la Canebière.

A l'O.M. de prouver qu'impossible n'est pas un mot marseillais. Auquel cas force serait de lui tirer le chapeau jusqu'à terre.

(Victor SINET)

TRÉSOR: « Attaquer de bout en bout ! »

MARSEILLE. — *On se souvient que Marius Trésor n'y était pas allé par quatre chemins pour dénoncer les défaillances qui avaient sonné le glas de l'O.M. à Southampton.*

Farouche gagneur, le capitaine olympien n'acceptait pas que certains de ses camarades se fussent laissés aller à un sentiment de résignation aussitôt après le premier but anglais :

« Il y en a parmi nous qui lèvent un peu trop le pied dès que ça ne tourne plus et c'est toute l'équipe qui en souffre. Il faut que cela cesse », s'était exclamé l'international, très étonné, par ailleurs, du récital de jeu de tête donné par les attaquants anglais « alors que nous sommes trois, au sein de la défense marseillaise, à dépasser les 180 centimètres de hauteur... »

Ce soir-là, Marius Trésor, comme tant d'autres Marsaillais, n'aurait pas parié le moindre écu sur les chances de son équipe deux semaines plus tard...

Est-ce à dire que le Martiniquais a révisé son opinion et en est venu à penser qu'après tout l'O.M. a encore son petit mot à dire en Coupe des coupes ?

Non, Trésor est un garçon trop lucide pour croire d'un seul coup que l'O.M. tient le bon bout... comme le faisait remarquer Migeon, qui connaît son football sur le bout des doigts, les exemples d'une équipe remontant la bagatelle de quatre buts en Coupe d'Europe sont là pour bien situer l'ampleur, pour ne pas dire l'impossibilité de la tâche. Songez du reste que dans toute l'histoire du football européen, il n'y a que le cas de Partizan Belgrade qui, défait 4-0 en Tchécoslovaquie, gagna 5-0 chez lui et se qualifia donc pour le tour suivant.

En fait, si Marius Trésor est un peu moins pessimiste aujourd'hui, c'est essentiellement parce que depuis sa désastreuse sortie de « The Dull », l'O.M. a su réagir moralement et physiquement, ramenant d'abord un point méritoire de Troyes, puis infligeant à Bastia une défaite aussi nette qu'inattendue :

« Pas de doute, observait Marius, nous avons retrouvé le chemin de l'efficacité et ce match contre Bastia aura été le meilleur de la saison. J'ai trouvé par exemple que l'équipe était en progrès sur tous les chapitres. Derrière, il y a eu une meilleure cohésion et chacun de nous a su se rendre disponible au bon moment, nos actions étaient donc plus tranchantes, la relance plus nette. Déjà, à Troyes, l'ensemble avait mieux tourné. C'est donc de bon augure, mais avouez qu'il était temps...

— Oui, car un échec à domicile devant Bastia aurait pu être lourd de conséquences pour vous sur le plan national. Mais pour ce qui concerne la Coupe des coupes ?

— Le résultat de la première manche nous interdit évidemment tout optimisme, mais enfin, c'est déjà bien de pouvoir aborder la seconde édition dans un état d'esprit nettement amélioré, avec l'intention de jouer résolument notre va-tout. Il y a quinze jours, voyez-vous, une telle perspective n'était absolument pas envisageable. Alors, compte tenu des bonnes dispositions affichées ces jours derniers, nous allons rentrer sur le terrain en hommes qui n'ont pas du tout renoncé, bien au contraire, et nous nous efforcerons d'attaquer de bout en bout. C'est d'ailleurs la seule solution qui nous reste et on verra bien le résultat... »

Devant Bastia, Marius Trésor a fait sa partie habituelle en ce sens qu'il se montra intraitable comme à l'ordinaire. Mais cette victoire fut un peu aussi celle de Norberto Alonso, qui faisait en l'occurrence ses grands débuts marseillais.

C'est sûr, le jeune Argentin est un artiste du football, un super-technicien, capable de faire ce qu'il veut du ballon. Sa première mi-temps, toute en déviations, en talonnades, en contre-pieds et en dribbles ou « rateaux » déroutants en administra la preuve. En revanche, le Sud-Américain fut moins remarqué après la pause. Question d'équilibre physique sans doute.

« Je l'ai dit dès le début, Norberto est un footballeur de grande classe et sûrement l'un des meilleurs techniciens au monde », remarque Marius Trésor.

Reste à savoir — et les matches de Valenciennes et Southampton sont là pour laisser peser quelque doute à ce sujet — si l'élégant stratège olympien est capable de sauver les meubles dans les circonstances difficiles, principalement à l'extérieur où on ne lui fera évidemment pas de cadeaux.

Mais déjà, il sera intéressant de le revoir à l'œuvre face à ces satanés « British » qui lui ont donné tant de fil à retordre l'autre semaine.

La force anglaise contre la ruse et la finesse argentines : comme dit Trésor, ce ne sera pas là l'un des moindres attraits d'une revanche décidément plus intéressante qu'on ne l'eut imaginé au retour de Grande-Bretagne.

Mike CHANNON : le bulldozer du Hampshire

MARSEILLE. — Vingt-sept ans, une force herculéenne, un jeu de tête fracassant, de grands favoris et le parfait type, à vrai dire, du footballeur britannique : c'est Mike Channon, l'avant centre de Southampton et de l'équipe nationale anglaise.

Depuis 2 ans, le gentleman farmer du Hampshire, qui a toujours porté les couleurs de Southampton, est l'un des rouages essentiels de l'équipe de la rose, qu'il a conduite à bien des succès puisqu'il a inscrit la bagatelle de 17 buts avec l'équipe d'Angleterre. Mais en Angleterre, tout le monde sait que Channon est un buteur-né comme l'atteste au demeurant son palmarès en Division I.

En effet, lorsque Southampton figurait parmi l'élite du football anglais, Channon fut sacré roi des buteurs en 1974, l'année qui, paradoxalement, coûta sa place en Division I à l'adversaire européen de l'O.M.

Bien qu'il soit un professionnel à 100 % avec tout ce que cela implique au sens britannique du terme, Channon trouve le temps de s'occuper de sa ferme dans le Hampshire et également du magasin d'articles de sport qu'il a ouvert depuis peu à Southampton. En somme, cet homme que rien n'arrête sur un terrain est également un personnage qui fonce dans la vie. En tout cas, le public du stade-vélodrome va pouvoir découvrir demain soir en lui un attaquant d'une trempe exceptionnelle, en vérité le vrai attaquant à l'anglaise, sans cesse en mouvement, s'engageant à fond pendant 90 minutes, allant au choc s'il le faut et toujours prompt bien entendu à mettre la balle au fond des filets, que ce soit du pied gauche ou du pied droit et a fortiori de la tête, un jeu où, comme tout attaquant britannique de ce nom, il excelle et où, pourquoi ne pas le dire, il pourrait donner bien des leçons à tant de Français que l'on dit excellents et qui, en règle générale, ne savent pas se servir de cette arme essentielle du football.

Croyez-nous, le bulldozer du Hamshire, c'est un spectacle et pour peu que Southampton ait le bon goût de venir à Marseille pour jouer à la manière anglaise, les Marseillais découvriront en Mike Channon et sans doute aussi en Osgood et en Marc Calliog, le grand absent du match-aller, de drôles de footballeurs d'un calibre inconnu chez nous.

SOUTHAMPTON bon dernier !

Malgré une victoire sur Naples (1-0) en Coupe anglo-italienne mercredi dernier, Southampton se retrouve bon dernier à l'issue de la septième journée du Championnat de Division II.

Son dernier résultat : une cuisante défaite 6-2 à Charlton, lui-même battu sur son terrain par West Ham (1-0) en Coupe de la League. Peach sur penalty et McDougall (récemment transféré de Norwich, mais qui ne pourra s'aligner contre Marseille) sauvèrent la formation d'un naufrage complet.

Le bilan est lourd et inquiétant à la veille du match retour en Coupe des Coupes : joués 7, gagnés 0, nuls 3, perdus 4, pour 5, contre 16.

Southampton alignait contre Charlton : Boulton — Rodrigues, Waldron, Blyth, Peach — McCalliog, Williams, Gilchrist — Channon, McDougall, Fischer.

NICE: «Docteur Jeckyll et Mister Hyde»

(Christian VELLA)

NICE. — Comment peut-on perdre un match alors que tout s'annonçait merveilleusement ? Il y a de quoi se taper la tête contre les murs. C'est à n'y rien comprendre.

Vingt minutes euphoriques. Une équipe niçoise habile, rapide, incisive. Une équipe rémoise ballottée aux quatre coins du terrain, à la recherche de son équilibre comme un navire fou. Une défense sérieuse avec un Katalinski jaillissant comme aux plus beaux jours, un milieu de terrain rayonnant comme un joyau avec un duo Huck-Jouve omni-présent, agressif, mordant, et une attaque remuante à l'image du Yougoslave Bejkovic enfin lui-même. Résultat : deux buts inscrits en l'espace de dix minutes par le jeune Sanchez, agile comme un lapin, et par la tête de l'immense Toko toujours opportuniste. Deux buts et la perspective d'une addition beaucoup plus sévère pour les Rémois.

Puis, tout ces belles promesses, toutes ces perspectives de lendemains lumineux se sont mises à se désagréger. Et les Rémois n'y étaient pas pour grand-chose.

Les joueurs de l'O.G.C. Nice se battaient eux-mêmes. Ils étaient victimes de leur euphorie, de leur facilité. Ils croyaient un peu trop que c'était arrivé. Le milieu de terrain n'eut plus ce rôle de relayeur rapide qui avait fait la force de l'équipe niçoise dans les premières minutes du matche. Il se mit à porter le ballon avec plus de lenteur. Il ne paraissait plus aussi serein dans son marquage défensif et les lignes arrières se mirent à tanguer dangereusement afin de pallier les trous des lignes médianes. De plus, ni Adams ni Katalinski n'arrivaient à trouver le liant qui aurait permis de colmater les brèches. C'était chacun pour soi et Dieu pour tous.

Devant, on se battait comme on pouvait. Bejkovic harcelait la défense rémoise. Mais ce n'était plus suffisant. Toko s'essoufflait dans les courses échevelées sans lendemain alors que Sanchez, pourtant très appliqué, n'arrivait pas à être d'un grand secours pour l'avant centre yougoslave.

Gref, il y avait comme une sorte de démission collective. Et pourtant on sentait que les joueurs niçois voulaient bien faire.

Plus rien ne leur réussissait. C'était dommage à la fois pour la suite d'une rencontre qui était partie sur les chapeaux de roues et pour le climat d'un club qui n'avait pas tout à fait retrouvé son équilibre après la scabreuse affaire de Barcelone.

Dans ces conditions, il ne fut pas du tout surprenant de voir la formation rémoise prendre progressivement l'ascendant sur sa rivale. L'équipe dirigée par Pierre Flamion dispose en effet dans ses rangs de quelques joueurs talentueux capables d'exploiter toutes les situations.

On vit jaillir Laraignée, on vit Bianchi se battre sur toutes les balles avec son opportumisme habituel, on vit Betta et Ravier au four et au moulin, on vit le jeune Ducuing réaliser d'excellentes choses. Un premier but de l'inévitable Bianchi à la 26e minute donna à l'équipe rémoise encore plus de mordant. Puis cinq minutes plus tard ce fut l'égalisation arrachée par Ducuing à la tête sur un coup franc de Betta.

Reims dominait alors les débats avec une belle assurance qu'il perdit peut-être tout en début de seconde mi-temps où les protégés de Flamion ne pensèrent qu'à préserver ce match nul. Il fallut une reprise de volée foudroyante de Dubouil à la 65e minute, consécutive à un nouveau coup franc de Betta, pour que les Rémois prennent conscience de leurs ambitions. Dès ce moment là il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain : celle de Reims.

Cette nouvelle défaite (la première au stade du Ray depuis 18 mois), après le carton lyonnais et la déception de Barcelone n'est pas faite pour resserrer les rangs de l'O.G.C.N. La tension monte entre Guillou (sorti avant la fin du match) et Markovic. Où s'arrêtera-t-elle ?

Inquiétante aussi cette avalanche de buts. « **Dix buts en trois matches,** dit Katalinski avec sa logique de bon grognard. **C'est ce qui est grave. Il faut se réveiller...** »

Comme on peut le voir, le climat n'est pas très serein sur la Côte d'Azur avant la venue de l'Espanol de Barcelone pour le match retour de la Coupe de l'U.E.F.A.

SOCHAUX : à Pintenat et Soler de jouer !

SOCHAUX. — Pour la deuxième fois de son histoire, le F.C. Sochaux s'apprête à disputer ses chances en Coupe de l'UEFA. Rappelons brièvement qu'en 1972 déjà, le club franc-comtois s'était trouvé engagé dans cette même compétition ; il n'y avait fait du reste qu'une brève apparition puisque, à l'issue du match aller, joué au stade Bonal, le verdict final ne faisait déjà plus l'ombre d'un doute, Sochaux ayant subi la loi des Danois de Copenhague qui, par leur jeu simple mais réalisateur, avaient littéralement donné la leçon aux pros singulièrement rappelés à l'ordre.

Cette fois, la différence est sensible dans la mesure où le match aller, qui s'est déroulé chez l'adversaire, il y a quinze jours, n'a pas suffi à entamer les chances de l'un des deux antagonistes. Sochaux, qui s'est incliné sur le score le plus étroit (0-1), a su ainsi préserver ses chances de qualification. Toutefois, Hibernians demeure un adversaire redoutable, et le fait qu'il se produise demain soir loin de ses bases n'entame en rien ses chances de l'emporter tant il est vrai qu'en valeur intrinsèque son équipe est de loin supérieure à celle que présentera Sochaux qui, cette saison, piétine, balbutie, se cherche et ne parvient pas à justifier son rang de l'an passé.

On a pourtant tendance à penser et à dire qu'un match n'est j a m a i s joué d'avance et qu'une équipe, si modeste soit-elle, est capable en se surpassant de tenir tête aux meilleurs. Acceptons-en l'augure alors, mais personne ne nous interdira d'imaginer que la bataille de demain soir sera sévère, impitoyable et que, à l'heure des pronostics, il paraît beaucoup plus sage d'accorder aux visiteurs plus de chance de qualification qu'aux locaux, dont la tâche, ne l'oublions pas, sera double et difficile.

Il faut savoir en effet que Pintenat et ses copains se trouvent dans l'obligation de marquer deux buts de plus que l'adversaire. Un 2-0, voire 3-1 en leur faveur serait donc suffisant. Or la question est de savoir s'ils sont capables de construire un succès aussi net. Nous voulons bien croire que l'attaque sochalienne, quoique bien timide depuis quelque temps, est capable de trouver à deux reprises le chemin des filets adverses. A match exceptionnel, comportement exceptionnel. Mais nous sommes en droit de nous demander aussi si la défense, elle, parviendra à tenir sous les assauts répétés d'un adversaire qui, selon toute vraisemblance, restera fidèle à son style fait de générosité et de jeu spécifiquement offensif. Bats ou un autre réalisera-t-il les arrêts miraculeux qui ont permis à Sochaux de ne perdre au match aller que sur une marge étroite ? Seles, en effet, parviendra-t-il encore à neutraliser l'avant centre adverse avec la même rigueur et la même intransigeance ? Autant de questions qui engendrent l'inquiétude et rendent moins évidentes les chances qu'a Sochaux de se qualifier.

Nous ne saurions trop recommander aux Sochaliens d'oublier le Championnat et de tourner le dos résolument pour quelques heures à leurs déboires, à leurs difficultés de tous les jours. Le match qu'ils livreront demain n'a rien à voir avec les problèmes auxquels ils se trouvent confrontés à longueur d'année. Même si la forme qu'ils affichent depuis quelque temps n'est pas de nature à engendrer l'optimisme.

C'est vrai que vendredi dernier, à Metz, ils n'ont pas été bons. C'est tout aussi exact que depuis quelque temps l'attaque pèche par manque d'efficacité, mais le match de demain n'est pas un match comme les autres. Raison de plus alors pour se surpasser, pour renforcer aussi les liens d'amitié, de solidarité qui unissent les footballeurs de Sochaux. C'est d'ailleurs dans le but de créer un meilleur climat que Barret et ses joueurs se trouvent rassemblés depuis hier dans une retraite vosgienne. Ils ont choisi Saint-Maurice-sur-Moselle, patrie de Jacques Georges, vice-président de l'UEFA, et qui, précisément, est le premier citoyen de cette petite commune nichée au pied du ballon d'Alsace. Quinze joueurs s'y trouvent ainsi réunis, parmi lesquels les Bats, Benoit, Ibanez sont trois élèves du centre de formation. Il y a là également Dartevelle, capitaine de l'équipe amateurs, auquel pense précisément Barret pour remplacer le titulaire Dufour qui, depuis quelque temps, paraît singulièrement émoussé. En principe, l'équipe sochalienne sera modifiée par rapport à vendredi dernier, mais, hier encore, quelques incertitudes planaient : Klijnjan se remet en effet bien difficilement d'un claquage ; Seles, également, se plaignait d'un coup violent reçu vendredi dernier à Metz. En somme, ce n'est qu'aujourd'hui que l'entraîneur sochalien arrêtera définitivement la composition de son équipe. Mais, quelle qu'en soit la formation, il est absolument certain que ceux qui auront pour mission de disputer ce deuxième acte devront immanquablement se livrer généreusement jusqu'à l'extrême limite de leurs forces, et parce que la vérité viendra probablement de l'attaque, nous voulons espérer que Pintenat, Soler et compagnie feront preuve d'une générosité sans limite, d'une vigilance de tous les instants pour profiter dans la défense adverse de la monidre brèche, et il reste à souhaiter, enfin, que le public saura, par ses encouragements, porter, soutenir, aider son équipe capable, sur un seul match, de se retrouver complètement.

Jean RIGOULOT.

Paul BARRET : « Tout reste à faire »

SOCHAUX. — A vingt-quatre heures du jour « J », les Sochaliens se préparent dans leur retraite vosgienne de Saint-Maurice-sur-Moselle.

Aujourd'hui encore, ils doivent s'entrainer, matin et soir, ne laissant rien au hasard et donnant le maximum pour se présenter sur la ligne de départ nantis de tous leurs atouts.

Barret, l'entraineur, affiche, quant à lui, une confiance raisonnable. Il sait cependant que la tâche de ses joueurs s'annonce très difficile ; il nous l'a, du reste, précisé au cours d'un entretien express que nous vous livrons :

Q. — Après le résultat du match aller, pensez-vous que la qualification est à votre portée ?

R. — « J'aurais mauvaise grâce de penser le contraire, d'autant que notre courte défaite du match aller nous permet d'envisager le deuxième acte avec une confiance mesurée. Il n'empêche que tout reste à faire puisque, non seulement il conviendra de marquer des buts, mais encore il faudra que nous n'en concédions pas. Avouez que c'est là une tâche difficile, d'autant que l'équipe d'Hibernians est loin d'être la première venue. »

Q. — Comment, d'après vous, joueront les Ecossais ?

R. — « Le problème est de savoir quelle idée tactique cette équipe écossaise aura en venant nous affronter au stade Bonal. Je ne sais pas s'il entre dans ses habitudes de jouer suivant un plan de jeu bien précis ou si, au contraire, les Ecossais viendront ici avec leur football traditionnel, fait de générosité et d'esprit de lutte. De toute façon Hibernians est décidé à défendre son résultat du match aller. Cela nous posera des problèmes car en ce moment notre attaque est loin d'être percutante.

D'autre part, si les Ecossais sont décidés à attaquer sans retenue, là encore nous aurons bien du mal pour les contenir. Il faut se souvenir en effet que leurs avants de pointe sont rapides et efficaces. De toute façon ce sera pour nous un match extrêmement difficile puisqu'il nous faudra marquer au moins deux buts sans en concéder un seul.

Q. — Qui craignez-vous le plus à Hibernians ?

R. — « Je redoute particulièrement les ailiers qui sont rapides et débordants. Je redoute aussi l'avant centre, l'athlétique Scotte, que Seles, heureusement, est parvenu à bien contenir lors du match aller à Edimbourg. Hibernians possède également un milieu de terrain redoutable, sans oublier que l'arrière d'ailes Brownlie (auteur du but), monte tout le temps. En fin de compte je redoute un peu tout le monde.

Q. — Sochaux a-t-il une chance de se qualifier ?

R. — « Il est certain qu'il faudra un très bon Sochaux pour venir à bout des Ecossais et envisager notre qualification. Or, à la lumière des derniers résultats, il est évident que nous n'offrons pas toutes les garanties. Parviendrons-nous à nous retrouver demain ? C'est, évidemment, la clef du problème. C'est aussi ce que je souhaite.

Q. — Et le public ?

R. — « J'osé espérer que nous bénéficierons de son soutien. Il est difficile d'envisager un bon résultat. Sans son appui, et je veux croire que, demain soir, le stade Bonal ne ressemblera pas à un désert.

Q. — Avez-vous suivi une préparation spéciale ?

R. — « Oui. Dans la mesure où nous sommes venus dans les Vosges nous mettre au vert. Nous ne rentrerons à Sochaux que pour le match. Il faut sortir parfois des sentiers battus et profiter de ces rassemblements exceptionnels pour créer un bloc sur le plan de l'amitié. Il n'y a vraiment que comme cela que nous parviendrons à l'emporter. »

Q. — Le dernier match de Metz vous a-t-il influencé au moment de former votre équipe ?

R. — « Indiscutablement. Mais à l'heure où vous me posez la question, je n'ai pas encore arrêté définitivement la composition de mon équipe. Alors, j'éviterai de m'étendre sur ce sujet.

Q. — Y a-t-il des lacunes que vous avez cherché à combler ?

R. — « Nous essayons et nous essaierons encore d'améliorer notre jeu collectif. Il est certain que nous avons du mal à conserver suffisamment la maîtrise du ballon. Sans doute notre phase de préparation est-elle trop courte. Il y a donc de ce côté-là des améliorations à apporter.

Q. — Quelle tactique de jeu adopterez-vous ?

R. — « Avec les éléments qui sont mis à ma disposition, je me trouve bien sûr dans l'obligation d'appliquer un 4-4-2. J'espère que la participation de chacun sera totale.

Q. — Alors, la confiance est-elle de mise ?

R. — « Bien sûr, mais il s'agit, je le répète, d'une confiance lucide ; un match reste un match et il n'y a pas véritablement de super-équipe qu'on ne puisse un jour ou l'autre maîtriser. J'espère en tout cas que mes hommes tiennent le même langage. »

J. R.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

Correspondance spéciale

BORDEAUX

UNE CHANCE POUR GALLICE ?

BORDEAUX. — Vendredi soir à Bordeaux, il était un spectateur plus attentif que les autres : Michel Hidalgo. Annoncé primitivement à Laval, il dut au dernier moment renoncer à son projet : « Je suis arrivé très tard de Bulgarie, où il m'avait fallu accélérer les conditions d'accueil de l'équipe de France. A mon retard, j'avais prévu d'aller assister à la rencontre Laval-Lyon, afin de me rendre compte sur place du jeu pratiqué par la formation mayennaise, dont on dit le plus grand bien. Et non pas pour relancer Serge Chiesa, comme on m'en avait prêté l'intention. Vu l'heure tardive à laquelle je suis arrivé en France, et pour couper court à toute interprétation, j'ai préféré rester à Bordeaux : je ne le regrette pas, puisque j'ai vu un Jean Gallice comme il ne m'avait pas été donné de le voir depuis longtemps. C'est intéressant, avant notre match à Sofia, car Vassiliev, l'arrière bulgare, est un joueur dangereux. Il est rapide, athlétique, dur sur l'homme, ne répugne pas à la contre-attaque. Jean Gallice serait alors un adversaire idéal ».

Le retour en forme du blond ailier bordelais restera le principal enseignement d'une rencontre dont le schéma ne varie guère dans la capitale girondine. Bordeaux domine, se crée un grand nombre d'occasions, mais à l'approche du but, fait preuve de malchance ou d'inefficacité chronique. Dans ces conditions, Jean Gallice a bien du mérite à tenter sa chance, lui à qui on demande de se dépenser sur tous les fronts de l'attaque et qui ne rechigne pas à défendre lorsque les événements l'exigent.

André NOGUES.

LAVAL

COMME « KERU »

LAVAL. — L'équipe de Laval vendredi soir a remporté depuis ses débuts en Division I sa victoire la plus significative en infligeant sa première défaite de la saison — et d'une manière sans appel — à Lyon qui était la dernière invaincue du championnat.

Joli résultat — venant après des succès sur Paris SG et l'O.M. — de cette équipe qui dut — ayant conquis le droit de jouer en Division I sur les terrains — choisir d'adopter le statut professionnel pour pouvoir poursuivre son expérience.

« Nous avons perdu nos trois premiers matches, rappelait Raymond Kerusoré, mais nous ne nous sommes pas affolés pour autant. Ce n'est pas le genre de la maison car nous possédons un fond de jeu et un sens du jeu collectif qui alliés à une bonne préparation physique nous permettent de faire des progrès. »

Ce que Keruzoré ne dit pas c'est qu'il est à l'origine de ce parfait fond de jeu et de ce sens collectif. C'est lui qui donne le ton à cette séduisante équipe désormais invaincue depuis le 27 août et qui s'est permis de mener 2-0 à Lille. Aujourd'hui ce Cendrillon de la Division I est sur le même plan que Saint-Etienne.

C'est avec Nantes la mieux classée des quatre équipes de l'Ouest. Et pourtant Laval n'a pu encore jouer avec tous ses éléments puisque l'ancien Lillois Prieto n'a pas disputé le moindre match de championnat avec sa nouvelle équipe. Peut-être pourra-t-il d'ailleurs faire ses débuts samedi à l'occasion du derby Rennes-Laval en compagnie de Jackie Lemée qui lui aussi était blessé. Mais rien n'est moins certain car en dépit de l'envie de jouer de ces deux hommes, le comportement de tous a été tel devant Lyon qu'il se pourrait bien que l'entraîneur Le Milinaire conserve tout son monde pour affronter les Rennais.

Quoi qu'il en soit, l'aventure lavalloise se poursuit donc le mieux du monde et sans le moindre heurt. A telle enseigne que le « cas Laval » est devenu un véritable événement dans la Mayenne où le football a pris partout une place considérable.

Victor PERONI.

LENS

SOWINSKI ET VASOVIC SATISFAITS

LENS. — « Eh bien quoi, nous avons perdu un point mais n'est-ce pas mieux que d'en avoir laissé échapper deux comme tout portait à le croire quelques instants avant le coup de sifflet final. Gardons-nous donc de verser dans le pessimisme. Ce que notre équipe a fait devant un adversaire aussi difficile prouve qu'à présent, elle ne se décourage plus. Pour moi, c'est très important et cela confirme que nous avons progressé dans tous les domaines. » S'expliquant dans ces termes, Sowinski ne cherchait pas trop d'excuses. Il aurait pu ajouter que Bousdira, Flak et Stassievitch étaient enrhumés et qu'ils avaient des difficultés à trouver leur souffle. Et puis Lens craignait beaucoup Paris Saint-Germain considéré un peu comme sa bête noire. En fin de compte, tous s'estimaient heureux de ce résultat et la joie des Lensois fut plus grande lorsqu'ils eurent connaissance des autres résultats. Ce point perdu à domicile paraissait plus modeste encore.

Dans le camp parisien, on n'était pas moins satisfait.

« Prendre un point à Lens ne sera pas à la portée de tous et je suis heureux de ce résultat, reconnaissait Vasovic. Ce match constituait pour nous un très bon test. Depuis trois semaines, j'enregistre des progrès réels dans l'équipe. Certes, il existe encore quelques lacunes côté défensif. Par exemple, ces fautes grossières qui nous coûtèrent deux penalties. Mais j'apporterai les correctifs nécessaires. L'essentiel c'est que tous les joueurs respectent les consignes. Le reste viendra tout naturellement. »

On sait que Lens et Paris Saint-Germain sont deux équipes qui pratiquent un football offensif. On s'attendait donc à une affluence de buts vendredi au stade Bollaert. C'est d'ailleurs ce qui se produisit puisque le tableau d'affichage fonctionna six fois.

Mais ce qui est curieux c'est que sur ces six buts, quatre furent marqués sur des coups de pied arrêtés ; trois pour Lens, c'est-à-dire les trois seuls buts lensois et un pour Paris. Le héros de la soirée fut incontestablement Jankovic qui en l'absence de Mujica et de Marx figurait en troisième position sur la liste des joueurs appelés à tirer les coups francs. C'est ainsi qu'il marqua un premier penalty en début de match, un coup franc d'égalisation et un deuxième décisif celui-là puisque réussi à six minutes de la fin alors que Paris paraissait prêt à quitter le terrain les deux points en poche.

Quant au but de Paris, il mérite aussi explication. Les Parisiens héritèrent d'un coup franc, Dhaleb s'empara rapidement du ballon, le plaça au point indiqué, tira et marqua alors que les Lensois n'étaient pas prêts. On imagine aisément la réaction du public sur ce but surprise.

Dans les vestiaires parisiens, on expliquait : « L'arbitre avait prévenu les deux capitaines avant le match. Mon sifflet ne fonctionnera pas pour l'exécution des coups francs. A vous de jouer ».

Ce conseil n'était pas tombé dans l'oreille d'un sourd, Dhaleb, astucieusement, en avait tiré profit. Il est vrai que les Parisiens avaient été victimes du même coup il y a deux ans en coupe de France contre Lens. Faber leur avait joué le même tour. Il avait ainsi rendu aux Lensois la monnaie de leur pièce. C'était bien joué.

Adolphe DELANNOY.

LILLE

DEFENSE PERMEABLE

VALENCIENNES. — Furieux étaient naturellement les Lillois au terme de ce derby où ils n'avaient même pas pu arracher le nul en dépit d'une domination quasi constante en seconde mi-temps. En pareil cas, on a tendance à oublier ce qui a précédé pour ne s'attacher qu'à la deuxième partie, plus rose. Peroche et ses joueurs n'y manquaient pas, allant même jusqu'à contester la validité du but de Jeskowiak : « Il y avait deux Valenciennois sur notre ligne de but quand Jeskowiak marqua », point qui ne nous parut pas évident comme ne nous parut pas évident le penalty invoqué pour une faute de main de Fugaldi, lequel commit par ailleurs une grossière faute sur Karasi, méritant la sanction suprême mais on sait que, par la suite, Chemier ne fut pas blanc comme neige devant Maillard. Alors, match nul... du moins dans ce domaine, car il n'en fut rien au tableau d'affichage, ce qui irritait les Lillois. Effectivement, les franches occasions offertes à Karasi, Coste et Simon, dans une tranche de jeu où Valenciennes était devenu inexistant, appelaient largement l'égalisation.

Hélas, elles ne donnèrent rien, ce qui pose, en dehors de la résistance exacerbée des Valenciennois où Wrazy survola les débats, le problème de l'efficacité. Beaucoup trop de maladresses, ce qui est excusable chez certains mais non chez d'autres au bagage technique garanti sur facture. Il est inadmissible qu'une attaque approvisionnée de la sorte (ce qui ne fut pas l'apanage de Valenciennes) par un milieu de terrain souverain, à l'instar d'un Karasi rayonnant, ne soit pas plus prolifique. Comme le soulignaient les observateurs valenciennois : « Changez Karasi de camp, et la note aurait été si lourde qu'il n'y aurait plus eu de sujet de contestation ». Voilà pour la seconde mi-temps où les Lillois ratèrent le coche, d'où leur amertume. Ils auraient tort cependant d'oublier la première où la fragilité de leur défense creva les yeux. Glissons sur le gardien. Chemier qui compensa par plusieurs arrêts difficiles ses moments d'affolement (trois reprises du poing loupées) pour en arriver à un comportement aisément désaxé par la vitesse d'exécution adverse. Si utile, si dangereux dans ses montées, Heidkamp fut gêné aux entournures par les accélérations valenciennoises. Gardon souffrit le martyre devant un Zaremba combatif à souhait, et Besnard avait peine à suivre Six. La panique de l'ensemble fut trop spectaculaire pour être normale. C'est là où le bât blesse car, dans l'avenir, la défense ne tombera pas toujours sur une attaque du type Valenciennes virevoltante mais manquant de punch.

R. L.

LYON

ACCIDENT DE PARCOURS

LAVAL. — Aimé Jacquet l'entraîneur de Lyon, avait — avant le match contre Laval — une espèce de pressentiment : « C'est un match piège que nous allons livrer ce soir » nous avait-il dit et après la rencontre qui se solda par la première défaite de son équipe, Jacquet constatait : « L'équipe de Laval est bien autre chose qu'un simple faire-valoir et Keruzoré reste un remarquable joueur ».

Jacquet a accueilli cette nette défaite avec beaucoup de sang-froid car il préfère qu'une certaine déconvenue se fasse jour — si elle doit se produire — le plus tôt possible de manière à pouvoir tout de suite redresser la barre. Il vaut mieux en effet que la défaillance se produise au début du championnat plutôt qu'à la fin comme la saison dernière lorsque Lyon après un début prometteur frisa ensuite la descente en seconde division.

Mais les données ne sont plus exactement les mêmes entre le Lyon de la saison dernière et celui de cette saison car les renforts qui sont arrivés dans l'équipe lyonnaise c'est Aimé Jacquet lui-même qui les a demandés Donc on peut considérer cette première défaite lyonnaise comme une simple erreur de parcours et également un petit coup de semonce qui servira à ne plus tomber dans certains travers passés.

D'ailleurs le capitaine de l'équipe Raymond Domenech est bien décidé à renouer dès samedi avec le succès : « C'est un accident cette défaite à Laval, disait-il, et chez nous, nous retrouverons notre verve. »

Victor PERONI.

METZ

NOUVELLE MANIERE

METZ. — Metz n'est plus ce qu'il était. Moins facile, certes, moins élégant aussi, il achève certainement une transition qui doit le mener vers plus de réalisme, plus de froide détermination et une manière exclusivement axée sur l'obtention du résultat, une transformation imposée par les circonstances qui déconcertent sans doute quelque peu un public séduit et surtout habitué au panache, à cette crânerie offensive, ayant été ses dominantes la saison dernière.

Mais les données du championnat ne sont plus les mêmes ; les choses ont changé, Metz a perdu Gex. Beta est parti et il n'y a plus ce piège du hors-jeu auquel le F.C.M. se laissait prendre bien malgré lui.

Georges Huart croit vraiment — son rôle ne le veut-il pas d'ailleurs — aux vertus relevant de la métamorphose d'une équipe qu'il trouve inopportun de vouloir comparer à sa devancière.

Metz cherche sa nouvelle voie, en attendant de trouver son nouveau visage.

Sochaux n'était pas un client facile vendredi à Saint-Symphorien, où il a affirmé une solidité et une organisation défensive, ayant posé pas mal de problèmes à l'attaque messine et, plus spécialement, au tandem Braun-Curioni, lequel n'est pas le premier venu. Le premier est sorti d'une léthargie inquiétante et fit peser le poids de sa combativité et de son agressivité sur l'arrière-garde franc-comtoise, marquant le premier but et offrant le second à Curioni. L'Argentin s'ingénia à se faire oublier, à désorganiser la défense sochalienne par sa mobilité sur le front de son attaque, à « promener » son ange gardien.

Un rôle tout d'abnégation, peut-être plus difficile à tenir que celui d'artilleur exclusif, mais en tout cas déterminant, si ce n'est capital, quant à l'issue d'un match qui se jouait à l'usure, au finish.

Metz a donc eu le dernier mot devant Sochaux, on ne peut moins complaisant... Il fallait tout de même le faire.

André LEMAY.

NANTES

LE LEADER QU'ON N'ATTENDAIT PAS !

NANTES. — On avait à peu près toutes les raisons de penser que Nantes ne serait pas leader au soir de la huitième journée de Championnat !

Nice recevant Reims et Lyon, vent en poupe, semblant en mesure de dompter les étonnants Lavallois sur leur terrain, nul n'attendait, il faut bien le dire, l'équipe de Jean Vincent au commandement samedi soir.

Autrement dit, Nantes a fait ce que l'on attendait de lui, à savoir battre Nancy, mais ce sont les autres qui ont déjoué tous les pronostics !

Nantes leader, ce n'est pas surprenant en soi : nous disions ici-même mardi dernier que ce n'était pas le faux pas enregistré à Rennes qui pouvait autoriser à remettre en cause les possibilités foncières d'un ensemble qui demeurait parmi les plus compétitifs dans la course au titre.

Quand il règne dans un club un climat serein, quand chacun, à son niveau accomplit son travail loyalement et sérieusement, quand les « réservistes » de l'heure s'appellent Gadocha, Triantafilos, Tusseau, Sabnoun — entre autres — et ne prennent nul ombrage de leur situation passagère, il n'y a pas à s'étonner de voir l'arbre donner de beaux fruits. Même si la récolte est précoce !

Henri Michel, qui n'a jamais semblé aussi détendu... et maître de la situation, analyse ainsi l'avènement nantais :

« L'ambition de tous, au départ de la saison, était de jouer pour le titre. Nous pensions en avoir, objectivement, les moyens, compte tenu de la quantité et de la qualité de notre effectif.

Seulement, nous redoutions d'avoir à traverser une période plus ou moins longue de mise au point, compte tenu de plusieurs éléments... et pas seulement parce que Nantes a rarement connu de bons débuts de saison.

D'abord, il y avait le changement d'entraîneur. Même si cela a été loin de constituer une « révolution », ou un changement fondamental dans la politique du club, une certaine adaptation pouvait s'opérer nécessaire. Or, ça a « collé » tout de suite, le courant est passé instantanément, car Jean Vincent a gardé un état d'esprit très « joueur » ; il a adhéré à notre groupe et réciproquement, sans aucun problème. Ensuite, trois joueurs ont été mobilisés par les J. O. jusque début août et ont pris le train en marche : on pouvait se demander s'ils seraient vraiment opérationnels dès le début du Championnat. Là encore, aucun problème.

Mieux même : nous avons sans doute joué, en tout début de saison, et notamment à Sochaux, des matches un peu au-dessus de nos possibilités réelles. Tout réussissait, c'était trop beau. Et là, ces derniers temps, à Rennes et même, en seconde mi-temps contre Nancy, nous avons eu des périodes de flottement assez difficilement explicables.

Tant et si bien que l'on peut dire que Nantes n'a pas encore véritablement trouvé son équilibre définitif. Nous ne sommes pas « stabilisés ».

Alors, nous retrouver leaders dans ces conditions-là, vous avouerez que c'est particulièrement inattendu. Bien sûr, nous allons être « attendus » un peu partout, mais ça fait partie des obstacles que doit savoir surmonter une équipe ambitieuse. Et des ambitions, nous en avons ! »

Les propos de leur capitaine, tous les Nantais pourraient les reprendre à leur compte. Ils ne sont, pour l'heure que des leaders-surprise. Ils entendent être bientôt des leaders incontestés et respectés.

LE PREMIER DOUBLE DE LOIC AMISSE

NANTES. — *« Président, vous avez à Nantes le meilleur ailier gauche de France ! » Lorsque Bernard Longmann, qui se trouvait aux Jeux Olympiques, téléphona de Montréal à Louis Fonteneau pour lui faire part de sa conviction, le président du F.C. Nantes apprécia le jugement en forme de compliment, mais se dit qu'on en reparlerait après quelques journées de championnat.*

Aujourd'hui, et singulièrement au lendemain de Nantes-Nancy, M. Fonteneau est tout à fait convaincu que même si Loic Amisse est moins « coté » qu'un Sarramagna ou qu'un Six, il rend à son club pour le moins d'aussi éminents services que le Stéphanois et le Valenciennois au leur.

Confirmant un autre jugement autorisé, émanant de Georg Buschner, entraîneur de la R.D.A. championne olympique, qui avait fait d'Amsise l'ailier gauche numéro 1 du Tournoi de Montréal, Loïc est en train de mettre à son actif un début de championnat époustouflant. Pour un garçon qui n'a pratiquement pas pris de vacances, il se porte à merveille, merci !

Contre Nancy, il a pratiquement assuré le résultat à lui seul, inscrivant les deux premiers buts nantais — c'est son premier doublé en championnat ! — et offrant à son capitaine, Henri Michel la balle du troisième après avoir exploité une erreur de Dussier au milieu du terrain, résisté à la charge conjuguée de Palka et de Curbelo, et effectué un centre en retrait que l'on peut considérer comme un modèle du genre.

Ce petit « bonhomme » de 1 m 63, le plus petit par la taille, de tout l'effectif nantais a des accélérations meurtrières et ni les charges ni les coups ne semblent pouvoir entraver sa progression vers le but adverse. On le dirait « accroché au sol » par on ne sait quel procédé magique ! Et quand il vient à tomber, ce n'est pas sans avoir, au préalable, donné le ballon au partenaire le mieux placé pour achever ou poursuivre l'action qu'il a lui-même si bien entamée.

C'est la troisième saison que « Lolo » entame comme titulaire du poste d'ailier gauche et dans un club où la concurrence est très vive, particulièrement en attaque, ce n'est pas une mince performance pour un garçon de 22 ans qui peut espérer en un avenir particulièrement brillant. Sarramagna et Six, méfiez-vous ! Ph. T.

NIMES

FIROUD SE FROTTE LES MAINS

BORDEAUX. — Kader Firoud était bien sûr satisfait du point arraché en terre bordelaise. Son équipe ne venait-elle pas d'en perdre deux quelques jours auparavant, face à Lens, et sur son terrain, qui plus est ?

« La victoire lensoise avait été méritée, reconnaît l'entraîneur nimois. Mais nous avions terminé le match avec plusieurs éclopés, parmi lesquels Kabyle et Samuel. Compte tenu de l'absence de ces deux joueurs, conjuguée à la suspension de Sanlaville, il est bien évident que

j'ai tout lieu de me réjouir du point pris à Bordeaux : sachez que, pour la première fois, j'alignais une formation dont la moyenne d'âge ne dépassait pas 22 ans ».

Il est juste de dire que le gardien nîmois, Henri Orlandini, réalisa des prouesses dans les buts, sauvant notamment des situations qui paraissaient presque désespérées.

« Nous avons attaqué le match assez inquiets, reconnaît le gardien de l'équipe de France amateurs. De notre ligne arrière habituelle, il ne restait que Mith. Heureusement pour moi, tous les tirs bordelais convergeaient dans ma direction ».

En la circonstance, Orlandini fait preuve d'une trop grande modestie. Et s'il est vrai que tous les tirs bordelais ne furent pas très bien dirigés, il eut cependant le mérite de se trouver toujours bien placé.

Quant aux jeunes Champ, Devot, Lozano, Marguerite ou Mansouri, ils firent montre d'un tempérament de vieux briscards.

Avec les prochaines rentrées de Girard, Sanlaville et l'international polonais Domarski, Kader Firoud se frotte les mains à l'idée de rencontrer Nice samedi prochain.

André NOGUES.

TROYES

LE DOS AU MUR

TROYES. — En quatre-vingt-dix minutes, le T.A.F. s'est brusquement retrouvé plongé dans le climat et l'incertitude qu'il connut, voici seulement quelques mois, alors qu'il se trouvait au bord du gouffre. Il aura fallu ce pauvre, très pauvre match nul, péniblement arraché pour en revenir à cette pénible situation.

On vit d'emblée une formation sans âme, sans inspiration et sans volonté, se heurter maladroitement à une formation angevine qui n'avait guère que son courage à imposer et ce fut un véritable supplice pour les amoureux du football que de voir ce spectacle des deux formations laborieuses se livrant à un ballet que l'on eût dit sortir tout droit d'Helzappopin ; passes à l'adversaire, ratés, coups de pied dans les nuages, fautes grossières, on eut droit au récital pendant une bonne partie de la première mi-temps et, en fait c'était justice que Barthélémy ait donné l'avantage à son club à la dix-septième minute, même si ce but ne traduisait pas une véritable domination. Et puis, Barthélémy est un de ces rares garçons qui, sur la pelouse troyenne ait affiché les qualités dignes d'un grand joueur, ainsi Mignot tenait-il sans doute un avant centre dont on reparlera avant peu.

En seconde mi-temps, Troyes essaya certes de repenser son problème et l'on crut un instant qu'il y parviendrait, lorsque Diallo absent par l'esprit depuis un bon moment décocha un coup de patte magistral qui trompa Fouché. La voie du salut était ouverte, elle y resta un quart d'heure, puis tout retomba dans cette inquiétante mièvrerie qui avait marqué la première période.

Sans charnière centrale, avec un Petkovic fatigué, un Zorzetto visiblement secoué par sa suspension de trois matches, un ailier gauche, le jeune Alain Borne, quasiment oublié par ses partenaires et un Martinez, hélas, brouillon, il n'était, il est vrai, guère possible d'espérer plus qu'un match nul. C'est bien là la raison de l'inquiétude qui assaille d'ores et déjà les supporters du T.A.F. et, sans doute, René Cédolin pour qui la seule satisfaction de cette triste sortie aura été l'excellente prestation du jeune Mahut qui suppléait Hodoul suspendu.

Yves LOUYS.

VALENCIENNES

LES DEUX POINTS DE L'OUBLI

VALENCIENNES. — Deux réussites auraient dissipé le malaise. Alors que Valenciennes souffrait le martyre devant la pression lilloise, Fugaldi s'échappa et, seul devant Chemier, croqua son tir (84e). Deux minutes plus tard, Maillard se présentait devant Chemier qui le plaqua tel un rugbyman. Pour tous, il y avait penalty, mais M. Meeus se souvint qu'en première mi-temps, Fugaldi avait eu une intervention douteuse sur Karasi, et fort justement ne bougea pas. A 3-0, score mérité d'ailleurs à la pause, le doute, les chicaneries, n'auraient pas eu cours. Il n'en fut rien et la seconde mi-temps pénible de Valenciennes provoquée par l'effondrement total du milieu de terrain à l'image de Verstraete, si brillant, puis comme absent des débats, se superposa à la première partie pourtant admirable, mais peu efficace. Durant cette période, le football collectif valenciennois avait fait la loi, mais il manqua constamment le dernier geste décisif. Deux buts supplémentaires s'ajoutant à la reprise de Jeskowiak sur un essai de Maillard et il n'y aurait plus eu de match.

Il y eut une seconde rencontre toute différente parce que, sur le plan offensif, Valenciennes n'est pas suffisamment armé et que l'approvisionnement fit ensuite faillite, faute d'un patron.

Le mal est connu, mais le remède n'arrive pas, n'arrivera vraisemblablement pas. Dans l'esprit des responsables, l'enrôlant à défaut de Bula, Masczyk était ce patron. Malheureusement, il n'est pas disponible et, sur ce qu'on a pu déceler au cours des entraînements, il éprouve des difficultés à se mettre dans la peau d'un aiguilleur, lui qui se cantonnait à Chorzow dans un rôle défensif.

Malgré tout, il rendra de gros services, car sa carte de visite n'est nullement usurpée, quitte pour Destrumelle à procéder à une nouvelle redistribution tactique des cartes. Encore faudrait-il que le Polonais fût qualifié. L'affaire tarde, les atermoiements inattendus d'experts officiels polonais posant un sérieux problème aux dirigeants valenciennois qui multiplient les démarches à l'échelon le plus élevé. « Me voici en octobre — dit tristement Destrumelle — et mon équipe n'a pas encore son visage définitif. » On ajoutera « pourvu qu'elle ne soit pas davantage défigurée ». L'intention est en effet prêtée au président Pouille, déçu par la recette et les frais déjà engagés pour la venue de Masczyk, de céder un ou deux éléments (Six et Verstraete sont les noms les plus souvent prononcés) pour équilibrer le budget. S'il en était ainsi, la situation de Valenciennes dont les faiblesses furent déjà amplement soulignées par le derby nordiste ne ferait que se dégrader.

René LESCAUT.

COMPTABILITÉ

Les 2 avantages de l'examen probatoire

Date prévue de l'examen : avril 1977

1° Il vous donne un métier en quelques mois ;
2° Il vous ouvre la voie vers l'expertise comptable.

Préparation complète au probatoire du D.E.C.S.

Notre préparation vous permet d'étudier chez vous toutes les matières inscrites au programme. Cette préparation peut être répartie sur une durée de 4 à 8 mois, suivant temps disponible. Niveau conseillé : 1re ou Bac. Aucune connaissance comptable n'est nécessaire.

Ayez confiance en vous

Parmi les matières inscrites au programme officiel et que vous étudierez avec nous, vous apprendrez la comptabilité avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Un premier pas sera fait vers le D.E.C.S. et l'expertise comptable

Vous aurez alors la « formation professionnelle » nécessaire pour démarrer dans les services comptables et vous orienter, si vous le souhaitez, vers la gestion ou les professions libérales.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Colombes.

Préparons aussi au C.A.P. d'employé de comptabilité et au B.P. de comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE
ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° P 9012 sur le Probatoire du D.E.C.S. (comptabilité, droit et économie), et tous renseignements sur la formation continue. Pour le C.A.P. d'employé de comptabilité, guide n° 9012. Pour le B.P., guide n° 9012 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Demain

SAINT-ÉTIENNE AU PARC

9e JOURNEE - SAMEDI 2 OCTOBRE

LILLE - NANTES

Stade Grimonprez

LILLE (18) reste à domicile sur une jolie victoire face à Saint-Etienne. Même mal classés, les Lillois demeurent difficilement « prenables » sur leur terrain, sans compter qu les Nordistes ont un besoin urgent de points.

NANTES (1) est incontestablement « l'équipe en forme » de ce début de Championnat. Les joueurs de Vincent, qui plus est, réussissent assez bien hors de leurs bases, témoins leurs victoires à Metz et à Sochaux. Les jeunes « canaris » manquent par moments de concentration.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Lille : Coste (3 buts) ; Nantes : Amisse, Baronchelli et Rampillon (4 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Lens bat Lille : 4-2 ; *Lille bat Saint-Etienne : 1-0 ; *Valenciennes bat Lille : 1-0. *Nantes bat Angers : 3-0 ; *Rennes bat Nantes : 2-1 ; *Nantes bat Nancy : 3-1.
- **Pronostic :** match nul.

LYON-VALENCIENNES

Stade de Gerland

LYON (2) vient d'essuyer un sévère revers à Laval (0-3). La formation rhodanienne doit une revanche à ses supporters et, à Gerland, Chiesa, Lacombe et compagnie seront incontestablement plus à l'aise qu'en Mayenne.

VALENCIENNES (7) fait partie de ces équipes de milieu de tableau qui n'arrivent pas, faute de confiance en leurs moyens, à passer la vitesse supérieure, principalement à l'extérieur. Et l'on ne voit pas pourquoi cela changerait à Gerland.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Lyon : Lacombe (8 buts) ; V. A : Jeskowiak (3 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** Lyon bat *Bordeaux : 2-1 ; *Lyon bat Nice : 4-1 , *Laval bat Lyon : 3-0. *Valenciennes bat Rennes : 2-0 ; *Sochaux bat Valenciennes : 2-1 ; *Valenciennes bat Lille : 1-0.
- **Pronostic :** Lyon.

NIMES - NICE

Stade Jean-Bouin

NIMES (7) fait partie du gros peloton des équipes à 8 points, mais, au contraire de leurs « voisins », les Nîmois obtiennent des résultats assez contradictoires : victoire à Rennes, ou défaite à domicile contre Lens. Firoud fera peut-être débuter Domarski contre les Niçois.

NICE (2) vient de subir deux échecs sévères, dont le dernier à domicile contre Reims, ce qui ne laisse pas d'inquiéter. De plus, les hommes de Markovic auront dans les jambes le match retour contre l'Espanol, et il est à craindre que le handicap ne soit lourd avant de se rendre dans le Gard.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Nîmes : Dussaud (4 buts) ; Nice : Tokoi (5 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Reims bat Nîmes : 2-0 ; Lens bat *Nîmes : 2-0 ; * Bordeaux et Nîmes : 0-0. *Nice bat Nancy : 2-0 ; *Lyon bat Nice : 4-1 ; Reims bat *Nice : 3-2.
- **Pronostic :** Nîmes.

ANGERS - LENS

Stade Jean-Bouin

ANGERS (18) vient de céder la lanterne rouge à un autre promu, Rennes. Mais les Angevins ne sont pas encore sortis de leur position critique, malgré le bon point ramené de Troyes ; une victoire est urgente, ne serait-ce que parce que les autres mal classés réagissent également.

LENS (2) joue les lièvres en ce début de saison. Les Lensois marchent très bien, principalement en attaque où Jankovic et Bousdira, entre autres, les ont hissés en tête du peloton. Mais la défense (encore 3 buts à domicile face à P. S.-G.) demeure un sujet d'inquiétude pour Sowinski.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Angers : Barthelémy (5 buts ; Lens : Bousdira et Jankovic (6 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Nantes bat Angers : 3-0 ; *Angers et Laval : 1-1 ; *Troyes et Angers : 1-1. *Lens bat Lille : 4-2 ; Lens bat *Nîmes : 2-0 ; *Lens et Paris S.-G. : 3-3.
- **Pronostic :** Angers.

SOCHAUX-MARSEILLE

Stade Bonal

SOCHAUX (15) aura, comme son adversaire d'un soir, joué trois jours auparavant son match retour de Coupe d'Europe. Les Sochaliens ont cependant besoin de points en Championnat, et les Doubistes ne peuvent guère compter que sur les rencontres à domicile pour les empocher.

MARSEILLE (7) semble se reprendre en Championnat, où les coéquipiers d'Alonso n'ont pas perdu depuis trois semaines. Bastia n'a pas pesé lourd, au stade-vélodrome, mais il en ira sans doute différemment sur la pelouse du stade Bonal.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Sochaux : Pintenat (3 buts) ; Marseille : Emon (3 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Saint-Etienne bat Sochaux : 2-0 ; *Sochaux bat Valenciennes : 2-1 ; Metz bat Sochaux : 2-0. *Laval bat Marseille : 2-1 ; *Troyes et Marseille : 0-0 ; *Marseille bat Bastia : 4-1.
- **Pronostic :** Sochaux.

BASTIA - TROYES

Stade Furiani

BASTIA (5) demeure, malgré son sérieux échec à Marseille, l'un des outsiders les plus dangereux dans la course au titre. L'attaque canon des Corses n'a pu s'exprimer face aux Olympiens d'Arribas ; Troyes risque de faire les frais de leur réveil offensif.

TROYES (14) s'enfonce peu à peu dans les profondeurs du classement, après un début de Championnat meilleur que les années précédentes. Les Troyens sont peu à l'aise loin du stade de l'Aube, et Furiani n'est pas spécialement le lieu de villégiature de tout repos !

- **Leurs meilleurs buteurs :** Bastia : Djazic et Félix (6 buts) ; Troyes : Diallo (4 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *P.S.-G. et Bastia : 2-2 ; *Bastia bat Metz : 2-0 ; *Marseille bat Bastia : 4-1. *Metz bat Troyes : 2-1 ; *Troyes et Marseille : 0-0 ; *Troyes et Angers : 1-1.
- **Pronostic :** Bastia.

PARIS-ST-GERMAIN-SAINT-ETIENNE

Parc des Princes

PARIS SAINT-GERMAIN (15) n'arrive pas, malgré les 4 points pris au cours des trois derniers matches, à sortir de la zone dangereuse ; mais un net mieux a été enregistré au cours du mois dernier.

SAINT-ETIENNE (7) a, enfin, retrouvé le chemin des filets adverses, face à une complaisante formation rennaise, il est vrai. Les Verts seront particulièrement attendus à Paris, mais ils auront eu à jouer trois jours auparavant un match très difficile contre C.S.K.A. Sofia en Coupe d'Europe. Auront-ils récupéré ?

- **Leurs meilleurs buteurs :** P.S.-G. : Dahleb (6 buts) ; Saint-Etienne : Patrick Revelli (3 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *P.S.-G. et Bastia : 2-2 ; *P.S.-G. bat Reims : 2-1 ; *Lens et P.S.-G. : 3-3. *Saint-Etienne bat Sochaux : 2-0 ; *Lille bat Saint-Etienne : 1-0 ; *Saint-Etienne bat Rennes : 4-0.
- **Pronostic :** Paris S.-G.

NANCY - METZ

Stade Marcel-Picot

NANCY (15) occupe une modeste place au classement, mais qu'on ne s'y fie pas : les Lorrains ont déjà joué à Nantes, Nice et Paris, d'où il est toujours difficile de ramener des points. Les Nancéiens, dans un match de prestige, compteront sur Platini pour maîtriser le voisin messin.

METZ (7) remettra en jeu, comme chaque année, la couronne du « meilleur club lorrain ». Les Messins ne sont pas toujours très heureux à Marcel-Picot ; mais ils ne seront pas les seuls, cette saison, à s'y casser les dents.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Nancy : Platini (9 buts) ; Metz : Curioni (6 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Nice bat Nancy : 2-0 ; *Nancy bat Bordeaux : 7-3 ; *Nantes bat Nancy : 3-1. *Metz bat Troyes : 2-1 ; «Bastia bat Metz : 2-0 ; *Metz bat Sochaux : 2-0.
- **Pronostic :** Nancy.

REIMS - BORDEAUX

Stade Auguste-Delaune

REIMS (6) vient de se replacer dans la course en tête, avec une victoire inattendue à Nice, excusez du peu. Les Rémois reprendront contact avec leur pelouse après deux matches à l'extérieur ; Bianchi demeure leur atout offensif numéro 1, malgré quelques passages à vide.

BORDEAUX (7) peine à l'heure actuelle ; les Girondins n'ont pas gagné depuis le 27 août ! Leur bon début de parcours n'est plus qu'un souvenir et il devient urgent de redresser la barre le plus rapidement possible. Reims, toutefois, ne l'entendra pas de cette oreille.

- **Leur meilleurs buteurs :** Reims : Bianchi (7 buts) ; Bordeaux : J. Gallice et Jeandupeux (3 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Reims b. Nîmes : 2-0 ; *P.S.G. b. Reims : 2-1 ; Reims b. Nice : 3-2. Lyon b. *Bordeaux : 2-1 ; *Nancy b. Bordeaux : 7-3 ; *Bordeaux et Nîmes : 0-0.
- **Pronostic :** Reims.

RENNES - LAVAL

Stade de la Route de Lorient

RENNES (18), un malheur ne venant jamais seul, a pris la lanterne rouge en même temps que le 0-4 encaissé à Saint-Etienne ; mais c'est surtout l'attaque rennaise qui cause quelques soucis à Dubaele (5 buts en 8 matches).

LAVAL (7), de surprise en surprise, remonte petit à petit les échelons du classement. Les Mayennais, invaincus au cours de leurs cinq derniers matches où ils ont pris 8 points, tenteront de préserver leur invincibilité face au voisin rennais, compagnon de Deuxième Division l'an dernier.

- **Leurs meilleurs buteurs :** Rennes : Guermeur (2 buts) ; Laval : Vergnes (7 buts).
- **Leurs trois derniers résultats :** *Valenciennes b. Rennes : 2-0 ; *Rennes b. Nantes : 2-1 ; *Saint-Etienne b. Rennes : 4-0. *Laval b. Marseille : 2-1 ; *Angers et Laval : 1-1 ; « Laval b. Lyon : 3-0.
- **Pronostic :** match nul.

Hier

8e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LAVAL Di Caro (25e) Vergnes (60e) Couge (85e)	3 (1)	Laval. — ROSE**** — PERAIS****, LAMY****, BERTIN****, KOSTIC**** — KERUZORE*****, SMERECKI****, CAMARA**** — DI CARO****, VERGNES****, COUGE****, — 12e : LHOSTE. — 13e : DESGAGES. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 45.	186.372 F 15.000 spect. environ	Les Lyonnais, sévèrement battus, passèrent toute leur première mi-temps à essayer de trouver la faille dans l'organisation lavalloise sans y parvenir. Chiesa et Lacombe étaient neutralisés et ce fut Laval qui marqua peu avant le repos par Di Caro. Lyon eut une occasion magnifique d'égaliser à la 55e minute par Bernad sur une belle ouverture de Chiesa, mais Bernad qui avait réussi à dribbler le gardien Rose venu à sa rencontre n'eut, semble-t-il, pas le coup de rein nécessaire pour redresser la balle qui sortie au lieu d'entrer dans le but. Ce fut, sans aucun doute, le tournant du match car Laval sentant le danger accéléra et marqua un deuxième but par Vergnes sur une passe de Di Caro. Dès lors, Laval fut maître du terrain, manqua de nombreuses occasions et, sous l'impulsion d'un grand Keruzoré, inscrivit un troisième but peu avant la fin. La victoire des Mayennais est on ne peut plus logique.
LYON	0	Lyon. — DE ROCCO*** — GARRIGUES****, MIHAJLOVIC****, PAILLOT***, DOMENECH*** — BROISSART***, JODAR****, BERNAD**** — CHIESA****, LACOMBE***, SPIEGEL****. — 12e : DELESTRE. — 13e : LANTHIER. — Entr. : JACQUET. — Total : 39.	Arbitrage de M. Konrath	
NICE Sanchez (8e) Toko (17e)	2 (2)	Nice. — BARATELLI*** — DOUIS**** puis GRAVA*** (80e), ADAMS***, KATALINSKI***, ZAMBELLI*** — HUCK****, GUILLOU*** puis MASSA*** (80e), JOUVE*** — SANCHEZ***, BJEKOVIC****, TOKO***. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 36.	186.146 F 12.460 spect.	Les Niçois, après un départ excellent à l'initiative de leur milieu de terrain, sanctionné par deux buts de Sanchez (à la suite d'une percée de Huck) et de Toko (centre de Guillou), se dispersèrent et s'éteignirent. Les Rémois en profitèrent pour revenir et obtenir une victoire construite par Bianchi (sur centre de Ducuing), Ducuing (sur coup franc de Betta) et Dubouil reprenant remarquablement de volée un corner de Betta.
REIMS Bianchi (26e) Ducuing (31e) Dubouil (65e)	3 (2)	Reims. — LAUDU*** — MASCLAUX***, DURAND***, LARAIGNEE*****, MARTINOT*** — BETTA****, DUBOUIL***, RAVIER**** — SANTAMARIA***, BIANCHI****, DUCUING****. — 12e : SCHALLER. — 13e : FUCHS. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	Arbitrage de M. Leloup	
MARSEILLE Noguès (32e) Flores (49e) Zlataric (63e) Alonso (75e sur pen.)	4 (1)	Marseille. — MIGEON*** — BAULIER***, ZVUNKA****, TRESOR****, BRACCI*** — NOGUES****, ALBALADEJO****, ALONSO**** — ZLATARIC***, FLORES****, EMON***. — 12e : GRANSARD. — 13e : MARIEU. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 39.	414.779 F 19.476 spect.	L'O.M. remporta son succès le plus large du début de saison en exploitant au maximum les fautes grossières commises par les Corses, le gardien yougoslave Petrovic en tête. Nogues ouvrit la marque pour l'O.M. en reprenant de la tête une balle de Baulier ; Flores fit mouche juste après la reprise sur un centre d'Alonso ; Zlataric sur centre d'Emon et Alonso sur penalty (faute sur Flores) firent le reste. Entretemps, Felix avait réduit le score sur un corner tiré par Migeon.
BASTIA Félix (54e)	1 (0)	Bastia. — PETROVIC*** — MARCHIONI***, GRAZIANI***, LUCCINI***, BURKHARD*** — DESVIGNES***, FRANCESCHETTI****, PAPI*** — ZIMAKO**, FELIX****, DZAJIC*** puis PASQUALETTI*** (80e). — Entr. : CAHUZAC. — Total : 34.	Arbitrage de M. Vautrot	
NANTES Amisse (17e, 47e) Michel (86e)	3 (1)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — OSMAN***, BARGAS****, RIO****, BOSSIS**** — MICHEL****, VAN STRAELEN****, RAMPILLON*** — BARONCHELLI****, PECOUT***, AMISSE*****. — 12e : TUSSEAU. — 13e : GADOCHA. — Entr. : VINCENT. — Total : 41.	243.159 F 17.470 spect.	Josse le premier quart d'heure, animé, plaisant et souvent équilibré, Nantes força l'allure et s'assura très vite par Amisse (17e) un avantage qu'il allait justifier par la suite. Ce même Amisse porta l'avance nantaise à deux buts dès la reprise (47e) et c'est paradoxalement à ce moment que l'équipe de Vincent commença à cafouiller et à commettre des erreurs. Platini remonta la marque à 2-1 — alors qu'il était hors jeu, affirment les Nantais — mais au lieu du possible 2-2 que Dussier manqua d'un rien à la 78e, c'est Nantes qui assura définitivement sa victoire à dix minutes de la fin par Henri Michel, qui exploita un très bon travail d'Amisse.
NANCY Platini (67e)	1 (0)	Nancy. — MOUTIER**** — PALKA***, DEPLANCHE****, CURBELO****, CLOET*** — BARRET*** puis DAVID*** (53e), CARON****, PLATINI**** — ROUYER****, RUBIO***, DUSSIER*** puis CHEBEL*** (81e). — Entr. : REDIN. — Total : 39.	Arbitrage de M. Delmer	
LENS Jankovic (5e et 84e sur pen., 17e)	3 (2)	Lens. — LECLERC**** — STASSIEVITCH**** puis MONCHIET*** (81e), LECLERCQ****, FLAK****, LHOTE*** — ELIE****, BOUSDIRA****, SAB**** — JANKOVIC****, FRANÇOISE*** puis MARX*** (71e), KAISER****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42.	257.205 F 20.447 spect.	Ce fut un match passionnant, nourri de rebondissements, les deux équipes faisant tour à tour figure de vainqueur. Les trois buts lensois furent l'œuvre de Jankovic, lequel ouvrit le ban dès la cinquième minute et le ferma à six minutes de la fin. Jankovic réussit deux penalties (un sur la droite, un sur la gauche) et un coup franc direct de vingt mètres dans la lucarne gauche de Pantelic. Paris-S.-G. répliqua par un but de Redon sur percée de Dahleb et deux buts du même Dahleb.
PARIS S.-G. Redon (11e) Dahleb (12e, 55e)	3 (2)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — CENZATO***, PILORGET***, NOVI****, BAUDA**** — JUSTIER****, LOKOLI*****, RENAUT**** puis ANDRE**** (35e) — REDON****, M'PELE****, DAHLEB*****. — 13e : BRISSON. — Entr. : VASOVIC. — Total : 42.	Arbitrage de M. Héliès	
BORDEAUX	0	Bordeaux. — BERGEROO*** — CAMUS***, FRAUNIE****, LOPEZ***, BARRAT*** — GIRESSE***, BUIGUES***, LATTUADA*** — J. GALLICE*****, HOLMSTROEM*** puis GOUBET*** (78e), JEANDUPEUX****. — 13e : DOMERGUE. — Entr. : MENAUT. — Total : 37.	96.739 F 7.977 spect.	Les Bordelais, devant leur public, voulaient effacer la mauvaise impression laissée par les sept buts encaissés à Nancy. Ils n'y parvinrent pas devant une équipe nîmoise repliée dans sa moitié de terrain et bénéficiant d'un très bon Orlandini dans les buts. La seconde mi-temps girondine fut d'un meilleur niveau que la première, très mièvre, mais elle ne déboucha sur rien de positif.
NIMES	0	Nimes. — ORLANDINI***** — DEVOT***, CHAMP***, MITH****, MORETTI*** — BOISSIER***, MANSOURI***, BOYRON**** — MATHIEU***, MARGUERITE*** puis LOZANO*** (46e), DELLAMORE***. — 13e : DUSSAUD. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	Arbitrage de M. Mouchotte	
SAINT-ÉTIENNE Bathenay (28e) P. Revelli (40e, 41e) Rocheteau (82e)	4 (3)	Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — JANVION****, PIAZZA****, LOPEZ****, REPELLINI**** — LARQUE****, BATHENAY****, SYNAEGHEL**** — ROCHETEAU*****, H. REVELLI****, P. REVELLI*****. — 12e : MERCHADIER. — Entr. : HERBIN. — Total : 44.	167.833 F 14.870 spect.	Les Stéphanois prirent assez rapidement le match en main. Ils durent cependant attendre la 28e minute pour ouvrir le score grâce à un coup franc bien tiré par Bathenay. La pression de Saint-Etienne s'accentua au fil des minutes et Patrick Revelli, par deux fois, trompa Hiard (39e et 41e). D'abord suite à un centre en retrait de Bathenay puis, deux minutes plus tard, en adressant un tir lointain, qui surprit complètement le gardien breton, lequel s'attendait plutôt à un centre. En seconde mi-temps, les « verts » levèrent le pied, fort de l'avantage acquis. Rocheteau, à huit minutes de la fin, d'un tir du gauche, ajouta un quatrième but.
RENNES	0	Rennes. — HIARD*** — MARCHAND***, RIZZO****, NOTHEAUX****, KERJEAN*** — ANAFAL***, GUERMEUR****, DELAMONTAGNE***** — RICHARD***, TONNEL***, WILLIM*** puis A. BERNARD*** (58e). — 13e : RABIER. — Entr. : DUBAELE. — Total : 37.	Arbitrage de M. Didier	
TROYES Diallo (50e)	1 (0)	Troyes. — FORMICI**** — GREGOIRE***, MAHUT****, JACQUES****, LE LAMER***** — ZORZETTO*** puis DUMAT*** (75e), DOS SANTOS***, PETKOVIC*** — DIALLO***, MARTINEZ***, BORNE*** puis TRAORE*** (75e). — Entr. : CEDOLIN. — Total : 37.	104.705 F 7.112 spect.	Match de très faible niveau, disputé par deux formations aux possibilités apparemment très réduites. Angers, légèrement dominé, fut assez heureux d'ouvrir le score à la dix-septième minute par le jeune Barthélémy, l'un des éléments les plus en vue de sa formation. Puis Troyes, incapable d'imposer son jeu, s'échina pour réduire le score ; c'est Diallo qui devait y parvenir, sur coup franc, à la cinquantième minute, puis le match retomba dans la médiocrité, en dépit des efforts maladroits des Troyens. Une rencontre à oublier très vite.
ANGERS Barthélémy (17e)	1 (1)	Angers. — FOUCHE***** — CITRON***, BAUDRY****, BRULEZ***, BRUCATO*** — BOSKOVIC***, FERRI****, CASSAN***** — CHASTIN***, BARTHELEMY*****, EDWIGE***. — 12e : AUGUSTIN. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	Arbitrage de M. Verbeke	
VALENCIENNES Jeskowiak (5e)	1 (1)	Valenciennes. — DELACHET*** — COPIN***, FUGALDI***, WRAZY*****, GARCERAN*** — NEUBERT***, VERSTRAETE***, MAILLARD*** — JESKOWIAK***, ZAREMBA***** puis METSU*** (78e), SIX***. — 13e : KUSKOWIAK. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 36.	282.200 F 10.878 spect.	A la pause, où Valenciennes méritait de mener largement, on ne donnait pas cher des chances du L.O.S.C., malmené par une formation valenciennoise inspirée, imprimant un rythme rapide mais qui, faute de punch, n'avait pas su profiter de la panique de la défense lilloise. Un seul but avait été acquis après 4 minutes et on s'aperçut bientôt que cette avance était bien faible devant la facilité manœuvrière des Lillois, tirant profit de la déliquescence du milieu de terrain valenciennois ; Verstraete, brillant chef d'orchestre jusque-là, sombra corps et biens. Au couteau dut se défendre Valenciennes, ce qui ne l'empêcha pas de se créer deux superbes occasions sur contres, Fugaldi et Maillard loupant le coche.
LILLE	0	Lille. — CHEMIER** — BESNARD***, HEIDKAMP****, GARDON***, GAUTHIER*** — SIMON***, GAUVAIN*** puis FOURNIER*** (68e), MEZY**** — PARIZON***, COSTE***, KARASI*****. — 13e : BLIARD. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 36.	Arbitrage de M. Meeus	
METZ Braun (53e) Curioni (71e)	2 (0)	Metz. — REY**** — BATTISTON*** puis JENNY**** (19e), DELPIERRE****, MULLER***, PERIGNON*** — COUSTILLET****, DEHON***, HAUSKNECHT***** — REMY***, CURIONI*****, BRAUN***** puis RASPOLLINI*** (75e). — Entr. : HUART. — Total : 42.	176.681 F 12.642 spect.	Rien n'était joué à la reprise et l'on pouvait penser que Metz éprouverait les pires difficultés à renouer avec une victoire à laquelle il tenait à tout prix. C'est à la cinquante-troisième minute que les Lorrains prirent l'avantage par Braun placé en embuscade sur un centre de Rémy. Curiano aggrava la marque dix-huit minutes plus tard en reprenant un centre de Braun. Metz termina très fort mais le score en resta là.
SOCHAUX	0	Sochaux. — BATS**** — DUFOUR***, SELES*****, COURBIS****, POSCA*** — DJADAOUI****, PFERTZEL****, GUTTIEREZ*** — SOLER****, PINTENAT****, MAIER***, — 12e : BENOIT. — 13e : MEYER. — Entr. : BARRET. — Total : 41.	Arbitrage de M. Kitabdjian	

L'ÉTOILE D'OR

KERUZORE rejoint TRESOR

(APRES HUIT MATCHES)

● 36 ETOILES

Trésor (Marseille), Kéruzoré (Laval).

● 34 ETOILES

Platini (Nancy), Leclercq Daniel (Lens), Piazza (Saint-Etienne), Félix (Bastia).

● 33 ETOILES

Lacombe (Lyon), Karasi (Lille), Curbelo, Moutier (Nancy), Laraignée (Reims), Michel Nantes).

● 32 ETOILES

Hiard, Guermeur (Rennes), Rey, Curioni (Metz), Papi, Dzajic (Bastia), Giresse (Bordeaux), Elie, Bousdira (Lens), Mihajlovic Lyon), Katalinski (Nice).

● 31 ETOILES

Diallo, Zorzetto (Troyes), Amisse, Bossis (Nantes), Dahleb, M'Pelé (Paris S.-G.), Chiesa, Spiegel (Lyon), P. Revelli, Lopez (St-Etienne), Franceschetti (Bastia), Smerecki, Rose (Laval), Baratelli (Nice), Delachet Valenciennes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

CLASSEMENT PAR POSTES

● GARDIENS DE BUT.
1. Moutier Nancy), 33 ét. ; 2 Hiard (Rennes) et Rey (Metz), 32 ét. ; 4. Baratelli (Nice), Rose (Laval) et Delachet (Valenciennes), 31 ét. ; 7. Migeon (Marseille), Fouche (Angers), Orlandini (Nîmes), Leclerc (Lens), 30 ét.

● ARRIERES LATERAUX.
1. Bossis (Nantes, 31 ét. ; 2 Janvion (St-Etienne), 30 ét. ; 3. Bracci (Marseille), Boissier (Nîmes), Stassievitch (Lens), Brucato (Angers), 29 ét. ; 7. Burkhard (Bastia), Citron (Angers), Cenzato (Paris S.-G.), Masclux (Reims), 28 ét., etc.

● ARRIERES CENTRAUX.
1. Trésor (Marseille), 36 ét. ; 2. Leclercq (Lens) et Piazza (Saint-Etienne), 34 ét. ; 4. Curbelo (Nancy) et Laraignée (Reims), 33 ét. ; 6. Mihajlovic (Lyon) et Katalinski (Nice), 32 ét. ; 8. Lopez (Saint-Etienne), 31 ét. ; 9 Durand (Reims), Rizza (Rennes), etc., 30 ét.

● MILIEU DE TERRAIN.
1. Keruzore (Laval), 36 ét. ; 2 Platini (Nancy), 34 ét. ; 3. Michel (Nantes), 33 ét. ; 4. Papi (Bastia), Giresse (Bordeaux), Guermeur (Rennes), Elie et Bousdira (Lens), 32 ét. ; 9. Zorzetto (Troyes), Franceschetti (Bastia), etc., 31 ét.

● AILIERS.
1. Dzajic (Bastia), 32 ét. ; 2. Dialo (Troyes), Amisse (Nantes), Dahleb (Paris S.-G.), Chiesa (Lyon), Patrick Revelli (Saint-Etienne), 31 ét. ; 7. Baronchelli (Nantes), 30 ét. ; 8. Zimako (Bastia), Rouyer (Nancy) et Toko (Nice), 29 ét., etc.

● AVANTS CENTRE.
1. Félix (Bastia), 34 ét. ; 2. Lacombe (Lyon) et Karasi (Lille), 33 ét. ; 4. Curioni (Metz), 32 ét. ; 5. Spiegel (Lyon) et M'Pelé (Paris S.-G.), 31 ét. ; 7. Pecout (Nantes), Zaremba (Valenciennes), Barthelemy (Angers), 30 ét.

★ MAILLOT VERT

MAILLOT VERT

● CLASSEMENT DE LA HUITIEME JOURNEE.
10 joueurs avec 5 points, à savoir : Keruzore (Laval), Laraignée (Reims), Amisse (Nantes), J. Gallice (Bordeaux), Orlandini (Nîmes), Wrazy (Valenciennes), Karasi (Lille), Seles (Sochaux), Braun et Curioni (Metz), etc.

● CLASSEMENT GENERAL.
1. Keruzore (Laval), 29 p. ; 2. Tresor (Marseille) et Platini (Nancy), 28 pts ; 4. Lacombe (Lyon) et Moutier (Nancy), 23 pts ; 6. Félix (Bastia), Daniel Leclercq (Lens), Piazza (Saint-Etienne) et Karasi (Lille), 22 pts ; 10. Laraignée (Reims) et Curbelo (Nancy), 20 pts., etc.

EQUIPE TYPE

ORLANDINI (Nîmes, 5 ét.)

JANVION (Saint-Etienne, 4 ét.) — **LARAIGNEE** (Reims, 5 ét.) — **WRAZY** (Valenciennes, 5 ét.) — **BAUDA** (Paris-S.G., 4 ét.)

KERUZORE (Laval, 5 ét.) — **BOUSDIRA** (Lens, 4 ét.)

J. GALLICE (Bordeaux, 5 ét.) — **KARASI** (Lille, 5 ét.) — **CURIONI** (Metz, 5 ét.) — **AMISSE** (Nantes, 5 ét.)

***Ont également obtenu 5 étoiles : BRAUN (Metz) et SELES (Sochaux).**

CHALLENGE **ACKERMAN :**

Tenant : NICE, 4 victoires consécutives (série terminée).

Challengers : Reims, Laval, O.M., Nantes, Saint-Etienne, Metz, et V.A., une victoire.

ACKERMAN EXTRA BRUT

Matches												Classement	Points	Buts						Différ.
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adver.		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
4	4	0	0	4	2	0	2	8	6	0	2	1. Nantes .	12	11	2	9	8	20	10	+ 10
3	2	1	0	5	2	2	1	8	4	3	1	2. Lyon ..	11	11	4	7	7	18	11	+ 7
4	3	1	0	4	1	2	1	3	4	3	1	Lens ...	11	13	9	8	7	21	16	+ 5
4	3	0	1	4	2	1	1	8	5	1	2	Nice ...	11	9	4	5	5	14	9	+ 5
5	4	1	0	3	0	1	2	8	4	2	2	5. Bastia ..	10	13	2	6	10	19	12	+ 7
3	2	1	0	5	2	0	3	8	4	1	3	6. Reims ..	9	6	1	9	11	15	12	+ 3
3	2	1	0	5	0	3	2	8	2	4	2	7. St-Etien..	8	6	0	2	4	8	4	+ 4
4	3	0	1	4	0	2	2	8	3	2	3	Laval ..	8	7	4	6	9	13	13	0
4	3	1	0	4	0	1	3	8	3	2	3	Marseille	8	10	4	2	8	12	12	0
5	3	1	1	3	0	1	2	8	3	2	3	Metz ...	8	10	6	1	5	11	11	0
5	3	1	1	3	0	1	2	8	3	2	3	Valenc. .	8	8	4	3	8	11	12	— 1
4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	Nîmes ..	8	8	5	1	6	9	11	— 2
4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	Bordeaux	8	5	4	4	8	9	12	— 3
5	1	3	1	3	1	0	2	8	2	3	3	14. Troyes..	7	3	3	4	5	7	8	— 1
3	2	1	0	5	0	1	4	8	2	2	4	15. Nancy ..	6	11	5	4	12	15	17	— 2
4	2	1	1	4	0	1	3	8	2	2	4	Paris S-G	6	8	7	4	9	12	16	— 4
4	2	0	2	4	1	0	3	8	3	0	5	Sochaux.	6	6	9	3	6	9	15	— 6
4	2	1	1	4	0	0	4	8	2	1	5	18. Lille	5	6	6	4	10	10	16	— 6
4	1	2	1	4	0	1	3	8	1	3	4	Angers..	5	5	4	3	11	8	15	— 7
4	2	1	1	4	0	0	4	8	2	1	5	Rennes..	5	4	3	1	11	5	14	— 9

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Lyon, 334 ét. ; 2. Nantes, 328 ét. ; 3. Bastia, Lens, 325 ét., 5. Paris S.-G. 324 ét. ; 6. Laval 322 ét. ; 7. Saint-Etienne, 321 ét. ; 8. Nice, 320 ét. ; 9. Metz, 317 ét. ; 10. Reims, Nancy, 316 ét. ; 12. Rennes, 315 ét. ; 13. Angers, 311 ét., 14. Marseille, 310 ét. ; 15. Valenciennes, Nîmes, 308 ét. ; 17. Lille, 306 ét. ; 18. Troyes, 304 ét. ; 19. Bordeaux, 296 ét. ; 20. Sochaux, 285 ét.

La répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Paris S.-G., Laval, Saint-Etienne, Nice et Reims est la suivante :

— Paris S.-G. (324 ét.) :

M'Pelé, Dahleb, 31 ét. ; Novi, 29 ét. ; Cenzato, 28 ét. ; Piasecki, 27 ét. ; Bauda, 25 ét. ; Justier, 23 ét. ; Bensoussan, 22 ét. ; Pilorget, Redon, 21 ét. ; Lokoli, 17 ét. ; Renaut, Pantelic, 11 ét. ; Brisson, 10 ét. ; Laposte, 7 ét ; André, 4 ét. ; Moraly, Nosibor, 3 ét.

— Laval (322 ét.) :

Keruzore, 36 ét. ; Smerecki, Rose, 31 ét. ; Bertin, 30 ét. ; Vergnes, 29 ét. ; Kostic, Di Caro, 25 ét. ; Camara, 24 ét. ; Lamy, Couge, 18 ét. ; Gorce, 14 ét. ; Lemée, 13 ét. ; Lhoste, 12 ét. ; Perais, 10 ét. ; Papin, 6 ét.

— Saint-Etienne (321 ét.) :

Piazza, 34 ét. ; P. Revelli, Lopez, 31 ét. ; Janvion, 30 ét. ; Larqué, 28 ét. ; Synaeghel, 27 ét. ; Curkovic, 25 ét. ; Bathenay, 24 ét. ; Farison, 23 ét. ; Rocheteau, 20 ét. ; Sarramagna, 16 ét. ; Lacuesta, 9 ét ; Santini, H. Revelli, 7 ét. ; Dugalic, 5 ét. ; Repellini, 4 ét.

— Nice (320 ét.) :

Katalinski, 32 ét. ; Baratelli, 31 ét. ; Toko, 29 ét. ; Huck, 28 ét. ; Grava, 27 ét. ; Jouve, 26 ét. ; Bjekovic, Douis, 25 ét. ; Adams, Guillou, 24 ét. ; Sanchez, 22 ét. ; Zambelli, 14 ét. ; Massa, 7 ét. ; Ascery, 6 étoiles.

— Reims (336 ét.) :

Laraignée, 33 ét. ; Durand, 30 ét. ; Masclaux, 28 ét. ; Bianchi, Ravier, 27 ét. ; Santamaria, Martinot, 26 ét. ; Betta, 25 ét. ; Bonnec, 24 ét. ; Ducuing, 20 ét. ; Aubour, 17 ét. ; Simon, 12 ét. ; Laudu, 11 ét. ; Dubouil, 7 ét. ; Schaller, 3 ét.

★ NOTE POUR VOUS

● LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE.

Angers : Fouche, Barthelemy, 30 ét. ; Brucato, 29 ét.
Bastia : Félix, 34 ét. ; Papi, Dzajic, 32 ét.
Bordeaux : Giresse, 32 ét. ; Lopez, J. Gallice, 29 ét. ;
Laval : Keruzore, 36 ét. ; Smerecki, Rose, 31 ét.
Lens : Daniel Leclercq, 34 ét. ; Elie, Bousdira, 32 ét.
Lille : Karasi, 33 ét. ; Besnard, 29 ét. ; Parizon, Heidkamp, 28 ét.
Lyon : Lacombe, 33 ét. ; Mihajlovic, 32 ét. ; Chiesa, Spiegel, 31 ét.
Marseille : Trésor, 36 ét. ; Migeon, 30 ét. ; Bracci, 29 ét.
Metz : Rey, Curioni, 32 ét. ; Coustillet, Braun, 28 ét.
Nancy : Platini, 34 ét. ; Curbelo, Moutier, 33 ét.
Nantes : Michel, 33 ét. ; Amisse, Bossis, 31 ét.
Nice : Katalinski, 32 ét. ; Baratelli, 31 ét. ; Toko, 29 ét.
Nîmes : Orlandini, Boyron, 30 ét. ; Boissier, 29 ét.
Paris S.-G. : M'Pelé, Dahleb, 31 ét. ; Novi, 29 ét.
Reims : Laraignée, 33 ét. ; Durand, 30 ét. ; Masclaux, 28 ét.
Rennes : Hiard, Guermeur, 32 ét. ; Notheaux, Rizzo, 30 étoiles.
Saint-Etienne : Piazza, 34 ét. ; P. Revelli, Lopez, 31 ét.
Sochaux : Seles, 28 ét. ; Courbis, 27 ét. ; Djadaoui, 26 ét.
Troyes : Diallo, Zorzetto, 31 ét. ; Jacques, 29 ét.
Valenciennes : Delachet, 31 étoiles ; Zaremba, 30 ét. ; Neubert, Verstraete, 29 ét.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la huitième journée de Championnat, 32 buts ont été marqués. C'est un total assez satisfaisant sur le plan de l'efficacité.

Les spectateurs lensois ont été les plus gâtés, puisqu'ils ont assisté à 6 buts, sans que pour autant leur équipe favorite l'emporte. Ensuite, on compte 5 buts inscrits à Nice, 5 aussi à Marseille, puis 4 à Nantes et à Saint-Etienne (réveil de l'attaque stéphanoise).

Six équipes ont été totalement improductives : Lyon, Rennes, Lille, Sochaux, Bordeaux et Nîmes ; ces deux dernières se rencontraient d'ailleurs sur le terrain des Girondins.

On en arrive ainsi à un total de 246 buts pour 8 journées, soit une moyenne de 30,75 buts par journée. C'est nettement moins que la saison dernière au même moment (283 buts), mais c'est légèrement mieux qu'en 1974 (243 buts).

Ces 246 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après, qui permet de constater que, pour l'instant, la 8e journée se place en 3e position sur le plan de l'efficacité :

1. Cinquième journée	37
2. Quatrième journée	33
3. Huitième journée	32
4. Première journée	31
Septième journée	31
6. Sixième journée	30
7. Deuxième journée	26
Troisième journée	26
TOTAL	246

● LES BUTEURS

Les 32 buts de la journée ont été marqués par 27 joueurs.

Il faut d'abord noter le triplé du Lensois Jankovio qui, à lui seul, a tenu Paris S.-G. en échec ; il y a lieu cependant de signaler que deux penalties figurent dans ces trois buts :

C'est le troisième triplé de la saison, les deux autres étant à mettre à l'actif du Lyonnais Lacombe et du Nantais Baronchelli, tous les deux réussis lors de la 5e journée.

On compte ensuite trois doublés parmi ces 32 buts. Ils ont eu pour auteurs le Nantais Amisse, le Parisien Dahleb et le Stéphanois Patrick Revelli. Pour chacun d'eux, il s'agit du premier doublé de la saison ; ce sont même les deux premiers buts de Patrick Revelli en Championnat.

En dehors des deux penalties de Jankovic cités plus haut, il faut en citer un troisième, transformé par le Marseillais Alonso face à Bastia.

Ces 32 buts se répartissent par poste de la façon suivante : 20 d'ailiers (10 droits et 10 gauches), 6 d'avants centre et 6 de milieu de terrain.

Le Nancéien Platini ayant inscrit le seul but de son équipe contre Nantes et l'attaque lyonnaise étant restée muette en face de Laval, l'international lorrain est seul en tête des buteurs devant Lacombe, comme l'indique le classement ci-après :

9 buts : Platini (Nancy) ;
8 buts : Lacombe (Lyon) ;
7 buts : Bianchi (Reims) ;
6 buts : Dzajic, Félix (Bastia), Vergnes (Laval), Bousdira, Jankovic (Lens), Curioni (Metz), Dahleb (Paris S.-G. ;

5 buts : Barthelémy (Angers);
4 buts : Coste (Lille), Michel, Amisse, Baronchelli, Rampillon (Nantes), Toko (Nice), Dussaud (Nîmes), M'Pelé (Paris S.-G.), Diallo (Troyes) ;

3 buts : Jeandupeux, J. Gallice (Bordeaux), Karasi (Lille), Spiegel, Chiesa (Lyon), Flores (Marseille), Pecout (Nantes), Soler, Pintenat (Sochaux), Jeskowiak, Zaremba (Valenciennes).

2 buts : 28 joueurs ;
1 but : 47 joueurs plus 3 buts « marqués contre son camp ».

● LES SPECTATEURS

Pour cette huitième journée, on a enregistré 138.332 entrées payantes aux guichets des stades. C'est un total tout à fait convenable, supérieur à la moyenne réalisée jusqu'à présent.

C'est à Lens qu'on a constaté la meilleure affluence (plus de 20.000 spectateurs payants), puis à Marseille (un peu moins de 20.000 pour la venue de Bastia) et à Nantes (plus de 17.000). Ensuite, on compte 5 autres rencontres qui ont attiré chacune entre 15.000 et 10.000 spectateurs.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1. Lens - Paris S.-G..	20.447
2. Marseille - Bastia.	19.476
3. Nantes - Nancy ..	17.470
4. Laval - Lyon	15.000
5. St-Etienne - Rennes	14.870
6. Metz - Sochaux ..	12.642
7. Nice - Reims	12.460
8. Valencinnes - Lille	10.878
9. Bordeaux - Nîmes.	7.977
10. Troyes - Angers...	7.192
TOTAL	138.332

Si on fait le total des entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 1.034.073, ce qui représente une moyenne de plus de 129.000 spectateurs par journée (129.259 exactement).

A titre de comparaison, on peut préciser que, l'an dernier, cette moyenne était légèrement supérieure (131.000), mais qu'elle n'était que de 121.000 en 1974, toujours après 8 journées.

Ce nombre total de 1.034.073 spectateurs se répartit selon l'ordre dégressif vi-après, qui permet de constater que, dans ce domaine aussi, la huitième journée occupe la troisième place :

1. Sixième journée ..	150.124
2. Troisième journée .	141.242
3. Huitième journée..	138.332
4. Septième journée...	128.324
5. Quatrième journée.	128.261
6. Deuxième journée..	127.193
7. Cinquième journée.	114.126
8. Première journée..	106.471
TOTAL....	1.034.073

Ces 1.034.073 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1. Marseille	90.926	(4)
2. Lens	80.244	(4)
3. Nantes	70.891	(4)
4. Paris S.-G. ..	62.969	(4)
5. Metz	61.705	(5)
6. Lyon	61.099	(3)
7. Nice	57.392	(4)
8. St-Etienne ...	55.589	(3)
9. Lille	54.080	(4)
10. Troyes	53.863	(5)
11. Rennes	52.464	(4)
12. Valenciennes .	48.304	(5)
13. Laval	47.927	(4)
14. Bordeaux	46.174	(4)
15. Angers	37.848	(4)
16. Reims	33.656	(3)
17. Nancy	33.130	(3)
18. Bastia	32.748	(5)
19. Sochaux	27.371	(4)
20. Nîmes	25.693	(4)
TOTAL ..	1.034.073	

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1. Marseille	22.731
2. Lyon	20.366
3. Lens	20.061
4. Saint-Etienne	18.529
5. Nantes	17.722
6. Paris S.-G.	15.742
7. Nice	14.348
8. Lille	13.520
9. Rennes	13.116
10. Metz	12.341
11. Laval	11.981
12. Bordeaux	11.543
13. Reims	11.218
14. Nancy	11.043
15. Troyes	10.772
16. Valenciennes	9.660
17. Angers	9.462
18. Sochaux	6.842
19. Bastia	6.549
20. Nîmes	6.423

● LES JOUEURS UTILISES

Depuis le début du Championnat, 330 joueurs ont été utilisés par les 20 équipes qui composent la Division I.

Leur répartition est la suivante :

14 joueurs : Valenciennes ;

15 joueurs : Bastia, Lens, Marseille, Metz, Nice et Reims ;

16 joueurs : Bordeaux, Nantes et Saint-Etienne ;

17 joueurs : Angers, Nancy et Sochaux ;

18 joueurs : Laval, Lille, Lyon, Nîmes, Paris S.-G. et Rennes.

19 joueurs : Troyes.
73 jpEjp

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Angers : Barthelémy, 5 buts ;
Bastia : Dzajic, 6 ;
Bordeaux : Jeandupeux et Gallice, 3 ;
Laval : Vergnes, 6 ;
Lens : Bousdira et Jankovic, 6;
Lille : Coste, 4 ;
Lyon : Lacombe, 8 ;
Marseille : Flores, 3 ;
Metz : Curioni, 6 ;
Nancy : Platini, 9 ;
Nantes : Rampillon, Amisse, Michel, Baronchelli, 4 ;
Nice : Toko, 4 ;
Nîmes : Dussaud, 4 ;
Paris S.-G. : Dahleb, 6 ;
Reims : Bianchi, 7 ;
Rennes : Tonnel, 2 ;
Saint-Etienne : Patrick Revelli, 2 ;
Sochaux : Pintenat et Soler, 3 ;
Troyes : Diallo, 4 ;
Valenciennes : JeskoWiak et Zaremba, 3.
i.

Confidentiel

● Les Stéphanois ont été comblés en écoutant, au cours de l'émission « Eh bien, raconte... », sur TF 1, Roger Pierre, au cours d'un sketch, citer tous les noms des joueurs de l'équipe stéphanoise, ce qui lui a valu un baiser de sa partenaire et l'estime des supporters des « Verts ».

● Le président Rocher, l'entraîneur Herbin, le docteur Poty et Pierre Repellini ont suivi côté à côte le match de Troisième Division de leur équipe qui recevait celle d'Orléans. Hélas ! une fois de plus, la grande domination territoriale des Stéphanois s'est traduite par nul but.

● A ce match, Saint-Etienne-Orléans, Herbin supervisait la forme de ses réservistes pour mercredi. Merchadier et Santini ont été bons et Dugalic, s'il n'eut pas à s'employer beaucoup, eut trois arrêts déterminants. Tout va bien du côté réserviste.

● Il se pourrait finalement que la douleur ressentie à la hanche par Farison soit d'origine rhumatismale, nous a dit le docteur Poty et son absence au match de mercredi n'est pas certaine.

● Presque tous les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne étaient invités au repas de noces de la fille de M. Jacques Didier, le président de l'Etrat-Sportif entraîné par Jean-Michel Larqué. « Ils ont été très sérieux », nous a dit M. Verot, chargé du repas au château de La Ferrière. « Ils n'ont bu que des jus de fruits. » Seuls Robert Herbin et Dominique Rocheteau n'étaient pas présents.

● Depuis hier après-midi, les Sochaliens sont au vert à Saint-Maurice-sur-Moselle, patrie de M. Jacques Georges, vice-président de l'UEFA.

● Les joueurs écossais ne partiront pas de Sochaux les mains vides ; chacun d'entre eux, en effet, recevra un magnum de champagne.

● Juste avant leur départ pour Saint-Maurice-sur-Moselle, les Sochaliens se sont fait projeter les images du match aller d'Hibernians-Sochaux, prises par nos confrères de FR 3.

● La convalescence de Fernand Jeitz se prolonge. Les effectifs du club n'ayant rien de pléthorique, Carlo Molinari s'est tourné vers Nantes et, sur les recommandations de Robert Budzinski, il a jeté son dévolu sur le jeune Daniel Fenillat, un défenseur de talent, barré à Nantes et en stage actuellement à Metz. Un garçon qui a toutes les chances de devenir messin. Il est vrai que les Nantais réussissent fort bien au F.C. Metz. Les exemples de Le Chenadec, Boukhelfa et Curioni sont en effet là pour le prouver.

● Metz cherche à se renforcer ; ce n'est pas un secret. En effet, outre le Nantais Fenillat, il est question du Sedanais Raulin qui sera mis à l'essai, ce mardi, à l'occasion du match amical devant opposer, à Saint-Symphorien, l'équipe messine et les Sarrois de Hombourg.

● Francis Piasecki redeviendra-t-il messin ? Pas impossible, en vérité, si l'on en croit les bruits circulant à Metz. Une éventualité confirmée par le président Molinari et que n'exclut pas Daniel Hechter lui-même. Après Hausknecht, ce serait un retour aux sources qui compenserait admirablement le départ de Beta. Une affaire à suivre, en tout cas.

● Deplanche et Baronchelli, qui sont ensemble au Bataillon de Joinville, se sont retrouvés adversaires, samedi soir, lors de Nantes-Nancy. Mais ce n'est absolument pas par préméditation que le Nancéien avait, le mercredi précédent, lors d'un entraînement à Fontainebleau, fendu la lèvre supérieure du Nantais, dans un contact tête contre tête !

Camara : "La Division I, enfin !"

LAVAL. — Il lui aura fallu attendre d'avoir dépassé la trentaine pour connaître la joie de jouer enfin en Première Division.

Souleymane Camara a dû, en effet, avant de connaître cette joie, jouer à Chaumont — du temps que Flamion y était entraîneur — et à Dunkerque avant d'être engagé la saison dernière par Laval qui allait lui permettre enfin d'accéder à la Division I.

« Et maintenant, dit-il, je suis le seul joueur sénégalais à opérer en Division I puisque Boubacar joue à Cannes. Et je crois qu'on est assez fier de la chose dans mon pays où il va sans dire certains suivent maintenant attentivement les performances de Laval. »

De tous temps, Camara rêvait de jouer enfin en Première Division. Salif Keita, qui est son ami, s'étonnait d'ailleurs de le voir opérer — en dépit de son excellente technique, de sa vivacité — en Division II. Aujourd'hui, Camara est donc parfaitement satisfait et il est avec Keruzoré un des meilleurs techniciens de cette équipe lavalloise dont les débuts parmi l'élite sidèrent bien des gens.

« En définitive, dit-il, le football en Première Division est tout à la fois plus difficile et plus facile qu'en Division II. Ce n'est pas la même chose. C'est bien sûr, d'un niveau plus élevé, mais comme le jeu est bien souvent meilleur, on a moins à miser sur des exploits personnels, car on est bien mieux soutenu. »

Et il est évident qu'un joueur à la parfaite technique est bien plus à l'aise au niveau supérieur pourvu qu'il oublie le temps où il était l'unique vedette d'une équipe de Division II où il faisait le plus souvent la pluie et le beau temps grâce à ses qualités techniques.

Ainsi, à plus de trente ans, Souleymane Camara fait-il l'apprentissage de la Division I. Mais avec quel enthousiasme juvénile car c'est pratiquement un joueur neuf heureux par ailleurs d'évoluer en compagnie de Kéruzoré.

« C'est un plaisir, dit-il, de jouer dans cette équipe où tout le monde se comprend et se complète si bien. »

Inutile de dire que le but numéro un de Camara est le maintien en Première Division. Car maintenant qu'il y est enfin, il ne veut plus la lâcher. — **V.P.**

MARIUS TRESOR :

UNE COUPE CHAMPAGNE MERCIER SUR LE PODIUM DE R.M.C.

C'est dans le cadre de la Foire de Marseille, sur le podium de R.M.C. animé par Jean-Pierre Foucault, que Marius Trésor a reçu la Coupe Champagne Mercier des journalistes pour ses exploits de la fin de saison passée. De gauche à droite : MM. Planson, directeur régional Mercier, Marius Trésor, Méric, président de l'O.M., Vernet, secrétaire général du club [illegible]eillais, et Ruffin, directeur du Champagne Mercier.

● « Je suis content pour José Arribas. Il méritait bien cette large victoire. » De qui cette réflexion ? De Louis Fonteneau, le président nantais qui n'a pas oublié tout ce que son club doit au nouveau responsable technique de l'O.M.

● Antoine Redin a suivi le lever de rideau de Nantes-Nancy, qui opposait Nantais et Rennais en Division III, sur le banc de touche de Rennes aux côtés de son ami et ex-coéquipier nancéien Jubert, entraîneur des jeunes Rennais.

● Rouyer et Osman se sont souvent retrouvés en opposition directe au cours de Nantes-Nancy et comme les deux joueurs ont le même surnom « La Rouille », les encouragements venus des tribunes à destination du Nantais pouvaient tout aussi bien être interprétés par le Nancéien comme lui étant adressés !

● Nantes-Nancy constituait presque un rassemblement des « Olympiques » de Montréal avec, d'un côté, Baronchelli, Pecout, Amisse, et de l'autre Platini, Rubio, Rouyer. Inutile de dire que les six copains ont évoqué plus d'un souvenir canadien, lors de la traditionnelle et sympathique réception qui réunit les deux équipes après le match.

● Platini a tenu à rendre hommage à la correction de Van Straelen, qui l'a marqué de très près durant tout le match, mais sans jamais avoir recours à des gestes d'anti-jeu ou à des brutalités.

● Jean Vincent, qui avait donné « quartier libre » à ses joueurs, dimanche, en a profité, de son côté, pour faire un tour à Lorient où il a gardé bien des attaches.

● La « corporation » des gardiens de but était joliment représentée au stade Marcel-Saupin, samedi soir : outre Moutier et Bertrand-Demanes, il y avait aussi Desrousseaux et Daniel Bernard qui jouèrent en lever de rideau et, dans les tribunes, Donoyan et Eon. Tous jouent ou ont joué en Division I.

● En lever de rideau de Saint-Etienne-Rennes, les cadets stéphanois étaient opposés à ceux de l'Olympique. Or, le président de l'A.S.S.E. a été, il y a vingt ans, le fondateur de ce dernier club. Et ce n'est pas sans une certaine émotion que Roger Rocher a suivi le match... remporté par les siens : ceux d'aujourd'hui.

● René Ferrier est revenu à Saint-Etienne. Il est devenu représentant d'une maison d'articles de sport pour la région Rhône-Alpes... ce qui lui a permis de revoir Yvon Douis, qu'il avait perdu de vue depuis dix ans. Il est aussi directeur sportif à Autun.

● Antoine Cuissard, qui accompagnait l'équipe de Rennes à Saint-Etienne, a retrouvé des amis, dans une ville qu'il connaît bien pour avoir porté les couleurs stéphanoises. Il a suivi le lever de rideau sur le banc de touche, au côté de Pierre Garonnaire.

● Gérard Farison ne comprenait pas comment il s'était blessé, en montant chez lui un escalier : « Décidément, ça n'arrive qu'à moi, disait-il. Et toujours au plus mauvais moment. » On se souvient, en effet, que le défenseur stéphanois dut déclarer forfait pour la finale de la Coupe d'Europe, en raison d'une blessure.

● Ferdinand Maillet, qui était président de l'Olympique Lyonnais, il y a dix ans, était spécialement venu de Bandol où il est actuellement en vacances pour voir jouer Lyon à Laval, car il avait été terriblement séduit par le Lyon vainqueur de Nice. A Laval, il fut terriblement déçu. « Le véritable Lyon, disait-il, doit se situer entre celui que j'ai vu à Nice et celui que j'ai vu à Laval. A moins que Nice ne soit plus mauvais qu'on ne pense. »

● Si l'occasion se présente d'ici le 31 octobre, date de la fin de la période des transferts, il se peut que Laval recrute un gardien et un ailier gauche. Mais le choix — s'il se fait — sera fait avec une grande prudence, car on tient à Laval à conserver un certain état d'esprit.

- M. Didier, l'arbitre de Saint-Etienne-Rennes, a rarement vu une équipe aussi fair play à l'extérieur que celle de Rennes : « C'est un plaisir de diriger un match dans ces conditions », a-t-il dit.
- Claude Dubaële, toujours lucide, a déclaré, après la défaite de ses hommes à Saint-Etienne : « Nous manquons d'accélération ; mais si nous avions les joueurs de rupture nécessaires, nous serions une grande équipe. »
- Le maire de Laval, qui était défavorable à l'instauration du professionnalisme, est devenu un spectateur conquis et l'on dit déjà — sous le manteau, bien sûr ! — que la subvention pourrait être augmentée. De toute façon, le maire a déjà fait installer des lignes téléphoniques pour la presse et il envisage bien d'autres améliorations.
- Jean Prouff, l'ancien entraîneur de Rennes, est devenu un spectateur assidu des matches de Laval et, samedi, à l'occasion du derby Rennes-Laval, il reviendra à Rennes pour la première fois depuis longtemps. Il a même dit à Keruzoré — ancien Rennais, lui aussi — « Ce retour à Rennes ne doit pas nous faire peur. »
- Henri Guérin assistait à la rencontre Laval-Lyon avec Philippon maintenant entraîneur de Tours et Roger Guerbignot, C.T.R. de l'Ouest, qui se plaisait à dire que Laval avait joué « à l'italienne ». Qu'en pense Keruzoré dont c'est loin d'être le style ?
- Josip Skoblar, appelé par ses affaires — il tient un magasin de confection derrière l'Opéra — est à nouveau marseillais pour quelques jours. Toujours fixé à Rijeka, il a terminé sa carrière de joueur pour en commencer une nouvelle : celle de directeur sportif. Il s'en déclare déjà très satisfait.
- Les dirigeants bastiais ne décoléraient pas avant et après le match de Marseille car, dans l'après-midi, le Groupement leur avait intimé l'ordre de ne pas faire jouer leur nouvelle recrue, le Monégasque Guesdon « dont le transfert, précisait le télégramme de Paris, est en suspens. » Réflexion du président Natali : « Si on persiste dans cette voie, je donne ma démission, car il s'agit là d'une mesure discriminatoire. » On saura, ces jours prochains, si cette affaire subordonnée au fait que le club insulaire ne serait pas en règle avec l'URSSAF.

EN REVENANT DE SOFIA

● *Michel Hidalgo a été longuement interviewé par un confrère de Radio-Sofia, par ailleurs grand spécialiste de lutte. Deux spécialités qui peuvent être utiles le 9 octobre.*

● *Les Bulgares refusent de faire jouer leurs Espoirs le samedi 9 octobre au Havre parce qu'ils estiment insuffisant le temps de récupération après le voyage.*

Ils ignoraient que le grand port normand n'est distant que de deux heures de train de Paris.

Et ils ne savent pas que la municipalité havraise est communiste, et a axé toute sa publicité du match le samedi.

● *Un cameraman de l'Institut national des Sports a accompagné le sélectionneur français à Sofia, mais la largeur de la piste d'athlétisme du stade Wassil Lewski n'a pas facilité sa tâche quant aux angles de prises de vue.*

● *La Turquie reçoit l'Eire le 13 octobre prochain à Istanbul. Comme elle vient d'affronter la Bulgarie à Sofia, il ne lui reste plus qu'à conclure un match avec l'équipe de France afin de mieux pouvoir établir une « ligne » entre les trois adversaires du groupe.*

● *Michel Hidalgo a refusé de se rendre à Laval afin de ne pas céder à la pression de l'opinion publique par rapport à Chiesa.*

L'ÉTONNANT DIALOGUE HIDALGO - MLADENOV

(Robert VERGNE)

Il est assez rare d'inviter un espion à sa table, surtout lorsque celui-ci est censé espionner son hôte !

C'est pourtant ce qui s'est produit le soir du match Bulgarie - Turquie : à l'initiative d'un charmant confrère bulgare, Christo Mladenov et Michel Hidalgo se retrouvèrent presque côte à côte, seulement séparés par une charmante interprète, en l'occurrence la fille de notre confrère qui a appris le français en Bretagne.

Eh bien, que croyez-vous qu'ils se sont dit, les deux futurs ennemis du 9 octobre ? S'ils parlèrent football, évidemment, ils évoquèrent à peine le match qui venait de se dérouler et qui vit la Turquie tenir la Bulgarie en échec.

« Il est bien difficile de prétendre qu'il s'agissait d'un match international, suggéra Hidalgo.

— Effectivement, on n'a rien vu, confirma Mladenov sur un ton assez neutre mais qui laissait deviner une certaine contrariété.

— Etait-ce voulu pour que je ne « voie » rien ?

— Pas du tout ; moi-même j'aurais préféré, à défaut d'un match à « tout casser » qui n'était ni possible ni même souhaitable, du moins une rencontre tout de même moins soporifique, moins neutre dont je n'ai rien pu tirer.

— Mais à quoi attribuez-vous cette carence ?

— Beaucoup de joueurs étaient préoccupés à la fois par le derby Lewski-C.S.K. et aussi par Bulgarie-France du 9 octobre. Et puis, face à la Turquie, ils ne se sentaient pas motivés.

— Parce que chez vous également, il y a des gars qui ne se sentent pas « motivés » à propos de tel ou tel match ! Cela tendrait à prouver que le mal est contagieux. Pour ce qui me concerne, c'est peut-être parce que je suis d'une autre génération ou bien que mes deux seules sélections en Equipe de France m'ont rempli de joie sans avoir le temps de me blaser mais j'estime toujours que le seul fait de porter le maillot national constitue une motivation suffisante.

— Bien sûr, c'est aussi mon avis, c'est une évolution bien regrettable mais je ne vois pas trop ce qu'on peut y faire. Le public n'apprécie que la compétition : voyez le match C.S.K.-Saint-Etienne, il a fait le plein du grand stade. Le lendemain, Lewski a joué devant 50.000 spectateurs un match qui n'en était pas un compte tenu de la faiblesse des Finlandais. Mais c'était la Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes. Contre la France, on risque de se battre aux portes du stade pour y entrer. »

Les deux hommes devisèrent longtemps encore sur la condition précaire des entraîneurs soumis à de multiples pressions et aléas. Vaste sujet qui peut mener loin et... tard dans la nuit, surtout lorsque la couversation doit être traduite, ce qui en double le temps « d'écoute ? »

Avant de se séparer, Michel Hidalgo posa à son collègue et ami Mladenov une seule question :

« Combien de temps va durer votre stage ?

— Une semaine.

— Alors, ne vous plaignez pas. Nous, ce n'est pas possible, les clubs sont réticents à cause du nombre élevé de matches qu'ils doivent disputer. Les joueurs, dans leur majorité, répugnent à quitter longtemps leur foyer. On en a même un qui a refusé carrément (1). Et pourtant, il nous serait utile à Sofia car il a du talent. Vous voyez que la charge de sélectionneur en France est également lourde.

— C'est partout la même chose et pourtant, il faut bien toujours un vainqueur dans une épreuve qualificative.

— Bien sûr et j'aimerais autant, en l'occurrence que ce soit nous.

— Moi aussi... »

Evidemment !

Robert VERGNE.

(1) Il se pourrait bien qu'il s'agisse de Serge Chiesa.

- La location de Sochaux-Hibernians fonctionne assez bien, malgré le revers essuyé par les Francs-Comtois, vendredi dernier à Metz.
- Skoblar, bien sûr, avait longuement bavardé avec ses vieux amis Djazic et Petrovic, avant le match O.M.-Bastia. Mais, après la rencontre, il observait : « C'est la première fois que je vois Bastia aussi mièvre et Petrovic est bien mal épaulé. Mais pourquoi les Corses n'ont-ils plus Heidkamp ?... »
- Réflexion de Georges Bereta, spectateur du match O.M.-Bastia : « Une victoire très encourageante pour nous. Bien soutenus par le public, nous pouvons réussir l'exploit contre Southampton. Après tout, deux buts par mi-temps en Coupe d'Europe, ce n'est quand même pas impossible... »
- De Norberto Alonso, après la victoire sur Bastia : « Ça vient petit à petit, mais surtout je suis content de constater que l'équipe s'améliore de jour en jour. Personnellement, je me situe à 60 ou 70 p. 100 de mes moyens, mais ce n'est déjà pas si mal. »
- Pierre Cahuzac était moins désolé d'avoir pris quatre buts que d'avoir mal joué : « C'est un fait, nous avons concédé quatre buts à la suite de grosses erreurs, mais vous savez que notre défense était amoindrie. En revanche, c'est notre manière de faire qui ne m'a pas plu », expliquait l'entraîneur bastiais.
- Ancien marseillais, Georges Franceschetti était le plus amer des Bastiais et pour cause : « Exception pour notre désastreuse sortie de Lyon en 1974, c'est le plus mauvais match que Bastia ait jamais fourni à l'extérieur », soupirait-il.
- Les Stéphanois étaient unanimes, après le match contre Rennes, pour déclarer que les joueurs bretons avaient été extrêmement corrects et que s'ils avaient défendu leur but âprement, ils l'avaient fait sans brutalité, ce ne fut, hélas ! pas toujours le cas avant les matches de Coupe d'Europe où les joueurs aux maillots verts furent souvent victimes de menaces pour les influencer et de coups douloureux pour les handicaper.
- Qu'est-il arrivé au pauvre Farison ? Il n'arrive pas à s'expliquer pourquoi il ressentit deux heures avant le match contre Rennes, une violente douleur à une hanche, en montant l'escalier au stade pour rejoindre ses camarades. Il dut déclarer forfait deux heures avant le match et, le lendemain, la douleur ne s'était pas atténuée, le docteur Poty lui-même ne pouvait déceler sur la radio prise le pourquoi de cette douleur.
- Menjou, qui fut un excellent joueur de l'A.S. Saint-Etienne avant de devenir entraîneur, ne retournera pas en Algérie où ses services avaient pourtant été très appréciés puisque l'équipe de Tizi-Ouzou qu'il entraînait à terminer troisième du championnat derrière celle dirigée par Jean Snella. Mme Menjou, qui est stéphanoise, préfère rester à Saint-Etienne, en attendant une nouvelle situation. Menjou assiste tous les jours à l'entraînement des « Verts ».
- Deux journalistes tchèques de Breno ont annoncé leur présence mercredi au match Saint-Etienne-Sofia.
- Les joueurs de Sofia et ceux de l'A.S. Saint-Etienne se reposeront mardi à l'hôtel Cristel. Cela paraît anormal mais, rassurez-vous, ils n'auront aucun contact, car le Cristel des Bulgares est à un kilomètre à peine du stade Geoffroy-Guichard, alors que celui des Stéphanois est situé dans le fief badois à Saint-Galmier, à 15 km de Saint-Etienne.
- A l'annonce de l'interdiction de la fédération à la retransmission, même en différé, à la télévision du match Saint-Etienne-Sofia, il y a eu un rush sur les places debout restant en vente au stade Geoffroy-Guichard.

LE LIVRE D'OR DU F.C. METZ

Devenu un Stéphanois inconditionnel, Jean Lauer a laissé beaucoup de son cœur en Lorraine et à Metz en particulier. Rien d'étonnant qu'il ait été fidèle, vendredi, au rendez-vous du Palais des Sports, à l'occasion de l'opération « portes ouvertes », ayant marqué la parution du Livre d'Or du F.C. Metz, un document qui a obtenu le plus bel accueil.

Des retrouvailles particulièrement réussies, puisque près d'une quarantaine de vieilles gloires messines, dont six rescapés de la finale de la Coupe de 1938 (Kappe, Nock, Zchren, Marchal, Muller, Lauer) étaient venus pour revivre, l'espace d'une journée, les grandes heures passées du F.C. Metz.

- Le président Rocher a reçu dans son courrier personnel la lettre d'un habitant de Dunkerque lui demandant de lui réserver cinq places de gradins debout pour le match Saint-Etienne - Sofia. On viendra de loin assister à ces seizièmes de finale de la Coupe d'Europe, li est vrai que Christian Synaeghel est presque dunkerquois.
- La délégation bulgare arrivera à Saint-Etienne aujourd'hui en fin de matinée et les joueurs s'entraîneront cet après-midi au stade.
- Patrick Revelli a pris, vendredi soir, la tête des buteurs stéphanois avec... deux buts réussis alors que Rocheteau et Bathenay inscrivaient leurs noms sur ce tableau pour la première fois.
- Avant de rejouer contre les champions de Bulgarie, les champions de France reverront le match filmé à Varna par M. Schamberger et commenté et détaillé par Pierre Garonnaire.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Le plan de relance

TOUT le monde s'interrogeait : qu'arrive-t-il à Saint-Etienne ? En sept matches, cette équipe n'avait marqué que quatre buts et occupait un rang indigne de sa valeur.

Les questions se faisaient de plus en plus pressantes et précises. Pourquoi Rocheteau avait-il perdu sa fraîcheur et son efficacité ? Pourquoi le milieu de terrain ne trouvait-il plus le chemin des filets adverses ? Pourquoi les remplaçants, qui n'avaient pas reçu de voiture au printemps dernier, commençaient-ils à bougonner ?

Saint-Etienne, qui veut jouer un rôle important en Europe, allait-il connaître une crise grave ?

Le président Rocher était agacé. Il recevait quotidiennement les doléances des marchands de cravates, de bretelles, de tee-shirts, d'écharpes, de livres et de disques. Les « Verts » devenus marron, le commerce marchait mal. Il devenait urgent de relancer l'industrie du gadget et du futile.

M. Rocher, le président de la République stéphanoise, demanda donc à son Premier ministre - manager - entraîneur - directeur sportif et ex-international Robert Herbin de préparer un plan de relance du ballon et, en même temps, de l'industrie stéphanoise.

Robert Herbin, aussi mystérieux qu'un sphinx, consulta, écouta, nota, puis, mercredi dernier, il révéla les grandes lignes de ce plan destiné à mettre un terme aux chutes de vente des bretelles stéphanoises et à combattre l'inflation des défaites.

Tout d'abord, Herbin a fait appel à Hervé Revelli, qui est une sorte d'Antoine Pinay du ballon rond.

Interrogé, Revelli, surnommé dans sa jeunesse « Hervé la Foudre », a déclaré :

« Ce qu'il faut avant tout, c'est rétablir la confiance. Je compte sur celle de mes équipiers pour obtenir de nouveaux triomphes. »

D'autre part, Herbin a déclaré que les salaires seraient bloqués jusqu'en juin 1977. Ainsi celui qui ne gagne pas encore 25.000 francs par mois à Saint-Etienne devra-t-il attendre encore quelques mois pour atteindre ce chiffre.

En revanche, les primes de match seront doublées pour les remplaçants qui, ainsi, auront un meilleur moral sur le banc de touche.

Herbin a ainsi rétabli une sorte de bonus intérieur : toutes les fois que Saint-Etienne gagnera par au moins trois buts d'écart, chaque joueur recevra un bon de 100 litres d'essence, ce qui, aujourd'hui, est un cadeau appréciable.

Les effets de ce plan de relance n'ont pas tardé à se faire sentir : Saint-Etienne a battu Rennes par 4 à 0.

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

MONACO ET ANGOULÊME NOUVEAUX MAILLOTS JAUNES

Fontainebleau. — *Une fois de plus le Bellifontain* (en bl.) *est stoppé par l'Angoumoisin Arnéodo, sous l'œil de Berthaud* (n° 5).

(Tony ARBONA)

En cette nuit de changement d'heure, beaucoup de vedettes ont mis leur montre à l'heure et c'est ainsi qu'on voit Strasbourg remporter sa première victoire à l'extérieur, Monaco devenir coleader et Avignon l'emporter cependant que Besançon reprend ses distances avec Epinal.

En revanche, Rouen chez lui et Toulon à Auxerre n'étaient pas du tout à l'heure.

Cela nous vaut trois maillots jaunes dans le groupe « A » (Monaco, Angoulême et Toulon) alors que dans l'autre groupe, Besançon est seul en tête.

Voyons ça dans le détail : **Groupe « A »** au pavois : Auxerre qui bat, nettement, le leader toulonnais, Arles, le promu, qui bat le Red Star et Gueugnon qui va prendre un point à Ajaccio.

Une bonne note au Paris F.C. qui marque trois buts alors que pendant cinq journées il n'en avait réussi qu'un seul. Cannes qui revient de Béziers avec un point accordé il est vrai par le Biterrois Ahache, mais ne chicanons pas. Angoulême et Fontainebleau doivent être mêlés aux félicitations pour leur beau match sans vainqueur.

Dans le groupe « B », la grosse surprise vient de Rouen, où devant plus de 10.000 spectateurs les Normands ont été battus, chez eux, par Boulogne... aidé il est vrai par Gili, le gardien rouennais et après un match qui fut loin d'être correct. Amiens est à féliciter pour l'avoir emporté à Caen alors que Chaumont résistait bien à Epinal, cependant que Châteauroux, avec un but de sa vedette Jacobzack, ramenait un point de Dunkerque.

Le derby breton n'a pas eu de vainqueur, Brest reste invaincu sur son terrain et Lorient inscrit son cinquième résultat nul ! Besançon a repris le cours de ses victoires et veut oublier le camouflet encaissé à Strasbourg, lequel a désormais rompu avec son signe indien : il marque et gagne à l'extérieur et le voilà à la troisième place, en attendant mieux.

Dans les bas de tableaux la situation empire pour Bourges et Cannes reste toujours avant-dernier, il ne devrait pas tarder à grimper mais Sète et Tavaux filent du mauvais coton (groupe A).

Saint-Dié et Lucé restent seuls aux deux dernières places et Amiens s'échappe de la zone rouge où Hazebrouck dégringole et se trouve en compagnie de Dunkerque (groupe B).

Ce soir Avignon recevra Toulouse pour son match en retard, et vainqueur il serait le quatrième maillot jaune.

Samedi le leader Besançon va souffrir chez son dauphin Epinal et cela ferait bien l'affaire des Alsaciens qui accueilleront Dunkerque sur leur terrain béni de la Meinau.

LA SIXIEME JOURNEE

GROUPE A

Avignon (12) - Martigues (3)	1-0
Auxerre (8) - Toulon (1)	3-0
Fontainebleau (3) - Angoulême (2)	1-1
Bourges (18) - Monaco (3)	1-3
Béziers (3) - Cannes (17)	1-1
Toulouse (8) - Sète (12)	2-0
Arles (12) - Red Star (8)	1-0
Paris F.C. (12) - Tavaux (12)	3-0
Ajaccio (3) - Gueugnon (8)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	8	6	3	2	1	11	8
Angoulême	8	6	3	2	1	9	6
Toulon	8	6	3	2	1	8	6
4. Auxerre	7	6	3	1	2	10	5
Toulouse	7	5	3	1	1	9	5
Fontainebleau	7	6	3	1	2	7	6
Béziers	7	6	2	3	1	9	9
Ajaccio	7	6	2	3	1	9	9
9. Avignon	6	5	3	0	2	10	6
Paris F.C.	6	6	2	2	2	4	3
Gueugnon	6	6	2	2	2	8	8
Martigues	6	6	3	0	3	6	7
Arles	6	6	2	2	2	4	5
14. Red Star	5	6	2	1	3	4	5
15. Tavaux	4	6	1	2	3	4	7
Sète	4	6	1	2	3	2	5
17. Cannes	3	6	1	1	4	5	11
18. Bourges	1	6	0	1	5	3	11

GROUPE B

Rouen (3) - Boulogne (4)	1-2
Besançon (1) - Hazebrouck (11)	2-1
Saint-Dié (14) - Strasbourg (5)	0-2
Tours (5) - Quimper (8)	2-0
Caen (5) - Amiens (14)	0-2
Nœux (8) - Lucé (14)	1-0
Brest (8) - Lorient (11)	0-0
Dunkerque (14) - Châteauroux (11)	2-2
Chaumont (3) - Epinal (1)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	10	6	5	0	1	15	7
2. Epinal	9	6	3	3	0	10	5
3. Strasbourg	8	6	4	0	2	20	4
Tours	8	6	3	2	1	10	9
Chaumont	8	6	3	2	1	8	13
6. Rouen	7	6	3	1	2	10	6
Nœux	7	6	2	3	1	4	2
8. Brest	6	6	2	2	2	6	7
Caen	6	6	2	2	2	8	11
10. Boulogne	5	6	2	1	3	9	8
Châteauroux	5	6	2	1	3	8	10
Quimper	5	6	2	1	3	5	7
Lorient	5	6	0	5	1	4	6
Amiens	5	6	2	1	3	7	10
15. Hazebrouck	4	6	1	2	3	4	7
Dunkerque	4	6	0	4	2	5	9
17. Lucé	3	6	1	1	4	6	11
Saint-Dié	3	6	0	3	3	5	12

LA PROCHAINE JOURNEE

JOURNEE DU SAMEDI 2 OCTOBRE

GROUPE A

Red Star - Béziers
Monaco - Ajaccio (le 1er)
Cannes - Bourges
Sète - Fontainebleau
Angoulême - Toulouse
Martigues - Arles
Gueugnon - Auxerre
Tavaux - Avignon
Toulon - Paris F.C.

GROUPE B

Lucé - Caen
Epinal - Besançon
Amiens - Chaumont
Strasbourg - Dunkerque (le 1er)
Châteauroux - Saint-Dié
Lorient - Nœux
Hazebrouck - Tours
Boulogne - Brest
Quimper - Rouen
Ce mardi : Avignon - Toulouse

LES PARTICULARITES DE LA SIXIEME JOURNEE

● **Affluences :** Rouen, 10.105 spectateurs ; Brest, 9.844 ; Saint-Dié, 5.006 ; Bourges, 4.597 ; Avignon, 4.200 ; Chaumont, 5.159 ; Besançon, 3.783 ; Toulouse, 3.585 ; Auxerre, 3.359 ; Fontainebleau, 3.326 ; Tours, 3.226 ; Caen, 2.577 ; Noeux, 2.043 ; Béziers, 2.054.

● **Classement des buteurs : sept buts :** Szlyko (Auxerre). **Six buts :** Mata (Avignon), Galvez (Toulon).

Cinq buts : Sanchez (Besançon), Gemmrich (Strasbourg), Onnis (Monaco).

Quatre buts : Bensaye (Rouen), Koum (Chaumont), Pleimelding (Font.), Lugier (Angl.), Audibert (Mart.), Zywica (Ajaccio), Barrientos (Ang.).

Trois buts : Castellan (Quimper), Garnier (Tours), Lyautey (Chaum.), Wagner (Stras.), Dundov (Epinal), Bourebbou (Rouen), Manic (Tours), Boubacar (Cannes), Rached (R.S.), Martinez (Arles).

Total de buts : le plus faible de la saison avec 37 buts dont : 20 pour le groupe « A » et 17 pour le groupe « B ».

● **Marques individuelles :** deux doublés seulement, par Dalger (Monaco), Szyklo (Auxerre).

● **Les maladroits :** ont marqué contre leur camp : Gili (Rouen), Ahache (Béziers).

● **Penalties :** réussis par Martinez (Arles), Kovacic (Bourges), Contesti (Font.). Raté par : Rached (R.S.).

● **Vainqueurs chez l'adversaire :** Strasbourg, Amiens, Boulogne, Monaco.

● **Résultats nuls :** d'un total moyen : cinq.

● **Meilleures attaques :** Strasbourg : 20 buts. Besançon : 15. Monaco : 11. Suivent avec 10 buts chacun : Avignon, Auxerre, Rouen, Tours, Epinal.

● **Meilleures défenses :** Nœux-les-Mines : 2 buts encaissés. Paris F.C. : 3. Strasbourg : 4. Avec 5 buts : Epinal, Arles, Auxerre, Sète, Red Star, Toulouse. Avec 6 buts : Lorient, Rouen, Angoulême, Toulon, Fontainebleau, Avignon.

GROUPE A — 5e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

AVIGNON 1 (1)
Joly (44')

MARTIGUES 0

Avignon. — GALLINA**** — GILLES****, MARIOT****, JEAN***, JOLY*** — HERBET****, PECH***, CHAZARRETTA***** — LE ROY***, MATA***, KASSOYAN****. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.

Martigues. — GREGORI**** — PEREZ***, PIATTI****, ARMENANTE****, YACOUBIAN*** — PLINIO****, DHO***, MERCET*** — AUGUSTIN***, GALLI*** puis CABON, AUDIBERT****. — Entr. : SUCRE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 65.000 F. — 4.200 spectateurs.

AUXERRE 3 (3)
Szlyko (8', 31')
Truffaut (36')

TOULON 0

Auxerre. — SZEJA**** — NOEL***, GEFFROY****, ROQUE****, BOULARD**** — CUPERLY****, SZLYKO*****, MESONES***** — SAROLI***, HALLET**** puis DION (61'), TRUFFAUT****. — Entr. : ROUX. — Total : 44.

Toulon. — M. DUVAL*** — SIMONDI****, LEGROS****, LARDEYRET****, VICENTE*** — PEDINI****, BALTIMORE*** — GALVEZ***, SIKELY****, TIGANA*** puis PERLIN (75'), IDDIR****. — Entr. : Marcel DUVAL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Prince. — 50.325 F. — 3.359 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (0)
Contesti (85' sur pen.)

ANGOULEME 1 (0)
Barrientos (63')

Fontainebleau. — N'DZOUDJA**** — LEWIS***, DOYHENARD***, NAZAIRE*****, DEFFEREZ**** — GRABOWSKI***, CONTESTI****, EYMERY***** — DAVID***, FABRE** puis HIESSE** (70'), PLEIMELDING****. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 39.

Angoulême. — DOBRAGE**** — ARNEODO****, BERTHAUD****, VALETTE****, BALDASSARA*** — GOURSAT***, THOIRAIN*****, MOIZAN*** — LUGIER** puis TROUSSIER** (75'), BARRIENTOS****, MESKOVIC***. — Entr. : SKIBA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Bourgeois. — 46.158 F. — 3.326 spectateurs.

BOURGES 1 (0)
Kovacic (70' sur pen.)

MONACO 3 (1)
Dalger (20', 60')
Onnis (48')

Bourges. — POINOT**** — BONNOT***, DARNAULT****, SIGNOL**** puis FREY**** (65'), ADOR**** — DELFOLIE****, LIOTARD***, JEANNE*** — CLARK****, MINARY***, KOVACIC****. — Entr. : BARLAGUET. — Total : 40.

Monaco. — CHAUVEAU**** — CORREA***, BARRAT***, LEONARD****, PROST**** — BURCKLE*****, DALGER*****, GUIGNEDOUX***** — ONNIS*****, PETIT*****, ROUQUETTE*****. — Entr. : FORCHIERO. — Total : 44.

Arbitrage de M. Sebti. — 52.000 F. — 4.597 spectateurs.

BEZIERS 1 (1)
Maya (37')

CANNES 1 (0)
Ahache (58' c.s.c.)

Béziers. — PALMA**** — BOURDON****, BUFFAT****, GARCIA***, AHACHE*** — DONNAT***, WESOLY****, BRENDER***** — GEURTEN***, GARCES***, MAYA*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 40.

Cannes. — LARRIEU**** — AIGLIN***, MOYA***, MUZZI****, STORAI*** — ROBERT*****, ROZIER***, BATAGLIONE***** — BOUBACAR*****, LOUBET***, FERRERO*****. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.

Arbitrage de M. Boyer. — 24.803 F. — 2.054 spectateurs.

TOULOUSE 2 (1)
Terrier (33')
S. Buzzichelli (79')

SETE 0

Toulouse. — RIGONI**** — FABBRO***, SOLER****, GALLICE***, LACROIX***** — DIAZ*****, CHENEVOTOT*** puis POITOU*** (21'), MARCOS*** — TERRIER*****, MARTINEZ***, S. BUZZICHELLI*****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 39.

Sète. — CERRATO*** — PERIGNY***, G. GREEN*****, GRANIER*****, RAFFY*** — DAVID***, MILO*****, EDWIGE***** — J.-L. GREEN***, LENDO***. — Entr. : MILO. — Total : 37.

Arbitrage de M. Delas. — 35.384 F. — 3.585 spectateurs.

ARLES 1 (1)
Martinez (44' sur pen.)

RED STAR 0

Arles. — MALABAVE***** — JEANNOT*****, POUSSARDIN*****, JOUBERT***, LABAUME***** — LACOSTE*****, MARTINEZ*****, GUIZE***** — SANCHEZ*****, DIAZ***, PERROT*****. — Entr. : DESSONS. — Total : 45.

Red Star. — PEREZ***** — COL*****, POINTEAU*****, JARRA*****, CHAZOTTES***** — EO*****, AMORFINI*****, RACHED***** — PROST*****, COLNEY*** puis DUBOIS (77'), LECORNU*****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 43.

Arbitrage de M. Mouton. — 20.200 F. — 1.532 spectateurs.

PARIS F.C. 3 (0)
Bourgeois (74')
Santos Brown (75')
Beltramini (78')

TAVAUX 0

Paris F.C. — TIGNARD***** — LAFFARGUE*****, PELLETIER*****, BOURGEOIS*****, LAVOCAT***** — BURDINO*****, POUBELLE*****, NEUMANN***** — MAAS puis DROUILHAT***** (33'), SANTOS BROWN*****, BELTRAMINI*****. — Entr. : VICOT. — Total : 39.

Tavaux. — OLLIVAIN***** — CHERAY*****, DEWIER***** puis TILATTI (76'), M. TAPELLA, MICHON***** — RACINE*****, PROST*****, WOLTRAGER***** — BIDAUD*****, BAILLY*****, CERIGNAT*****. — Entr. : JACOB. — Total : 37.

Arbitrage de M. Sastre. — 7.961 F. — 691 spectateurs.

AJACCIO 1 (1)
Cahuzac (4')

GUEUGNON 1 (1)
Guenot (11')

Ajaccio. — LEFILLATRE***** — MURRACIOLI*****, GRAZIANI*****, MOISE*****, ROSSINI***** — MORETTI*****, CAHUZAC*****, ALESSANDRI***** — KANYAN***, TALL*****, GENTILI*****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 38.

Gueugnon. — BLAIN***** — BAREK*****, M. BERTHOMMIER*****, GODOT*****, CHAUSSIN***** — MAMESSIER*****, CLOPIN*****, PERRIN***** — TRIVINO*****, J. DUCH*****, GUENOT*****. — Entr. : C. NOVOTARSKI. — Total : 39.

Arbitrage de M. Dailly. — 5.932 F. — 678 spectateurs.

GROUPE B — 5e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

TOURS 2 (1)
Manic (27')
Princet (88')

QUIMPER 0 (0)

Tours. — FREY***** — MORINIERE*****, MEUNIER*****, POTTIER******, VITALIS***** — NEYRAUD puis KUPFER***** (14'), MANIC*****, GARNIER***** — PRINCET*****, OTHMANI*****, MICHOU*****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 43.

Quimper. — DUSE***** — MORVAN*****, LOHEAC*****, DEWILDER*****, LE BOURGOCQ***** — BALDUCCI*****, HEDE*****, JANKOVIC***** — THOMAS*****, CASTELLAN*****, CARIOU*****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Riffaud. — 44.062 F. — 3.226 spectateurs.

CAEN 0 (0)
Marczak (23')
Copé (26')

AMIENS 2 (2)

Caen. — DOUVILLE***** — LARGOUET*****, ILBERT*****, LUNEL*****, BESSET*****, CARREAU*****, THEAULT*****, BOUFFANDEAU*****, JACOBS*****, MARIE***** puis BLEUX***** (46'), EUDELINE*****. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 35.

Amiens. — BAUJOUAN***** — SWRECK*****, OBJOIS*****, IMIELA*****, SAINT-MAXENT*****, KOWALZYCK*****, FROMHOLTZ*****, DELECROIX*****, MARCZAK*****, COPE*****, SALLEMBIEN*****. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Lempereur. — 34.680 F. — 2.577 spectateurs.

ROUEN 1 (1)
Bourebbou (18')

BOULOGNE 2 (1)
Fuchs (36')
Gili (79' c.s.c.)

Rouen. — GILI***** — VITULIN******, AMOURET*****, GUILLOLET*****, BIENAIME***** — POLI*****, CARRIE*****, BIANCHI***** — BOUREBBOU*****, BANSAYE***** puis LEMAITRE***** (52'), PENA*****. — Entr. : GONZALEZ. — Total : 34.

Boulogne. — MANGARD***** — BOROWSKI*****, MACCIO*****, BODJI*****, DELPIERRE***** — SZMIDT*****, DESCHAMPS*****, NOLEAU***** — DUPUIS*****, FUCHS*****, CIARAVINO******. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.

Arbitrage de M. Amiotte. — 124.480 F. — 10.105 spectateurs.

STRASBOURG 2 (1)
Gemmrich (37')
Schilcher (50')

SAINT-DIÉ 0 (0)

Strasbourg. — DROPSY***** — DEUTSCHMANN*****, MARX*****, SPECHT*****, DUGUEPEROUX***** — SCHILCHER*****, WAGNER*****, ERHLACHER***** — SENECHAL***** puis TABTER (43'), OSIM*****, GEMMRICH******. — Entr. : SCHILCHER. — Total : 38.

Saint-Dié. — BATTMANN***** — DACHAUD*****, LOMBARDO*****, SCHRAMM*****, HISLER***** — PRECHEUR*****, ORZES*****, FAVARD***** — MAYET*****, RICO*****, DERMINEUR***** qui a remplacé SLISKOVIC (10'). — Entr. : BATTMANN. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lechevallier. — 56.472 F. — 5.006 spectateurs.

NŒUX-LES-MINES 1 (0)
Gosset (80')

LUCÉ 0 (0)

Nœux-les-Mines. — GODART****** — OWACZACZAK******, VERCHUEREN*****, GRONIER*****, CIESELSKI***** — R. LEFEBVRE*****, GOSSET*****, MOMBAERTS***** puis COPPIN***** (63') — F. LEFEBVRE***** — DUDOIGNON*****, HERF*****. — Entr. : DEBEUGNY. — Total : 41.

Lucé. — BRAUN***** — BOUDEBZA*****, GOUEFFIC*****, GUMEZ*****, VINCENT***** — ROLAND*****, GUEGAIN******, DUFOL***** — ROUX*****, GISBERT***** puis MASSOT***** (69'), CORDEWENER*****. — Entr. : CHIARELLI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Rohmer. — 26.696 F. — 2.348 spectateurs.

BREST 0 (0)

LORIENT 0 (0)

Brest. — TREGUER***** — G. BOUTIER*****, BONNAT******, P. LE BIHAN*****, LE VELLY***** puis GIRARD (74') — DE MARTIGNY*****, MOREAU***** — LE RUE*****, PIAT*****, HONORINE*****, GALL*****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 39.

Lorient. — LOISEAU***** — OLLIVIER*****, DERRIEN*****, ANDERSEN*****, QUINIO***** — LE GOUGUEC*****, ROSSIGNOL*****, MARETTE***** — MERIGOT*****, RESOLA***** puis LE BIGOT (74'), BERNARDET******. — Entr. : Louis HON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Bancourt. — 158.961 F. — 9.844 spectateurs.

BESANÇON 2 (1)
Sanchez (29')
Gueye (62')

HAZEBROUCK 1 (0)
Zuraszek (50')

Besançon. — BAS***** — LIEGEON*****, GUEYE*****, GAZZOLA*****, MAIOROFF***** — MASSON******, DRALET*****, GRAN***** — DUBLIN*****, SANCHEZ*****, KERN*****. — Entr. : COINÇON. — Total : 41.

Hazebrouck. — DELEGLISE***** — DUPONT*****, BOURDON*****, BOIN*****, GOUDAL***** — CHIPON*****, DUBREUCQ*****, MANKO****** — KORZEWSKI*****, ZURASZEK*****, HOUEN*****. — Entr. : PARISEAUX. — Total : 40.

Arbitrage de M. Klekowicki. — 45.289 F. — 3.783 spectateurs.

CHAUMONT 0 (0)

EPINAL 0 (0)

Chaumont. — MALARA***** — BOZZOLINI******, ABRAHAM*****, BARELLAS*****, Ch. LIAUTEY***** — CZEKAJ*****, J.-M. LIAUTEY***** — GERARD*****, KOUM*****, LARDENOIS***** puis PAVAGEAU (66'), SARR*****. — Entr. : FROMHOLTZ. — Total : 44.

Epinal. — DELAHAYE****** — GATIER*****, VILLEMINEY*****, puis MOULIN (64'), PHILIPPE*****, VICQ***** — RECEVEUR*****, SAP*****, HLEVNIAK***** — DUNDOV*****, SERPOIX*****, DUPA*****. — Entr. : DAVID. — Total : 42.

Arbitrage de M. Frère. — 64.100 F. — 4.159 spectateurs.

DUNKERQUE 2 (0)
Carlier (56')
Skornic (47')

CHATEAUROUX 2 (0)
Verrier (66')
Jakobczak (69')

Dunkerque. — HEDOIRE***** — MALLET*****, BOZON*****, FANDINO*****, DERNIS***** — DESCHODT***** puis CAMBIE (78'), ZONNEKYNDT*****, STOJI***** — VANHOUTTE*****, CARLIER*****, SKORNIC*****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — MARCON*****, LEBRE*****, BIERNACKI*****, VIROT***** — LANG******, VACHER*****, FERRIGNO***** puis BOISDET (84') — MARINI*****, JAKOBCZAK*****, VERRIER*****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Filippini. — 22.775 F. — 1.645 spectateurs.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

MALABAVE (Arles, 5 ét.)

GILLES (Avignon, 4 ét.)	**BERTHAUD** (Angoulême, 5 ét.)	**NAZAIRE** (Fontainebleau, 5 ét.)	**LAVOCAT** (Paris F.C.)
	ROBERT (Cannes, 5 ét.)	**GUIZE** (Arles, 5 ét.)	
BOUBACAR (Cannes, 5 ét.)	**ONNIS** (Monaco, 5 ét.)	**SZLYKO** (Auxerre, 5 ét.)	**MAYA** (Béziers, 5 ét.)

8 autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GODART (Nœux-les-Mines, 5 ét.)

OWACZACZAK (Nœux-es-Mines, 5 ét.)	**BONNAT** (Brest, 5 ét.)	**POTTIER** (Tours, 5 ét.)	**VIROT** (Châteauroux, 5 ét.)
MASSON (Besançon, 5 ét.)	**GUEGAIN** (Lucé, 5 ét.)		**MANKO** (Hazebrouck, 5 ét.)
PRINCET (Tours, 4 ét.)	**OSIM** (Strasbourg, 4 ét.)		**CIARAVINO** (Boulogne, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : DELAHAYE (Epinal), BOZZOLINI (Chaumont), LANG (Châteauroux), GEMMRICH (Strasbourg), BERNARDET (Lorient).

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● THOIRAIN ET DALGER MENAÇANTS

CLASSEMENT

27 étoiles. — Szeja (Auxerre), Palma (Béziers), Brender (Béziers).

26 étoiles. — Thoirain (Angoulême), Dalger (Monaco).

25 étoiles. — Martinez (Arles), Szlyko (Auxerre), Mesones (Auxerre), Kovacic (Bourges), G. Green (Sète), Pedini (Toulon).

24 étoiles. — Berthaud (Angoulême), Roque (Auxerre), Ador (Bourges), Poinot (Bourges), Onnis (Monaco), Poubelle (Paris F.C.), Cerrato (Sète), Dewier (Tavaux), M. Tapella (Tavaux), Tigana (Toulon), Duval (Toulon), Lardeyret (Toulon), Godat (Gueugnon), Chaussin (Gueugnon).

B ● POTTIER SE RAPPROCHE

CLASSEMENT

28 étoiles. — Andersen (Lorient).
27 étoiles. — Gueye (Besançon), Schramm (Saint-Dié), Pottier (Tours).
26 étoiles. — Fromhortz (Amiens), Lang (Châteauroux), Vicq (Epinal), Godart (Nœux-les-Mines).

25 étoiles. — Dralet (Besançon), Ciaravino (Boulogne), Delahaye (Epinal), Manko (Hazebrouck), Goueffic (Lucé), Guegain (Lucé), Hedé (Quimper), Poli (Rouen).

24 étoiles. — Bas (Besançon), Treguer (Brest), Bonnat (Brest), De Martigny (Brest), Bouffandeau (Caen), Olejnk (Châteauroux), Fandino (Dunkerque), Dundov (Epinal), Korzerski (Hazebrouck), Owaczarak (Nœux-les-Mines), Gosset (Nœux), Dudoignon (Nœux-les-Mines), Gili (Rouen), Precheur (Saint-Dié).

UN ENTRETIEN CLÉ A L'HEURE DE SAINT-ÉTIENNE-C.S.K.A. SOFIA

CURKOVIC LA LUCIDITE

CURKOVIC face à la Coupe d'Europe, c'est un peu comme l'écrivain devant sa page blanche. Qu'en sortira-t-il ? Un haut fait d'armes et un Prix Goncourt ou une aventure ratée et un roman de quat' sous.

Il a tout du personnage de légende et, pour l'opinion, il fait déjà figure de héros. Un hebdo de sport ne s'y est pas trompé qui a titré récemment sur une couverture où l'on voit le gardien stéphanois prêt à bondir : Curkovic, sauveur de Saint-Etienne.

Sa campagne européenne, il est vrai, est déjà jalonnée d'exploits en tout genre. Rappelez-vous Eindhoven : sa façon d'aller marauder des ballons dans les pieds de l'adversaire comme le ferait un chat de gouttière, ou au contraire ses détentes de félin, pour stopper un boulet juste sur sa ligne... Pour beaucoup, ce soir-là, il a qualifié les « Verts » pour Glasgow et Rijvers, dont le teint devenait un peu

YVAN SE SENT LEGER, LEGER...

plus cireux à chacun de ses arrêts, n'a pas manqué de lui rendre hommage.

Alors, vous pensez, demain à Geoffroy-Guichard, les attaquants de Sofia, il va se les mettre dans la poche. Si cela ne tenait qu'à lui, Saint-Etienne serait déjà qualifié.

Curko balaie tout cela d'un revers de main. Il n'a rien du sauveur suprême ni de l'homme providentiel. Ce match de Coupe d'Europe, il va le préparer comme si c'était la finale, non parce qu'il se sent investi d'un destin exceptionnel, mais en raison de son importance même. Que dirait-on si les « Verts » — finalistes l'an passé — ne passaient pas ce premier tour ?

Où en est Saint-Etienne ? C'est le moment ou jamais de le lui demander. Nous sommes curieux de savoir ce qu'il pense de tout ce qu'on a pu dire ou écrire depuis le début de la saison sur son équipe. La question, évidemment, ne le prend pas au dépourvu :

PAS DE PANIQUE

« Au risque de vous étonner, je dirai que jusqu'au match de Sofia il ne s'est rien passé. Vous estimez que nous n'avons pas été très bons, mais ce n'est pas grave. Il ne faut pas être trop en forme au début. Il convient de savoir répartir son effort. Ce n'est pas la peine d'imiter Nice, qui part à toute allure, mais ne vas pas très loin. Bien sûr, nous ne gagnions pas ;

"Il fa
carte!

comme les copains, je n'étais pas content. Mais comme eux, je ne me suis jamais alarmé. Nous sommes restés très calmes.

C'est l'une de nos grandes qualités que de savoir nous maîtriser. Une autre est de nous bien connaître : dans les grands moments, nous pouvons nous surpasser, nous situer d'emblée, à la hauteur de l'événement. Cela, nous le savons et c'est, pour chacun de nous, comme pour la collectivité que nous formons, une force considérable. Ne soyez pas inquiet pour Saint-Etienne. »

Nous risquons une autre question, plus insidieuse : « On a dit et répété à tous les vents que cette saison il manquait un avant centre...

— Ceux qui contestent maintenant Hervé Revelli ont tort. Pour moi, c'est un phénomène dans le football français. C'est vrai que le club aurait pu acheter un joueur : il a, me semble-t-il, l'argent pour cela. Mais le problème n'est pas là. J'estime que nous n'avons pas le droit — sur le plan moral — de ne pas compter sur des garçons qui ont mené l'équipe là où elle est arrivée. Il n'y a rien à reprocher à personne. Nul n'a failli à sa tâche... même et surtout pas après la finale perdue de Glasgow.

J'ajoute cependant que si nous devions être « sortis » demain ou... au deuxième tour, nous devrions tout de même nous poser des questions. Mais pas maintenant... »

DE FAMEUX ESPIONS

Il reste qu'Yvan s'attend à une rencontre très difficile. Non qu'il doute, mais parce que cette équipe de CSKA Sofia lui paraît plus forte qu'il ne l'avait imaginée. Pour lui, ce premier tour de Coupe d'Europe et singulièrement le match aller, est arrivé un peu tôt. Il a pris connaissance du tirage au sort, alors qu'il se trouvait en vacances en Yougoslavie. Immédiatement, il a pris quelques renseignements à Belgrade, mais c'est Pierre Garonnaire, commis-voyageur en Bulgarie, qui lui a fourni les meilleurs tuyaux.

Curkovic, sur le plan de la stratégie, prépare ses matches comme un général d'armée. Il a des « espions » dans toute l'Europe. La saison passée, Ivic, l'entraîneur d'Hajduk Split (aujourd'hui à Ajax) lui a fourni des renseignements très complets sur Dynamo Kiev, l'équipe soviétique étant restée un mois en Yougoslavie ; également sur PSV Eindhoven, qui élimina Split en quart de finale. Miljanic qui fut son entraîneur quand il était junior ; Bojkov qui le sélectionna en équipe nationale, figurent parmi ses informateurs réguliers, ainsi qu'un journaliste ami, de Belgrade :

« Je demande des renseignements très précis, sur le plus grand nombre possible de joueurs, précise Curko. Tel ou tel, comment tire-t-il les coups francs, les corners ? Est-il gaucher, droitier, gentil, méchant, bon de la tête ? Marque-t-il de près le gardien ? J'essaie de savoir quels sont les points forts et faibles de l'adversaire ; comment il évolue à domicile, à l'extérieur. J'assimile tout cela. Je vis avec l'événement, bien avant qu'il n'ait lieu. Ainsi, le jour « J », je suis en pays de connaissance. J'ai tout analysé. C'est indispensable pour réussir. »

Le revers de la médaille si l'on peut dire, c'est que la veille du match, Yvan dort très mal. Sa nuit ne va guère au-delà de deux à trois heures du matin. Dix fois, vingt fois, les séquences d'un film imaginaire — mais qui demain pourrait bien devenir réalité — passent et repassent dans sa mémoire. Le match prend corps, s'installe, dans son subconscient. Il voit l'un au premier poteau, l'autre au second, un troisième qui arrive de l'arrière et celui-là qui adresse un tir fantastique ; mais lui, Yvan, se sent léger, léger... Il s'envole avec la grâce d'un oiseau pour apprivoiser ce ballon. Dans ses vagabondages nocturnes, il n'est jamais battu. C'est Yvan l'invincible qui, d'un regard de ses yeux clairs, hypnotise le buteur adverse ou réussit les parades les plus audacieuses.

Au petit matin, il ne regrette pas son insomnie. S'il a un peu rêvé, s'attribuant le plus beau rôle, il a fixé dans son esprit plusieurs images, qu'il va retrouver quelques heures plus tard.

Pour lui, le rôle de gardien, surtout quand on est appelé à jouer au plus haut niveau, ne s'improvise pas : « A une certaine époque, se souvient-il, quand le football n'était pas aussi rigoureux qu'aujourd'hui, il suffisait d'avoir du talent et des dispositions physiques pour s'imposer. On disait : briller...

Les gardiens romantiques, c'est fini. Désormais, il faut travailler dur et donner le meilleur de soi-même en match pour rester au premier plan. J'ai été fort étonné à mon arrivée en France, de constater qu'on n'accordait qu'une importance relative à la fonction de gardien. Or, pour moi, c'est un poste clé. En Yougoslavie en tout cas, il est compris comme tel.

Au Brésil, les jeunes veulent tous être Pelé. Les gamins de mon pays, eux, rêvent de garder les buts. Moi, quand j'ai débuté, je n'avais d'yeux que pour Irovic, le gardien de Mostar. Plus tard, au cours d'un déplacement, alors que nous partagions la même chambre, Maric m'a avoué que j'étais son idole. Mais je crois que pas l'un de nous n'a songé à « rejoindre » le grand Beara, l'inaccessible Beara... »

ROBBY, LE COMPLICE

Pour lui, pour Saint-Etienne surtout, il travaille comme un bœuf. Il participe bien sûr à l'entraînement collectif de l'équipe. Après quoi, c'est le show, le tête à tête Curkovic-Herbin qui passionne les fidèles du terrain annexe où se préparent les Stéphanois. Tandis que ses camarades ont pris le chemin de la douche, Yvan s'est replacé dans la cage et Robby, le complice, le soumet à un régime draconien, grâce à des exercices variés et répétés jusqu'à satiété. Les cheveux collés par la sueur, le visage gris, il regagne le vestiaire épuisé, le cœur au bord des lèvres.

« Herbin ne connaissait pas cette forme d'entraînement, affirme Curko. Il en admet évidemment toute la valeur. Quand, en match, j'ai encaissé un but, j'en analyse les causes et souvent, je me dis qu'i y a eu, de ma part, une intervention défectueuse ou une erreur de jugement. Alors, quand je retrouve Robby, on « répète » inlassablement pour corriger mes erreurs et mes défauts. Vous savez, on peut toujours s'améliorer.

Moralement, prendre un but, c'est terrible, on y repense toute la semaine. Dans ces conditions, il vaut mieux être impeccable pendant 90 minutes, afin de vivre dans la tranquillité tous les jours qui suivent. »

Les efforts insensés auxquels il se plie n'ont qu'un objectif : gagner, toujours gagner, aller plus haut et finalement, en vrai professionnel qu'il est, être en règle avec sa conscience. Les rencontres de Coupe d'Europe, dans une saison, cela représente autant de petits sommets Il prépare chacun d'eux avec une extrême minutie.

Sans faire vraiment bande à part dans la petite communauté que forment les joueurs stéphanois, il aime assez s'isoler avant les grands rendez-vous. Cela lui est relativement facile du fait qu'il ne joue pas aux cartes. Il trompe son anxiété en lisant la presse yougoslave qu'il reçoit régulièrement ou des magazines de sport. Il ne peut d'ailleurs pas vivre sans journaux : « Chacun, dit-il, réagit différemment. Moi, j'ai besoin de solitude pour mieux me concentrer. » Nous pouvons effectivement en témoigner. Nous nous souvenons en effet qu'il y a deux saisons, à la veille de recevoir Ruch Chorzov, dans un hôtel près de l'aéroport de Bouthéon, nous l'avions vu se promener dans la neige, perdu dans ses pensées, alors que ses coéquipier faisaient la sieste.

LE TIMONIER

Au fur et à mesure que l'heure fatidique approche, sa concentration devient de plus en plus forte, pour atteindre son point culminant trois quarts d'heure avant le coup d'envoi. Là, dans le vestiaire où viennent mourir les échos bruissants du dehors, il s'échauffe progressivement pendant une demi-heure grâce à une bonne séance solitaire de culture physique. Il transpire beaucoup et se sèche. Il change alors d'équipement. Il est prêt et attend dans un silence quasi total, presque religieux, le coup de sifflet de l'arbitre. La plupart de ses coéquipiers sont partis se mettre en jambes à l'extérieur. Lui n'a pas touché un ballon :

« C'est vrai, souligne-t-il, que je ne me prépare pas comme les autres gardiens qui aiment bien arrêter de nombreux tirs avant de jouer. Pour ma part, j'estime que ce n'est pas nécessaire. Quand j'avais 16 ans et que je commençais à Mostar, je faisais comme tout le monde. J'ai naturellement continué quand je suis allé à Partizan. A Mostar, j'étais sollicité tout de suite et pratiquement sans interruption car nous étions plutôt moyens. En revanche, avec Partizan, il m'est arrivé de rester 30 minutes, sans effectuer un véritable arrêt. Mon échauffement n'avait servi à rien. J'ai donc modifié ma méthode. Désormais, j'arrive sur le terrain, je suis chaud, concentré, mais nullement sous pression. Il me suffit de cueillir quelques balles et je me sens bien. »

Le voilà dans ce théâtre à ciel ouvert où flotte une odeur de drame. Il ne touche pas les poteaux. Il n'a ni maillot, ni gants, ni bijou fétiches. A l'inverse de presque tous les footballeurs, il n'est pas superstitieux. Il ne compte plus, en cet instant crucial, que sur son seul travail. Il a en tête les recommandations de Herbin : Comme joueur, je ne sais pas, murmure-t-il. Comme entraîneur, il est irréprochable. »

Et voilà, il va vivre une heure et demie de vérité. Demain, comme souvent, comme toujours. Cette foule qui gronde de contentement ou de colère, il l'ignore : « A Mostar, se souvient-il, j'étais sensible aux réactions des spectateurs. Dans les moments d'accalmie, il m'arrivait de reconnaître des amis dans les tribunes. Cette erreur de jeunesse est bien loin désormais. Mon regard ne quitte plus cette pelouse où se joue l'avenir de l'équipe. »

Telle une vigie, il voit de sa place se déclencher la tempête. Il peut dès lors prévenir le danger et jouer les timoniers. Les défenseurs connaissent ses signaux : « Je suis venu à Saint-Etienne, précédé d'une certaine réputation, dit-il. Mais pour moi, cela ne comptait pas. Je me suis imposé à mes nouveaux coéquipiers par mon application, mon travail, mes matches. Il arrive que je les engueule. Mais ils comprennent que c'est parfois nécessaire. Quand ils sont fatigués, la concentration tombe et ils ont besoin de quelqu'un derrière eux qui les aide à se reprendre, même d'une manière un peu rude. Dans le feu de l'action, on n'a pas le temps de choisir ses mots. »

L'HERBE A REPOUSSE...

En nous fixant dans les yeux, il lance : « Nous allons passer. Je n'ai pas le droit de penser autrement.

— Comment ? avons-nous demandé.

— En jouant notre jeu, avant de vouloir contrarier celui de l'adversaire. »

Derrière cette formule assez lapidaire, se cache une histoire ou plutôt une mésaventure qu'Yvan n'a pas oubliée. L'an dernier, Saint-Etienne devait affronter un Dynamo Kiev alors à son zénith et qui balayait tout sur son passage.

« Kiev apportait incontestablement quelque chose de nouveau dans le football, rappelle Curko. En 17 ans de professionnalisme, je ne me souvenais pas avoir vu ces attaques qui fusaient de partout, ces avants et ces demis impossibles à marquer. Depuis, Kiev a été rattrapé. Mais à ce moment-là, il faisait figure de terreur : une vraie machine infernale. Nous nous sommes dit : il faut limiter les dégâts. Or ce n'est pas dans le style des « Verts ». Résultat : un mauvais match, perdu 0-2. C'est la seule fois où nous avons agi ainsi. Nous ne recommencerons plus. »

On connaît la suite : au retour, les Stéphanois furent les premiers en Europe à marquer trois buts à ces nouveaux Attila. Blokhine est venu et l'herbe a tout de même repoussé au stade Geoffroy-Guichard...

Yvan Curkovic a fait un mariage d'amour avec la Coupe d'Europe, lorsqu'il y a dix ans il s'est retrouvé sur le banc de touche des remplaçants, alors que son équipe, Partizan de Belgrade, disputait et perdait la finale à Bruxelles devant le Real. Ce jour-là, il se dit qu'il aimerait bien, un jour, se trouver à la place de son ami Soskic, le gardien yougoslave. Glasgow lui a permis de réaliser ce rêve.

Mais tout au long de ces dix années, il avoue n'avoir que très rarement pensé à une finale européenne. C'est si difficile à atteindre ! « Il ne faut jamais triompher, affirme-t-il. Hier et demain n'existent pas. Ce qui compte, c'est le présent. Par exemple, ce match contre le CSKA Sofia. Il se suffit à lui-même, sans chercher à voir au-delà. Je suis sûr que tous les gars vont donner le maximum. Et j'ai confiance.

Je me souviens de cette première rencontre européenne, il y a deux saisons, face au Sporting. Nous nous sommes qualifiés à l'enthousiasme. Maintenant, c'est très différent. Nous nous imposons grâce à notre calme, notre maturité, l'expérience acquise.

Grâce aussi à l'ambiance qui règne entre nous et qui nous permet de former un bloc quasi indestructible. Et franchement, ce n'est pas pour une question d'argent. Il s'agit d'autre chose, d'une aventure vécue collectivement, qui nous marquera et dont nous ressentirons longtemps les effets, dans notre vie d'homme. »

UNE PHILOSOPHIE TRES SIMPLE

On a du mal à le croire. A trente-deux ans, Curkovic n'a jamais porté une cigarette à ses lèvres. Il en ignore donc complètement le goût. De même, il ne connaît pas les « plaisirs » d'un alcool. Il n'en a jamais bu. Il se contente d'eau, parfois d'un peu de bière quand il a très soif et de deux doigts de champagne dans les grandes occasions.

« Je n'ai aucun mérite, affirme-t-il, et j'ai, à cet égard, une philosophie très simple. Je ne vois pas pourquoi je me forcerai à vouloir apprécier des choses qui sont inutiles et pour lesquelles je n'éprouve aucun attrait. »

Mais, rassurez-vous, Yvan, comme tous les Slaves, a un caractère très ouvert et aime la compagnie. Il est capable de passer des heures avec vous, pour le plaisir de la discussion. Vous devant votre cognac, et lui un verre de « minérale » à la main...

...faut jouer ...es sur table "

GUEUGNON S'ACCROCHE

AJACCIO. — Il est certain que les deux équipes éprouvèrent d'énormes difficultés hier sur le chemin de Mezzavia en raison de la chaleur étouffante qui régnait depuis la veille.

Ainsi, au terme de la partie, les joueurs des deux équipes étaient très éprouvés et s'attardèrent longuement sous une douche réparatrice. Pourtant en début de partie la chaleur ne sembla pas indisposer les deux formations car elles démarrèrent très vite. C'est ainsi que Cahuzac ouvrit la marque dès la 4e minute de jeu alors que Guenot égalisait à la 14e minute.

Mais les Gueugnonnais tout au long de la première mi-temps, allaient laisser échapper l'occasion de prendre définitivement le large, malgré leur domination, technique, collective, esthétique et tactique évidente sur une équipe ajaccienne lente, mal inspirée, statique, brouillonne, très maladroite.

En seconde mi-temps les Gueugnonnais levèrent le pied car il faut reconnaître que pendant la première période de jeu ils avaient imprimé un rythme très rapide. Les Ajacciens prirent à leur tour la direction des opérations mais d'une manière tellement brouillonne qu'ils ne réussirent pas à surprendre le gardien adverse Blain sinon sur un excellent tir de Moretti, dont la balle heurta le bas du montant.

Le score est équitable, mais il faut avouer que nous avons vu un bien meilleur Ajaccio et la chaleur n'explique pas tout.

Dominique FIGARELLA.

FONTAINEBLEAU-ANGOULÊME : BIEN

Fontainebleau. — *Dobrage, le gardien angoumoisin devance Pleimelding et Fabre* (en bl.) *sous l'œil de son arrière Arnéodo.*

Décidément, Angoulême ne gagnera jamais à Fontainebleau et comme l'an passé (2-2), il a partagé les points et une fois encore les Bellifontains ont réussi un penalty. Les Charentais sont passés bien près de cette victoire puisqu'à cinq minutes de la fin ils menaient par 1-0, après une belle action Baldassara-Barrientos. Hélas ! pour eux, un penalty, qui compensait celui qui aurait dû être sifflé trois minutes auparavant, permit à Contesti d'égaliser.

Il eût été injuste que Fontainebleau soit battu après s'être si bien... battu. Voilà une formation qui ne rappelle en rien celle que nous avions vue peinerait et soufflant — à pareille époque — la saison passée, ne gagnant jamais et paraissant accessible à tous.

Dusseau a maintenant des hommes nouveaux (Grabowski, Contesti, David, Eymery, N'Dzoudja), un revenant : Nazaire et des anciens qui se fondent de belle façon et cela donne une équipe agréable à regarder jouer. D'autant qu'elle le fait avec un certain talent. Il lui manque d'être plus jaillissante en attaque, ce qui viendra forcément par des hommes comme Fabre — à qui la tournée estudiantine au Paraguay n'a pas réussi — et Pleimelding que nous avons retrouvé batailleur comme il l'était voilà cinq ans de cela.

Fontainebleau a démontré durant la première mi-temps qu'il pouvait faire bien, mais la défense angoumoisine n'a pas voulu admettre pareille prétention, l'équipe de Skiba était venue pour faire un bon résultat sans pour cela sacrifier à une défense aveugle. Henri est un entraîneur trop futé pour faire adopter une technique négative et inintelligente. La façon de jouer d'Angoulême est, elle aussi, transformée. Il y avait là huit joueurs qui, la saison passée, n'étaient pas de l'équipe charentaise et c'est pour cela sans doute que la formation charentaise nous est apparue d'un autre niveau (et surtout supérieur à sa devancière).

Berthaud, arrière central, Thoirain milieu de terrain et Barrientos, avant centre, constituent l'épine dorsale (qu'on peut continuer avec le gardien Dobrage un tantinet trop nerveux) de cette équipe d'Angoulême qui mérite bien d'être au pavois en ce moment.

Angoulême a souffert ou plutôt a subi en première mi-temps, puis elle a réussi un contre magnifique par Barrientos et pendant les dix dernières minutes elle a quelque peu paniqué parce que la victoire était là à portée de main et qu'il manque à Skiba un adjoint à Thoirain pour calmer le jeu, le diriger, l'orienter de la meilleure façon.

Ajoutons que Lugier était handicapé physiquement, ce qui faisait perdre l'essentiel de la force de frappe angoumoisine, pas de vainqueur donc, et c'est mieux ainsi et maintenant on peut attendre avec intérêt la marche de Fontainebleau et d'Angoulême dans ce groupe où ils peuvent en surprendre plus d'un... en bien naturellement.

Tony ARBONA.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 PARIS
Téléphone 261-58-66, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.
DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F

CARNET DU JOUEUR

Offres

Club D. II, groupe A, statut promotion., ch. attaquants nos 7, 9, 11. Valeur D. I ou D. II. Ecr. no 10.879, O.P.G.-P.A., 126, rue Réaumur, Paris 2e q. trans.

U. S. O. Arago Foot Orléans, IIIe Division, groupe Centre, cherc. joueur milieu terrain. S'adres. : M. JAHIER, secrétaire U. S. O., boulevard Lamartine, 45000 ORLEANS.

Club D. H. Auvergne ch. joueur-entraîneur, 30-35 a., pr sais. 76-77. Attaquant préférence. Env. cur. vit. et conditions : STADE GRELIERE, 63780 SAINT-GEORGES-de-MONS.

Demandes

Gardien de but, 28 a., yougoslave pro, ch. cl. IIe, IIIe D. Lib. de suite. Ec. M. Ostojic, 39, r. de l'Eglise, 75015 Par.

Emplois

CLUB PROMOTION LIGUE DU MIDI cherche GARDIEN de but, niveau Honneur, si poss. ne faisant pas mutation. Poss. emploi (mécanique générale, employé fabrication). Référ. exigées. Ecr. : no 10.880, O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

Ventes

Sur RN 10, vds Bar-Tabac - P.M.U. - Pap. Siège club foot. Peut intér. anc. joueur. Ec. no 10.881, O.P.G.-P.A., 126, r. Réaumur, 75002 Paris qui transmettra.

BOURGES EN DÉTRESSE

BOURGES. — Face à une formation monégasque qui annonce clairement ses ambitions, les hommes de P. Barlaguet ont concédé leur troisième défaite à domicile devant 5.000 spectateurs. Certes, Monaco n'était pas un adversaire du genre facile à surprendre, mais ce que l'on reproche surtout aux Berrichons c'est de n'avoir pas affiché davantage de détermination.

A l'incontestable supériorité technique adverse, le public aurait voulu voir les siens opposer une résistance physique plus intence surtout après le premier but de Dalger, conséquence d'une obstruction de Onnis sur Signol dont bénéficiait l'athlétique buteur, à la surprise générale.

Mais passons sur cette erreur d'arbitrage. Bourges délaissa le milieu de terrain jusqu'au repos et si Monaco se contenta de faire circuler le ballon sans accélérer, il en fut tout autrement dès la reprise, après une mise au point de l'entraîneur Forcherio. On vit alors les Monégasques passer la vitesse supérieure et faire la différence puisque Poinot s'inclinait par deux fois. Le match était terminé et Kovacic sur penalty, réduisant l'écart alors que Bourges, mais un peu tard, se réveillait partiellement en fin de rencontre.

Dans les vestiaires de Sérancourt ce nouvel échec à domicile ajouté au claquage de B. Signol, excellent stoppeur, n'était pas de nature à remonter le moral.

M. POLLEIN.

ARLES MÉRITANT

ARLES. — On s'attendait à un match très difficile, et à ce que les Arlésiens rencontrent de sérieux problèmes. Il y en eu mais le match fut passionnant et à suspense jusqu'au dernier moment. Il fallut un penalty transformé par Martinez pour battre l'excellent Perez et ainsi l'emporter par un petit but d'écart.

A la mi-temps, les Arlésiens auraient dû mener avec 2 buts d'avance sans avoir besoin du penalty, la transversale sauvant Perez en deux occasions. Malabave moins sollicité que le gardien du Red Star, allait se mettre tout autant en évidence lorsque M. Mouton accorda aux Parisiens un penalty aussi généreux que le premier. Le gardien arlésien plongea du bon côté et la balle tirée par Rached fut détournée en corner.

Eo (Red Star) et Martinez (Arles) furent les animateurs de leur équipe, ce dernier à l'origine de toutes les attaques faisant briller Guize qui confirma son retour en forme et fut un danger constant pour la défense du Red Star. Celle-ci doit à son gardien Perez de n'avoir concédé qu'un but, ce dernier ne méritant pas d'être battu sur un penalty.

Le Red Star a fait un très bon match et le public se retira enchanté du spectacle qui lui avait été offert. Il y eut bien quelques frictions entre les joueurs, dues à l'énervement et M. Mouton sut mettre tout le monde d'accord en infligeant un avertissemen aux deux meilleurs joueurs de cette partie, Eo et Martinez, comme il avait d'ailleurs donné un penalty à chaque équipe.

Pierre BROCAREL.

BÉZIERS : DUO AFRICAIN

BEZIERS. — Après Monaco, c'est Cannes qui est venu obliger les locaux à partager les points. Et comme l'équipe de la Principauté, celle de la Croisette d'abord menée à la marque, a remonté le handicap et menacé de remporter la victoire. La consolation des Bitterois — si c'en est une — est d'ordre sentimental : leur but a été acquis sur une magnifique action de jeu, alors que celui de leurs adversaires doit beaucoup à la chance — ou plutôt à la malchance de l'A.S.B. — Quand on vit sur un centre précis de Wesoly, le noir Maya, s'élever dans une détente prodigieuse et projeter la balle dans les filets de l'excellent Larrieu, une grande ovation jaillit du stade. On crut que le match était gagné, quand un centre de Boubakar, qui ne devait pas aboutir au partenaire prévu, heurta la jambe de Ahache et trompa Palma, excellent lui aussi mais fatalement impuissant en la circonstance.

Mais sur l'ensemble du match, les supporters eux-mêmes reconnaissent que le match nul exprime bien la physionomie de la partie. Si les avants cannois ont été plus heureux, ils se sont aussi montrés plus incisifs que les avants biterrois. Parmi lesquels Geurten fut l'objet d'une surveillance assez implacable dont Garces ne sut pas profiter.

Les deux joueurs qui se sont mis en vedette, sont deux frères de couleur : Boubakar à Cannes, Maya à Béziers. Le premier est assez célèbre pour que son jeune rival soit particulièrement satisfait d'avoir pu lui être comparé.

A. MAURY.

TOULOUSE : DERBY TENDU

TOULOUSE. — Le disque diffusé au cours de la mi-temps : « Autres de la corrida » situa exactement l'ambiance de ce triste derby, perturbé par le vent où le football n'occupa qu'une faible part, notamment en seconde période.

Le duel fut d'une telle virilité que l'arbitre dut l'interrompre à la 70e minute, à la suite d'un violent choc entre Poitou et Edwige, pour rappeler les deux capitaines à plus de calme. D'ailleurs M. Delas ne se priva pas d'infliger des avertissements. Sète en écopa de trois, Toulouse d'un seul.

Les recevants, plus incisifs firent logiquement la différence, car, outre les deux buts de Terrier et S. Buzzichelli, Diaz tira sur un montant (48e) et G. Green devança « in extremis » Martinez qui filait vers le but de Carrato (59e). Les Sétois n'eurent que peu de réactions, les plus marquantes furent l'œuvre de Enes (26e), Lendo (57e) et Edwige (61e) ce dernier tenta des raids isolés, tandis que Milo s'évertuait (en vain) à organiser le jeu.

L'entraîneur héraultais pestait, dans les vestiaires, contre l'arbitre, à son gré pas du tout à la hauteur des circonstances. Pendant que Boucher le « coach » toulousain, expliquait : « On sait que ce derby est généralement empreint de virilité, ce qui est vraiment navrant, mais dans cette ambiance, on ne peut pas en vouloir à des jeunes de s'énerver quelque peu. Les nôtres ont fait preuve de volonté et n'ont pas abdiqué. Ce fut leur plus grand mérite... »

G. BONNEMAISON.

AVIGNON : FORTE DOMINATION

AVIGNON. — On peut dominer sans gagner. C'est une pratique courante. On peut dominer outrancièrement en gagnant chichement. C'est le moindre des maux. Ce fut le lot d'une équipe avignonnaise dont l'attaque campa presque en permanence dans le camp martégal sans trouver la faille. Heureusement pour Albert Batteux, Michel Joly a dé la tête et un bon coup de tête.

Après une tentative infructueuse à la 39e minute, l'ex-Valenciennois crucifia Gregori à quelques secondes du repos.

Ce but venait en conclusion d'une période euphorique basée sur un football posé qui priva pratiquement Martigues du ballon. L'entraîneur Sucre pourtant faillit sauter le premier sur son banc. Sur un contre cruel Augustin s'enfonça dans une défense curieusement perméable mais tergiversa au moment de tromper Gallina.

Ce fut la seule action vraiment dangereuse menée par une équipe archidominée et qui après le repos ne se tira que miraculeusement d'une pressante litanie de corners. Mata (47e et 52e), Kassoyan (63e), Joly (70e), Chazarreta (74e), etc. mirent Gregori au four et au moulin et si le tatillon M. Gilhodes qui hacha le jeu d'interventions intempestives avait mieux ouvert l'œil sur les vraies fautes, il aurait accordé un penalty à Chazarreta fauché alors qu'il allait seul au but.

Rendons toutefois cette justice à la défense visiteuse d'avoir remarquablement (même si ce n'était pas toujours volontaire) piégé Mata empêtré dans le hors-jeu d'une « ligne brisée ».

Autant de considérations qui empêchèrent Avignon d'être le vainqueur confortable d'une partie qu'il domina de la tête et des épaules.

Paul SIGNOUD.

AUXERRE AVEC BRIO

AUXERRE. — Les Toulonnais, invaincus jusqu'à présent, étaient conscients du danger qu'ils couraient à Auxerre. Certes, la partie devait être difficile, mais ils ne s'attendaient certainement pas à une telle réaction des Bourguignons. Pour l'entraîneur Auxerrois, cette victoire est largement méritée. « Nous avons accompli une première mi-temps excellente, couronnée de succès. Après la pause, notre seul objectif était de défendre et de préserver nos deux points. C'est ainsi que les joueurs ont tenu parfaitement leur rôle ne rechignant jamais à la tâche. »

En imposant un rythme très rapide, à la rencontre, les amis de Hallet ont quelque peu effacé leurs adversaires, ces derniers étant réduits à un rôle difficile. Pratiquant un football alerte avec de longues transversales sur les ailes, les locaux ont poussé les Toulonnais dans leur surface de réparation, et ce forcing ne pouvait que laisser entrevoir quelques failles dans le système défensif, failles qui n'échappèrent pas aux Bourguignons. Szlyko, meilleur canonnier du club, allait ainsi profiter des erreurs des Toulonnais pour inscrire deux buts. Toujours très opportuniste, il était ainsi le principal artisan de la victoire avec son compère Truffaut et le trio du milieu qui effectua un travail énorme dans le domaine de la relance et de l'organisation.

Bien entendu les protégés de Duval réagirent en seconde période, alors que les locaux se contentaient de protéger leur acquit.

J.-P. GUILLETAT.

PARIS-F.C. : ÇA TOURNE ROND

PARC DES PRINCES. — Libéré par sa victoire sur le Red Star il y a quinze jours, Paris F.C. poursuit une progression régulière qui lui permet aujourd'hui d'occuper une position à la mesure de ses ambitions. Et pourtant, samedi, dans un Parc des Princes désert — à peine 700 spectateurs — l'équipe parisienne mit soixante-quatorze minutes avant d'expédier pour le compte une équipe de Tavaux vaillante et courageuse.

Jusque-là, Paris F.C. avait largement dominé le débat avant d'accélérer progressivement le rythme en seconde période pour trouver la faille dans l'épais rideau défensif tissé devant Ollivain. Car Tavaux ne chercha jamais à dissimuler ses intentions. C'était le match nul qu'il était venu chercher au Parc des Princes, et rien d'autre. Bien sûr, si la chance voulait sourire aux Tavellois, ceux-ci sauraient la saisir...

Ils n'eurent pas cette chance tant la domination des Parisiens fut pesante, mais ils faillirent bien atteindre leur objectif puisque ce n'est que dans le dernier quart d'heure que le Paris F.C. parvint à tromper par trois fois en quatre minutes la solide défense de Jacob et son gardien, l'excellent Ollivain.

Ce dernier avait en effet tenu bon sous les assauts d'une équipe emmenée par un trio remarquable : Neumann, Poubelle et Drouilhat. Le jeune espoir du Paris F.C. en prenant dès la demi-heure de jeu la place de Maas, confirma qu'il était un joueur d'avenir par son sens du jeu, son abattage et sa frappe. Poubelle d'une activité diabolique, et Neumann sont, eux, déjà, des vieux renards des stades, mais ils n'en demeurent pas moins deux joueurs de grande valeur et ils joueront un rôle important dans l'avenir du Paris F.C.

Ils furent à l'origine de la plupart des actions dangereuses d'une formation très offensive et très brillante dans le dernier quart d'heure, c'est-à-dire dès l'instant où elle eut obtenu le but libérateur.

Un centre tir de Poubelle repoussé en catastrophe par Ollivain donna l'occasion au capitaine parisien Bourgeois de placer le ballon dans les filets. Les deux autres buts, de Santos Brown, au jeu de tête redoutable, et de Beltramini apparurent dans la logique des choses tant le ressort était cassé chez les Tavellois.

Ces deux buts étaient néanmoins importants dans la mesure où ils donnaient à la victoire parisienne une plus grande ampleur. Bourgeois et ses partenaires n'avaient marqué qu'un but en cinq matches, voilà qu'ils en inscrivaient trois au cours d'une seule rencontre.

Un tel résultat ne peut avoir qu'une influence bénéfique sur le comportement d'une formation qui n'est plus loin de son meilleur rendement, et où les jeunes comme Drouilhat, Laffargue ou Tignard viennent en complément idéal d'éléments plus expérimentés tels que Bourgeois, Lavocat, qui n'est plus loin de son meilleur niveau, Pelletier, ardent défenseur, qui amena deux buts sur trois, Burdino, et bien entendu du tandem Neumann-Poubelle.

Jean-Marie LORANT.

Parc des Princes — Ballet aérien entre Santos Brown et Dewier devant les banquettes vides du Parc.

GROUPE B

BESANÇON : TEST PROBANT

BESANÇON. — « Pour moi cette victoire est plus significative que les précédentes. Cette remarque de Coinçon constitue un hommage aux deux équipes et traduit le mérite des Bisontins d'avoir battu un adversaire dangereux et dont on comprend mieux aujourd'hui à Besançon, le succès aux dépends de Rouen.

Les spectateurs ont en tous cas, fortement apprécié le jeu efficace et plaisant de cette équipe nordiste qui n'a pas à rougir de son échec.

Conscients d'avoir bien joué, les Hazebrouckois étaient d'autant plus dépités d'avoir perdu que, selon eux, les deux buts bisontins étaient entachés de fautes. Sur le premier, prétendent-ils, Deléglise a été bousculé irrégulièrement par un adversaire au moment où il s'apprêtait à cueillir la balle qu'il ne put alors que repousser. Et pour marquer le second, ajoute-t-il, Gueye a pris appui des deux mains sur Boin.

Évidemment, côté bisontin, on dément ces affirmations.

Dans cette équipe franc-comtoise victorieuse qui joua d'une manière énergique et appliquée mais sans ces traits de génie qui font la différence entre le travail de l'artiste et celui du bon artisan, les deux inédits Maïoroff et Gran ont effectué des débuts prometteurs.

Le premier nommé au poste d'arrière gauche se révéla bon, plein de détermination. A son passif, des montées offensives mal déterminées. De son côté, Gran, se fit remarquer par la subtilité de son jeu et la promptitude de ses ouvertures. Son manque d'entraînement se fit sentir dans la dernière demi-heure, mais il avait alors prouvé sa valeur.

Ces deux hommes qui furent avec Dralet, Liégeon, Guey et Bas, parmi les meilleurs Bisontins furent pourtant éclipsés par Masson qui abattit un énorme travail au milieu du terrain et fit preuve d'une surprenante constance.

S. GROSFILLEY.

DU BON CHAUMONT

CHAUMONT. — Si le match n'atteignit jamais les très hauts sommets, il fut cependant toujours très prenant de par l'opposition de match d'abord et l'incertitude qui pesa sur le résultat ensuite. Pour les Spinaliens, leaders du championnat, le résultat est satisfaisant et Me Cousin, le président de S.A.S., l'admettait bien volontiers à l'issue de la rencontre. Pour Chaumont, et en particulier pour l'entraîneur Daniel Fromholtz, le partage des points a u ngoût amer. En effet, les Chaumontais contrôlèrent très souvent le jeu. Ils se créèrent cinq à six fois plus d'occasions de buts que les Spinaliens. Mais Vicq dont le sens de l'anticipation fut remarquable veillait, bien secondé, et par ailleurs, J.-P. Delahaye, était en très grande forme. Epinal a donc passé une inconfortable soirée. Chaumont devant un adversaire solide et complet n'a pas réussi à vaincre, il ne doit cependant rien regretter, tous les présents reconnaissant qu'il méritait beaucoup mieux.

Cette dernière prestation de l'équipe chaumontaise devant cinq mille spectateurs a prouvé que les progrès sont certains, tout en mettant du baume au cœur des supporters et amis qui semblaient bouder le stade Georges-Dodin.

J. THOMAS.

NOEUX : ÉNERGIE A REVENDRE

NOEUX. — Sur le plan technique, la rencontre ne fut guère enthousiasmante ; la fougue dépensée par les joueurs des deux camps se faisait au détriment du jeu et c'est pourquoi les avants locaux qui s'avérèrent cependant dangereux n'étaient jamais lancés dans des conditions qui pouvaient leur permettre de conclure et ce malgré une domination presque constante au cours de la seconde période.

Du côté lucéen dont il faut honorer le courage de ses éléments ; ceux-ci auraient pu, au cours de certains contres, ouvrir le score mais dans les buts nœuxois un certain Godart montait bonne garde.

Les Nœuxois durent attendre la 80e minute pour voir le feu follet Gosset reprendre la balle que Braun avait lâché suite à un tir de Coppin. Notons qu'Owaczaczak avait entre temps tiré sur la transversale alors que Braun était battu et que Godart déviait un boulet de Roland. Ainsi aurons-nous situé les principales actions de cette rencontre.

R. WEPPE.

L'INCONSTANCE DE CAEN

CAEN. — Après la prometteuse prestation de Quimper, ce fut une nouvelle déception. En face des Picards, volontaires, construisant un bon football précis et rapide, les Normands ont le plus souvent flotté comme un bouchon au fil de l'eau. Au cours de la première période qui fut décisive, les Caennais, lents, mal inspirés, n'étaient même pas capables de conserver le ballon ou bien l'expédiaient régulièrement sur un adversaire.

Deux Caennais seulement ont sauvé la face. D'abord un Jacobs flambant qui, d'un bord à l'autre, se multiplia sans jamais se décourager de la déficience générale. L'ailier droit était partout, il aurait bien mérité la récompense d'un but qu'il rechercha farouchement. Il y eut aussi Jean-Paul Bouffandeau mais qui parfois semblait se résigner en constatant que son équipe était dans un jour « sans ». Pourtant Bouffandeau, se rappelant sans doute du miracle réalisé devant Béthune et des deux buts qu'il avait marqués dans les deux dernières minutes, donna un furieux coup de collier sur la fin.

Heureusement le Messie Antic, le grand buteur de l'an passé, pourra faire sa rentrée au prochain match.

A. GOSSET.

DUNKERQUE : RIEN N'EST FAIT

DUNKERQUE. — Menant 2-0 après une heure de jeu, les Dunkerquois pensaient bien détenir enfin leur première victoire. Le public appréciait car Châteauroux était loin d'être un simple comparse. Les Berrichons avaient fait impression en première mi-temps et ils menaient même aux corners. Toutefois l'avantage acquis par les Nordistes reflétait bien le nombre des occasions de buts.

Selon leurs habitudes les Dunkerquois avaient créé les dangers les plus inquiétants pour Olejnik qui s'en était bien tiré. Parce qu'ils leur manque toujours un petit quelque chose, un peu de précision, d'opportunisme, de réalisme, en tout cas un soupçon de punch, les locaux étaient passés à côté pendant la première mi-temps.

On commençait à se résigner tout en appréciant la qualité d'une rencontre que les tergiversations de M. Filippini n'arrivaient pas à gâcher et puis soudain l'étincelle de la réussite toucha Dunkerque qui ouvrit le score par son vétéran Skornic (31 ans) et l'accentua par son benjamin Carlier (17 ans) en 7 minutes.

La cause semblait entendue mais grand seigneur, Dunkerque continua d'y aller, la fleur au fusil et Châteauroux gagneur réagit au point de remettre tout en cause en 3 minutes (66e et 69e) par un déboulé de son ailier gauche Verrier et un coup de patte de son Polonais Jakobczak. Si bien que tout restait à faire pour Dunkerque.

J.-L. DUMELIE.

ROUEN : MATCH DE BOXE

ROUEN. — Invraisemblable, incroyable, inouï, mais aussi déroutant et, surtout, honteux et explicable. Voilà, en effet, comment nous pourrions résumer la rencontre qui a opposé, au stade Diochon, Rouennais et Boulonnais. Pendant une trentaine de minutes on assista à un bon match, rapide, viril certes, mais où chacun observait plus ou moins le règlement.

Rouen voulait s'imposer devant son public, alors que Boulogne faisait tout pour revenir avec le point du match nul. A cela rien de plus normal, direz-vous. Et à la mi-temps, on était en droit de s'attendre à une seconde période intéressante, puisque le score (1-1) laissait sa chance à chacun. Quelle mouche piqua certains joueurs ? L'arbitre avait-il pris un somnifère au vestiaire ? Toujours est-il que, pendant quarante-cinq minutes, on assista à une volée de coups défendus (aussi bien du pied que du poing, avec ou sans le ballon) et cela sous l'œil presque indifférent de M. Amiotte. Comment celui-ci put-il laisser faire certains joueurs que l'on voudrait « sportifs » ? Les fautifs se reconnaîtront, espérons-le ! C'est un Rouennais qui fut à l'origine du pugilat qui domina la seconde période ; c'est un récidiviste et ce qu'il fit en plusieurs occasions, méritait l'expulsion ; nous connaissons des joueurs qui ont été suspendus plusieurs mois pour moins que cela. Alors ? Eh bien ! M. Amiotte fit l'aveugle et ne sortit un « carton jaune »... qu'en première mi-temps et pour une peccadille !

Pourquoi n'a-t-il pas vu ce combat de boxe et ce coup de pied. Pourquoi ses juges de touche ne l'ont-ils pas plus aidé dans sa tâche ? Pourquoi, en fait, le football devient-il le plus souvent un sport de combat ?

Quant au résultat final en lui-même, il fut favorable aux Boulonnais à la suite d'une bévue de Gili, par ailleurs exempt de reproches, mais combien de Rouennais le sont-ils ?

F. BRUANT.

TOURS : HISTOIRE D'EAU

TOURS. — Rarement match se déroula dans de telles conditions, sur le terrain du stade Grandmont. Le sifflet du Parisien, M. Riffaud, en donnant le feu vert aux joueurs, déclencha également le feu du ciel : orage, éclairs, pluie battante commencèrent à la première roulade de M. Riffaud et ne cessèrent pratiquement qu'à la dernière. Bretons et Tourangeaux se mirent courageusement à la tâche sur un terrain qui devenait au fil des minutes de plus en plus difficile. Dusé en première mi-temps, Frey après la pause, les deux gardiens surent ainsi ce que plonger veut dire... Une véritable piscine s'était formée devant le but sud de Grandmont.

Dusé sauva ainsi dans les pieds de Princet à la 43e minute et Frey dans ceux de Castellan à la 48e minute. Mais si les joueurs durent faire de l'acrobatie par la suite et jouer en fonction des conditions atmosphériques, Quimper continuait à courir après un but de retard, réalisé à la 25e minute par Manic, qui avait mis son grain de sable dans les rouages bretons. Ceux-ci en effet, tentaient de monopoliser une balle après laquelle cavalaient les Tourangeaux. Manic interceptant devant Dewilder, fut relayé par Othmani et battait d'un tir du gauche Dusé qui venait à sa rencontre. Ensuite Tours montra sa verve et Dusé fut soumis à rude épreuve.

Toute la différence entre Tours et Quimper vint de cette verve offensive, au service d'une plus grande jeunesse, et d'une vitesse certaine des avants. Pourtant ils ne furent certains de leur succès que lorsque Princet par un tir personnel obtint un second but à la quatre-vingt-huitième minute. Jusque-là tout pouvait basculer, car Dusé s'était opposé à de nombreuses occasions tourangelles. Princet sonna le glas pour les Bretons, M. Riffaud siffla la fin du match. La pluie cessa brusquement.

J. CLOT.

BREST SANS MATURITÉ

BREST. — « Six points en six matches, sans Lenoir et Floch je n'en espérais pas davantage », ainsi se satisfaisait Banner le président du Stade Brestois à l'issue du nul concédé par sa formation contre Lorient. Il est évident qu'avec les deux ex-Rennais présents, l'attaque aurait été tout autre. Et pourtant lors des quatre premières rencontres on ne s'aperçut que fort peu de l'absence des deux joueurs. Les Gall, Honorine et Le Rûe donnaient satisfaction, mais ce ne fut pas le cas contre Lorient. Les Brestois ont besoin de souffler et le retour de Lenoir et de Floch arrive à point. Le patronage armoricain a bien entendu manqué le coche avant la pause, comme le soulignait A. de Martigny. Même si les deux actions dangereuses sont à mettre à l'actif des Lorientais, il n'y a donc pas eu ou peu de centres, et c'est en raison de la fatigue des attaquants brestois que les Lorientais purent pratiquement mener le jeu à leur guise au cours de la seconde période. Les « merlus » que l'on croyait diminués par l'absence des nombreux titulaires, ont en effet fort bien joué, gardant le ballon, cassant le rythme, grâce à leur meilleure technique individuelle.

Le seul reproche que l'on pourrait faire aux hommes de Louis Hon, est d'avoir manqué d'ambition, car avec la volonté de réussite, une bonne performance, les équipiers de Rossignol pouvaient fort bien obtenir leur première victoire et le Stade Brestois être défait à l'Armoricaine.

M. LE NEEL.

PAS DE MIRACLE

SAINT-DIE. — Il n'y a pas eu de miracle au stade Du Breuil archi-comble puisque 5.000 personnes étaient passées aux guichets. Sans sortir le grand jeu, Strasbourg, bien emmené par Schilcher et le grand Osim, parvenait enfin à satisfaire ses supporters en prenant ses deux premiers points de la saison à l'extérieur.

Cependant, les Strasbourgeois mirent plus d'une demi-heure à trouver la bonne pointure. Jusque-là, hormis l'habituelle farandole de l'ailier Gemmrich plus remuant que jamais, ils s'étaient contentés de tâter l'équipe vosgienne.

Bref, les Strasbourgeois s'appliquaient sans prendre de risques. Cependant leur défense fut en difficulté sur une des rares accélérations des Vosgiens dont les tirs au but au cours de ce match furent extrêmement rares. Les plus convaincants sont à mettre à l'actif de Prêcheur qui avait pourtant un rôle de milieu de terrain défensif, et un tir de Rico (60e) qui exigea une anticipation sérieuse de Dropsy.

Lorsque Gemmrich eut marqué le premier but avant la mi-temps sur un excellent centre de Wagner, il était clair que Strasbourg avait partie gagnée.

Pourtant, Saint-Dié, avec son courage légendaire, à défaut de grands moyens, tenta dès la reprise de surprendre son adversaire par un pressing qui dura un bon quart d'heure. Précisément, jusqu'au 2e but, consécutivement à un coup franc que l'avisé Erhlacher ajusta sur Schilcher. Ce deuxième but décontracta complètement Strasbourg qui fit un peu de spectacle, tout en veillant à assurer le résultat.

G. LAMAZE.

Confidentiel D2

- Fontainebleau alignait deux éclopés : le gardien N'Dzoudja, entorse à la main gauche, et Fabre, tendinite. Les deux hommes durent subir des piqûres de novocaïne pour tenir leur place et Fabre ne put tenir tout le match.
- Fontainebleau a battu ses records d'affluence (près de 4.000 spectateurs), ce qui a rendu très prolixe le speaker de service, qui demandait, par haut-parleur, de se serrer, de prendre les enfants sur les genoux et même... sa voisine. Il n'a pas eu un plein succès.
- Hosanna : Fontainebleau a enfin des maillots unis sur lesquels les numéros sont, enfin, lisibles. Merci.
- Psychose de la sécheresse : à Fontainebleau, on faisait distribuer des objets publicitaires, en l'occurrence des canotiers, ce qui en nocturne et par temps frais ne semblait pas s'imposer irrésistiblement.
- Ça bouge à Angoulême : il y avait deux cars de supporters pour le déplacement à Fontainebleau et on vit même des supporters faire un tour de stade avec une banderole d'encouragement aux Charentais.
- Henri Skiba espérait, dès samedi soir, que le Troyen Dumat serait, enfin, titulaire à Angoulême. L'affaire a été conclue définitivement, dimanche.
- Un garçon subtil : le Bellifontain Michel Lenartowicz a joué les cinq premiers matches de championnat avec son club, mais a refusé de participer au sixième pour ne pas être classé « promotionnel » et... il a signé à Gien.
- Claude Dusseau, l'entraîneur de Fontainebleau, a dit : « Il serait bon que le règlement prévoie l'empêchement des balles en retrait au gardien, c'est antisportif. Je ne suis pas mécontent du match, nous aurions pu le perdre et aussi le gagner. Il manque de tireurs en ce moment, mais ça va s'améliorer, il suffit que Fabre reprenne confiance et il marquera comme l'an passé. Pleimelding aussi réussira mieux. »
- Henri Skiba (Angoulême) fait écho : « Nous avons fait des fautes de jeunesse, mais ça va se tasser. Goursat jouait son premier match, Lugier souffrait du nerf sciatique. Ce qu'il faut, c'est pouvoir tenir le jeu de façon plus permanente. Avec Dumat, qui joua aux côtés de Thoirain, à Troyes, je pense que j'aurai une paire de milieu de terrain qui peut faire très bien. Et puis, mon arrière Modeste finira bien par reprendre sa place. Ce devrait être fait dans moins d'un mois.
- Pleimelding, le spécialiste des penalties, a pourtant refusé de tirer celui accordé à son équipe, en fin de partie : il craignait l'échec et ce fut Contesti qui le tira très bien. Pourtant « Ploum » aurait pu améliorer sa place au classement des buteurs.
- Contre Hazebrouck, l'avant centre bisontin Sanchez ne s'est pas montré aussi à l'aise que d'habitude. Sans doute se ressent-il de l'opération qu'il a subie au début de la semaine ayant pour but la suppression de polypes dans le nez.
- Le derby Toulouse-Sète a laissé des éclopés toulousains : Chenevotot (peut-être fêlure), Poitou, Fabbro et Terrier. Et les Toulousains jouent aujourd'hui, à Avignon, leur match de retard !

MATA, LE BUTEUR D'AVIGNON

AVIGNON. — Il est presque venu par hasard. A Toulon, sa cote d'amour avait chuté et les deux étrangers avec qui il était en concurrence avait de meilleurs contrats que lui !

Tombé dans l'oubli, voire en « désuétude », Mata reçut donc les propositions avignonnaises comme... le Messie. Aujourd'hui, au cœur d'une attaque qui, grâce à lui, a revigoré toute l'équipe, il est la coqueluche d'un public qui n'a pourtant applaudi que deux de ses six buts ; les quatre autres ont été marqués, en Corse, au cours de la même soirée !

Paulo Mata est né à Salvador de Bahia le 16 juillet 1945. Marié à une Argentine, il a une petite fille de trois ans. Beau gabarit (1,80 m pour 75 kg), il fut le meilleur buteur du Championnat en 1966, avec Gallicia de Bahia. Il a joué ensuite cinq ans à Vasco de Gama et fut deux fois meilleur buteur de son équipe. Puis ce fut le Mexique, Vera Cruz où son tempérament de feu et son « intelligence » des deux pieds le mirent deux années de suite en tête du hit-parade des « chasseurs de buts » !

A Avignon où il a repris des habitudes fâcheuses (pour les gardiens adverses), il est comme un poisson dans l'eau. Il faut dire qu'il y met du sien, sans se forcer d'ailleurs, se contentant de laisser rayonner la gentillesse naturelle qui émane de sa personne et de son comportement.

Quatre buts à Ajaccio, deux devant Gueugnon... on pouvait se demander si son rythme de croisière ne baisserait pas rapidement. On se le demande avec moins d'appréhension depuis qu'Albert Batteux l'a doté d'un alter ego prometteur, le Sétois Kassoyan dont la technique et le métier ont forcé le respect !

Alors, Mata se conjuguerait-il au futur ? Il sait devoir mettre les bouchées doubles. A 31 ans, chaque fut marqué est un émerveillement. Mais jamais une surprise.

Pour Mata en tout cas !

Paul SIGNOUD.

L'unique gardien noir : Claude N'DZOUDJA

Le football français ne manque pas de joueurs de couleur et leur apport n'est pas négligeable, mais de Keita à Pokou en passant par N'Jo Léa ou Boubacar, tous étaient des joueurs du champ.

Aujourd'hui nous avons un gardien de buts avec Claude N'Dzoudja, qui est le seul gardien noir de tout le football français.

Ce sympathique et athlétique garçon (1,80 m pour 80 kg) a joué, samedi, son deuxième match avec Fontainebleau où il a pris la place de Montaubin, sérieusement blessé.

Il n'a pas déçu, encore qu'à ce poste, il est besoin de bien connaître ses coéquipiers aussi bien pour être mieux couvert que pour relancer le jeu. Contre Angoulême, N'Dzoudja a fait une partie valable, il a sauvé notamment un but qu'on croyait déjà acquis sur un tir croisé de Barrientos et ce par un plongeon de belle facture. Evidemment, Claude comme ses défenseurs (même l'impérial Nazaire) a été mystifié sur le but de Barrientos, en deuxième mi-temps, mais pour le reste, il n'a rien à se reprocher.

Ce gardien possède un solide coup de pied de dégagement, il ne reste jamais sur sa ligne de but et s'est montré courageux pour plonger dans les jambes adverses. On attendra d'autres sorties pour le juger plus avant.

Qui est-il ? D'où vient-il ?

INTERNATIONAL DE HANDBALL

Dans un français impeccable, ce solide garçon, né au Cameroun (à M'Balniyo), le 5 juin 1952, nous a renseigné. Il a débuté au football à Douala, à l'Union, et c'est un peu par hasard qu'il est venu au foot puisque jusque-là il était bien gardien de but mais en handball et devint international de son pays.

N'Dzoudja, qui veut constamment élargir son horizon, décida, un beau jour, d'aller en Europe et c'est en Allemagne qu'il se dirigea. Il garda les buts de Wacker de Berlin, aussi de Hertha-Berlin et enfin au S.S.V.G. Velbert. Après trois ans d'Allemagne, il décida de venir en France où il savait trouver une compréhension plus grande.

Et c'est ainsi qu'il arriva il y a deux mois, dans l'hexagone, curieux de tout voir, tout apprendre.

Il est accompagné de Madame son épouse, une sculpturale chanteuse de musique pop et ces deux sympathiques jeunes gens espèrent bien faire carrière dans la capitale sinon à Fontainebleau.

T. A.

- Une seule femme est admise dans les vestiaires de Besançon à la fin d'un match. Il s'agit de Mlle A. Rigoulet, assistante sociale de son métier et membre du Comité directeur du club bisontin.
- L'ex-international Quittet est devenu le maître à jouer de l'équipe de Châteaufarine, club de la banlieue bisontine, opérant en Promotion d'Honneur et qui bénéficie également d'un autre ancien « pro », l'ex-Amiénois Diarra.
- Les Toulonnais ne manquent pas de sportivité. Ainsi, lorsque l'Auxerrois Geffroy fut blessé au centre du terrain, c'est Sikely qui l'aida...
- Après le match, M. Duval a rendu hommage aux Auxerrois et, particulièrement, au canonnier Hallet. « Un joueur de talent que beaucoup d'équipes aimeraient posséder. »
- Un vin d'honneur a réuni, après la rencontre, les Auxerrois et les Toulonnais. On parla, bien entendu, du match, en se donnant rendez-vous à Toulon.
- L'arbitre, M. Prince, qui subissait un examen de passage à Auxerre, a pratiquement fait un sans faute. Un arbitrage princier en quelque sorte.
- Szlyko était particulièrement heureux après la rencontre, meilleur canonnier du club avec 5 buts, il portait son capital à 7 buts. Et, pourtant, après son premier match à Toulon, on lui donnait peu de chances.
- Le travail de journaliste est de plus en plus difficile à Auxerre, à cause de l'unique ligne téléphonique. Malgré les appels lancés au club et à la municipalité, les choses ne vont pas en s'améliorant.
- André Grillon avait dû remplacer in extremis son arrière Lacour, douloureusement éprouvé par la mort de son fils. L'entraîneur d'Amiens avait donc aligné une équipe privée de trois titulaires.
- Sombre samedi pour le onze de Mouilleron : en plus de la défaite, Marie se claquait une cuisse en fin de première mi-temps, et Solas, dont on attend la rentrée depuis six semaines, a trouvé le moyen de se faire une déchirure à un mollet dans un petit match amical. Si on ajoute que Pottier sera encore puni pour la prochaine rencontre...
- L'entraîneur amiénois retrouve toujours Caen avec plaisir. D'abord parce qu'il y rencontre énormément d'amis et, par ailleurs, qu'il obtient régulièrement de beaux résultats à Venoix.
- A Brest, le Lavallois Keruzoré était présent dans la tribune d'honneur. Il assistait à la rencontre aux côtés de ses ex-coéquipiers, anciens rennais, comme lui, Lenoir et Loulou Floch. A l'issue de la rencontre, il ne tarissait pas d'éloges à l'égard du jeune Honorine. Il ne fut, sans doute, pas très bon, mais on sent immédiatement la classe.
- Jean Prouff était également présent dans les tribunes. L'ancien entraîneur du Stade Rennais, actuellement en chômage, ne voit pas moins de trois rencontres par semaine. « A chaque fois que se déroule un match, à Laval, je me précipite, ainsi, je suis certain de voir du bon football. » Un compliment qui aura été droit au cœur de Michel Le Milinaire.
- Réflexions de Louis Hon, l'entraîneur de Lorient, à l'issue de la rencontre. « Cette équipe brestoise est très bonne, c'est une des meilleures que nous ayons rencontrées à ce jour. Il est vrai que nous n'en sommes qu'à la sixième journée.
- L'entraîneur des « Merlus » était particulièrement heureux de ce match nul, qui ressemblait, pour lui, à une victoire. « Ce ne fut pas un match nul bidon, je suis très heureux pour les joueurs et je pense que ce nul va les remettre parfaitement en selle. »
- A Bourges, les Monégasques passèrent vendredi, une nuit agitée. Sous leurs fenêtres, se déroulait, en nocturne, le premier Critérium international avec Merckx, Poulidor et Godefroot, acclamés à grand bruit par plus de 5.000 personnes. Comble de malheur, le cyclisme était à peine terminé que le cirque de Jean Richard installait son chapiteau toujours devant l'hôtel des hommes de Forcherio.
- Vitalis, l'arrière gauche de Tours, est depuis peu le papa d'une petite Audrey, née sur la Côte d'Azur. Samedi soir, après le match contre Quimper, il prenait la route pour aller faire connaissance avec sa petite fille et la baptiser le lendemain.
- Kupfer, qui débarquait de Strasbourg, a fait une rentrée prématurée en équipe première. Il n'était prévu que comme douzième, et il joua pratiquement tout le match.
- Tours va pouvoir utiliser Rocco, sa suspension étant terminée. Mais il est militaire, au Mans, et, de ce côté-là, il y a quelques difficultés.
- Jean Luciano n'était guère satisfait à la fin de la partie avec Gueugnon. « Il est évident que la chaleur a handicapé les deux équipes, mais elle n'explique pas tout. Mes joueurs furent trop brouillons, lents, mal inspirés, et il faudra revoir tout ça dans la semaine. Certes, l'absence de Ziwika est préjudiciable, mais je n'ai pas reconnu mon équipe aujourd'hui. »

ANGOULEME JOUERA CONTRE LE REAL

Angoulême commence à se faire connaître et pour preuve, il a été sollicité pour être l'adversaire du Real Madrid, le 6 octobre.

Le Real prépare sa Coupe d'Europe et a besoin de changer d'adversaires, c'est pourquoi Angoulême jouera à Madrid.

A la grande joie de Skiba, qui est un acharné de contacts avec l'étranger.

N'est-il pas un des rares entraîneurs de France qui — à ses frais — part souvent en Allemagne ou Hollande et ailleurs pour découvrir d'autres enseignements ?

- Casimir Novotarski, l'entraîneur gueugnonnais, reconnaissait, pour sa part : « Je pense que le match nul est équitable et il eût été injuste que l'une ou l'autre des deux équipes s'imposât. Toutefois, la chaleur était très forte, et il est certain qu'elle handicapa les deux équipes. »
- Paul Lapina, le capitaine du GFCA, dut déclarer forfait au dernier moment, en raison d'une crise de gastro-entérite, de sorte que Moise effectua sa rentrée à la satisfaction générale.
- M. Gilhodes, arbitre du match Avignon-Martigues, fit observer une minute de silence avant le coup d'envoi, à la mémoire de Mme Gilles, mère du défenseur vauclusien, décédée le dimanche précédent. Didier Gilles, malgré sa peine, avait tenu à s'aligner avec son équipe.
- L'Ivoirien Koffi-Konan a signé, samedi, un contrat d'un an le liant à l'Olympique Avignonnais. Il sera opérationnel, le 16 octobre, après avoir ramené d'Abidjan sa lettre de sortie.
- Délicate attention des dirigeants avignonnais pour les journalistes à qui l'on propose à chaque mi-temps un choix de rafraîchissements.
- Les Arlésiens avaient fait l'inverse et s'étaient rendu la veille, à Avignon, pour voir le comportement des Martegaux chez qui ils se rendront, samedi prochain.

DJEMO MUSEVIC POURRAIT QUITTER CHATEAUROUX

Le Yougoslave Djemo Musevic venu renforcer la Berrichonne en cours de saison dernière et qui d'ailleurs a rendu de grands services, marquant notamment plusieurs buts déterminants, pourrait quitter Châteauroux.

En effet, cet attaquant de 30 ans qui fut quatorze fois international A de son pays et qui, avant de venir à Châteauroux, porta les couleurs du Standard de Liège, a la nostalgie du professionnalisme et semble décidé à répondre favorablement aux propositions d'un club français.

◆ Les Dunkerquois n'ont pas encore pu aligner leur avant centre yougoslave Vekic contre Châteauroux. Ils ont pourtant marqué deux buts, ce qui ne leur était pas encore arrivé cette saison. Ils ont ainsi préparé le terrain pour leur futur buteur, lequel n'est pas gâté pour son baptême, puisque Dunkerque joue vendredi... à Strasbourg.

◆ Patrick Deschodt, prêté à Dunkerque, a sans doute réussi son meilleur match contre Châteauroux. Il demande, cependant, à sortir à un quart d'heure de la fin. On craignait un coup dur, mais il ne s'agissait que de crampes. Il manque encore de compétition.

◆ Est-ce pour tromper l'adversaire ? Pour camoufler leur Polonais Jakobczack ? Ou simplement par négligence ? Mais Châteauroux n'avait pas porté sur la feuille de match le véritable numéro de ses joueurs. Si bien que certains ont attribué à Marini le but marqué par le Polonais.

◆ Les Avignonnais, qui avaient joué la veille et qui avaient battu Martigues 1-0 étaient venus assister au match Arles-Red Star.

◆ Martin Maya, qui opère à l'aile gauche de la formation zitteroise n'est autre que le frère cadet du Camerounais Yegba Maya. Plus connu sous son premier prénom de Joseph, qui fit le bonheur de l'O.M. des années 1960 à 1970, puis de Valenciennes et de Strasbourg avant de venir terminer sa carrière, à Béziers, où il s'est reconverti dans sa carmerce local. Il gère, avec sa femme, un magasin de prêt à porter en vogue.
Le jeune Martin Maya, grand, mais, aussi solide que son frère, est un ailier qu'on n'intimide pas facilement. Il est donc bien parti pour suivre les traces de son aîné.

◆ On ne reverra peut-être pas Orsatti sous le maillot du Paris F.C. Paul, expulsé du terrain, pour la première fois de sa carrière, à Martigues, avait été très touché moralement par cette mésaventure et il envisageait de devenir entraîneur. Pour l'heure, son jeune remplaçant, Tignard, voit la vie en rose. Il n'a pas encore encaissé un seul et la défense parisienne est une des meilleures du championnat.

◆ L'an passé, José Ahache jouait sous le maillot de Cannes, mais n'avait pu rencontrer son frère Joël, qui, lui, était biterrois, mais pas titulaire. Cette année, ce dernier est devenu l'arrière gauche en titre des bonnets rouges. Mais José a quitté Cannes. Décidément, les frères Ahache ne pourront pas se mesurer.

◆ Bernard Garcia, blessé à la cheville à Toulon, n'avait pu s'entraîner dans la semaine. Mais Bonnel, qui connaît bien cet ancien ailier, dont il a fait un défenseur, avait raison de compter sur la présence de son capitaine courageux qui s'aligna, finalement, devant Cannes.

◆ L'entraîneur parisien n'est pas trop inquiet, cependant, car les jeunes tiennent leur place. Ainsi, Tignard remplace sans problème Orsatti dans les buts, Laffargue, junior première année, se comporte comme un vieux briscard, au poste d'arrière droit, et Drouilhat a fait oublier Maas, obligé de sortir après une demi-heure de jeu devant Tavaux.

◆ L'ancien Nantais, gêné dans ses courses et ses tirs par une tendinite, n'a, en effet, pu tenir qu'une demi-heure, et il sera, de nouveau, indisponible pour les prochains matches.

◆ Coup dur pour Tavaux qui avait dû, au dernier moment se priver de son capitaine et meneur de jeu, Gérard Tapella. Ce dernier, souffrant d'un genou, dût être plâtré vendredi, et on ne connaît pas la durée de son indisponibilité. Après Pilette, le buteur, Gérard Tapella, out, voilà qui n'arrange pas les affaires de Tavaux.

◆ Tavaux est toujours à la recherche d'un bon milieu de terrain. Après Ollivain et Dewier (Besançon), Woltrager (Toulouse), le club jurassien aimerait renforcer la ligne intermédiaire, mais, comme le faisait remarquer un dirigeant, il n'est pas facile de trouver chaussure à son pied.

◆ La montée en Division II a, bien sûr, posé de gros problèmes à Tavaux, problème financier, problème de structure, d'organisation... Ainsi, la capacité du stade a été améliorée, ce dont les dirigeants se félicitent, puisque après trois matches à domicile, la moyenne des spectateurs est de 4.100, le record appartenant à la rencontre Tavaux-Monaco, avec 5.000 entrées. En Division III, cette moyenne était de 1.200...

◆ Les Tavellois ont fait un voyage éclair à Paris. Arrivés à 17 heures, ils sont repartis dans la nuit pour être de retour au petit matin, à Tavaux.

◆ Les Tavellois ont le sens de l'humour, même dans la défaite, ce qui traduit l'excellent esprit de cette équipe sympathique. Ainsi, l'un d'entre eux disait dans les vestiaires : « C'est la première fois que je perds ici. » C'était aussi la première fois qu'il y jouait...

◆ En revanche, Gérard Jacob, leur entraîneur qui, avant la rencontre fait, également, office de masseur, se souvenait avoir joué dans l'ancien parc avec Sedan.

◆ Gérard Jacob était d'ailleurs quelque peu déçu : « On ne méritait pas de gagner, bien sûr, mais j'espérais que nous tiendrions jusqu'au bout avec ce score de 0-0. » Puis, élevant la voix : « Sur le premier but, il y a une faute d'arbitrage, car Neumann est hors jeu et je pense que l'arbitre ne devait pas accorder ce but. Vraiment, nous n'avons pas de chance avec les arbitres. A Cannes, déjà... »

◆ Le match fini, Santos Brown a pris le train pour Sedan, afin de retrouver, au plus vite, sa future femme, qui attend un heureux événement et habite toujours dans les Ardennes. Le Libérien va, d'ailleurs, se marier très prochainement et adopter ensuite la nationalité française, ce qui permettra, à Robert Vicot, d'utiliser de nouveau Dojcinowski, actuellement sur la touche.

◆ Joge Infante, le Chilien de Toulouse, qui a subi l'ablation du ménisque, va, à l'issue d'une convalescence de trois semaines, entamer sa rééducation. En principe, il devrait reprendre la compétition fin novembre.

◆ Il n'y avait que sept cents spectateurs au Parc des Princes, mais les Tavellois n'ont pas manqué d'encouragements. Pendant une heure et demie, les « Allez, U.S.T.D. ! » n'ont pas cessé, étouffant les rares encouragements des supporters du Paris F.C. De ce côté-là, avantage à Tavaux.

EDWIGE LE SETOIS

SETE. — *« C'est mon papa que je te dis qui a marqué le but contre Ajaccio I »...*

Ainsi s'exprimait un gamin de 6 ans, vexé de la contradiction d'un camarade.

Ce n'était autre que le fils aîné de Edwige Etienne, l'avant centre guyanais, du Football Club de Sète.

Pièce maîtresse des Dauphins, c'est un battant toujours en action, aisé dans ses courses après le ballon par un grand abattage qui lui a parfois permis de faire la décision.

Il est âgé de 32 ans, né à Mana, en Guyane, le 27 octobre 1943, taille 1 m 80, poids 75 kg, marié avec une Guyanaise, a deux garçons 6 et 4 ans déjà férus de football.

Edwige a roulé sa bosse avant de venir à Sète où il joue depuis trois saisons, tout en pratiquant le basket à ses moments de loisirs.

Venu au football par goût, et se trouvant à Mutzig, y occupant toujours les places numéros 8 ou 10 où il commença à « flamber », il resta 3 ans pour aller ensuite à Aix-en-Provence

après avoir été contacté par Angers.

D'Aix-en-Provence ce fut Boulogne pour 2 ans, 71 et 72 : Lens ensuite, saisons 72 et 73 pour aboutir au FC Sète dès la saison 73-74.

A Boulogne il avait joué les premiers rôles mais avait dû interrompre pour mâchoire fracturée.

Ce garçon à l'abord aussi froid qu'accueillant possède le diplôme de dessinateur industriel et prépare actuellement celui d'éducation physique.

Antonin LALANDE.

ROBERT VICOT VA RETROUVER TOULON

A la fin d ela semaine, Paris F.C. ira jouer à Toulon, toujours leader malgré sa défaite à Auxerre. Pour Robert Vicot, Toulon, c'est une foule de souvenirs, puisqu'il y joua plusieurs années.

« Si nous jouons comme ce soir, nous pouvons y obtenir un bon résultat. L'année où nous sommes montés, avec Paris-Saint-Germain, nous avons gagné 1-0. Si nous pouvions faire la même chose samedi, ce serait formidable, mais cela ne sera pas facile... »

Ce match, Robert Vicot y pense très fort, mais sans trop de crainte tant son équipe progresse à chaque rencontre.

« Nous avons connu une première mi-temps difficile devant Tavaux. Nous étions trop crispés. Ensuite, cela a été nettement meilleur et je suis vraiment heureux de cette victoire, car elle est la confirmation que nous sommes maintenant sur la bonne voie. En trois matches, nous venons de prendre cinq points, de marquer quatre buts sans en encaisser un seul.

Je suis d'autant plus satisfait qu'à côté de ces résultats, il y a la confirmation de la valeur des jeunes comme Drouilhat et que des garçons comme Bourgeois, auteur d'un premier but capital et Pelletier sont vraiment irréprochables ce soir, tout comme Poubelle. »

Après Toulon, il y aura Cannes le 8 octobre au Parc des Princes. A ce moment-là, Paris F.C. aura peut-être encore grignoté un peu de son retard au classement.

DES MILLIERS DE MEDAILLES DE BRONZE POUR LES ECOLIERS

La rentrée des classes se fait aussi à l'école de football où tous les enfants brûlent de participer aux « petits » matches ». Mais la balle est bien difficile à accueillir, à maîtriser, à frapper ! Les premiers exercices de base, sont le jonglage, pied et tête, qui donnent la juste appréciation de l'engagement vers le ballon, la pose du pied d'appui et l'endroit où l'on doit frapper.

Ce sont justement les thèmes du jeu Adidas qui poursuit une pénétration irrésistible dans tous les centres où l'on s'initie vraiment à la technique du football. Le jeu reprend donc une nouvelle saison et va distribuer, lui, aussi, des médailles d'or, d'argent et des milliers de médailles de bronze à tous ceux qui atteindront trente pieds et dix têtes, limite jugée indispensable par la direction technique nationale pour pouvoir entamer avec profit l'initiation véritable.

Déjà, cinquante mille cartes ont été envoyées vers les clubs qui participent régulièrement à cette petite épreuve fédérale enfantine.

Tous les clubs, tous les éducateurs de jeunes qui n'auraient pas été touchés peuvent s'adresser à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51100 Reims.

Il leur enverra, par retour du courrier, les règlements et les cartes de jeu nécessaires. Rappelons que l'entraînement au jeu se fait quelques minutes avant le début de la séance et qu'il ne nécessite aucun tracé, aucun matériel... qu'un ballon.

LE FOOTBALL AU FEMININ

ABBEVILLE, VEDETTE DANS LA SOMME

Debout (de g. à dr.) : *Delestre* (entraîneur), *Tirveilliot, Petit, Bellahcene, Savoy, Garbe, Thiery, Malach, Duhamel, Dercourt, Crosnier, Nerelle, Lefranc, Porion et Heaulme* (entraîneur).
Accroup. : *Plet, Miarlet, Aignerelle, Giraud, Pinson, Margry, Potez, Margry, Decrock, Dantonnet et Thoraval.*

En remportant le premier championnat féminin organisé dans la Somme, l'équipe du S.C. Abbeville est devenue la meilleure formation de la région. Ce succès est la récompense d'un travail intensif mené de front par les entraîneurs J. Delestre et A. Heaulme (2 joueurs du club) et N. Malach, fondatrice et cheville ouvrière de la section qui vient, par ailleurs, d'être reçue au stage d'animateur de football.

Son palmarès est éloquent : en championnat, cette équipe a marqué 54 buts contre 5 seulement encaissés. Lors de la Poule Finale organisée par la Ligue de Picardie en juin dernier, les Abbevilloises se sont heurtées aux joueuses chevronnèse de Boran et de Château-Thierry et si elles ont été battues, c'est surtout par manque d'expérience.

Mais le S.C. Abbeville Féminines c'est aussi l'équipe B qui a terminé à la seconde place de ce Championnat de la Somme et dont les résultats sont très flatteurs.

La section va malheureusement voir le départ de sa meilleure joueuse, Danièle Petit, 24 ans, nommée professeur dans l'Aisne. L'arrivée au club de très jeunes joueuses telle Fabienne Potez, 11 ans, à la technique remarquable, permet néanmoins d'envisager l'avenir avec optimisme.

Après seulement deux années d'existence, la section peut être fière d'elle et de ses éléments en constante progression : Patricia Miarlet est le « buteur » de l'équipe et Corinne Thiéry possède technique, feintes et centres au cordeau. La défense est très bien soudée autour de Laure Dercourt, véritable forteresse. Les buts sont gardés par Maryline Thorel qui compense son manque de taille par de très sérieux dons d'anticipation.

Pour cette saison, la Ligue a décidé de mettre sur pied un Championnat de Picardie en deux groupes (Ouest et Est) qui verra la désignation de l'équipe championne de Picardie, candidate au Championnat de France.

L'EFFECTIF

Gardiennes : Maryline Thorel, 18 ans, ouvrière d'usine ; Véronique Nerelle, 13 ans, lycéenne.

Arrières : Ahbla Bellahcene, 15 ans, lycéenne ; Franciane Crosnier, 13 ans, lycéenne ; Régine Dantonnet, 20 ans, secrétaire ; Laure Dercourt, 16 ans, lycéenne ; Sylviane Duhamel, 15 ans, lycéenne ; Annie Lefranc, 22 ans ; Nadège Malach, 25 ans, sténodactylo ; Marie-Annick Pinson, 18 ans, lycéenne ; Françoise Porion, 18 ans, lycéenne ; Martine Prost, 17 ans, lycéenne.

Milieu de terrain : Laurence Massalon, 15 ans, lycéenne ; Evelyne Plet, 20 ans, employée de bureau ; Fabienne Potez, 11 ans, écolière ; Valérie Savoy, 13 ans, lycéenne ; Agnès Tirveilliot, 17 ans, lycéenne.

Avants : Martine Thoraval, 20 ans, ouvrière d'usine ; Bernadette Aignerelle, 20 ans, lycéenne ; Francesca Boucher, 15 ans, lycéenne ; Josiane Decrock, 13 ans, lycéenne ; Marie-Claude Dupuis, 21 ans, ouvrière en confection ; Francine Garbe, 23 ans, secrétaire ; Sylvie Giraud, 17 ans, lycéenne ; Catherine Mangon, 15 ans, lycéenne ; Nathalie Miarlet, 11 ans, lycéenne ; Patricia Miarlet, 24 ans, ouvrière d'usine ; Carole Servant, 13 ans, lycéenne ; Corinne Thierry, 18 ans, ouvrière.

DIVISION 3

ALÈS, GUINGAMP, MELUN, BERNÉ SUR LE PODIUM

LENS. — *Creil a fait front à Lens et ramené un point précieux.*

(Jean-Marie LORANT)

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

3.249 (Concarneau), 2.492 (Sedan), 2.016 (La Paillade), 1.962 (Alès), 1.957 (Le Mans), 1.800 (Stiring), 1.650 (Melun), 1.615 Cholet), 1.498 (Limoges), 1.492 (Saint-Nazaire), 1.355 (Montluçon), 1.333 (St-Brieuc), 1.266 (Amiens), 1.220 (Montmorillon), 1.208 (Le Bourg-la-Roche), 1.195 (St-Omer), 1.179 (Belfort), 1.156 (Haguenau), 1.045 (Gueugnon), 1.022 (Viry), 1.000 (Muret).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP :
François (Mondeville), Piccini (Le Havre).

ONT MARQUE SUR PENALTY :
Hamerschmit (Limoges), Di Martino (Beaune), Barot (Montferrand), Collina (Nice), Marciniak (Saint-Louis), Toselli (Bordeaux), Tota (Troyes), Lovisolo (Menton), Bodin (Niort).

ONT MARQUE DEUX BUTS :
Dagusé (La Rochelle), Triantafilos (Nantes), Ouattara (La Paillade), Queyrel (Montmorillon), Itsa (Juvisy), Gremeaux (Melun), Hamerschmit (Limoges), Danelon (Mulhouse), Collina (Nice), Lebon (Mondeville), Genghini (Sochaux), Agier (Poissy), Delcampe (Sedan), Niamkey (Amboise), Lhorens (Lens).

CLASSEMENT DES BUTEURS

A MARQUE TROIS BUTS :
Bocchi (Nice).

SIX BUTS :
Gomis (Arras), Ramirez (Berné), Toselli (Bordeaux), Marguerite (Nîmes).

CINQ BUTS :
Maas (Stiring), Minos (Concarneau), Collat (Malakoff), Sahnoun (Nantes), Itsa (Juvisy), Gremeaux (Melun), Bocchi (Nice).

CLASSEMENT PAR ETOILES

QUATRE ETOILES :
Dufour (Amnéville), Bolny (Malakoff), Ramos (Muret).

TROIS ETOILES :
Pons (Poissy), Genghini (Sochaux), Syther (R.P.S.M.), Gourcuff (Berné), Prandin (Corbeil), Lanthier (Lyon), Goavec (Viry), Boyer (Niort), Riefa (Alès), Bichon (Brignoles), Laffont (Nîmes).

Nimes et Concarneau sont tombés. Ces deux équipes étaient les dernières à compter le maximum de points. Le peloton des invaincus restent néanmoins très imposant avec Melun, Clermont, Troyes (Centre) ; Berné, Laval, Cholet (Ouest) ; Reims, Calais (Nord) ; Sochaux, Talange, Belfort (Est) ; Bordeaux, La Rochelle, Limoges, Montmorillon (Centre-Ouest) ; Marseille, Alès, La Paillade-Montpellier (Sud).

Cette cinquième journée a d'ailleurs été le théâtre de bouleversements importants avec l'apparition de nouveaux leaders, comme Nice et Marseille, Nantes, Berné, Laval, Melun.

● OUEST

SACRE GUINGAMP !

Guingamp s'était déjà offert le luxe de battre Nantes. Cette fois, les Guigampais ont infligé à Concarneau son premier revers devant plus de 3.000 spectateurs. Le Goff et Stephan ont été les « trouble-fête » de service et les « Grands » feront bien de se méfier de cette équipe capable de tous les exploits.

Concarneau perd son premier point, et la meute rapplique. Berné, tout d'abord, qui n'est pas revenu bredouille de Mondeville ; Nantes, bien sûr, qui n'a fait qu'une bouchée des Rennais, et aussi Laval, victorieux de Malakoff grâce à un but de Laurendeau. Dans la Mayenne, c'est vraiment la fête.

Des équipes qui recevaient, seules Nantes et Laval l'ont emporté. Saint-Nazaire s'est inclinè devant Penmar'ch, Concarneau devant Guingamp, et Cholet, Saint-Brieuc, Le Mans ont dû concéder le match nul.

● CENTRE-OUEST

ATTENTION A MONTMORILLON

Bordeaux et La Rochelle suivent leur petit bonhomme de chemin. Trois buts pour les Bordelais devant Saintes, trois également pour les Rochelais face à Villenave. Bordeaux a une meilleure attaque (16 buts), La Rochelle une meilleure défense (2 buts).

Pour ces deux solides leaders, le danger pourrait venir de Montmorillon, qui a dicté sa loi à Angers ; c'est une bonne référence pour les Montmorillonnais, Queyrel inscrivant les deux buts.

Limoges se maintient aussi en bonne position, alors que Poitiers, battu à Amboise, et Blois, en échec au Bourg-la-Roche, perdent du terrain sans que cela ait des conséquences très importantes, la prochaine journée pouvant leur permettre de refaire leur handicap.

● SUD

ALES AU SOMMET

Alès a réussi l'exploit devant près de 2.000 spectateurs. Les Alésiens ont dû sortir le grand jeu pour vaincre Nimes, mais cette victoire apporte la confirmation de la valeur de l'équipe de Roussel.

Nimes à terre, un regroupement général se produit en tête avec les arrivées d'Alès, Marseille et Nice. Les Niçois ont montré une belle efficacité devant Saint-Priest (7 buts, dont 3 de Bocchi), et les Marseillais se sont contentés d'un match nul à Montferrand.

Derrière les quatre leaders, La Paillade s'accroche à un point, Albi et Muret se situant plus loin.

● CENTRE

VIRY ET GUEUGNON

Les semaines se suivent et ne se ressemblent pas pour Gueugnon et Viry. Les deux leaders ont été battus sur leur terrain. Les Virois ont dominé, mais se sont montrés inefficaces, les Nivernais Dauphin et Vernisse plaçant deux contres meurtriers. Lyon, par l'intermédiaire d'Olio, surprenant de son côté Gueugnon.

Autres victoires à l'extérieur : Juvisy à Gien, un succès signé Itsa, et Vichy à Montluçon.

Le grand bénéficiaire de la journée est donc Melun, qui s'empare du commandement grâce à son succès sur Corbeil. Gremeaux a marqué les deux buts melunais, mais ce derby s'est terminé dans une ambiance détestable et le Corbeillois Diubek a eu la jambe cassée.

● NORD

VOILA SEDAN !

Les Sedanais étaient restés jusqu'à cette journée dans l'ombre. La venue d'Hénin leur a permis de prendre rang parmi les candidats très sérieux à la première place dans les prochaines journées et leur attaque, en inscrivant cinq buts — Breny, Peignois, Jacquard et Delcampe deux fois — est apparue très redoutable.

Sedan se hisse ainsi à la seconde place en compagnie de Poissy, vainqueur aisé d'Arras, à une longueur seulement du leader Reims, qui a été tenu en échec par Abbeville.

Saint-Quentin, de son côté, a subi sa première défaite à Amiens, si bien que seuls Reims et Calais demeurent invaincus dans ce groupe.

● EST

TOUJOURS TALANGE - SOCHAUX

Talange - Sochaux, Sochaux - Talange, le coude-à-coude se poursuit. Les Sochaliens sont allés chercher deux points à Metz en faisant la différence en seconde période grâce à Genghini, et les Talangeois sont venus à bout de la résistance de Blenod par Patassi.

Mulhouse reste à une longueur en réussissant une bonne performance à Beaune, et Belfort, toujours invaincu, effectue également une belle course en se maintenant à deux encâblures, avec pour compagnon Saint-Louis, qui a infligé à Cuiseaux sa quatrième défaite.

Stiring, battu sur son terrain par Strasbourg, rétrograde, alors que Vittel est toujours à la recherche d'un premier succès.

CENTRE

Viry - Nevers	0-2
Gueugnon - Lyon	0-1
Melun - Corbeil	2-0
Troyes - Clermont	1-1
Saint-Etienne - Orléans	0-0
Chartres - Messeix	2-1
Gien - Juvisy	0-2
Montluçon - I.N.F. Vichy	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Melun	8	5	3	2	0	12	5
2.	Clermont	7	5	2	3	0	10	4
	Troyes	7	5	2	3	0	13	8
	Gueugnon	7	5	3	1	1	7	4
	Viry	7	5	3	1	1	5	4
6.	Corbeil	6	5	2	2	1	7	4
	Chartres	6	5	3	0	2	8	8
8.	St-Etienne	5	5	1	3	1	4	3
	Lyon	5	5	2	1	2	7	6
	I.N.F. Vichy.	5	5	1	3	1	5	6
11.	Orléans	4	5	1	2	2	3	4
12.	Nevers	3	5	1	1	3	7	9
	Montluçon	3	5	1	1	3	3	5
	Juvisy	3	5	1	1	3	8	11
	Gien	3	5	1	1	3	2	8
16.	Messeix	1	5	0	1	4	3	15

TROYES et CLERMONT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 562. Recette : 6.199 F. Buts Troyes : Tota (5e sur pen.) ; Clermont : Bautista (24e).

TROYES : Arblay — Augias, Douhana, Vincent, Hadout — **Pelletier,** Pacholski (puis Chanu 69e), **Yatcssaye, *Tota,** Maran Willeme. Entr. : Briet.

CLERMONT : Dalan — Monier, Paluch, ***Charet,** Bru — Renaud, Donnat, Lassalle (puis Barraud 63e), Malewski, **Bautista,** Ruiz. Entr. : Vernay.

MELUN b. CORBEIL : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 1.650. Recette : 18.500 F. Buts : Gremeaux (42e, 45e).

MELUN : Holvoet — Rive, **Perlini, Thomas, Malherbe — Caruana,** Cahoreau — Rachic, Bize (puis Eude 60e), ***Gremeaux, Segura.** Entr. : Ferrier.

CORBEIL : Anfrui — Diubeck, **Salvi,** Bourlard, Raynaud — **Mauvieres,** Nicolas (puis Konya 10e) — ***Prandin, Tardivon,** Lecointre, Domi. Entr. : Garcia.

SAINT-ETIENNE et ORLEANS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 521. Recette : 3.977 F.

SAINT-ETIENNE : **Dugalic** — Balducci, Deschamps, ***Merchadier,** Lacuesta — **Larios, Boury — Santini,** Borel, Brun (puis Alves 58e), Vesir. Entr. : R. Philippe.

ORLEANS : **Nanclares** — Beaujouan, Froissart, ***Lenenweber,** François — Helbert (puis Gonzales 2e), **Viot — M. Bongo,** Guy, Kervarec, **Richard.** Entr. : J.-B. Bordas.

JUVISY b. GIEN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Casasola. Spectateurs : 897. Recette : 7.673 F. Buts : Itsa (75e et 86e).

GIEN : Delmas — Gori, **Viala,** Mari, Marc Douchez — Brosse, Michel Douchez — Zatella, ***Villa,** Delepine (puis Corvasier 66e), Lardy. Entr. : Mathy.

JUVISY : **Gueguen** — Grevat, Tressières, **Caille,** Gouleau — **Granata,** Piwowar — Piquet (puis Créa 66e), Delahaye, D'Alissac, ***Itsa.** Entr. : Ramos.

CHARTRES b. MESSEIX : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Femenia. Spectateurs : 900. Recette : 11.463 F. Buts Chartres : Fuentes (24e), Bassiere (44e) ; Messeix : Guillaume (2e).

CHARTRES : A. Buthon — Lebreton, T. Buthon, Zarotti, ***Vallet** — Neveu, Bassiere — Escudé (puis Fauquet 89e), Morvany, Mustapha, Fuentes. Entr. : Borkowski.

MESSEIX : Marion — Delorme, Blanchet, M. Gayton (puis Battut 46e), Tamblant — Bielicki, Pommarat — A. Gayton, ***Achard,** Guillaume, Artige. Entr. : Sabatier.

I.N.F. VICHY b. MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Elibinian. Spectateurs : 1.356. Recette : 14.714 F. But : Vanet (86e).

MONTLUÇON : Chartier — ***Baratelli,** Daulte, Jadzyk, Buffelard — Karstens, Coutard — Pichon, Drochon, Trenoras (puis Chaudron 55e), Werbinski. Entr. : Gardien.

I.N.F. VICHY : Roch — Salord, Grasset, ***Knayer,** Wilczynski — Eustache, Carrio — Vanet, Jacob (puis Bourrelier 75e), Rocton, Ihly. Entr. : Filhol.

LYON b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Veyssières. Spectateurs : 1.045. Recette : 9.208 F. But : Olio (70e).

GUEUGNON : **Bressanutti** — Dut, **Duda,** Coleho, **Dessoli — Boivin,** Duffin — J.-C. Berthommier, Delblouve, G. Berthommier (puis S. Bernard 76e), ***Stropoli.** Entr. : Bernar.

LYON : Viscaino — Marais, **Desbouillons,** Mayot, Cornet — **Pilloud, *Olio** — Xuerep, **Delestre, Lauthier,** Maroc. Entr. : Cappaldini.

NEVERS b. VIRY : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Charreire. Spectateurs : 1.022. Buts : Dauphin (21e), Vernisse (86e).

VIRY : Spaeth — Françoise, Mathieu, Levilly, **Coudert — Sert,** Madiba — Lassalle, **Hamidi, *Goavec,** Ursulet. Entr. : Coustillet.

NEVERS : ***Simon** — Rossin, Beuvelet, Derras, Revol — **Detommac,** Bourdin — Viard, **Dauphin,** Ibrahimi — **Vernisse.**

DEMAIN CLERMONT, POITIERS, LE HAVRE MOBILISES

CENTRE	CENTRE-OUEST	OUEST	EST	SUD	NORD
CORBEIL - CHARTRES	POITIERS - BORDEAUX	BERNE - CHOLET	STRASBOURG - METZ	NIMES - LA PAILLADE-MONTP.	ARRAS - AMIENS
CLERMONT - MELUN	LIBOURNE - AMBOISE	PARIS S.-G. - MONDEVILLE	MULHOUSE - STIRING	BASTIA - ALES	CALAIS - POISSY
TROYES - VIRY	LIMOGES - LA ROCHELLE	SAINT-BRIEUC - NANTES	BEAUNE - TALANGE	PONT-DE-CHERUY - ALBI	BEAUVAIS - REIMS
VICHY - LYON	BLOIS - AIXE-SUR-VIENNE	U. S. NORMANDE - GUINGAMP	CUIS.-LOUHANS - MASEVAUX	MARSEILLE - SAINT-PRIEST	MANTES - CREIL
ORLEANS - MONTLUÇON	ANGERS - LE BOURG-LA-ROCHE	PENMARCH - LE MANS	NANCY - SAINT-LOUIS	AIX - MONTFERRAND	REVIN - SAINT-OMER
NEVERS - SAINT-ETIENNE	VILLENAVE - MONTMORILLON	RENNES - SAINT-NAZAIRE	BLENOD - VITTEL	BRIGNOLES - MAZAMET	ABBEVILLE - CAMBRAI
JUVISY - GUEUGNON	NIORT - CHATELLERAULT	MALAKOFF - CONCARNEAU	AMNEVILLE - BELFORT	MENTON - NICE	HENIN - LENS
MESSEIX - GIEN	SAINTES - FOSSEMAGNE	LE HAVRE - LAVAL	SOCHAUX - HAGUENAU	AVIGNON - MURET	SAINT-QUENTIN - SEDAN

SUD

Alès - Nîmes 3-2
Montferrand - Marseille 1-1
Mazamet - Aix 0-1
La Paillade - Avignon 4-1
Pont-de-Cheruy - Bastia 2-1
Muret - Menton 3-2
Albi - Brignoles 1-0
Nice - **Saint-Priest** 7-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	8	5	4	0	1	14	5
Nîmes	8	5	4	0	1	17	11
Marseille	8	5	3	2	0	7	2
Alès	8	5	3	2	0	7	4
5. La Paillade	7	5	2	3	0	11	5
6. Albi	5	5	2	1	2	4	5
Muret	5	5	2	1	2	8	13
8. Bastia	4	5	2	0	3	11	10
Pt-de-Cheruy	4	4	2	0	2	8	8
Mazamet	4	5	2	0	3	3	4
Aix	4	5	1	2	2	3	4
12. Avignon	3	4	1	1	2	5	7
Menton	3	5	1	1	3	9	11
St-Priest	3	5	1	1	3	5	13
15. Brignoles	2	5	0	2	3	3	8
Montferrand	2	5	0	2	3	2	7

ALBI b. BRIGNOLES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 412. Recette : 3.561 F. But : F. Azema (32e).

ALBI : Fernandez — Martinez, Landez, ***Pages, Kremer** — Lorenzo, **F. Azema** — Yeoman, Quibel (puis J.-M. Azema 74), Pascalis, **Gibert.** — Entr. : Slonenski.

BRIGNOLES : **Sadot** — Farsy, Gontart, Isnart, Grisole — Fabreguette, ***Uras** — Simian, Bruera, **Bichon** (puis Policardi 46e), **Chabalier.** Entr. : J.-J. Marcel.

PONT-DE-CHERUY b. BASTIA : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Naro. Spectateurs : 1.840. Recette : 20.592 F. Buts Pont-de-Cheruy : A. Pergantis (60e), Robert (85e) ; Bastia : Cavalli (38e).

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — **R. Jakobowski, Andreu,** Radix, G. Jacobowski — Vicat, ***G. Pergantis** — Vial (puis Devaus 76e), **Robert,** Bresson, ***A. Pergantis.** Entr. : Leborgne.

BASTIA : Weller — Filipini, **Andrietti,** Mattei, Lazzeri — **Cavalli,** Santucci — Bertrand (puis Rocci 75e), **Krimaud,** Giordani, **Agostini.** Entr. : Daniel.

MURET b. MENTON : 3-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 1.000. Recette : 7.920 F. Buts Menton : Massé (9e), Lovisolo (36e s. pen.) ; Muret : Laporte (5e), Bezin (54e), Treboute (60e).

MURET : Garcia — **Riquelme,** Rouvier, Kosmalski, J.-C. Viguier, **Cogo, Rabier, *Ramos,** Bezin, Tréboute, Laporte.

MENTON : Abler — Vaschetto, Bartoli, Soccoia, Vendini, **Sertilatti,** Lovisolo, Lanonica, **Asket,** Delalande, *** Massé.**

ALES b. NIMES : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Buffi. Spectateurs : 1.962. Recette : 27.086 F. Buts Alès : Guidicelli (4e), Pellecuer (57e), Bartoli (59e) ; Nîmes : Dussaud (32e), Castagnino (78e).

ALES : Loiseau — Garcia, **Arpinon, Conetti,** Moreira — Grasset, **Mazauric** — Bartoli, Guidicelli, ***Riefa, Pellecuer.**

NIMES : Martinelli — Viergeon, Noyer, **Roubaud, Duisit** — Folcher, ***Laffont** — **Dussaud,** Castagnino, **Dubourdeaud,** Comte. Entraîneur : H. Noël.

MONTFERRAND et MARSEILLE : 1.1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 603. Recette : 6.156 F. Buts Montferrand : Barot (25e s. pen.) ; Marseille : Altounian (65e).

MONTFERRAND : Mizen — Goiard, Tollance, ***Vennecker,** Sourdex — **D. Challegard,** Sanchis — **G. Sourdex,** Antignac, Barot (puis Amaduble 76e), Amalfitano. Entr. : Sbroglia.

MARSEILLE : Charrier — Bacconnier, Giuntini, Loose, **Gransart** — **Bouze, *Faradian** — Altounian (puis Lopez 76e), Mahieu, Grassi, Caussemille. Entr. : Bonnet.

NICE b. ST-PRIEST : 7-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 300. Recette : 2.000 F. Buts Nice : Bocchi (12e, 53e, 68e), Collina (58e et 72e s. pen.), Baraja (63e), Castellani (66e) ; St-Prix : Chevat (36e), Martinez (84e).

NICE : Peyron — Pigal, Baraja, **Ascery,** Nicoud — **Capadona, Gentili,** Jouve — **Collina, Castellani, *Bocchi.** Entr. : Rossi.

SAINT-PRIEST : Bontoux — Jarron, Carpari, Abbato, **Berna, Berry** (puis Amoyal 75), ***Cros,** Chevat — **Martinez, Carascosa,** Crolle. Entr. : Deville.

LA PAILLADE-MONTPELLIER b. AVIGNON : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 2.016. Recette : 28.700 F. Buts La Paillade : Dell'Oste (15e), Di Nallo (31e), Ouattara (75e et 81e) ; Avignon : Villaire (6e).

LA PAILLADE : Py — Rueolle, **Besson, Betton, Augé, *Quattara** — Valadier, Gasset (puis Calmettes 66e) — **Dell'Oste,** Di Nallo, **Moh.** Entr. : Nouzaret.

AVIGNON : Hoffmann — **Bernard,** Isorce, Cartat, **Barbieri, *Palermini, Bussi** — **Vial,** Jullien, **Vilaire,** Louis. Entr. : Sicard.

Barbieri (Avignon) et Calmette (La Paillade), expulsés à la 86e minute.

AIX b. MAZAMET : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espuque Darse. Spectateurs : 439. Recette : 5.841 F. But : Chaumet (73e).

MAZAMET : Garrigos — Berrières, Robert, ***Biau,** Yannik Fabre, P. Fabre (puis Koder 77e) — Cabirol, Benzemet — **Granier, Dancal,** Lopez, Carayol. Entr. : Yves Albert.

AIX : ***Jacotin** — Travetto, Azarian, Veccioni, Trabesi — **Bertrand,** Mardelli — **Chaumet,** Rivaud, Pandadero, Kuzowski. Entr. : Vernier.

CENTRE-OUEST

La Rochelle - Villenave 3-0
Montmorillon - Angers 2-0
Amboise - Poitiers 3-1
Limoges - Libourne 3-1
Le Bourg-la-Roche - Blois 0-0
Châtellerault - Aixe-sur-Vienne .. 2-2
Fossemagne - Niort 1-1
Bordeaux - **Saintes** 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	8	5	3	2	0	1	3
La Rochelle	8	5	3	2	0	8	2
3. Limoges	7	5	2	3	0	9	5
Montmorillon	7	5	2	3	0	8	5
5. Angers	5	5	1	3	1	6	5
Blois	5	5	1	3	1	3	2
Saintes	5	5	2	1	2	6	7
Poitiers	5	5	1	3	1	6	7
Libourne	5	5	2	1	2	8	9
10. Le B.-la-Roc.	4	5	1	2	2	8	9
Niort	4	5	0	4	1	4	6
Amboise	4	5	1	2	2	6	8
Aixe-sur-Vien.	4	5	1	2	2	4	9
14. Fossemagne	3	5	0	3	2	2	5
Châtellerault	3	5	0	3	2	9	13
Villenave	3	5	0	3	2	6	14

AMBOISE b. POITIERS : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 900. Buts Amboise : Niamkey (62e, 72e), Djabali (70e) ; Poitiers : Brault (52e).

AMBOISE : Auvray — Loiseur, ***Cardoni, Laguillez,** Bonetat — **Dapeta, Moresve** — Pires (puis Djabali 60e), Mereau, **Niamkey,** Nezereau. Entraîneurs : Pascal et Boussa.

POITIERS : ***Valet** — Nadal, Perre, **Diata,** Bourguignon — Dafrouallah, Houllier — Felden, Ribardière (puis Joyeux clercq.

FOSSEMAGNE et NIORT : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Uribelarea. Spectateurs : 294. Recette : 3.360 F. Buts Fossemagne : Puyo (65e) ; Niort : Bodin (83e penalty).

FOSSEMAGNE : **Galant** — **Bruni, Montupet, Goetzman,** Ebrard (puis Boisgonthier 48e) — Boucharrie, Requet — Chadourne, Lavaud, Constant, ***Puyo.** Entraîneur : Reynaud.

NIORT : **Adam** — Brochard, Nivault, **Huguerre, Boyer** — ***Arnault,** Fert — **Richard,** Bodin, Perrochon (puis Trencia 54e), **Arsac.** Entraîneur : Charrier.

BORDEAUX b. SAINTES : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : lever de rideau Bordeaux-Nîmes. Buts : Toure (33e), Toselli (70e penalty), Chanceauine (86e).

BORDEAUX : Montes — ***Tallineau,** Furan, Le Blayo, **Sarrau** — **Toure, Chanceaulne** — **Melan, Blaquart** (puis Petitbois 69e), Toselli, Barthou. Entraîneur : Michelena.

SAINTES : ***Noël** — **Tremblé,** Boisreau, Dufour, Moréno — Garcia, **Perrin** — **Daguet,** Guilloteau, Crepeau, Proust. Entraîneur : Dombec.

LIMOGES b. LIBOURNE : 3-1 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Trudelle. Spectateurs : 1.498. Recette : 15.727 F. Buts Limoges : Hamershmit (5e et 69e sur penalty), Stojovic (51e) ; Libourne : Pla (65e).

LIMOGES : **Balestrat** — Celerier, Dugénie, **Wojcik,** Duval — **Henni,** Chateauvieux — Fick, **Hamershmit, *Stojovic,** Noloti. Entraîneur : Kowal.

LIBOURNE : **Granger** — Ansaldo, Montes, **Faniest,** Peralés — ***Tessonneau, Stephan** — Egarius, Pla, Constantin, Pichardie. Entraîneur : Fortunel.

MONTMORILLON b. ANGERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gravelines. Spectateurs : 1.220. Recette : 13.500 F. Buts : Queyrel (41e et 52e).

MONTMORILLON : Delhumeau — S. Fumeron, Grégoire, Bajou, Neaudaud — Thiam, Dion X Billac, Merine, ***Queyrel,** G. Fumeron. Entraîneur : Devaux.

ANGERS : ***Janin** — Savignard, Damjanovic, Fleci, Morin — Petiteau, Dubois — Dhont, Guillon, Gonfalone, Augustin. Entraîneur : Michlowsky.

CHATELLERAULT et AIXE-SUR-VIENNE: 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spectateurs : 523. Recette : 6.084 F. Buts Châtellerault : Naudon (47e), Audinet (50e) ; Aixe-sur-Vienne : Rey (51e), Pinaud (60e).

CHATELLERAULT : Melia — **Naudon, Benguenaoui** (puis Lavaud 85e), ***Bordier,** Ceccaldi — G. Princet, Walker — **Audinet, Chatry,** Y. Porcher, Ben Saïd. Entraîneur : Tordo.

AIXE-SUR-VIENNE : ***Charpentier** — Pinaud, **Friquet, Claveau,** Breuil — **Deglane,** M. Raymondeau — Pagnou, **N'Doumbé,** Rey, J.-M. Raymondeau. Entraîneur : Goujon.

LA ROCHELLE b. VILLENAVE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Buts : Sallat (15e), Dagusé (24e et 58e).

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Robert, *Belnard,** Kubler, Thévenet — Sichère (puis Ollivaux 75e), **Gautier** — **Sallat** Roche, **Douis, Dagusé.** Entraîneur : Blondel.

VILLENAVE : ***Goujon** — Lang, **Tachoir, Benisseau,** Faye — Pareau, **Salzat** — Denoo, Ballion, Gentilhomme, Truchon (puis Favier 75e). Entraîneur : Legros.

LE BOURG-LA-ROCHE et BLOIS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 1.208. Recette : 14.467 F.

LE BOURG-LA-ROCHE : **Bodet** — Morit, ***Defaye, Piumi,** Tignola — **Letard,** Dupé — Drappier, Lombert, Gatteau (puis Cousseau 74e), **Gestin.** Entraîneur : R. Hassen.

BLOIS : Barina — Auchart, **Lorenzo, Deniau,** Pernom — ***Auclair, Mac Guiness** — **Marchetti,** Richaud (puis Gauthier 74e), Menoury, Jouanneau. Entraîneur : Moknachi.

OUEST

Concarneau - **Guingamp** 0-2
Mondeville - Berné 3-2
Nantes - Rennes 5-0
Laval - Malakoff 1-0
Le Mans - U.S. Normande 2-2
Cholet - Le Havre 1-1
Saint-Nazaire - Penmarc'h 0-1
Saint-Brieuc - Paris-Saint-Germain .. 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	8	5	4	0	1	17	4
Berné	8	5	3	2	0	12	5
Concarneau	8	5	4	0	1	12	6
Laval	8	5	3	2	0	6	2
5. Malakoff	6	5	3	0	2	10	7
Cholet	6	5	1	4	0	6	4
7. Le Mans	5	5	2	1	2	12	9
Guingamp	5	5	2	1	2	9	10
Penmarc'h	5	5	2	1	2	4	6
10. Saint-Brieuc	4	5	1	2	2	6	8
Rennes	4	5	1	2	2	8	12
12. Le Havre	3	5	0	3	2	2	5
Paris-St-Germ.	3	5	0	3	2	5	10
U.S.Normande	3	5	1	1	3	7	13
15. Mondeville	2	5	0	2	3	7	14
St-Nazaire	2	5	1	0	4	6	14

SAINT-BRIEUC et PARIS-SAINT-GERMAIN : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.333. Recette : 19.922 F. Buts Saint-Brieuc : Feret (12e) ; Paris Saint-Germain : Brisson (34e).

SAINT-BRIEUC : **Saintilaix** — Girard, J. Pandre, Bocquenet, Mangard — Toullec, ***Garcia** — **Morin,** Fofana, Fromentin, **Feret.** Entr. : P. Garcia.

PARIS SAINT-GERMAIN : **Bensoussan** — **Delchambre, Morin,** Bajoc, Bajec — Queré, Buissonneau — **Moraly,** Grapin, Robinson, ***Brisson.** Entr. : Leonetti.

NANTES b. RENNES : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Lever de rideau Nantes-Nancy. Buts : Triantafilos (20e et 65e), Lacombe (53e), Bassi (70e), Sahnoum (83e).

NANTES : Desrousseaux — Denoueix, Benion, Steck, P. Osman — **Muller, Vendrely** — **Sahnoun, *Lacombe,** Triantafilos, Bassi. Entr. : Suaudeau.

RENNES : **D. Bernard** — **Jeuland, *Pallier,** Pipaud, Bouhier — **Orhan,** Berlin — Perrin, Jegou, Perrier, Courault. Entr. : Jubert.

PENMARC'H b. SAINT-NAZAIRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Batard. Spectateurs : 1.492. Recette : 14.731 francs. But : Ch. Tanneau (23e).

SAINT-NAZAIRE : Douet — ***Leroux,** De Michèle, **Huet, Fievet** — Pluchon, Hadjadj, Watteau — Sabatier, Leray (puis Faubert 46e), Weber. Entr. : Mayet.

PENMARC'H : Chevallier — Lucas, G. Tanneau, **Kerbiriou,** Brelivet — ***Lebrun,** Volant — **Ch. Tanneau,** Azini, **Lelouet,** Bloch. Entr. : Mahi.

LAVAL b. MALAKOFF : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 510. Recette : 4.700 F. But : Laurendeau (22e).

LAVAL : ***Lamy** — Desgages, **Clair,** Plessis, Papin (puis Lhuissier 85e) — Lemée, **Leroyer** — Dréano, Laurendeau, **Prieto,** Bedouet. Entr. : Rouillé.

MALAKOFF : Vasseur — Fercoq, Liewig, Daguillon, Bocq — ***Bolny,** Falkenheim, Goupil — Stedile, Abbate, Collat. Entr. : Cros.

MONDEVILLE et BERNE : 3-3 (2-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 601. Recette : 6.010 F. Buts Mondeville : Lebon (19e, 35e), Plessis (55e) ; Berné : François (16e c.s.c.), R. Simon (42e), Ramirez (62e).

MONDEVILLE : **Lafosse** — **Porta, Labbé, Guesdon,** François — **J.-C. Daigle, *Lebon** — **Bernard,** M. Daigle, **Poisson** (puis Bréhin 61e), Plessis. Entr. : Gassert.

BERNE : **Jegouzo** — Jacques, Chupin, Lucas, Cardict — ***Gourouff,** Le Guénic — Le Dortz, **Ramirez,** A. Simon (puis Bretondau 55e), R. Simon. Entr. : Lebastard.

LE MANS et U.S. NORMANDE : 2-2 (0-2). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 1.957. Recette : 22.000 F. Buts Le Mans : Piccini (63e c.s.c.), Marchi (88e) ; U.S. Normande : Loum (5e), Prenveille (18e).

LE MANS : Jacotin — Trottin, Réolid, Robin, Pombeau — ***Laurier,** Marchi — Pascalou, Senellier, Hardouin (puis Traoré 77e), Anic. Entr. : Laurier.

U.S. NORMANDE : Heuzé — Guizet, E. Prieur (puis Cl. Marie 73e), Bandzwalek Piccini — Hardy, A. Prieur — J. Marie, ***Loum,** Prenveille, Quenot. Entr. : Lysik.

GUINGAMP b. CONCARNEAU : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Paitier. Spectateurs : 3.249. Recette : 32.098 francs. Buts : M. Le Goff (5e), Stephan (40e).

CONCARNEAU : Laouenan — Leon, Dezothez, C. Deru, ***Le Gall** — Talec, G. Deru — Barraud, Lannuzel, Le Calloc'h, **Minos.** Entr. : Guillou.

GUINGAMP : Reyt — Guyader, Schmitt, Le Bartz, Salvi — P. Le Goff, Stephan — Le Coz, Le Queré, M. Le Goff, Gil. Entr. : Druda.

CHOLET et LE HAVRE : 1-1 (0-0). — Terrain : gras et mauvais. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.615. Recette : 17.995 F. Buts Cholet : Goislot (75e) ; Le Havre : Broggini (61e).

CHOLET : **Manet** — Gravelot, Pampaney — Bouffandeau; ***Dolezar** — Goilot, **Vestit** — **Croizer,** Lowinski, **Boisdron,** Audiger (puis Favereau 12e). Entr. : R. Abad.

LE HAVRE : ***Bourgiek** — Legendart (puis Roger 85e), Brasse, **Yvinec,** Dial — **Carlier,** Giusepacci, Broggini, Carletti, **Dortomb,** François. Entr. : Lavagne.

EST

Talange - Blénod 1-0
Beaune - Mulhouse 1-3
Belfort - Masevaux 3-1
Saint-Louis - Cuiseaux 3-0
Stiring - Strasbourg 0-2
Vittel - Nancy 0-0
Haguenau - Amnéville 1-0
Metz - Sochaux 0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	9	5	4	1	0	7	1
Talange	9	5	4	1	0	8	4
3. Mulhouse	8	5	4	0	1	11	4
4. Saint-Louis	7	5	3	1	7	6	2
Belfort	7	5	2	3	0	10	7
6. Haguenau	6	5	2	2	1	4	2
7. Blénod	5	5	2	1	2	7	5
Strasbourg	5	5	1	3	1	4	5
9. Stiring	4	5	2	0	3	8	6
Nancy	4	5	1	2	2	5	8
11. Masevaux	3	5	1	1	3	5	9
Beaune	3	5	1	1	3	4	8
Amnéville	3	5	1	1	3	4	8
Metz	3	5	1	1	3	6	11
15. Vittel	2	5	0	2	3	5	8
Cuiseaux	2	5	1	0	4	5	11

BELFORT b. MASEVAUX : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ledic. Spectateurs : 1.179. Recette : 10.820 F. Buts Belfort : Truchot (23e), Savio (73e), Bissel (82e) ; Masevaux : Fuentes (66e).

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Gasser (puis Compagnon 66e), Volbert, Schwertz — Giordani, Putti — Truchot, Metzger, Bissel, ***Savio.** Entraîneur : Gester.

MASEVAUX : Grabowski — Spiegel, Matter, Begeau, Tschirret — Harquel (puis 45e Fuentes), Koenig — Di Giusto, ***Galléa,** Ehret, Sermoné. Entraîneur : Mantovani.

HAGUENAU b. AMNEVILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 1.156. Recette : 11.565 F. But : Weiss (55e).

HAGUENAU : Gemmrich — Steinmetz, Roth, Jung, Devaux — ***Conrath,** Weiss — Schmitz, Rick, Huber, Febnet. Entraîneur : Lariane.

AMNEVILLE : Hinsberger — Pecqueur, Dassis : Oswald, Flageolet — Joseph, Sanso — Fanzel (puis Barbas 65e), Monchy, ***François,** Gaspard. Entraîneur : Husson.

SOCHAUX b. METZ : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : lever de rideau Metz-Sochaux. Buts : Genghini (53e, 54e), Ibanez (81e).

METZ : Barth — Zvonka, Moretto, Rastoll, ***Anastosova,** Sdun, Bilotte (puis Bracigliano 70e) — Lafleur, Labarthe, Hinschberger, Formica. Entraîneur : Birtel.

SOCHAUX : Rust — Dantevel, Brader, Pion, Zandona — Bezaz, Hardel — ***Genghini,** Ibanez, Bourgeois (puis Naucimento 75e), Bon. Entraîneur : Tournier.

TALANGE b. BLENOD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Monrew. Spectateurs : 835. Recette : 11.362 F. But : Patassi (60e).

TALANGE : Brembilla — ***Boubehira,** Held (puis Lefumeur 85e), Gratius, Thomas — Cayl, Patassi — Wollscheid, Di Persio, Weber, Szymanski. Entraîneur : Crugnola.

BLENOD : P. Dorget — Williczkowski, A. Dorget, Lahaxe, Bellini — Weber, Reverberi — Jannot, ***Marini,** Helf, Pierron. Entraîneur : Magiera.

STRASBOURG b. STIRING : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sculfort. Spectateurs : 1.800. Recette : 20.536 F. Buts : Messer (30e), Syther (74e).

STIRING : Botzung — Baumert, ***Schoppen,** Engelbreit, Kurzdym (puis Da Rocha 75e) — Schneider, Krafczyk — Maas, Cerati, Houzelstein, Massi. Entraîneur : Spaho.

STRASBOURG : Palluchiewicz — Reder, Krug, Marty, **Tischner** — Mosser, Jennes (puis Fath 79e) — Greiner, Messer, ***Syther,** Francesconi. Entraîneur : Berthommier.

VITTEL et NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bonaldi. Spectateurs : 260. Recette : 3.000 F.

VITTEL : Pichard — Bastien, Lassausse, Croci, Steyer — Didier, ***Massicart** — Reynaud, Donel, Chéré (puis Bellanger 75e), Boileau. Entraîneur : Mille.

NANCY : Caullery — Perdriau, Raczynski, Redin, Cohuet — ***Jeannol,** Rabenne — Chenu, Giordano, Léonetti, Guilly (puis Ulrich 58e). Entraîneur : Platini.

SAINT-LOUIS b. CUISEAUX : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 355. Recette : 3.375 F. Buts : Anthony (47e), Marciniak (59e penalty), Gusothien (65e).

SAINT-LOUIS : ***Menissier** — Soulage, Marciniak, Hagist, Sondenecker — Tolle, Frechin — Ottaviani, Gusothien, Anthony, Thoma (puis Welmelinger 56e). Entraîneur : M. Hincker.

CUISEAUX : Berthier — Garzitto, Brot, Stako, Lorenzatti — Bourlionne, Moureau — Addeo, ***Fernandez** (puis Willemot 59e), Trouillet, Danjean. Entraîneur : J. Latron.

MULHOUSE b. BEAUNE : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sibille. Spectateurs : 765. Recette : 8.372 F. Buts Mulhouse : Danelon (17e et 27e), Cron (78e) ; Beaune : Di Martino (21e sur penalty).

BEAUNE : Besse — Mutin (puis Marion 78e), F. Dubreuil, Broyer, Malfondet, ***Berout** — **Di Martino,** Fezza — Brelot, Pidault, **Hondjo.** Entraîneur : Y. Macia.

MULHOUSE : Travolti — Reiff, Duval, Becker, **Jamin** — Pauvert, Faure — ***Danelon,** Jacobozzi, Subiat, Cron. Entraîneur : Melscoel.

NORD

Reims - **Abbeville** 0-0
Amiens - Saint-Quentin 1-0
Poissy - Arras 4-1
Beauvais - Calais 0-0
Cambrai - Revin 3-0
Sedan - **Hénin** 5-0
Saint-Omer - Mantes 1-0
Lens - **Creil** 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	8	5	3	2	0	7	2
2. Sedan	7	5	3	1	1	11	4
Poissy	7	5	3	1	1	12	6
4. St-Quentin	6	5	2	2	1	10	8
Calais	6	5	1	4	0	4	2
Amiens	6	5	3	0	2	6	7
7. Lens	5	5	2	1	2	14	7
Cambrai	5	5	2	1	2	9	10
Hénin	5	5	2	1	2	4	8
10. Arras	4	5	2	0	3	9	10
Abbeville	4	5	1	2	2	2	3
Beauvais	4	5	1	2	2	4	6
Creil	4	5	1	2	2	9	11
St-Omer	4	5	2	0	3	4	12
15. Mantes	3	5	1	1	3	2	4
16. Revin	2	5	1	0	4	4	11

POISSY b. ARRAS 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peauger. Spectateurs : 737. Recette : 6.823. Buts Poissy : Agier (8e et 45e), Pons (35e), Martet (52e) ; Arras : Therry (36e).

POISSY : **Leplat** — Houziaux, Tiromani, Barbier, Christiaen — **Zbinden,** Blum — Pavani, ***Pons,** Agier, Martet. Entr. : Quenolle.

ARRAS : Legrand — Prangere (puis Golinski 50e), Delion, Clouet, Wojcik — **Romby,** Tomajzewski — **Verhove, *Gomis,** Dutriaux, **Therry.** Entr. : Flack.

REIMS et ABBEVILLE 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 315. Recette : 3.000 F.

REIMS. — Dhieffry — ***Rampillon,** Fuchs (puis Miel 53e), Hochart, Garnotel — Vercruysse, Callé — Schaller, Giannetta, Maufroy, Bonne. Entr. : Prosdocini.

ABBEVILLE. — Opila — Delestre, ***Mouchon,** Paris, François — Damen, Andrien — Boulart, Breton, Pictrowski, Monvoisin. Entr. : Cl. Adrien.

CAMBRAI b. REVIN 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lartigot. Spectateurs : 671. Recette : 6.992 F. Buts : Pielok (31e), Carn (42e), G. Leroy (77e).

CAMBRAI. — Peltier — A. Leroy, **Penetticobra,** Dussène, G. Boulanger — ***G. Leroy,** Blanchard — **Pielok, Josiak,** Carn (puis Dessenne 67e), Pouillart. Entr. : Cornet.

REVIN : Bertolutti — Biskupski, **Lefebure,** Ponsard, Bertrand, Léger, Caffet — ***D. Cochaux,** Barret (puis Antoniotti 55e), Beaupaire, Podolski. Entr. : Chaneux et Fre.

ST-OMER b. MANTES 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blongy. Spectateurs : 1.195. Recette : 12.865 F. But : Dupont (82e).

SAINT-OMER : ***Maeght** — Feutry, **Largillière, Billou,** Nazih — **Bergues,** Todorov, **Laurence, Chabin,** Dupont, Feys. Entr. : Tourte.

MANTES : **Donadieu** — Soci, Bagelot, ***Sanchez,** Roulot — Sellier, **Dubus, Baclet,** Renot, Chedanne, **Carrara.** Entr. : Rodighiero.

LENS et CREIL : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin Buts Lens : Llorens (37e et 46e) ; Creil : Knoll (28e), Parmentier (68e).

LENS : Tempet — Lefebvre, Marie, Mastroiani, Mujica — Douillet, Gallou — ***Godel, Locatelli, Llorens,** Bourloton. Entr. : Grevin.

CREIL : Fessier — Centelles, Aranda, Desseigne, **Knoll** — Diximus, ***Chichane** — **Roedsens,** Delattre, **N. Guillion, Parmentier.** Entr. : Nicolitch.

SEDAN b. HENIN : 5-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 2.492. Recette : 19.763. Buts : Breny (6e), Peignois (43e), Jacquard (45e), Delcampe (78e, 88e).

SEDAN : Klimek — **Peignois,** Pedrotti, Chrétien, Haution — ***Breny,** Polaniak — Raulin, Jacquard, **Delcampe, Goutel.** Entr. : Perrin.

HENIN : Malderet — **Gil,** Lanvin, ***Mansier,** Jiolda — Fourmentez (puis Sauty 63e), Barzak — Glin, Brunelle, Senechal, Pomart. Entr. : Bachortz.

BEAUVAIS et CALAIS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Zepel. Spectateurs : 857. Recette : 9.048 F.

BEAUVAIS : Bienfait — G. Bailly, Gosse, ***Armant,** Herpout — B. Bailly, Leduc — Nagny, Delvaeye (puis Lahmar 58e), Pagnier, Chenet. Entr. : Freixo.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Lannoy, Piedbois, Bernard — Ducorroy, Michalow — Baron, Fournier, ***Boulanger,** Verwaede. Entr. : Placzek.

AMIENS b. ST-QUENTIN : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delaire. Spectateurs : 1.266. Recette : 10.644 F. But : Maison (88e).

AMIENS : ***Ragon** — **Louchet, Bocquet, Lefebvre,** Douai — **Pottier, Maison** — Dupuis, Legrand, Fontaine, **Sandli** (puis Sedibé 65e). Entr. : R. Buchot.

ST-QUENTIN : **Molinski** — Carpentier, **Besin, Couzy,** Lebeau (puis Bunel 13e) — Delmas, **Cailleux** — **Romé,** Donneville, ***Fall,** Carette.

Lebeau (St-Quentin), blessé sorti à la 13e minute.

ALES (Maurice-Laurent)

- Le match débuta à toute allure, et ce sont les Alésiens qui, pendant les vingt premières minutes, harcelèrent les Nimois sur leur but. Ces derniers étaient privés, il est vrai, de Devot, Mansouri et Marguerite, mais leurs remplaçants furent à la hauteur de leur tâche et montrèrent par là que l'équipe nîmoise possédait des réservistes de qualité.
- Sous l'impulsion de René Riefa — le meilleur des vingt-deux acteurs —, les Alésiens, surtout au cours de la première demi-heure, pratiquèrent un beau football qui enchanta le nombreux public, parmi lequel se trouvait Kader Firoud, entraîneur des pros nîmois.
- Guidicelli ouvrit la marque sur centre de Pellecuer (4e) qui s'avéra le plus dangereux des avants locaux. Dussaud obtint l'égalisation pour Nîmes (32e).
- En seconde mi-temps, Alès ajouta deux nouveaux buts amplement mérités par Pellecuer, qui exploita un coup franc de Riefa (57e), et par Bartoli (52e), qui fusilla Martinelli (dont c'était la rentrée dans l'équipe nîmoise) d'un ciseau imparable. Nîmes réduisit le score sur sortie hasardeuse du jeune Loiseau, à la 78e minute, par l'intermédiaire de Castagnino.
- Dans l'équipe alésienne se firent tout particulièrement remarquer Arpinon et Canetti en défense, Mazauric au milieu du terrain, Pellecuer à l'aile gauche, et surtout Riefa, stratège de l'équipe cévenole. A Nîmes, Martinelli ne pouvait rien sur les trois buts encaissés, Roubaud fut le meilleur défenseur, Dussaud et Laffont excellents pourvoyeurs, et Dubourdeaud l'avant le plus dangereux.

BEAUNE (Paul Billioud)

- Décidément, le match contre Mulhouse aura posé beaucoup de problèmes à André Macia, leur entraîneur. En début de semaine, il y eut déjà l' « affaire de la piqûre antigrippe », le coach sorti avec un gros rhume et 39 degrés de température, on pouvait donc tout craindre pour ses protégés. Heureusement, ceux-ci s'en tirèrent mieux que « leur patron ». Ensuite, il y eut l'indisponibilité (inflammation d'une cheville) de Michel Rousseau, l'un des attaquants vignerons, qui obligea à des modifications, tout en évitant les chambardements qui auraient pu nuire considérablement le rendement du onze bourguignon.
- Les Beaunois n'ont pas mal joué. Egalement en deuxième mi-temps, où ils eurent encore leur quart d'heure, mais c'était insuffisant pour venir à bout d'une formation très habituée au « niveau supérieur ». D'ailleurs, à l'issue du débat, le président mulhousien le relevait : « La maturité l'a emporté. Beaune, néanmoins, possède une bonne équipe et ne terminera pas dans les derniers de ce Championnat. »
- Le vice-président beaunois, Michel Dreyfus, en acceptait évidemment l'augure. Il admettait, en revanche, que dans l'état actuel des choses, ses garçons n'avaient pas de grosses chances. N'empêche qu'au vestiaire, parmi les joueurs, c'était la grosse déception. François Dubreuil, l'un des benjamins, avait la larme à l'œil, et Pidault, le capitaine, avait véritablement l'œil mauvais ; pourtant l'équipe n'avait pas démérité. Comme le constatait un supporter, elle avait été battue par plus fort... Allons, souhaitons que tout se termine aussi bien que l'an dernier... Malgré un départ qui peut provoquer quelques préoccupations !

CAMBRAI (D. Meresse)

- Deux joueurs cambrésiens ont réussi un véritable coup de maître au cours de la rencontre Cambrai-Revin. Le Polonais Tielok signa son entrée par un très joli premier but, et Guy Leroy, auteur du troisième but. Or, si Leroy avait manqué la première rencontre, c'est tout simplement parce que ce jour-là, il avait convolé en justes noces avec une charmante supportrice du club qu'il entraînait.

ROBERT RAGON, L'INTRAITABLE

AMIENS. — Les réservistes amiénois de Robert Buchot ont la chance d'avoir parmi eux un gardien de la classe de Robert Ragon, lequel après Abbeville voici quinze jours, leur a permis samedi soir encore d'empocher les deux points de la victoire devant Saint-Quentin.

Le mérite de Ragon est d'avoir lors de ces deux rencontres arrêté chaque fois un penalty. Dans les deux cas, la sanction était sévère et le gardien amiénois sut ainsi conjurer le mauvais sort en stoppant magistralement la première fois le coup de pied réparateur de l'Abbevillois Andrien et en détournant samedi le tir du Saint-Quentinois Carette médusé.

A 29 ans, Robert Ragon possède donc toujours le coup d'œil rassurant et la détente suffisamment efficace pour faire quelques saisons encore les beaux jours du Club Picard.

Il est aussi pour André Grillon, l'entraîneur de la

formation première, le gardien de but sur lequel on peut toujours compter pour suppléer le cas échéant à une défaillance accidentelle de Joël Beaujouan. Il est vrai que de leur côté les supporters amiénois, qui ont déjà baptisé Ragon M. Penalty, espèrent bien le voir réaliser prochainement le coup du chapeau à sa manière.

R. CRESSENT.

- Cambrai vient d'acquérir la signature de Gaudry, qui devrait être qualifié pour jouer contre Reims dans quinze jours. Cet avant de poche, de qualité, fit un court séjour dans le club cambrésien, il y a trois saisons, sans véritablement s'imposer. Cette fois il brûle de réussir.
- Jean Cornet n'a pas dû apprécier les propos de certains journalistes qui prévoyaient la dégringolade de son club, ce qui n'est pas le cas. Or Cambrai, qui vient de repartir avec une équipe refaite de fond en comble, a tout de même perdu la bagatelle de six joueurs et non des moindres puisqu'il s'agit de : Deswarte, Dudoignon, Grabowski, Guinot, Lespéron et Pottier, sans oublier son entraîneur P. Phélippon.
- Cambrai va-t-il devenir une affaire de famille ? Il y a trois Boulanger : Arthur, Gérald, un arrière droit, et Didier, qui se remet d'une blessure à un genou. Il y a aussi trois Leroy : Arthur, le père, ex-joueur de l'A.C.C., Alain, arrière droit, et Guy, qui joue demi droit devant son frère. Ajoutons qu'il y a encore deux Penetticobra : Raymond, directeur sportif, et Géry, nouveau titulaire du poste d'arrière central.

GIEN (André Terrachon)

- Il est rare de voir une équipe dominer son sujet comme l'a fait celle de Gien et se faire coiffer par un adversaire dont l'objectif de toute évidence était de s'accrocher à un résultat nul. La faillite des attaquants giennois a été patente tout au long de cette partie, au cours de laquelle seul l'ailier droit François Villa, malheureusement bien trop esseulé, a paru capable de faire toucher les épaules à une défense pourtant vulnérable.
- Alors que Gien tentait désespérément de refaire son retard, l'arrière visiteur Gouleau contre-attaquait rapidement, transmettait aussitôt le ballon à Granata, dont le centre était repris victorieusement de plein fouet par Itsa, toujours aussi opportuniste.
- Heureusement pour Juvisy, les montants de la cage et la sûreté du gardien Gueguen lui furent d'un grand secours et lui permirent d'atteindre la 75e minute que choisit l'ailier Itsa pour s'infiltrer dans la défense du Loiret et prendre Delmas à contre-pied. L'équipe de l'Essonne, qui jouait jusque-là avec la peur au ventre, se trouva en quelque sorte libérée.
- Le jeune arbitre, M. Casasola, venu du Pas-de-Calais subir un examen en vue d'accéder à la catégorie supérieure, a, semble-t-il, passé son test avec succès, mais il faut reconnaître que la correction des joueurs a grandement facilité sa tâche.

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- « Ces Villenavais, qui marquent deux buts à chaque match, il vous faut les prendre à la gorge... » Telles furent les paroles prononcées par le président Gérard Gomès, dans le vestiaire, quelques minutes avant le coup d'envoi. Les Rochelais retinrent la leçon, attaquèrent à gogo, imprimèrent au jeu une allure très rapide, tirèrent trois corners consécutifs avant de trouver le bon chemin.
- On jouait la quinzième minute, lorsque Sichères fut fauché à quelque vingt-cinq mètres de la ligne. La victime fit mine de se faire justice et s'effaça pour permettre à Sallat d'expédier un bolide hors de portée de l'excellent Goujon. Ainsi l'ex-Saintais renouvelait la magnifique séquence offerte au public contre Blois.
- Devant des adversaires recroquevillés en défense, évitant par là même de prendre des risques, il n'était pas si facile de trouer le rideau. Dagusé y parvint (24e), en piquant au centre pour reprendre victorieusement une longue balle de l'arrière Belnard, travaillée au passage par Sichères.
- En réussissant le doublé à la 58e minute, Dagusé mit un terme à toute incertitude. Consécutivement le rythme baissait d'un ton et l'attaque délivrée fit place à une longue circulation du ballon. Il restait une dizaine de minutes à jouer, lorsque les joueurs de Guyenne s'enhardirent et donnèrent un peu de travail à Darchicourt, jusque-là guère sollicité.
- Battu trois fois, le gardien Gougeon n'en réalisa pas moins un match exempt de tout reproche. A son actif, quelques parades spectaculaires et efficaces. Plusieurs tirs déviés de justesse en corner, une judicieuse anticipation sur débordement de Roche.

LAVAL (Michel Jouneaux)

- Trois pros figuraient dans l'équipe des amateurs lavallois : Lemée, qui fit une rentrée discrète au milieu du terrain après un repos de plusieurs semaines, dû à une tendinite, Prieto, qui fit apprécier son sens du jeu, et Bedouet, peu heureux dans ses tirs au but.
- Fercoq, le capitaine de Malakoff, et Le Milinaire, l'entraîneur des pros de Laval, sont des amis de longue date. Ils sont originaires de deux communes du canton Rostrenen, dans les Côtes-du-Nord, et Fercoq, à l'école normale de Saint-Brieuc, eut pour professeur de français le propre frère de Michel Le Milinaire. Les deux hommes ont une autre affinité. Fercoq est professeur d'éducation physique, et, avant de prendre en main l'équipe pros de Laval, Le Milinaire était conseiller pédagogique de l'Education nationale.
- Jacky Lamy, le gardien de Laval, qui opérait, avant son arrivée en Mayenne, à Villemomble, a réalisé un grand match contre Malakoff. Il a eu d'autant plus de mérite que victime d'une fracture d'un petit doigt le dimanche précédent, contre Paris Saint-Germain, il jouait avec un appareil de protection.
- Certes on arguera dans le camp lavallois que Bedouet, une fois, et Prieto, deux fois, tirèrent sur la barre ou sur les poteaux, et que Vasseur détourna un penalty généreusement offert par l'arbitre.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **BELFORT** toujours invaincu (Division III, groupe Est).
- **TOURS** pour son début de saison (Division II, groupe B).
- **FORBACH** leader unique de son groupe (Division d'honneur, ligne de Lorraine).
- **VILLIERS-LE-BEL** pour sa qualification en Coupe de France.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PHILIPPE LOWINSKI COMME LA SOUFRIERE

Il a grondé pendant une heure et demie, et trois fois il a fait irruption.

Il a jailli trois fois et il a fait sauter trois fois la rude et hermétique défense malakoffiote. Les trois seuls buts du match Malakoff-Cholet... Trois buts qui ont coûté au leader parisien sa première défaite.

Pourtant, ce Guadeloupéen né au pied de la Soufrière, en France depuis quatre ans, n'a plus que de lointains souvenirs de son pays. Un pays que ses nombreux frères et sœurs ont eux aussi quitté tour à tour pour la métropole, quand le désormais célèbre volcan était encore en sommeil.

Il n'empêche que c'est un petit exploit qu'a réalisé ce dimanche-là Philippe Lowinski, cet enfant de Basse-Terre, 24 ans, 1,75 m pour 70 kg, yeux rieurs et candides, petits moustaches et barbichette.

Après avoir remporté le titre de champion des Antilles-Guyane en 1971-72 avec La Gauloise, son club, il émigra en France comme beau-

coup de ses compatriotes. A Strasbourg, un pays plutôt froid, où, comme stagiaire, il joua en Division III. Ayant appris par un de ses amis choletais que Raymond Abad, l'entraîneur, cherchait un bon ailier droit, il vint donc au S.O. Cholet il y a deux saisons. Le climat vendéen était tout de même plus clément et Cholet venait de monter en Division II, un niveau plus en rapport avec ses ambitions.

Pas pour longtemps puisque — tout comme Malakoff d'ailleurs — Cholet est redescendu cette saison. Mais Lowinski est resté fidèle à son club dont le vice-président, M. Merlaud est aussi son patron à la C.M.T.P., une entreprise de travaux publics où il est magasinier et « bien tranquille, nous a-t-il confié ; la Guadeloupe, c'est loin ! » Mais c'est peut-être en souvenir de son île lointaine que sa jeune épouse se prénomme Nina et sa petite fille de 14 mois, Emma, des prénoms d'opérette et de ciel bleu...

C'est un joueur vif, opportuniste, excellent buteur ; très collectif mais ne dédaignant pas l'exploit personnel. Mais il a du caractère et aime se battre pour gagner. « Il serait même plutôt mauvais perdant », comme nous l'a dit Abad... et comme nous l'avons constaté nous-même au cours de ce match contre Malakoff, où il eut des gestes et des paroles de mauvaise humeur à l'encontre d'un juge de touche qui l'avait signalé hors jeu. Ce qui lui valut aussi une réprimande de l'arbitre.

Mais avec ses trois buts, il eut un belle revanche !...

Marc HAUGUET.

● Cependant, on demeure convaincu que leur courte victoire, les Lavallois la doivent d'abord à leur gardien Jacky Lamy, qui accomplit des prouesses en fin de match, à Leroyer, qui fut à la base du seul but réussi par Laurendeau (22e), et, enfin, à Prieto, qui manifesta d'excellentes dispositions dans l'art d'utiliser la balle.

LENS (Adolphe Delannoy)

● Pour Creil, Lens, qui avait écrasé Cambrai (7-3) et Saint-Omer (5-0), faisait figure d'épouvantail. Mais, dès qu'ils furent sur le terrain face à 20.000 spectateurs et devant une équipe lente à trouver sa vitesse de croisière, les Creillois abandonnèrent vite leurs complexes.

● Grâce à Roedsens et Chichane, remuant en diable, les Creillois créèrent vite des brèches dans une défense qui ne parvenait pas à trouver ses marques, et Knoll, venu en renfort, parvint à ouvrir la marque. Les Lensois eurent un sursaut durant vingt minutes. Llorens égalisait et donnait même l'avantage à son équipe, mais Creil, après un temps de récupération, retrouva de nouvelles ressources pour égaliser par Parmentier.

● Creil, en tout cas, a agréablement surpris. L'équipe est bien structurée, elle joue sobrement avec beaucoup d'application et une belle énergie. Elle est, d'après son entraîneur, en réel progrès. Sa tenue à Lens semble l'avoir confirmé ; nul doute qu'elle ne devrait pas tarder à remonter au classement.

● Lens, par contre, qui est cependant formé de joueurs d'expérience et de réels espoirs, ne présente pas la même assurance. Cela n'est pas nouveau chez les Lensois. On dénote trop souvent, chez la plupart, un manque de forme, de conviction. C'est par trop incontestable. Ce n'est pas, en tout cas, de cette manière que l'équipe nordiste pourra prétendre jouer les premiers rôles.

LE MANS (Fernand Bocage)

● Il sera dit que le Parc municipal du Mans ne sera jamais favorable aux Normands. Après une première mi-temps, où ils surent le mieux s'adapter au terrain détrempé par de violentes pluies d'orage, après avoir nettement imposé leur loi et concrétisé, en dix-huit minutes, un avantage indiscutable, leur permettant de mener deux à zéro, les hommes de Lysik ont dû finalement concéder le partage des points.

● En seconde mi-temps, où ils durent subir le jeu quelque peu désordonné des Manceaux, les visiteurs, complexés sans doute par leurs mésaventures de la saison dernière, où, menant 2 à 1 à la 88e minute, ils furent battus finalement 3-2 par Pascalou et Marchi, réussirent cette fois le partage des points.

● Le jeune Ivoirien Loum, qui faisait ses premières armes dans l'équipe normande, et qui fut un des meilleurs joueurs, a ouvert le score dès la cinquième minute en brossant une balle, tirée sur corner, qui surprit Jacotin, trop avancé.

● Au lieu de clamer leur joie, les Normands voulurent se ruer à l'assaut du but visiteur et, lancé par Prieur, Prenveille, tout seul dans une défense dégarnie, fusilla Jacotin (18e). Menés 2-0, les locaux donnèrent l'impression d'être assommés et, sous l'eau, privés de balles, ils regagnèrent les vestiaires manifestement découragés.

● A la reprise, dûment chapitrés par leur entraîneur-joueur, A. Laurier, qui payait lui-même d'exemple, les Manceaux prirent le match en main. Ils se heurtèrent à la solide défense normande, par Loum, Prenveille et Kuesnot. C'est pourtant sur un contre malheureux de Piccini, que, sur un tir très appuyé de Pascalou, la balle entra dans les filets visiteurs, libérant ainsi les locaux, qui durent cependant attendre la 88e minute pour voir Marchi égaliser.

LIMOGES (J.-P. Alban)

● Un incident insolite a marqué la rencontre Limoges-Libourne, qui a dû être interrompue pendant quarante-trois minutes au début de la seconde mi-temps, à la suite d'une panne d'électricité provoquée par un violent orage. A deux minutes près, l'arbitre, M. Trudel, aurait été, selon la légalité, obligé de prier les deux équipes de rester définitivement aux vestiaires.

● Les trois buts de Limoges ont été l'œuvre de ses deux Yougoslaves Stojovic et Hamershmit. Stojovic, qui est à Limoges ce que Larqué et Platini sont à Saint-Etienne et à Nancy, logea la balle dans la lucarne à la suite du coup franc aux vingt mètres. Hamershmit, de son côté, après avoir ouvert la marque, en reprenant fort bien un centre de Henni, se fit justice lui-même en réussissant un penalty. Il dut pourtant le tirer à deux reprises, il avait d'abord logé la balle dans le but de Granger, mais l'arbitre fit tirer à nouveau, car le tir était parti avant son coup de sifflet. Avec beaucoup de sang-froid, Hamershmit récidiva.

MONTLUÇON (Maurice Goux)

● C'est une équipe très handicapée que les Montluçonnais alignaient samedi soir. En effet, à la suite du rapport d'arbitrage consécutif au match de Gueugnon, le 11 septembre, Périgaud, Neau et Fornalik, qui avaient eu des mots avec le directeur de jeu après un penalty oublié, étaient suspendus.

● A cause d'une sanction pour le moins sévère, René Gardien avait convoqué les réservistes Drochon, Pichon, et le jeune Werbinski, qui, arrivé à Montluçon il y a deux ans, donna, malgré ses dix-sept printemps, de belles promesses pendant une demi-heure.

● Bien que dominant le plus souvent sans pour autant se créer beaucoup d'occasions de buts, les Montluçonnais auraient pour le moins mérité le nul face aux stagiaires, dont l'équipe est encore en rodage. Il n'en fut rien puisque, à quatre minutes de la fin, et sur une action litigieuse, Vanet, en position très nette de hors-jeu, récupéra un ballon d'Eustache et marqua le seul but de la partie.

NANTES (Pierre Lautrey)

● Devant une équipe nantaise qui, malgré l'absence de Tusseau et de Bihard, semblait avoir atteint sa forme de pointe, les jeunes Rennais, copieusement dominés au milieu du terrain, n'ont pas fait le poids. Pendant la première période, ils parvinrent, grâce surtout au brio de leur gardien D. Bernard, à limiter les dégâts à un seul but obtenu par Triantafilos, utilisant fort bien l'ouverture de Sahnoun. Après le repos, ce fut la débandade dans le camp visiteur et l'addition aurait pu être beaucoup plus lourde que le 5-0 finalement concédé.

● Le jeune Albigeois, Guy Lacombe, nouvelle recrue nantaise, se fait souvent remarquer dans la panique par ses débordements et son excellent centre. A noter que ce joueur réussit lui-même un but magnifique au cours d'un slalom éblouissant, terminé par un astucieux tir en coin. Il semble plus que probable que le solide Lacombe ne tardera pas à se voir offrir une chance à l'échelon supérieur. Il est probable qu'il saura la saisir.

● J.-C. Suaudeau avait tout lieu de se réjouir. Sahnoun, à l'origine de la plupart des buts, mériterait bien, lui aussi, de retrouver l'élite. Au chapitre des satisfactions nantaises, la belle production du jeune Patrice Osman au poste d'arrière latéral, et la confirmation du retour en forme de Vendrely. Décidément, les jeunes Canaris vont bien, cette année encore !

NICE (Tony Bessy)

● Après sa belle victoire du dimanche précédent, à Brignoles, l'équipe niçoise s'est encore montrée excellente sur son terrain devant Saint-Priest. Les Niçois ont affiché une bien meilleure technique et, si, en première mi-temps, ils eurent le tort d'opérer un peu trop latéralement, en revanche, après la reprise, ils mirent souvent hors de position la défense de Saint-Priest.

● Chose curieuse, les deux premiers buts furent tous deux réussis de la tête par le même homme, le petit ailier gauche Bocchi. Pourtant, ce dernier n'est pas un très grand gabarit, mais, grâce à son excellent placement, il parvient toujours à se trouver à bon escient au point de chute de la balle.

● Avec Bocchi, un autre joueur a fait bonne impression, l'avant centre Castellani, dont c'était d'ailleurs la rentrée. Il fut à l'origine des trois premiers buts et inscrivit personnellement le cinquième d'un remarquable tir en coin.

● L'équipe de Saint-Priest, plus âgée que sa rivale, était donc plus expérimentée. C'est sans doute la raison pour laquelle elle ne fit qu'illusion en première mi-temps. Mais, par la suite, elle se montra lente et fut souvent prise de vitesse, notamment au début de la seconde période.

● Et devant une équipe niçoise euphorique, il n'y avait décidément rien à faire. La preuve en est que l'addition se solda finalement par une demi-douzaine de buts, Bocchi, pour sa part, réussissant le triplé. Il se signalait ainsi à l'attention de Markovic, et il n'est pas impossible qu'il effectue prochainement son retour par la grande porte dans l'équipe professionnelle.

POISSY (Daniel Charmeteau)

● Après Pierre Alonso (P. S.-G.), il y a quinze jours, dans les tribunes pour Poissy - Hénin, c'est Robert Vicot, l'entraîneur du Paris Saint-Germain, qui assistait, dimanche, à Poissy - Arras. Y aurait-il une « guéguerre » des clubs parisiens pour un oiseau rare pisciaçais ? Henri Patrelle, le vice-président de la F.F.F. était là, lui aussi, mais en voisin.

● Simon Flak, l'homme qui a « fait » Nœux-les-Mines, était assez déçu à l'issue de ce match : « Certes, je ne m'attendais pas à un match facile, mais de là à prendre quatre buts ! Il est vrai que nous avons réalisé là notre plus mauvais match de la saison. Nous étions toujours en retard dans la conquête du ballon, et Poissy mérite bien sa victoire. »

● C'est M. Peauger, le secrétaire général de la Ligue de Normandie, qui arbitra Poissy - Arras. M. Peauger devait officier, la veille, à Saint-Omer, qui recevait Mantes, mais M. Bourgeois, l'arbitre prévu à Poissy, était indisponible.

● Décidément les débuts de matches réussissent parfaitement cette saison aux Pisciaçais. Contre Revin, Pons marqua dès la première minute de jeu ; Blun fit de même à Saint-Quentin, Pons, à la sixième minute, devant Hénin, et dimanche, c'est Agier, à la huitième minute, qui signa ainsi ses débuts sous le maillot de Poissy.

POITIERS (Roger Biais)

● Au football académique des Angevins, les locaux répondirent par un jeu où l'emportèrent la volonté et l'offensive. Cette opposition de style confirma le dernier match qui opposait les deux équipes, il y a deux saisons, et, aujourd'hui comme hier, ce fut le football engagé qui l'emporta. Après le match, Mignot, l'entraîneur de l'équipe pro d'Angers, qui avait effectué le déplacement comme son ami Michlowski, reconnaissait que les Angevins avaient été décevants en n'adoptant aucun changement de rythme.

● La victoire de Montmorillon fut signée par l'avant centre Queyrel, qui marqua les deux buts et qui aurait bien pu en marquer plusieurs autres sans la classe du gardien angevin Janin, notamment à la trentième minute, où son arrêt empêcha les locaux d'ouvrir la marque. Les deux hommes marquèrent le match de leur empreinte.

● Du côté local, le gardien Delhumeau passa une soirée confortable, et seul l'attaquant visiteur Guillon aurait pu le mettre en difficulté, mais son tir s'envola dans le ciel d'où descendait une pluie violente (il fallut d'ailleurs, en raison d'un orage et d'une panne d'électricité, retarder le coup d'envoi du match de trente minutes).

● Dans le camp local, après le match, on savourait la victoire et peut-être encore plus le fait de rester invaincu après cinq matches. Trois matches nuls à l'extérieur (dont l'un devant le favori Blois) et deux victoires à domicile, permettaient à Devaux de parler à ses hommes de la première place.

SAINT-BRIEUC (René Rocfort)

● Le match nul obtenu devant Paris Saint-Germain sembla contenter les vingt-deux acteurs et leurs entraîneurs. Côté briochin, Pierre Garcia reconnaissait que la récente défaite contre Berné avait semé le doute dans les esprits et qu'il allait falloir reprendre une progression cassée. Malheureusement, seul Feret apparaît apte à pouvoir marquer dans l'attaque bretonne. En début de saison, les dirigeants comptaient sur les services de Michel Artur, qui opérait l'an dernier avec les amateurs du Stade Rennais. Las ! ce numéro dix de métier souffre d'une hernie discale.

● Le renfort viendra avec la signature de l'ex-Challandais Ruello qui cherche à revenir en Bretagne. C'est une question de profession. Ruello aurait eu des contacts avec deux banques briochines et l'affaire semble en bonne voie, dit-on.

● Spectateurs attentifs, un autre élément que tout le public regrette. Il s'agit d'Yves Le Floch, qui fit les beaux jours des pros rennais et ceux du Stade Briochin la saison passée. Le Floch, docteur à Tréboul, n'a toujours pas signé de licence dans aucun club. Pas même à Douarnenez comme il avait été annoncé trop rapidement. Jouera, jouera pas ? Il est certain que ce retour arrangerait bien les choses.

● A la mi-temps, le téléphone arabe fonctionnait dans les tribunes. En Avant de Guingamp menait 2-0 à Concarneau. La rivalité toute sportive grandit entre les deux clubs et les deux villes. Deux derbies qui vont drainer à chaque fois 8 à 10.000 spectateurs dans les deux cités. Les trésoriers s'en frottent les mains à l'avance.

SAINT-LOUIS (Fernand Salvador)

● Vainqueur tour à tour du C.S. Vittel (1-0) et surtout de Musevaux à l'issue d'un derby haut-rhinois, haut en couleur, les Alsaciens du F.C. Saint-Louis ne craignaient pas la venue de Cuiseaux - Louhans et espéraient sincèrement réaliser la passe de trois.

● La machine ludovicienne commence à tourner rond, et la surprise pourrait bien venir de l'équipe du président Steiner. Après avoir cherché leurs distances, les Alsaciens accélérèrent le rythme et, en moins de vingt minutes, réussirent une tête d'Antony (47e), un penalty de Marciniak (59e), à la suite d'une dangereuse intervention de Brot, et d'un tir de Gusothien, et l'affaire était réglée. L'addition est lourde, mais le jeu de Saint-Louis a impressionné le public.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

● Les Audomarois jouèrent avec ardeur afin d'essayer d'échapper à la dernière place du classement. Ils ont bien eu du mal pour battre Mantes. Ce n'est qu'à la 82e minute que le jeune junior Dupont profita d'une faute d'un défenseur mantevillois pour inscrire le seul but de la partie.

● Côté infirmerie, André Demolder, victime d'un choc à Lens qui lui a déplacé les vertèbres, doit porter un appareil afin de tenir sa tête droite. L'ailier Guimard est en bonne voie de rétablissement suite à une fracture. Les deux absences handicapent la ligne des avants audomaroise.

● Le vétéran Jacques Maeght est de nouveau dans les buts de Saint-Omer, à la place de Pierrot Stenne. Espérons que Jacques remontera le courage de ses hommes en étant de nouveau capitaine.

● Dans les vestiaires des visiteurs, l'entraîneur Rodighiero, avec ses cannes en main, était furieux de la faute de son défenseur, car il aurait voulu le match nul.

● Dans les tribunes, Bernard Plazek de Calais était présent avec plusieurs de ses joueurs, dont l'ex-Audomarois Verwaerde, car le derby Saint-Omer - Calais approche.

VALENCIENNES (René Lescout)

● Avant le derby nordiste, deux joueurs lyonnais, la saison dernière émigrés dans le Nord, se sont retrouvés avec plaisir : le gardien lillois Chemier, et l'attaquant valenciennois Maillard. Ils ne se sont pas fait de cadeaux pour autant. Maillard amena le but de Jeskowiak, et Chemier faillit écoper d'un penalty en « claquant » son ex-équipier.

● Autres retrouvailles : celles de Karasi (Lille) et de Masczyk (Valenciennes) qui avaient disputé tous deux la Coupe du monde à Munich et s'étaient affrontés en quarts de finale. Ils ne purent récidiver sur le terrain et pour cause : Masczyk n'était pas qualifié.

● Opinion du Valenciennois Neubert sur son rival lillois Simon : « C'est du super. » Lui ne comprend pas que Reims l'ait laissé partir.

● Pour mettre fin à l'activité des resquilleurs qui, escaladant les clôtures de Nungesser, privent le trésorier du club d'une somme rondelette, les dirigeants valenciennois avaient fait appel à plusieurs chiens policiers qui, muselières prêtes à être enlevées, patrouillèrent inlassablement sur les chemins de ronde.

Ils sont 1.000.000

COUPE DE FRANCE (2e tour)

ALSACE

Wissembourg - Merzwiller	3-1
La Walck - Monswiller	1-3
Soufflenheim - AS Strasbourg	1-6
FC Haguenau - Betschdorf	0-1
Schwindratzheim - Robertsau	1-0
Brumath - Niederbronn	1-4
Mundolsheim - Lamertheim	0-6
Bischeim - Gunderthoffen (a. p.)	1-2
Schiltigheim - Lingolsheim	2-3
FCO Neudorf - Kogenheim	3-0
Erstein - FC Strasbourg	2-1
Westhouse - Selestat	2-0
Rhinau - Kronenbourg (aux penalties)	1-1
Hilsenheim - SR Colmar	0-4
Ribeauvillé - Neuf-Brisach	2-0
FC Colmar - Red Star Mulhouse	1-2
Guebwiller - Hirtzfelden	3-2
Soudhoffen - Turkheim	4-1
Biefheim - Huningue (Biefheim aux penalties)	0-0
Staffelfelden - Hochstatt	1-0
Chaxu - Altkirch	2-4
Sausheim - Riedisheim	0-1
AS Mulhouse - Modenheim	3-1
Neuweg - Wittelsheim	5-2

ATLANTIQUE

US La Baule - EU St-Jean-de-Monts (après prolongations)	2-1
USSA Vertou - ES Château-d'Olonne	2-1
Châteaubriant - Montreuil-Belfroy	1-3
US Getigne - - ASI Murs Erigne	4-1
AS Montrevault - Stade Luçonnais (après prolongations)	2-4
AS Belligne - Pouzauges AC	3-0
AC Longue - E Vieillevigne	2-4
Stade Croisicais - EA La Tessoualle	4-0
SC Challans - ES La Turballe	5-3
ES La Chaume - ASPTT Nantes	2-1
SA Fontenay - E Clisson (après prolongations)	3-1
RC Ancenis - CU Angles	5-0
France Aizenay - RC Donges	6-1
OL Saumur - ASE Montbert	3-2
GS St-Sebastien - FC Yonnais (après prolongations)	3-2
US Pontchâteau - U Mean Penhoet	2-1
AC St-Brévin - JA St-P. Montlimart	1-0
E Le May-s-Evre - U Châteaubriant	4-2
Foyer Trelaze - FCOS Chabossière	7-0
ES Les Herbiers - NDC Angers	2-0

AUVERGNE

St-Chely-d'Abcher - La Combelle	0-1
Aurillac - Ydes	4-0
Arpajon - Vergongheon	0-1
Stade Riomois - Géraldienne	3-0
Le Puy - Aumont	12-0
St-Georges - PTT Clermont	4-0
St-Maurice-de-Lignon - Thiers	4-1
Cebazat - Cournon	1-3
Vertolaye - Arlan	1-0
St-Germain-des-Fossés - Vichy	0-1
St-Pourçain - Ambert	1-2
AS Moulins - Chevagues	9-1
Combronde - Néris	3-1
AS Montluçon - Neuilly-le-Réal (aux penalties)	1-1
RIOM - CAS Durollien	5-1
Craponne - Courpière	2-0
Cusset - Chamalières	0-1
S-Yorre - Varennes	4-3
Lapalisse - Etoile Moulinoise	4-2
Brassac - Vic-le-Comte	2-3

BOURGOGNE

Decize - Ligny-Chablis	4-1
Sens - Châtillon/Seine	4-0
Vauzelles - Stade Auxerre	2-1
La Charité - Joigny	6-3
Clamecy - Fourchambault	0-1
Blanzy-Monteau - Meursault (Blanzy aux penalties)	3-3
Mervans - St-Marcel	0-3
Chalon - Chenove	0-1
Mâcon PTT - Marigny	3-2
CSL Dijon - Château-Chinon	3-2
Paray - Bourbon	2-1
Autun - Le Creusot	0-2

CENTRE

Pithiviers - Joué	4-2
Beaugency - Châteaudun	1-0
Saint-Aignan - FC Orléanais	1-0
Bourges AC - Dreux	4-0

CENTRE-OUEST

Aigre - Thouars	0-3
Ruffec - Royan	1-2
Cognac - Montendre	2-1
Ayiré - Civray	3-0
Sémussac - St-Angeau	3-3
St-Jean-D'Y - Melle (St-Angeau après penalties)	2-1
Brive ES - Mussidan	3-0
Egletons - Montron	0-1
Troche - Les Maurilloux	3-1
Boussac - Isle	0-2
Brantôme - Cussac	5-0
St-Astier - Montbron	2-1
St-Aulaye - Tulle	1-0
Les Aubiers - Port-des-Barques	1-0
St-Florent - Aigrefeuille	3-2
Ligugé - Gonfolens	0-1
Loudun - Mansle	3-1
Poitiers CEP - Guéret	2-1
Limoges PTT - Augoulême-Ma-Camp.	6-1
Nexon - Chauvigny	0-1

CORSE

CORSE

OA Porto Vecchio	2-1
Biguglia - RC Ajaccio	3-2
EF Bastiaise - Fiurmurbo (après prolongations)	1-0
CAB - Ile Rousse	2-1

FRANCHE-COMTE

Bart - Lure	0-4
Béthoncourt - Dampierre-L.-Blois	2-1
Audincourt - Beaulieu	3-0
GD Charmont - L'Isles-s.-DBS	2-3
Charquemont - Séloncourt	2-2
Delle - Maiche	4-5
Valdoie - Colombier-Fontaine	2-1
Gallia Besançon - USFC Vesoul	3-2
Luxeuil - Bavilliers	6-1
Stade Gray - Trepot	3-1
Poligny - Morez	0-1
OL St-Claude - FC Dole	2-6
St-Aubin - Cercle Suisse	0-1
Valentigney - SG Héricourt	1-0
Ste Suzanne - Hérimoncourt	1-2
Sous-Roches - Vieux-Charmont	1-2
Exincourt - Dampriehard	2-5
Morteau - Pi-de-Roide	0-2
Beaucourt - Voujeaucourt (Voujeaucourt qual.)	2-2
Novillars - CA Pontarlier	2-5
Rosemont - Dampierre-Savoyeux	4-1
Auxon-Dessous - PS Besançon	1-3
PS Dole - Champagnole	4-5
Clairvaux - Lons-le-Saulnier (après prolongations)	1-2
Arc-lès-Grey - St-Loup	11-0

LORRAINE

Lexy - Rehon (après prolongations)	1-0
Crusnes - Longwy	4-2
Trieux - Audun-le-Roman	3-0
Mont-Bonvillers - Thionville	1-4
Piennes - Joudreville	0-6
Bouligny - Pierrepont	2-1
Briey - FC Aumetz	4-0
Jarny - Mancieulles	0-3
Verdun - Giraumont	1-2
St-Mihiel - Dieulouard	1-2
PTT Bar-le-Duc - Ligny	0-8
Tronville - Bar-le-Duc (après prolongations)	1-0
Volmerange - Longlaville	1-3
Ortange - Thil (après prolongations)	0-2
Algrange - Villerupt	1-2
Fontoy - Seremange	2-0
Knutange - US Tucquegnieux	1-2
Hayange - Audun	2-0
Florange - Basse-Yutz	4-3
Uckange - Magny	1-2
Gandrange - Moyeuvre	2-3
Froideul - ES Metz	0-3
Woippy - Guentrange (après prolongations)	2-1
Le Ban-St-Martin - Hacondange	3-0
Montigny - Rombas	3-0
APM Metz - Terville (après prolongations)	3-2
Falck - Maizières	2-1
L'Hôpital - Creutzwald	0-1
JA St-Avold - Folschviller	6-0
Homburg - Alsting	2-0
Freynuisg - Bouzonville	3-2
R. Petite-Rosselle - Forbach	0-2
Brenben - Diebling	2-3
Sarreguemines - St-Avold	3-2
Goetzenbruck - Sarrebourg (Goetzenbruck qualif. aux pen.)	2-2
Solgne - PTT Metz	0-2
Dieuze - Merlebach	4-3
Pompey - Foug	1-3
La Madeleine - Vandœuvre	0-6
Dombasle - Pont-à-Mousson	1-4
US Lunéville - Neuves-Maisons	3-0
Blainville - Bataville	0-2
Haroue - AST Lunéville (Haroue vainqueur aux pen.)	1-1
Neufchâteau - Varangeville	1-4
Nomexy - Mirecourt (aux penalties)	0-0
Thaon - La Romaricienne	6-0
AS Remiremont - Charmes	2-0
Saulxures 88 - Eloyes	0-3
Le Thillot - Cornimont	0-1
Raon - Rambervillers	1-3
Anould - Vagney	2-1
Gérardmer - Colroy	4-2

LYONNAIS

Saint-Paul-Trois-Châteaux - Romans	2-3
Rodhia Roussillon - Lamastre	4-6
Donzère - Vals-les-Bains	5-0
Aubenas - Pierrelatte	2-1
Roche-la-Molière - Le Côteau	2-1
La Talaudière - St-Didier-en-Velay	5-1
Chazelles - Saint-Chamond	1-0
Montbrisson - Roanne	2-1
Vienne- St-Heand	1-3
Lhorme - Ste Sigolène	0-1
Corbelin - Pont-de-Beauvoisin	2-1
St-Marcellin - Norcap Grenoble	1-2
Chatte - Fontaines	0-1
AS Grenoble - Seyssinet (Seyssinet qual. aux pen.)	3-3
Bron - Bourgoin (Bourgoin qualifié)	0-0
UGA Lyon-Decines - Ste Foy-les-Lyon	4-0
Chasselay - Mizerieux	1-0
Pierre-Bénite - Saint-Clair	1-4
La Verpillère - CS Decines	2-3
Neuville - Heyrieux	3-1
Bellegarde - Evian (Bellegarde qual.)	2-2
Belley - SO Chambéry	1-2
USC Chambéry - Ville-la-Grand	5-1
Saint-Jean-de-Maurienne - Moutiers	1-4
Albertville - Modane (Albertville qualifié)	0-0
Meythet - Marnaz (Marnaz qualifié)	2-2
Aix-les-Bains - Cruseilles	3-1
Faucigny - Stella Thonon	3-0

NORD

ES Choques - AS Lillers	0-5
ES Douvrin - USA Lievin	3-4
EC Mazingarbe - Ste Béthune	1-2
US Annezin - OS Aire	1-3
US Auchel - ES Bully (après prolongations)	1-2
Carab Billy - CS Avion	1-0
CK Harnes - E Calonne-Liévin (Calonne-Liévin qual. aux pen.)	3-3
ES Eleu - AAE Dourges	3-0
AAE Evin - US Courcelles	5-0
P. Haisnes - USO Bruay	0-3
ES Isbergues - JF Mazingarbe	11-3
AC Noyelles-Godault - RC Asturies	5-0
US Rouvroy - SCPP Wingles	1-3
US St-Pol - O. Hesdin	0-2
AO Sallaumines - AS Barlin	2-1
Loos-en-Gohelle - ES Labeuyrière	3-4
US Avesnes - AS Hautmont (après prolongations)	4-2
SA Le Quesnoy - US Bousies	2-1
FC Condé-Macou - US Berlaimont	0-1
ES Crespin - US Maubeuge	1-2
JS Abscon - US Viesly	1-2
SC Douai - AAE Leforest	4-1
Denain A. - IC La Sentinelle	4-0
Ste Vieux-Condé - FC Quarouble	3-1
US Auberchicourt - US Denain	3-4
US Quiévrechain - Dyna Lallaing (qualifié aux pen.)	4-0
USM Waziers - USA Auby	2-2
US Corbehem - ESPAR	0-5
O. Minier - SC Roost-Warendin	4-0
AS Sin - JO Wallers-Arenberg	2-4
US Tourcoing - SC Port. Roubaix	5-0
JA Armentières - Mons AC	2-1
ES Wasquehal - US Pérenchies	5-0
FCE La Bassée - US Ronchin	3-0
SC Wattrelos - AS Hellemmes	3-0
IC Croix - AO Sainghin	2-3
US Billy-Berel. - USR Cary. (a.p.)	5-3
FC Annœullin - US Wattrelos	3-0
USM Merville - CS Erquingh. (a.p.)	4-3
Excels. AC Roubaix - OM Mons	6-0
U. Halluin - ACS Comines (a.p.)	1-3
SC Bailleul - RS Roubaix	1-7
ASSB Oignies - ES Mouvaux	5-1
AG Thumeries - US Marquette	4-0
AS Cucq - AS Etaples	2-7
CHPS Outreau - USO Rinxent	0-2
ES Beaurainv. - AS Le Touq. (a.p.)	2-3
JS Desvres - Ste Le Portel	2-1

NORMANDIE

Romilly - Vernon	2-1
Elbeuf - Oissel	1-0
St-Etienne - Césaire-Levillain	0-1
Grand-Quevilly - Le Houlme	1-4
Bondeville - Deville-Maromme	0-2
Canteleu - Bihorel	0-2
Arques - Auffay	1-0
Le Trait - Lillebonne	0-3
Yvetot - Quevilly	1-7
Doudeville - Les Sapins	2-1
Port Anton. Le Havre - Gournay	10-1
Tréfileries - Les Neiges	3-2
Gravenchon - Fauville	2-9
Fécamp - Luneray	4-1
Gonfreville - Cheminots Havrais	4-1
Bolbec - Municipaux du Havre	4-5

OUEST

La Bouexière - TA Rennes	3-2
JA Bruz - Noal	5-1
CPB Rennes - Mélesse	7-0
Etoile Dinard - USS Saint-Malo	1-4
AS St-Servan - US Paramé	2-0
JC Paramé - JA St-Servan	0-1
Stade Dinannais - Dinard AC	3-0
AC Redon - Ploermel	0-1
Arménienne Issy - Neuilly-s.-S.	0-2

PARIS

RC Versailles - Neauphle	7-1
Bois-d'Arcy - CO Sèvres	3-4
AC Billancourt - Cellois	3-0
Bon-Conseil - Puteaux	0-3
Rambouillet - Jouy-en-Josas	6-0
Meudon - P.L. 5e	3-0
Chelles - Clichy-sous-Bois	2-0
Sevran - Vaires	2-3
Pantin - Noisy-le-Grand (pen.)	6-5
Claye-Souilly - Gournay	5-1
Neuilly-Plaisance - Livry-Gargan	3-6
Bondy - Gagny	1-2
Lilas - Neuilly-sur-Marne	1-3
Romainville - APSAP	1-2
AS Mantes - Croissy	4-2
Le Vésinet - Maule	3-5
USA Clichy - Meulan	0-1
Achères - Rueil (pen.)	3-1
Montigny-les-Corm. - Limay	0-5
Sartrouville - Cormeilles	3-1
Marly-le-R. - Maisons-Laff. (a.p.)	0-1
Franconville - Saint-Gratien	0-2
Conflans - Saint-Prix	0-3
Cosmo Taverny - Drancy. (a.p.)	3-1
Champagne-s.-O. - Bouffemont	1-3
CSM Epinay - Asnières	1-0
Pierrelaye - Dugny	1-4
Persan - Villiers-le-Bel	0-1
Sarcelles - Beaumont	3-1
Vigneux - Bray-sur-Seine	1-4
Bonneuil - Champigny	0-4
Montgeron - Nangis	5-1
Villeneuve-Ablon - Soisy-s.-Seine (Soisy qualifié)	0-0
Brie-Cte-Robert - Veneux	0-4
Villecresnes - Yerres	1-4
Ste-Geneviève - Morsang	5-2
CAP Charenton - PUC	2-3
Avon - Bry-sur-Marne	3-5
Le Perreux - Longueville	3-2
Sucy - Bagneaux	5-0
Voltaire - St-Jean Cachan	5-0
Gif - Avia	4-3
Métro - CA 14e	6-0
Breuillet - Paray-Athis	2-3
Clamart - Brétigny	3-2
Linas - Dourdan	5-4
Paris-Alésia - Orly	1-3
Marolles - ES Massy	0-4
Morangis - Orsay	3-0
Thiais - Ivry	1-2
L'Hay-les-Roses - Kremlin	3-1
Palaiseau - SC Paray	5-0
SM Montrouge - Chevilly	8-0

PICARDIE

US Choisy - US Guignicourt	1-5
ES Harondel - US Domart-en-P.	1-0
AV L'Etoile - AS Maignelay	6-1
AS Bornel - RC Amiens (qualifié aux pen.)	0-0
US Bresles - GS Mers-Le Tréport	2-2
AS Thourotte - CSCV Hirson-O.	1-3
Albert Sports - Stade Compiégnois	5-2
US Beautor - SAC Montataire	0-3
Grandvilliers AC - ET Vic-s.-A.	3-0
CO Beauvais - US Mouy	6-0
FC Laon - US Ribecourt	1-4
ESC Tergnier - A. Bethisy	4-1
US Crépy-en-V. - US Prémontre	0-2
RC Doullens - US Breteuil (a.p.)	1-4
S. Roisel - USE St-Leu-d'Esserent	4-0
CA Peronne - USM Senlis	0-3
US Roye - US Méru (a.p.)	3-2
AC Fressenneville - US Corbie	2-4
SC Saint-Just - US Laon	1-5
US Villers-Cot. - US Le Lys Lamor.	4-3
ASPTT Amiens - AS Orry-la-Chap.	5-1
SC Noyon - AS Fresnoy-le-Grand	0-2
US Chantilly - US Chevrières	0-1
RC Soissons - US Gouvieux (qualifié aux pen.)	2-2

SUD-EST

Gap - Sisteron	7-3
La Rose - Trets	3-1
US Marronniers - Les Milles	1-2
CS Municipal - US Rouet	
Premier Canton - UC Pharo	6-3
St-Martin - Rouet	2-1
Port Autonome - Istres	0-1
Castellas C. - Port-de-Bouc	2-0
Veynes - Valensole	2-0
Cassis - Bon Accueil Toulon (Cassis qualifié)	0-0
Aubagne - Puyloubier	3-0
St-Gabriel - USPEVG	0-2
Michelis - AS Berre	3-0
Septèmes - Saint-Loup (a.p.)	0-1
Salon - M. Kuhlmann	5-0
SA Saint-Antoine - Feuilleraie	4-2
Caillols - Merlan	0-3
Manosque - Volx	3-1
Saint-Chamas - Amicale	3-1
La Penne - Mazargues	0-3
Racati - UGA Ardziv	2-1
Saint-Henri - Canet	0-2
Meyreuil - Luynes	1-3
Saint-André - JS Aubagne	6-2
Saint-Auban - Digne	4-5
CO Berre - Biver	0-1
Cheminots - Saint-Jérôme	2-0
A. Ste-Marguer. - RC St-Jo (a.p.)	6-2
Miramas - Carry	6-3
La Ciotat - Bonneveine	8-1
Burel - Ol. Lançon	7-0
Gardanne - Fos	4-1
Oraison - Laragne (Oraison qualifié)	1-1
Gréasque - Mallemort	2-1
Beaumont R. - C. Gombertois	0-3
Montredon - JSA Saint-Antoine	0-2
SMUC - Vitrolles (Vitrolles qualifié)	1-1
US Endoume - Salon N.	6-1
ASPTT - Villette (a.p.)	5-1

COTE D'AZUR

Vence - St. Et. Nice	0-1
Biot - Azur FC	4-0
Cannet Roch. - SUQ Cannes	7-0
US Tur. - E. Menton	3-1
Mandelieu - Vallauris	2-2
St-Sylvestre - C. Vieux-Nice	3-2
La Fontonne - Roquebrune	4-0
St-Paul-la-C. - ASPTT Nice	1-2
AS L'Aubarède - FC Antibes	0-7
RC Grasse - St-Jean-Beaulieu	6-1
Cap-d'Ail - IFC Nice	2-1
Villefranche - US Cannes-Bocca	1-2
St-Laurent - AGOA Nice	7-1
Dominante - ASPTT Grasse	6-1

VAR

Bandol - Lavalette	2-1
Solliès-Pont - La Londe	5-1
St-Raphaël - ASPTT Draguignan	1-0
Cavalaire - AVCM Toulon	2-0
Fréjus - Le Lavandou	4-0
FC Puget - ASPTT Toulon	4-1
EFC La Seyne - Saint-Maximin remis	
Sanary - Saint-Cyr	1-0
Pierrefeu - Saint-Tropez (a.p.)	0-1
Ste-Maxime - Carquegirane	4-0
FC Dracenois - Hyères FC	0-8
Ramatuelle - Cagnes-sur-Mer	1-4

RHONE-DURANCE

Violes - Vedène	2-1
Sénas - Rognac	5-4
Carpentras - APT Garga	3-0
Saint-Rémy - BC L'Isle	5-0
Sarrians - Maillane	6-2
Villelaure - Orange	1-3
Bollène - Sablet	2-0
Vaison - Nyons	1-4
Barbentane - Valréas (a.p.)	4-5
Châteaurenard - SC Balméen	7-2
Courthezon - RC Cavaillon	2-3
Cabannes - Pertuis	3-1
Montfavet - Rognaonas	0-1
RC Avignon - Montmirail	1-3

GARD-LOZERE

Beaucaire - Cheminots Nimes	4-1
Sommières - Pont-Saint-Esprit	2-8
Jonquières - Bagnols M. (Jonquières qualifié)	1-1
Laudun L. - Saint-Laurent	1-2
Uzès - Aymargues	2-0
E. Mende - FC Mende	4-3
Salindres - CS Cévenol	3-0
Bellegarde - Paulhan	2-6
Bessèges - Champclauson	1-0
Vauvert - Florac	7-0
Le Martinet - Montfrin	1-2
Affenadou - Sumène	2-7
Saint-Ambroix - Grand-Combe	0-5
Le Vigan - Molières	3-0
Roquemaure - Aigues-Mortes	0-4
Clavières-Alès - SC Saint-Gilles	2-3

LANGUEDOC

Vendargue - Pinet	3-1
AS Perpignan - Moulin-à-Vent	4-1
PCAC Sète - Saint-Affrique	0-3
RC Agde - Bessan	5-1
Montagnac - Lodève	1-2
Le Grès - Mauguio	2-5
Clermont L. - Palavas (Palavas qualifié)	1-1
Pignan - Lapeyrade	1-2
Port-Vendres - C. Canet	7-2
Lunel - MJC Agde	3-0
Devèze - Millau	0-1
Hosp. Montpellier - PTT Montpel. (PTT qualifié)	1-1
Marseillan - Mèze	1-0
Belin - Taussat (Match arrêté à la 98e minute)	3-3
Dax - Arinluzien	2-3
Cauderan - SBUC	0-6
Camblanes - RC Bordeaux	2-1
FC Pau - Arudy	9-0
Le Taillan - Coqs Rouges	1-0
Bourbaki - Ygos	3-1
Labrit - BND Pau	3-1
La Roche-Chalais - Monfourat	1-2
Sainte-Foy - Fumel (Fumel qualifié)	1-1
Lalinde - Rouges Libourne	4-0
Pavillac - Lacanau	3-2
Audenge - Morceux	1-0
Arcachon - Facture	2-1

RÉGIONAUX

● CENTRE

BEAUGENCY BIEN PARTI

BLOIS. — Le championnat de Promotion d'Honneur s'annonce comme devant être particulièrement indécis. Et des clubs comme l'Arago d'Orléans, le Football Club de Tours, le Football Club Orléanais, Mer, Loches, semblent bien décidés à jouer les premiers rôles.

● **Lucé,** qui a obtenu de nombreux renforts pendant l'inter-saison, sera l'incontestable favori d'un championnat de Promotion de Ligue qui semble fort équilibré dans les trois poules.

● **Toutes les équipes jouant sur leur terrain** se sont imposées pour le deuxième tour de la Coupe de France. Et le résultat le plus élogieux a été obtenu par la Bourges A.C., qui n'a pas laissé la moindre chance à Dreux, battu par 4-0.

● **L'équipe de Turci, Beaugency,** a réalisé une excellente performance puisque, opérant en Promotion de Ligue, elle a éliminé Châteaudun, qui joue en Division d'Honneur. C'est là un résultat très brillant qui démontre les qualités du club du Loiret, bien parti pour monter en catégorie supérieure. — **G. RENARD.**

● LORRAINE

Florange (13) - Rehon (9)	3-0
Freyming (3) - Creutzwald (13)	1-1
Maizières (3) - Forbach (1)	1-2
Algrange (9) - Thionville (7)	1-3
Pont-à-Mousson (1) - Merlebach (7)	3-1
Audun-le-Tiche (3) - St-Avold (9)	3-1
APM Metz (9) - PTT Metz (3)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	10	6	4	2	0	12	5
2. PTT Metz	8	6	3	2	1	14	10
Pont-à-Mousson	8	6	3	2	1	11	8
Audun-le-Tiche	8	6	2	4	0	6	2
5. Thionville	7	6	3	1	2	15	6
Freyming	7	6	2	3	1	5	9
7. Maizières	6	6	2	2	2	7	6
8. Merlebach	5	6	2	1	3	10	11
Florange	5	6	2	1	3	6	8
10. St-Avold	4	6	1	2	3	4	7
Creutzwald	4	6	0	4	2	3	6
APM Metz	4	6	0	4	2	3	7
Algrange	4	6	1	2	3	7	12
Rehon	4	6	1	2	3	6	12

● LYONNAIS

Thonon (3) - Villefranche (3)	4-0
FC Valence (1) - Annecy (1)	0-0
US Valence (10) - Montblanc (3)	1-0
ABB Grenoble (10) - Annemasse (8)	5-2
Sallanches (14) - Rumilly (12)	1-1
Lyon (12) - Montélimar (8)	2-1
Feyzin (3) - FC Grenoble (3)	1-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	10	4	3	0	1	12	3
Thonon	10	4	2	2	0	11	2
FC Valence	10	4	2	2	0	6	2
Annecy	10	4	2	2	0	3	1
5. ABB Grenoble	8	4	2	0	2	10	9
US Valence	8	4	2	0	2	6	5
Villefranche	8	4	2	0	2	7	7
Mont-Blanc	8	4	2	0	2	4	4
Feyzin	8	4	2	0	2	6	18
10. Lyon	7	4	1	1	2	5	7
Montélimar	7	4	1	1	2	5	8
Annemasse	7	4	1	1	2	5	10
13. Rumilly	6	4	0	2	2	3	5
14. Sallanches	5	4	0	1	3	1	8

● OUEST

La Montagne (1) - V. Vannes (1)	0-2
Louannec (9) - Quimper (9)	1-0
Morlaix (13 - Redon (3)	1-0
UCK Vannes (7) - Douarnenez (9)	1-1
Stade Brest (3) - AS Brest (3)	1-1
Rennes (3) - Perros (7)	2-2
Sabé (13) - Lorient (9)	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. V. Vannes	8	4	4	0	0	10	2
2. La Montagne	6	4	3	0	1	7	3
3. Ste Brest	5	4	2	1	1	11	3
AS Brest	5	4	1	3	0	7	6
Rennes	5	4	1	3	0	6	5
6. Perros	4	4	1	2	0	5	4
Redon	4	4	2	0	2	7	7
UCK Vannes	4	4	1	2	0	5	5
Lorient	4	4	1	2	1	4	4
Louannec	4	4	2	0	2	8	11
11. Douarnenez	3	4	0	3	1	2	4
12. Morlaix	2	4	1	0	3	5	9
Quimper	2	4	1	0	3	2	9
14. Sablé	0	4	0	0	4	3	10

● SUD-OUEST

Gradignan (14) - Agen (1)	1-1
Lormont (8) - Lege (3)	3-2
St-Médard (8) -Stade Montois (8)	2-0
Jurançon (12) - Orthez (2)	1-0
Le Barp (8) - Bergerac (3)	1-1
Castets (15) - St-Seurin (3)	2-3
St-Symphorien (3) - Le Bouscat (12)	0-0

Exempt : Bayonne (7).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agen	11	4	3	1	0	7	1
2. St-Seurin	10	4	3	0	1	9	4
3. Bergerac	9	4	1	3	0	6	3
Orthez	9	4	2	1	1	9	7
St-Symphorien	9	4	2	1	1	7	5
6. St-Médard	8	4	2	0	2	10	6
Lege	8	4	2	0	2	7	7
Lormont	8	9	2	0	2	7	7
9. Le Barp	7	4	0	3	1	8	9
Jurançon	7	4	1	1	2	4	11
11. Bayonne	6	3	1	1	1	4	3
Stade Montois	6	3	1	1	1	2	3
Le Bouscat	6	4	0	2	2	2	9
14. Gradignan	5	3	0	2	1	2	5
15. Castets	3	3	0	0	3	5	10

nos Lecteurs

SAINT-ÉTIENNE DÉFENSIF

« Depuis que vous consacrez la majeure partie de votre rubrique à l'A.S. Saint-Etienne, ainsi que votre éditorial de « F.F. », nous ne résistons pas au désir de vous adresser cette mise au point susceptible, par ailleurs, d'intérêt pour vos lecteurs :

1) Si l'on retirait Curkovic et Piazza, cette équipe serait une équipe moyenne, sans plus. Elle en donne actuellement la preuve ;

2) Pour être la super-équipe dont vous faites l'éloge, il lui faudrait, en plus de cette charnière centrale, un leader d'attaque de même valeur ;

3) Car, n'ayant pas d'attaquants suffisants, l'A.S.S.E. pratique, que vous l'acceptiez ou non, un système de jeu à base défensive (quatre buts en sept matches) ;

4) Ce qui fait que cette équipe doit la plupart de ses succès internationaux (que vous avez mis en vedette, ce que vous ne pouviez pas faire avec ses prestations nationales), à des erreurs grossières adverses : voir le Bayern, Kiev, Glasgow et dernièrement, Sofia et ses phases de jeu chanceuses. Car, dans tous les matches de Coupe d'Europe des Stéphanois, chacun a pu constater qu'ils étaient toujours dominés quant à la qualité du jeu, de la facture et du style. Il fut même possible pendant une bonne partie du récent match contre les Bulgares, de les voir dominés, trimbalés, par une équipe somme toute assez moyenne au niveau international. Cela pour le spectateur objectif, car il faut être aveuglé par le chauvinisme pour écrire comme vous le faites que les Stéphanois méritaient de gagner leur match contre le C.S.K.A.

Il eût fallu, et cela rejoint notre propos initial, que l'A.S.S.E. pratiquât un football plus offensif et avec des attaquants de plus grande valeur, car on a vu Sarramagna en seconde mi-temps apparaître lorsque le terrain était découvert, les Bulgares attaquant à tout va. P. Revelli et votre « ange vert », Rocheteau, ont manqué le gain du match par insuffisance de valeur technique obligatoire à ce niveau.

Et à propos de ce dernier, vous feriez bien, puisque vous faites beaucoup d'interventions en matière de sélection, de rappeler que nous possédons un Serge Chiesa qui n'aurait certainement pas manqué ces gestes techniques auxquels nous faisions allusion.

Car vanter les qualités stéphanoises de volonté, de courage, de physique et d'abnégation est une chose reconnue et leur permet derrière des résultats surprenants. Mais, devant, il faut autre chose que l'activité énorme, mais brouillonne, d'un Patrick Revelli, ou les dribbles exceptionnels d'un Rocheteau. Il faut l'essentiel : la précision du geste technique à exécuter rapidement pour la dernière passe ou pour mettre la balle au fond.

Le seul joueur français (avec Platini) à posséder ces qualités est Chiesa. Le réintégrer (par l'intermédiaire de Jacquet ce doit être réalisable) dans l'équipe de France est œuvrer vraiment pour sa qualification en Coupe du monde. »

Robert CAVALLI,
LA ROCHELLE.

JACQUES FERRAN REPOND :

« Toutes les opinions sont inéressantes, et c'est ce qui justifie ce courrier de nos lecteurs.

Voici les miennes en réponse à la lettre de M. Cavalli, de La Rochelle :

1) Il me parait très injuste, pour ne pas dire plus, de prétendre que, sans Curkovic et Piazza, Saint-Etienne serait une équipe simplement moyenne. Hidalgo se trompe-t-il donc complètement, et avec lui ceux qui réclament la sélection de 6 ou 7 Stéphanois en équipe de France ?

D'une façon générale, le chauvinisme à rebours qui consiste à rabaisser systématiquement les performances stéphanoises me semble aussi condamnable que l'hystérie soulevée par les exploits des Verts. Une équipe qui dispute tour à tour les demi-finales et la finale de la Coupe d'Europe est obligatoirement une bonne équipe, et l'Europe entière le reconnaît d'ailleurs. Seuls, quelques Français en doutent... ;

2) Saint-Etienne n'est pas une équipe défensive, c'est-à-dire une équipe qui sacrifie ses possibilités offensives à sa rigueur défensive. Elle a été dominée à Sofia, ce qui est tout à fait différent et ce qui serait arrivé à la plupart des formations européennes. Quant à l'actuelle carence défensive des Stéphanois, elle s'explique facilement par des cas individuels (Hervé Revelli absent, Rocheteau en méforme) ;

3) Serge Chiesa vient, une fois de plus, de décourager les bonnes intentions à son sujet en renouvelant son « non » définitif à l'équipe de France. On ne peut donc rien reprocher aux sélectionneurs qui, tour à tour, vont prier le petit Lyonnais. C'est lui qui ne veut pas entendre parler de la sélection, qu'y peut-on ? Heureusement que les Stéphanois, eux, ne la refusent pas ».

La vedette

« Comme d'habitude, je vais faire un trou dans l'eau, mais peu importe ! La foi et la sincérité suffisent parfois. Aujourd'hui je voulais que vous nous expliquiez ce que veut dire pour vous « vedettariat ». Sur le Larousse, on peut lire : artiste de renom en face du nom vedette. Si l'on rapporte cela à nos footballeurs, on peut dire que tous les joueurs jouant en équipe de France sont des vedettes nationales et les meilleurs peuvent devenir des vedettes internationales comme Kopa.

Mais ce que je voudrais savoir, et cela du moment qu'en France tous les clubs ont deux à trois étrangers, la différence que vous faites entre Piazza et Dzajic, Curkovic et Alonso, Bargas et Katalinski, etc., car je pourrais continuer à l'infini.

Il est vrai qu'en France on est autant vedette par sa valeur que par la volonté des journalistes spécialisés. Que vous le vouliez ou non, tous les clubs français pratiquent une politique de vedettes. Certains clubs forment en même temps des jeunes de valeur avec plus ou moins de bonheur.

Qui trompez-vous lorsque vous dites que Bereta est une vedette, alors qu'il ne l'était pas lorsqu'il jouait en équipe de France ?

Il faut rester sérieux si vous voulez que l'on porte encore quelque crédit à vos articles. En sport comme en politique on monte ou l'on descend un homme avec la plume et cela en douceur, en faisant croire aux lecteurs ce qui n'est pas tout à fait la vérité. Il est vrai qu'actuellement la vérité est une fille que chacun « pelote » à sa façon. Je vous donne un exemple. On est en train de faire de Rocheteau une vedette et cela peut-être malgré lui, alors qu'il débute dans l'élite ; tandis que l'on oublie plus ou moins Platini qui, sur sa valeur intrinsèque, est supérieur au Stéphanois.

Je ne mets pas en doute la compétence des journalistes spécialisés, mais j'ai le droit de douter de leur impartialité de leur sincérité, en deux mots, de leur vérité qui veulent faire avaler aux Français moyens, en se prenant eux, en premier, pour des vedettes. »

Henri CASTEL,
83400 HYERES.

A qui vous en prenez-vous exactement ? Quel est notre tort, selon vous ? De faire des vedettes ? Croyez-vous que Rocheteau et Platini aient besoin de nous pour cela ? Quant au mot vedettariat, il signifie en effet « mise en valeur ou exploitation de la vedette ».

Patrick et Dominique

« Bravo les Verts, bravo pour une défense quasi héroïque et un remarquable esprit d'équipe... mais, à présent, pensons à l'avenir ! Comparons Patrick Revelli et Rocheteau.

L'un est un athlète qui attaque et qui défend : son action contre l'offensif bulgare a été l'un des facteurs du match nul arraché aux Bulgares ; l'autre attaque, mais ne défend guère, car c'est un petit gabarit.

Dans le football moderne, ce joueur est condamné et ne peut jouer un rôle que si une très grande forme physique lui permet de faire prévaloir sa vivacité et sa technique. Pour le match retour, je pense qu'il faut remettre Hervé, le « colosse intelligent », au centre de l'attaque. Ses déviations serviront bien Sarramagna et Patrick et son poids sera des plus utiles dans le combat de première ligne, Rocheteau étant numéro 12 jusqu'au jour où il aura prouvé que les conséquences physiques et morales de sa blessure sont effacées, ce que je lui souhaite en toute cordialité.

De même pour France - Bulgarie en terre lointaine, ce sont des avants de combat qu'il nous faut et Patrick devrait remplacer Rocheteau. Et si on plaçait Jouve... à l'aile gauche ?

Au fait, n'avez-vous pas remarqué les résultats remarquables obtenus par Henri Guérin avec les « Espoirs », mais aussi avec une équipe de France A ?

Pourquoi Hidalgo supervisant l'ensemble ne chargerait-il par le vaillant Henri de galvaniser nos troupes pour Sofia, où il faudra défendre à onze parfois ! »

A. WASSILIEFF,
TOULON.

La bande à Hidalgo

« Puis-je me permettre de vous demander de m'accorder le droit de répondre à l'un de vos fidèles lecteurs qui, dans votre dernier numéro, a apporté son appréciation sur l'équipe de France après le match de Copenhague ? Il est, je crois, toujours utile d'en parler.

Dire que le résultat nul obtenu par les Tricolores en territoire danois est méritoire, le match ayant été, il faut bien le dire, grâce à eux, médiocre, non !... En fait, un seul homme a su tirer son épingle du jeu, Platini. Mais enfin, il faudra miser sur la bande à Hidalgo que lorsque celui-ci aura compris que la manière compte parfois plus que le résultat, que, pour en obtenir, il ne s'agit pas de faire spécialement confiance à une majorité de Stéphanois, de joueurs en forme et même seulement populaires. Il y a en France assez d'excellents joueurs susceptibles de trouver sous le maillot bleu un engagement exceptionnellement favorable même, si, au sein de leurs clubs, ils ne tiennent pas la vedette. Nous n'aurons une vraie équipe de France sur laquelle on pourra compter que lorsqu'un entraîneur, Michel Hidalgo en a les moyens, aura compris qu'une sélection ça ne se fait pas à la légère et par favoritisme. »

Daniel LAMANT,
44100 NANTES.

La différence

« J'ai apprécié le résultat des Verts à Sofia, un score qui n'étonne pas ceux qui, malgré un début de saison tâtonnante, quant à la manière, mais non catastrophique quant aux résultats (quatre matches sur cinq à l'extérieur), ne condamnent pas l'A.S.S.E.

Mais, de ce match, j'ai quand même un regret, celui de voir les occasions perdues et je me demande si cette inefficacité, ne se répétera pas dans les matches à venir ! Et c'est assez inexplicable quand on connait la valeur des Rocheteau (qui n'a pas été si mauvais qu'on le dit), P. Revelli, Sarramagna, voire Schoer, pour peu qu'on lui fasse confiance. Tout en ayant confiance aux Verts pour la suite de cette Coupe d'Europe, je ne leur souhaite pas de rencontrer une nouvelle fois le Bayern, même en finale, car la différence entre les deux clubs est bien Gerd Muller, un sacré bonhomme ! »

G. DESPLANCHES,
CHEVILLON.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens

PROPOS D'UN PROVINCIAL

IL FAUT ÊTRE VERT

par Roger CHABAUD

JE le savais mais n'osais pas le dire. L'A 2, dont il faut louer l'émission sportive, un peu inspirée du mince Michel Dhrey, l'a révélé à l'heure des petits pois au jambon. Avec photos à l'appui et termes supertechniques, où il y avait du gramme, si j'ai bien compris, pour désigner des animalcules. Nous la tenons enfin, la loyale explication de notre stérilité. Nous ne sommes pas assez verts.

En vain faisions-nous les avantageux, depuis que Guy Breton, entre quelques autres a raconté nos rois de cœur et de pique. Eh quoi ! Le Vert Galant, le Roi-Soleil, le Bien-Aimé du Parc aux Biches, sans parler du Super Nap et de quelques-uns de nos anciens présidents, des plus divers et de nos généraux, quels exemples réconfortants d'intense et longue vertu. Si Louis le Seizième avait troqué le zède pour l'ixe, il n'aurait pas perdu la tête entre labourage, pâturage et verrouillage. Bref nous étions tranquilles de ce côté-là. Eh bien non ! Des savants l'ont révélé, que je révère, hommes de franchise et de bonne volonté militant pour le bonheur de leurs semblables. Nous ne sommes pas assez verts. Vlan !

Et de nous mettre sous le nez, photos à l'appui, les causes de notre stérilité, mécaniques, donc honorables. Et avoir ou pas, comme écrivait Hemingway. Eh bien ! nous n'en n'avons pas assez. Et voilà pourquoi nous ne faisons pas souvent. Mais quoi ? J'en rougis.

Il parait que cette carence aurait des causes encore plus honorables. Et par exemple la pollution, les fumées y compris celles de l'encens, la pâtisserie industrielle, les traumatismes de la conduite, sans parler de la pression fiscale d'où résulte cette autre sécheresse qu'aucun impôt de solidarité ne saurait hélas combler puisque les banques attestent de la même précarité. Du propre, comme disent les petits pères. Il parait que ce mal frappe implacablement le Parisien et que le provincial y échappe, dont nul ne sait s'il s'en loue. Hélas ! comme dirait l'autre sans qu'on puisse interpréter cette amère interjection.

Bref il est inutile de nous pencher sur la pédagogie du football, et d'étudier les shootogrammes, les tachomètres, les chronotacchymètres et autres appareils qui, avec les mannequins et les traités de balistique font de notre école la première du monde. Si nous ne savons pas changer de vitesse, comme on dit, au moment décisif, si notre force de pénétration comme on le dit souvent, laisse à désirer il n'y a pas à se casser la tête. Nous ne sommes pas assez verts. Que certains le soient trop, et bons pour des goujats, notre fabuliste l'a écrit il y a un certain temps. Quant à définir une technique, ou mieux, une thérapeutique, qui est de force à s'y risquer depuis les incidents trop ébruités des Ramblas ? L'expression « se mettre au vert » rissole dans l'ambiguité. Signifierait-elle s'en remettre aux Verts, majuscules, ou gagner leurs pâtures ? Et comment le faire en cette année paillasson ?

Fassent les dieux coquins du Lignon au si gentil babil que les représentants des cycles, des armes et des petits pois s'égalent une fois encore à leur mission historique, qui suppose demain la défaite du yaourt et de l'eau de rose. Mais faudra-t-il que le recrutement désormais des footballeurs jeunes s'accomplisse sous le froncement de sourcils de Masters et Jonson et de leurs admirables disciples français, hommes profonds qui nous clament du haut de leur altière sagesse, par Iris et par Osiris, cet avis somme toute plus doux que le devoir fiscal :

— Il faut être vert !

Privés de nos Stéphanois

Lecteur de votre hebdomadaire depuis plusieurs années, pour vos comptes-rendus, commentaire set phonos « stéphanois ». J'ai donc envie courrier de vos lecteurs au sujet de nes « Stéphanois ». J'ai donc envie de dire à Robert Herbin, vous êtes un as d'avoir tant apporté à votre « métier », à notre football vraiment « minable ». Je ne comprends donc pas l'attitude de Nice et Marseille, qui s'opposent à la retransmission en direct de Saint-Etienne-Sofia, ce qui est un comble. La jalousie est la vengeance des faibles. Comment ont-ils osé se manifester après un O.M. balayé 4-0 par une équipe de 2e Division anglaise (Southampton) et un Nice 3-1 face à l'Espagnol de Barcelone !

Je crois qu'il serait temps qu'une commission examine le sort de nos Stéphanois afin que nous ayons, nous, spectateurs et footballeurs, le plaisir de les voir, le 29 septembre et afin de ne pas détruire le travail de Robert Herbin qui s'efforce de combler un retard considérable.

Christian DELPERIE,
TOULOUSE.

Nous avons reçu un grand nombre de lettres portant sur le même sujet. Les Français, privés des Verts le 29 septembre, ne sont pas contents et en veulent à Nice, à Marseille et à Sochaux qui se sont opposés à cette retransmission. Mais le problème est complexe. Et c'est vrai que le match télévisé aurait, ce soir-là, constitué une concurrence pour les trois autres Européens.

OFFREZ-OFFREZ-VOUS "LES VERTS" SUR UN PLATEAU

Joignez l'utile à l'agréable en vous procurant ce plateau service original de grande qualité, remarquablement imprimé en couleur avec la photo des vice-champions d'Europe.

25 f

JE COMMANDE ☐ plateaux "Les Verts"
A expédier à M _____
Adresse : _____
Ville : _____ code postal : _____
Réglement joint par chèque bancaire, chèque postal, mandat carte
CORNILLON s.a. - Boite Postale 42 - 42703 FIRMINY - Cédex
c.c.p 6026-86 Lyon

monde Football

BAYERN SUBLIMÉ, LIVERPOOL DÉBOUSSOLÉ, ANDERLECHT DÉCHAINÉ P. S. V. ÉTEINT, REAL RESSUSCITÉ

Avalanche de buts en championnats d'Allemagne et d'Angleterre, notamment de la part des « européens ». La perspective de l'affrontement décisif sur la scène internationale a réveillé ces messieurs-attaquants.

Le Bayern a marqué quatre fois dans le match au sommet très attendu contre Cologne (4-1). 77.850 spectateurs au Stade Olympique ont vu Rummenigge, Hoeness (deux fois) et Durnberger faire flamber le Bayern.

Le champion, Moenchengladbach, a battu Essen par 6 buts à 0, et Heynckes a marqué trois fois.

Quant à Schalke, il s'est imposé à l'arraché devant Te-Be par 5 buts à 4.

●

En Angleterre, Liverpool, « européen » cependant, a déçu en se faisant battre 0-1 à Newcastle devant 33.204 spectateurs. Mais on connait la dureté du championnat d'Angleterre, et ses quarante-deux longues journées. Liverpool est rejoint en tête par Middlesbourgh, dont l'entraineur s'appelle Jackie Charlton.

Manchester United, vainqueur du derby (3-1) sur le terrain de City, est à une longueur des leaders, ainsi que son adversaire.

L'Irlandais Treacy, qui faisait ses débuts pour West Bromwich (l'équipe de Giles), a marqué 2 buts à Derby. Et son équipe, paraît-il, a donné « une leçon de pur football » au champion 1975.

●

En Ecosse, Dundee United fait 4 sur 4, c'est-à-dire 4 victoires en 4 matches. Mais les trois grands, qui sommeillaient se sont brutalement réveillés : 4 buts des Rangers (4-2 contre Hearts), 4 buts du Celtic (4-0 à Kilmarnock), 4 buts de Motherwell (4-1 contre Ayr). Un ensemble touchant, non ?

●

Anderlecht, lancé lui aussi sur les rails européens, a infligé au Cercle de Bruges une déculottée qui compte dans la saison d'un club : 6-1 après avoir mené 3-0 en 15 minutes.

Le Club Brugeois a gagné le match important qui l'opposait au Racing-White (1-0) et Happel est optimiste avant le déplacement de Bucarest.

●

L'Italie, on le sait, n'a pas encore commencé son championnat, le début de saison étant réservé aux éliminatoires de la Coupe d'Italie.

Milan A.C. et Juventus se sont qualifiés à la différence de buts. Quant à Torino, il est éliminé.

La semaine dernière était réservée aux deux matches amicaux de la Squadra azzurra dont l'avenir est encore flou.

Rijvers s'inquiète pour son P.S.V. Eindhoven, battu 1-0 par le F.C. Utrecht et privé de son gardien Van Beveren, blessé à une jambe. Feyenoord a battu Doetingen 5-0. Ajax, quant à lui, a remporté une victoire très heureuse (1-0) sur NAC.

●

Le Servette de Genève éliminé de la Coupe de Suisse par le petit Vevey (2-3) fait grincer des dents ses dirigeants. Car, après son élimination de la Coupe des Coupes, il ne lui reste plus qu'à remporter le titre pour justifier les gros transferts (Chivers) de l'intersaison.

●

Au Portugal, le Sporting poursuit sa marche brillante. Il a gagné 2-1 (un but de Keita) sur le terrain de Leixoes, Benfica (1-0 sur Academico) a trouvé une nouvelle vedette : Chalana, 17 ans, auteur du but.

●

En Espagne, l'Atletico Madrid est tombé à San Sebastian, et Barcelone à Malaga (0-1). Cruijff en a profité pour écoper un avertissement.

Le Real a redressé brillamment la barre en écrasant Hercules (4-0). Quant à Valence, son football d'attaque fait rêver. Il faut dire qu'une attaque Diarte-Kempes-Rep a peu d'égales. Valence, leader, pourrait bien aller jusqu'au titre !

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

ANDERLECHT, DU DOUTE A L'EUPHORIE

BRUXELLES. — On n'était pas tellement heureux à Anderlecht mercredi dernier. Raymond Goethals, l'entraineur, qui n'en est pas à une colère près, fulminait contre l'arbitrage, pourtant impeccable à nos yeux, de l'arbitre belge numéro un, Francis Rion. Le R.W.D. Molenbeek avait arraché le nul à l'ultime minute du Derby bruxellois (1-1) sur un coup franc contesté par les Anderlechtois. Y avait-il faute de Vercauteren comme le dit l'arbitre ? Dans la mêlée invraisemblaole qui précéda ce coup de sifflet, qui aurait pu le dire ? Le score semblait cependant équitable. Anderlecht avait mené les meilleures attaques en première mi-temps et avait dû ensuite résister au forcing des Molenbeekois. Mais quand on est rejoint si près du but, les rancunes sortent comme petits pois en potager.

La fin du match a donné lieu à des scènes qui rappelaient Leeds-Bayern au Parc des Princes. De très jeunes supporters anderlechtois, qui se trouvaient de l'autre côté du terrain, soit à plus de 100 mètres de l'incident, ont bombardé la pelouse de bouteilles et de boites métalliques ayant contenu une bière, par eux vigoureusement vidée. Pire : des vandales ont démoli les clôtures.

Le lendemain, une délégation du « KOP » anderlechtois est allé présenter ses excuses au RWDM en assurant que les supporters raisonnables avaient été débordés par ces jeunes excités, les mêmes que l'on retrouve faisant le coup de poing dans les bals du samedi. L'Union belge est décidée à sévir énergiquement, car de tels faits ne sont pas isolés. Le comité exécutif de la Fédération a étudié ce problème en fin de semaine. Cela lui a pris presque autant de temps que sa décision de monter désormais une équipe nationale d'amateurs, chose qui ne s'était plus produite depuis les Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam. Depuis, l'Union belge avait estimé qu'elle ne possédait pas de vrais amateurs de talent affirmé... Mais puisque, ailleurs, on est moins exigeant sur leur qualification (surtout dans les pays de l'Est), pourquoi pas ?

Donc, mercredi, on faisait grise mine dans les vestiaires anderlechtois. Mais samedi, c'était l'euphorie. Renonçant à un jeu trop prudent, Anderlecht s'en était donné à cœur joie contre le Cercle de Bruges, lequel était un des leaders après trois journées de Championnat. Après 15 minutes, Anderlecht menait par 3-0 et il termina au petit galop (6-1). Voilà qui est de bon augure pour le match de Coupe des vainqueurs de Coupe que le Sporting doit disputer contre Roda Kerkrade. Il a gagné le premier match à Anderlecht par 2-1 en inscrivant ses deux buts dans les trois dernières minutes. Il devra se battre pour conserver cet avantage contre la rugueuse équipe hollandaise, laquelle pratique un marquage individuel tellement serré que tout mouvement adverse est annihilé sans pitié.

Mercredi, on faisait plus longue mine encore au Standard. Les Liégeois avaient ramassé une veste à Ostende (1-5). La nonchalance de certains joueurs, l'abandon des consignes, avaient précipité les choses. L'entraineur Robert Waseige, le plus jeune de nos entraineurs de première Division, a fait tomber des têtes. Il présenta une équipe révolutionnaire contre Beveren dimanche, puisque l'avant centre Philippe Garot était arrière central et l'arrière central international Renquin jouait à l'arrière gauche. Le Standard s'est entièrement racheté, alors que ses supporters commençaient à se lasser.

Le Club Brugeois a gagné le match important qui l'opposait au RWDM... Un néophyte, Gino Maes, a marqué l'unique but du match. Bruges partage donc le commandement avec les deux équipes anversoises du Beerschot et de l'Antwerp.

L'entraineur Happel est confiant pour entreprendre le déplacement de Bucarest en Coupe des champions :

« Nous n'avons pas perdu le Championnat et nous jouons très mal, dit-il. Puisque nous avons la « baraka », comment ne ferions-nous pas de meilleures performances encore quand nous jouerons à notre rythme normal ? »

Bonne performance du F.C. liégeois, qui prend trois points sur quatre à ses deux dernières sorties. Liège n'a eu qu'une contre-performance cette saison, quand il fut battu chez lui par le Standard (0-1). Auparavant, il avait fait match nul à Anderlecht et fut battu par le Standard. Il avait pris une immédiate revanche contre Charleroi (2-1).

On avait marqué très peu de buts jusqu'ici en Championnat, mais il y a un mieux de ce côté. Les entraineurs ont-ils lu les prophéties parues dans les journaux ?

« Si on continue de la sorte, on va chasser les spectateurs. Ils en ont assez de ces défenses renforcées. »

Pourtant, de ce côté, on ne dit pas se plaindre des résultats de la saison précédente. Le football belge a battu son record du nombre des spectateurs payants (plus de onze millions pour un pays qui compte dix millions d'habitants). On aimerait lire des statistiques semblables pour les pays voisins. Le football est-il plus populaire en Belgique qu'il ne l'est hors frontières ? Où en êtes-vous en France ? Quel est le rapport entre le chiffre annuel des spectateurs et le chiffre de la population ?

(3e journée)

Beerschot - Beringen	3-1
Lierse - F.C. Bruges	0-0
Lokeren - Waregem	2-0
Ostende - Standard	5-1
Racing White - Anderlecht	1-1
Liège - Charleroi	2-1
Beveren - Courtrai	0-0
Cercle Bruges - Malines	2-0
Antwerp - Winterslag	2-1

(4e journée)

Courtrai - Antwerp	1-3
Standard - Beveren	3-0
Lokeren - F.C. Liège	1-1
Beerschot - Ostende	1-0
Lierse - Waregem	2-1
Charleroi - Winterslag	2-1
Anderlecht - Cercle Bruges	6-1
F.C. Bruges - Racing White	1-0
Beringen - Malines	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berschot	7	4	3	1	0	12	5
F.C. Bruges	7	4	3	1	0	6	2
Antwerp	7	4	3	1	0	8	4
4. Lokeren	5	4	2	1	1	4	3
Standard	5	4	2	1	1	5	5
Anderlecht	5	4	1	3	0	9	4
Cercle Bruges	5	4	2	1	1	5	7
Lierse	5	4	2	1	1	5	7
9. Charleroi	4	4	2	0	2	5	4
Racing White	4	4	1	2	1	2	2
F.C. Liège	4	4	1	2	1	4	4
Courtray	4	4	1	2	1	3	4
13. Malines	3	4	1	1	2	2	6
14. Ostende	2	4	1	0	3	7	6
Beringen	2	4	1	0	3	5	6
Beverep	2	4	0	2	2	1	6
17. Waregen	1	4	0	1	3	3	8
18. Winterslag	0	4	0	0	4	2	6

Buteurs : Andersson (Antwerp), 4 ; Simoen (Ostende), 4 ; Rensenbrinck (Anderlecht), 3.

HOLLANDE (Rinus de DEUGD)

RODA N'EST PLUS SEUL

AMSTERDAM. — Pour la huitième journée, quatre matches nuls et seulement 19 buts. Le leader Roda n'est plus seul.

A Eindhoven, le Club du Pays des mineurs a perdu un point dans un match nul (0-0) contre Eindhoven.

Feyenoord, après une victoire très imposante de 5-0 contre Doetinchen, mène également. Une grande déception de nouveau pour le tenant du titre P.S.V., qui fut battu 1-0 par le F.C. Utrecht.

P.S.V. a eu beaucoup d'occasions et a joué toujours d'une façon offensive, et spécialement en première mi-temps.

Le gardien de but de P.S.V., Jan Van Beveren, a été blessé gravement à une jambe. Donc, il est éliminé pour deux matches au moins, à la veille de jouer contre Dundalk (Irlande) en Coupe d'Europe.

A Breda samedi soir, Ajax a gagné 1-0 contre N.A.C. En première mi-temps, Notten marqua le seul but du match. Il tira d'une grande distance avec beaucoup de bonheur. Après le but, ce fut toujours N.A.C. qui joua très attentivement et courageusement.

L'entraineur d'Ajax, le Yougoslave Ivic, qui parle toujours anglais, a déclaré après le match : « N.A.C. a joué beaucoup mieux qu'Ajax, mais nous avons eu plus de chance ce soir. »

Mais le système d'Ajax, défendre toujours avec toute l'équipe pendant la seconde mi-temps, était vraiment gênant et affreux.

(8e journée)

N.A.C. - Ajax	0-1
Venlo - Sparta	1-2
Twente - La Haye	1-1
Utrecht - P.S.V.	1-0
Haarlem - Telstar	1-0
Go Ahead - AZ 67	1-1
Feyenoord - Doetringhem	5-0
F.C. Amsterdam - N.E.C.	2-2
Eindhoven - Roda	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	14	8	7	0	1	22	6
Roda	14	8	6	2	0	15	3
3. Ajax	12	8	6	0	2	12	8
4. Haarlem	11	8	5	1	2	13	5
5. Sparta	10	8	4	2	2	13	12
6. Go Ahead	9	8	3	3	2	10	11
7. P.S.V.	8	8	3	2	3	13	8
AZ 67	8	8	3	2	3	16	11
Utrecht	8	8	3	2	3	10	13
10. La Haye	7	8	2	3	3	9	9
N.A.C.	7	8	3	1	4	10	16
Venlo	7	8	3	1	4	9	15
13. N.E.C.	6	8	2	2	4	18	14
Eindhoven	6	8	1	4	3	8	13
15. Doetinghem	5	8	2	1	5	7	13
16. Twente	4	8	1	2	5	5	13
Telstar	4	8	1	2	5	7	16
Amsterdam	4	8	0	4	4	7	18

Buteurs : Posthumus (N.E.C.), 7 ; Van Der Kuylen (P.S.V.), 5 ; Nanninga (Roda), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

QUI EST QUI ?

LAUSANNE. — Les seizièmes de finales de la Coupe de Suisse amènent une interrogation étrange : on ne sait pas si les forts sont devenus faibles ou si les faibles sont devenus forts.

Le menu de ce beau week-end de septembre, idéal pour la pratique du football, produisait, en effet, des rencontres apparemment sans problème, mais les petits se sont rebiffés comme de coutume. Seulement, cette fois-ci, ce ne furent pas quelques surprises, ici ou là, mais bel et bien une révolte générale.

Songez plutôt qu'une équipe comme Zurich, qui a tenu tête à Glasgow aux Rangers, s'est difficilement imposée à Lugano, que Lausanne a gagné par 1 à 0 à la 82e minute.

A Rarogne, petit village du Valais, d'où est issu du reste son gardien international Burgener, Lausanne a marqué, par son jeune centre avant Disérens, mais Burgener précisément a dû briller devant son public local et d'enfance. Rarogne joue pourtant en Ligue B. Le point positif aura été pourtant la rentrée satisfaisante de Jacky Ducret, qui avait été éloigné longtemps des stades pour une blessure à un genou, et qui maintenant peut espérer une deuxième carrière, qu'il mériterait vraiment pour son courage et sa fidélité.

L'équipe genevoise de Chenois (Ligue A) était opposée à l'Etoile Carouge. L'entraineur de Chênois est Vonlanthen, dont tout le monde vante la compétence. Il fut entraineur de Lausanne avant de se faire remplacer. L'entraineur de Carouge est actuellement Garbani, qui fut à Lausanne jusqu'à cette saison, et limogé également. Or, c'est l'Etoile Carouge qui a gagné (Ligue B) 2 à 1. Bâle (Ligue A) n'a gagné que par 2 à 1 à Fribourg (Ligue B) et, après prolongation, les Fribourgeois avaient égalisé à la 88e minute. Bellinzone (Ligue A) se qualifiait à Zoug, la ville du kirsch, qui joue deux catégories en dessous, par 2 à 1. Ce ne fut pas un spectacle enivrant.

Sion a gagné par 1 à 0, à la 110e minute, à Lausanne, contre l'équipe du Stade Lausanne qui, entraîné par Richard Durr, l'ancien et brillant international, a présenté un spectacle sensationnel. Sion méritait vraiment de gagner, mais le pire est arrivé à Servette, qui a engagé des sommes folles pour monter une équipe européenne, et qui a été éliminé à Vevey (3-2). Le joueur de Vevey, Durussel, s'est brisé la jambe dans un choc avec le gardien du Servette, Engel. Kuedi Muller, l'international, a été expulsé. Le Servette, sorti de la Coupe des coupes par Belfast, sorti de la Coupe de Suisse, est maintenant condamné à remporter le titre !

Or il y a Zurich, et Servette ne peut espérer rencontrer Zurich en finale désormais, ce qui lui aurait permis, très éventuellement, de jouer la saison prochaine la Coupe européenne des coupes, au cas où il aurait perdu cette finale, maintenant envolée.

Les millions volent bas et le pari est bien hasardeux.

Il ne suffit pas d'aligner des billets pour faire une équipe, Servette en fait l'expérience comme beaucoup avant lui. C'est peut-être dommage pour le football de Suisse romande, mais il se trouve que Servette a renoué sa vocation genevoise et s'en trouve puni.

Le tirage au sort des huitièmes de finale opposera Kriens et Etoile de Carouge, Nordstern de Bâle et Granges, Neuchatel et Bâle, Youngs Boys et La Chaux-de-Fond, Sion et Grasshoppers, Vevey et Zurich, Lausanne et Belasol, Winterthour et Saint-Gall.

On n'a pas fini de rire !

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE, LA PEUR AU VENTRE

MILAN. — Milan, Juventus, Inter, Spal Ferrare, Lecce, Bologne, Vicence, sont les équipes qui ont gagné leurs éliminatoires de la Coupe d'Italie (quatre matches chacune), et qui rejoindront ainsi Naples, le tenant. Le club napolitain était qualifié d'office pour le tournoi final qui se déroulera au mois de mai prochain sur deux poules de quatre équipes.

Dimanche passé, c'était la journée de la décision. Après la retentissante élimination de Torino par une équipe de Division II, récemment montée de troisième (Lecce), il y avait d'autres grandes équipes du Calcio qui tremblaient et qui risquaient aussi d'être devancées par des clubs de plus petite renommée. Mila et la Juventus avaient peur en se rendant à Novare et à Gênes.

Milan gagna, sans enchanter, sur le terrain de Novare (3 à 0), et puisque son rival, Atalanta, gagna aussi à Catane (1 à 0), il put se qualifier seulement grâce à la différence des buts marqués et encaissés. En effet, Milan et Atalanta étaient à égalité en tête du classement de leur groupe.

De même la Juventus. Tenue en échec (0 à 0) à Gênes (les deux clubs avaient les mêmes points en tête du classement), elle aussi put se qualifier seulement par la meilleure différence des buts. Ce ne fut pas un grand exploit, mais toutes les équipes italiennes qu'on attendait impatiemment paraissent en retard dans leur préparation (le Championnat ne débutera que le 3 octobre).

L'Inter aussi, en effet, ne fut pas extraordinaire, même s'il signa sa qualification. Les Milanais durent souffrir pour battre, au stade de San Siro, le modeste Pescara, qui joue en Deuxième Division. Par un petit but marqué par Libera au début de la rencontre, l'Inter put acquérir, parmi les sifflets de son public, la qualification en devançant Fiorentina. Mais les gros problèmes restent.

EN DIRECT DU CALCIO

● **Facchetti est désolé. Roi de la cape, il voulait atteindre la semaine dernière les 90 sélections dans la Squadra en jouant avec les Azzuri à Copenhague mercredi et à Rome contre la Yougoslavie samedi. D'abord blessé à la cheville, il dut renoncer à jouer contre les Danois et ensuite, terrassé par une grippe, il déclara forfait contre les Yougoslaves.**

● **Gigi Riva est reparti. Il a joué dimanche avec Cagliari contre Spal Ferrare, première rencontre du Championnat de deuxième division : « J'aurais pu être transféré dans une grande équipe mais j'ai préféré rester à Cagliari et le ramener en première. » Les vœux de toute la Sardaigne l'accompagnent.**

● **Gianni Rivera a enfin recommencé à jouer. Dans un match amical, gagné par 3 à 1 à Bellinzone, en Suisse, Rivera resta sur le terrain pour 90 minutes, un record. Son entraîneur, Marchioro, espère que ça durera...**

● **Le prix du meilleur footballeur de moins de 24 ans la saison passée a été attribué à Graziani, l'avant centre de Torino et de la Squadra. Graziani a gagné avec 40 voix contre 37 à son coéquipier Pecci.**

● **Déjà des records dans le Calcio : après seulement deux journées de championnat des semiprofessionnels, deux entraîneurs ont été limogés : il s'agit de ceux de la Pro Patria et de Brindisi.**

● **Il y a dans le football italien un jeune arbitre (31 ans) qui est trois fois docteur : es sciences naturelles, biologie et médecine. Il s'appelle Roberto Bianciardi, il est de Sienne, où il joua comme demi. Maintenant, il rêve de devenir le nouveau Lo Bello même s'il porte des verres de contact car sa vue n'est pas parfaite...**

● **Mario Corso, ex-coéquipier de l'Inter de Helenio Herrera, est en train de devenir entraîneur. Agé de 35 ans, il fréquente les cours au Centre technique fédéral de Coverciano. Durée du stage : neuf mois.**

● **L'Association des footballeurs italiens a décidé de retarder sur tous les terrains de la péninsule le début de la première journée de Championnat (le 3 octobre) d'un quart d'heure : cela pour protester contre la Fédération qui permet que l'intersaison se déroule dans un grand hôtel milanais et soit dans les mains des « marchands » sans scrupules et sans qualification.**

● **Pour aider les sinistrés du Frioul, la région frappée par le tremblement de terre, le gouvernement a décidé d'augmenter de 50 lires les fiches de pronostics sur les matches de football. Le « Totocalcio », qui faisait payer 300 lires, craint que cette décision ne fasse diminuer le nombre des pronostics et les recettes qui donnent la vie à tout le sport italien.**

● **Torino a déjà battu un record : le club champion a encaissé 800 millions de lires pour les abonnements aux matches de Championnat. La saison passée il avait acquis 495 millions.**

● **Bearzot a démenti la nouvelle selon laquelle l'équipe d'Italie qui tremble avant les qualifications à la Coupe du monde, aurait encore besoin du « vieux » Mazzola. De son côté, le joueur a déclaré qu'il n'accepterait pas d'être appelé pour un match et puis d'être mis de côté.**

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

VALENCE ET SA MERVEILLEUSE ATTAQUE

MADRID. — Deux grands ont chuté samedi en nocturne, l'Atletico à San Sebastian et Barcelone à Malaga.

L'Atletico de Madrid, d'habitude prudent au cours de la première mi-temps, ce que nous avons souvent reproché à Luis, son entraîneur, a perdu un match à sa portée pour avoir voulu ouvrir le jeu à outrance. Nous noterons cependant que les Madrilènes ont démontré leurs grandes possibilités et que, lorsqu'ils auront récupéré leurs éclopés et acquis l'homogénéité nécessaire, ils seront redoutables. Pendant les quarante-cinq premières minutes, jouées à un rythme endiablé, les Madrilènes ont dominé sans cependant arriver à conclure après plusieurs occasions perdues par Ayala et Cano. A la 51e minute, Satrustegui, le remuant numéro 9 des Basques, servi par le vétéran Boronat, marqua. Le but de la victoire du Real Sociedad fut marqué par le petit diable Lopez Ufarte à la 57e minute, meilleur homme de la rencontre. Ce fut un but d'anthologie, qui souleva l'enthousiasme d'un public comblé, et qui eut pour effet de découvrir la défense de l'Atletico lancée désespérément à l'attaque. Si, au coup de sifflet final, la victoire des Basques fut méritée en lançant à bon escient ses dangereuses contre-attaques, l'Atletico n'est sorti nullement diminué du stade d'Atocha. Perdre avec la manière est une consolation.

Quant à Barcelone, en déplacement à Malaga, il a subi la loi d'un modeste adversaire. Après le match nul obtenu par les Andalous, dimanche dernier à Bilbao, le moral est au beau fixe. Malaga a joué sans complexes, avec une personnalité insoupçonnée, qui surprit les Catalans par trop sûrs de leur supériorité. Le score était nul à la fin des quarante-cinq premières minutes, avec des attaques bien menées par Malaga, au cours desquelles Mora eut à intervenir en deux occasions dangereuses. Dès la reprise, Barcelone avança ses lignes offensives, tandis que Malaga, tranquille et serein, maintenait bien groupés son milieu de terrain et sa défense. A la 50e minute, occasion en or manquée par Rexach sur passe de Cruijff.

Face à cette réaction catalane, Malaga passa la vitesse supérieure et Miguel, tranchant à souhait, marqua l'unique but de la rencontre à la 60e minute sur passe de Bustollo. Réaction désespérée de Barcelone, freinée et contenue jusqu'à la fin par Malaga imperturbable, insolent de sûreté et de confiance. Cruijff, très effacé, s'est limité à discuter avec l'arbitre, écopant, ainsi que Heredia et Costas, d'un carton jaune.

Si deux grands parmi les quatre ont chuté hier, par contre les autres, le Real Madrid contre Hercules et Valence contre Elches, ont eu un renouveau spectaculaire. Les Madrilènes, chez eux sous la pluie et un terrain lourd, ont eu raison de belle manière du pourtant coriace Hercules, réputé « dur à cuir ». Les premiers en jeu furent ceux d'Alicante qui, à la 30e minute, inquiétèrent sérieusement Miguel Angel, qui détourna un « obus » après un saut de carpe spectaculaire. Dès ce moment, le Real prit le match en main et, à la 44e minute, Guerini, d'une pirouette spectaculaire, battait l'excellent Deusto, suivi d'un nouveau but à son actif à la 42e minute sur penalty. Santillana augmenta la marque à la 51e minute sur passe de Rubinan et ce dernier clôturait le score à la 90e minute par un retentissant 4-0. Chapeau au Real, toujours honnête et consciencieux.

Que dire du super Valence ? Multimillionnaire, véritable machine à jouer, avec sa triplette d'attaque de luxe, deux Sud-Américains, Diarte et Kempes, et le Hollandais Rep, qui a étrillé son voisin Elche. Quel football total et spectaculaire nous a offert Valence, promis aux plus hauts sommets cette présente saison ! Le « Loup » marquait le premier but à la 12e minute sur penalty et récidivait à la 79e minute. Son compatriote arrondit le score, aux 47e et 60e minutes, et sauvait l'honneur par Cristo (80e). Un match qui fait date !

Quand les moutons se rebiffent, tout est à craindre ce jour-là. Salamanque, qui piétine sans cependant démériter, a freiné le fringuant Bilbao désorienté, lui infligeant un superbe 3-0 de derrière les fagots. Iribar, le gardien international, n'en revient pas. A la 42e minute, Alves, le Portugais qui joue ganté de noir, marquait le premier but, suivi de deux autres aux 75e et 80e, œuvre de Juanito, rien à dire sur cette juste victoire. Et enfin l'Espanol a battu Celta par 2 buts à 0 (15e Osorio, et 80e Jeremina).

Betis à Séville, sous la pluie, a vaincu Saragosse par 2 buts à 1, 14e et 53e : dimanche pluvieux sur la majorité des stades espagnols.

(4e journée)

Real Sociedad - Atletico	**2-0**
Espanol - Celta	**2-0**
Elche - Valence	**1-4**
Betis - Saragosse	**2-1**
Real - Hercules	**4-0**
Malaga - Barcelone	**1-0**
Salamanque - Bilbao	**3-0**
Las Palmas - Burgos	
Santander - Séville	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	7	4	3	1	0	12	4
2. Espanol	6	4	2	0	1	7	5
3. Séville	5	3	2	1	0	3	1
Malaga	5	4	2	1	1	3	3
Bilbao	5	4	2	1	1	5	6
6. Barcelone	4	4	2	0	2	7	3
Real	4	4	2	0	2	8	6
Real Sociedad	4	4	1	2	1	5	4
Atletico	4	4	2	0	2	4	4
Hercules	4	4	2	0	2	3	5
Celta	4	4	2	0	2	2	4
12. Burgos	3	3	1	1	1	3	3
Saragosse	3	4	1	1	2	7	8
14. Salamanque	2	4	1	0	3	4	4
Betis	2	4	1	0	3	3	5
Santander	2	3	1	0	2	1	3
Las Palmas	2	3	1	0	2	2	6
Elche	2	4	0	2	2	4	9

Buteurs : Diarte (Valence), 4 buts ; Kempes (Valence), 4 buts ; Cruijff (Barcelone), 3 buts.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

CHALANA LA COQUELUCHE DE BENFICA

LISBONNE. — La quatrième journée du Championnat portugais a connu quelques surprises. La pluie, en effet, empêcha les équipes de jouer un football correct du point de vue technique, celles-ci n'étant pas habituées aux terrains gras.

Boavista, Belenenses, Beira Mar, Leixoes et Portimonense ont été surpris chez eux, puisqu'ils n'ont pas gagné et que le mieux qu'ils ont pu faire, c'est match nul. On peut dire que ce fut une mauvaise journée, non seulement pour les équipes jouant à domicile, mais aussi pour les formations de la capitale, car deux seulement d'entre elles ont gagné.

Mais parlons un peu de cette journée qui fut sous le signe de la pluie.

Samedi après-midi à Porto, Boavista recevait Varzim, formation qui ne perd jamais chez l'adversaire, et ce match se présenta d'une façon assez curieuse, puisque l'équipe locale voulait en finir avec cette tradition qui se maintient depuis quelques années. Malheureusement, celle-ci fut respectée, les joueurs locaux, où manquaient quelques joueurs blessés, passant un assez mauvais moment. L'adversaire, coriace et audacieux, gagna à quelques minutes de la fin par 3 à 1. Score final : 3 à 2 pour Varzim. Boavista a vu par la même occasion ses ambitions stoppées pour la quatrième fois, ce qui est assez inquiétant. Buteurs : Celsa (Boavista) ; Marco Aurelio, Horatio, Jarbas (Varzim).

Le soir même, un match se déroulait à Lisbonne au stade de La Luz, où Benfica recevait Academico. Ce match se présentait difficilement pour les champions, non seulement parce qu'ils ne sont pas au summum de leur forme, mais aussi parce que les Etudiants sont toujours hargneux quand ils jouent devant les « grands ». Cette fois encore, ce fut la même chose. L'équipe des Etudiants est venue à Lisbonne avec une défense très bien organisée, et elle en profita pour contrecarrer la domination des Lisbonnais, qui n'ont pu gagner que par 1 à 0, but marqué par la nouvelle vedette, le jeune Chalana (17 ans), qui trompa tout le monde à la 53e minute, et qui mit en délire les supporters de Benfica.

Dimanche, à Lisbonne, se jouait un nouveau match, celui qui opposait Belenenses à Setubal. Là aussi, la tradition veut que Setubal perde rarement un match sur ce terrain adverse. Et là encore, la tradition fut respectée puisque, à la 35e minute, Mirobaldo marquait pour les visiteurs, et les Lisbonnais n'eurent pas, par la suite, l'inspiration nécessaire et l'audace requise pour au moins égaliser. Ils ont été bien battus, et Setubal maintient donc sa marche vers le peloton de tête.

Le match le plus important de la journée concerne la rencontre Leixoes-Sporting, à Matosinhos. Match très disputé, avec une première mi-temps très équilibrée dans laquelle, malgré une objectivité plus grande des attaquants lisbonnais, la défense locale a su maintenir inviolés ses buts. Mais, dès la seconde période, le Sporting passa la vitess esupérieure et l'équipe locale baissa un peu les bras, ne pouvant lutter à armes égales avec son adversaire. A la 70e minute, sur un coup franc, l'arrière gauche du Sporting, Da Costa, tira avec violence. La balle frappa la barre, toucha le dos d'un défenseur local et ce fut le premier but du Sporting. Quatre minutes plus tard, les Lisbonnais portaient le score à 2-0 grâce à Keita, qui profita d'un shot de son demi Fraguito, lequel tira contre le poteau, pour venir à la rescousse et marquer.

Les jeux n'étaient toutefois pas faits puisque les joueurs locaux se rebiffaient, trouvant la situation injuste et le score en désaccord complet avec le déroulement de la partie. Et, à 8 minutes de la fin, sur un coup franc, Zeze marqua et sauva l'honneur de l'équipe locale.

A Aveiro, surprise également, car Beira Mar, malgré sa domination, n'a pu se défaire des Lisbonnais de l'Atletico. Ceux-ci menaient à la 40e minute par 1-0 grâce à un shoot de Norton, mais à la 53e minute Manecas égalisait.

A Guimaraes, l'équipe locale recevait l'Estoril. Cette partie, jouée par deux équipes d'égale valeur, charma le public, car durant ces quatre-vingt-dix minutes, les occasions de buts se multiplièrent, donnant un intérêt intense à la partie. Les joueurs locaux ouvrirent le score à la 5e minute par Mario Ventura. Les Lisbonnais égalisèrent à la 12e minute par Cepeda. Mais, en seconde mi-temps, les joueurs locaux réussissaient à marquer le but de la victoire, grâce à une tête d'Abreu ; victoire méritée, l'attaque ayant été plus réaliste et montrant un esprit plus pratique.

A Portimao, l'équipe locale reçut Braga et la partie fut acharnée et très combative, mais le match se termina sur un nul (0-0), la défense prenant le pas sur l'attaque.

Finalement, Montijo reçut le F.C. Porto, et cette partie commença d'une façon difficile pour les visiteurs, principaux favoris du Championnat. On peut dire que Porto, qui doit jouer demain en Allemagne contre Schalke, a raté le coche, puisqu'il n'a pu faire mieux qu'un match nul (1-1), n'ayant pas trouvé la meilleure méthode pour contrecarrer la disposition tactique des adversaires, en particulier en défense. Porto menait à la mi-temps par 1 à 0 grâce à un but marqué par son demi Teixeira, mais, après la pause, Bolota égalisait et c'était le délire dans cette petite ville du sud du Portugal, dont l'équipe est revenue cette année en Première Division.

(4e journée)

Boavista - Varzim	**2-3**
Belenenses - Setubal	**0-1**
Benfica - Academico	**1-0**
Guimaraes - Estoril	**2-1**
Portimonense - Braga	**0-0**
Leixoes - Sporting	**1-2**
Beira Mar - Atletico	**1-1**
Montijo - Porto	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	8	4	4	0	0	10	3
2. Porto	6	4	2	2	0	9	3
3. Braga	5	4	1	3	0	7	4
Varzim	5	4	2	1	1	12	12
5. Setubal	4	4	2	0	2	9	6
Boavista	4	4	2	0	2	9	8
Academico	4	4	2	0	2	7	6
Estoril	4	4	1	2	1	6	5
Beira Mas	4	4	1	2	1	8	8
Guimaraes	4	4	2	0	2	6	8
Benfica	4	4	1	2	1	4	6
12. Portimonense	3	4	1	1	2	3	5
Montijo	3	4	1	1	2	5	12
14. Leixoes	2	4	0	2	2	1	3
Belenenses	2	4	0	2	2	3	6
Atletico	2	4	0	2	2	1	6

Buteurs : Horacio (Varzim), 6 ; Keita (Sporting), 5.

ANGLETERRE (Patrick OLIVER)

DU SUPER-FOOTBALL A MANCHESTER

LONDRES. — Les trois premiers du classement — Liverpool, Manchester City et Arsenal — ont été battus samedi. Néanmoins, Liverpool conserve sa première place, ne devançant Middlesbrough, plus bétonnant que jamais, qu'à la différence de buts. Mais plus que la chute du leader, c'est le derby Manchester City - Monchester United qui a surtout dominé cette septième journée.

Manchester City, devant 49.000 spectateurs, a subi sa première défaite de la saison en championnat. Pourtant les choses avaient bien commencé puisque Tueart, profitant d'une erreur de Stepnet et de Nicholl, ouvrit la marque dès la septième minute. A la douzième minute, l'international de Manchester United, Pearson, devait laisser sa place au jeune irlandais McCreery. Coppell égalisait à la quinzième minute pour United. Mais le match allait définitivement basculer lorsque McCreery, le meilleur des vingt-deux acteurs, glissa la balle sous le ventre de Corrigan et porta la marque à 2-1. Après le repos, Manchester United contrôla le match et s'envola définitivement vers une convaincante victoire à la soixante-neuvième minute, lorsque Gerry Laly reprit un centre de Gordon Hill pour l'envoyer au fond des filets. Le spectacle qui fut offert durant les quatre-vingt-dix minutes fut d'excellente qualité, et l'on retiendra davantage le haut niveau technique de ce match plutôt que son résultat. Samedi à Maine Road, c'est le football qui est sorti vainqueur.

McDonald a quitté Newcastle depuis le début de saison, mais son remplaçant, Paul Cannell, est en train de faire mentir ceux qui croyaient que, sans « Supermac », Newcastle serait diminué de moitié. Cannell, qui avait déjà réussi à marquer contre Manchester United et Leeds, a une nouvelle fois récidivé, et son but décisif, inscrit en première mi-temps, a suffi pour faire tomber le leader. On ne vit le vrai Liverpool que durant les dix dernières minutes, lorsqu'il chercha — en vain — d'obtenir le but égalisateur. Mais pendant tout le reste du match, le champion d'Angleterre resta très prudent et discret. L'absence de Teshack en est peut-être la raison.

Si les ténors habituels se trouvent déjà en tête du classement, il en est cependant deux qui manquent à l'appel : Derby et Leeds, qui occupent la dix-huitième place, ex asquo avec West Ham. Derby n'a toujours pas obtenu son premier succès, et a encore dû trembler devant West Bromwich. L'équipe de Johnny Giles mena même deux buts à zéro grâce à l'international irlandais Treacy, qui fêtait son retour après neuf ans d'absence, passés à Charlton, Swindon, Preston et Oldham. Mais, par deux fois également, McFarland réussit à revenir à 2-2 : tout d'abord sur un corner de Nish, que manqua le gardien Osborne, puis avec la complicité de l'arrière Mulligan qui prolongea le tir de McFarland dans ses propres filets.

Quant à Leeds, il est une nouvelle fois tombé dans le piège défensif de Middlesbrough, qui se retrouve coleader en ayant marqué seulement cinq buts. C'est Willey, qui trouva le chemin des filets, pour l'équipe de Jackie Charlton. Mais les méthodes de ce dernier sont loin de faire l'unanimité. Middlesbrough joue prudemment et défensivement : alors imaginez la tactique adoptée lorsque cette équipe joue en déplacement. Middlesbrough est désormais en tête, mais fait assurément baisser les moyennes de spectateurs de ses adversaires.

De tous les autres matches, il faut retenir la première défaite de Leicester à Aston Villa (0-2), après une série de six matches nuls. Grayden et Andy Gray signèrent le succès de Villa. Dans l'autre derby dss Midlands, c'est Coventry qui s'est imposé, grâce à deux buts de Green et de Yorath, contre un de Burns. Enfin, les trois clubs londoniens qui recevaient, ont connu des fortunes diverses : Q.P.R. s'est imposé facilement face à Stoke 2-0, grâce à Bowles, qui marquait son premier but de la saison, et à Givens. Tottenham, à l'issue d'un match de qualité fort moyenne suivi par seulement 22.000 spectateurs, concéda le match nul face à la lanterne rouge Norwich : Ryan, contre son camp, permit à Tottenham de mener à la marque 1-0, mais Osgood, une nouvelle fois contre son camp, offrit le but égalisateur à Norwich. Enfin, West Ham a été, lui aussi, tenu en échec sur son terrain : Bolten, l'arrière de Sunderland, répliqua d'un tir à ras de terre de 30 m (après avoir échappé à la surveillance de Billy Bonds), à un but de la tête, signé Jennings. Si West Ham demeure invaincu depuis ses trois derniers matches — un nul obtenu à Bristol, une victoire à Charlton en Coupe de la League, et un nul face à Sunderland — il éprouve encore des difficultés à trouver une attaque vraiment incisive. Les nombreux blessés que compte le club actuelement ne sont pas faits pour arranger les choses. West Ham se déplace à Manchester City et risque de passer à nouveau quatre-vingt-dix minutes inconfortables, surtout devant un adversaire qui aura à cœur de se venger de l'affront que lui a infligé son voisin.

(7e journée)

Aston Villa - Leicester	**2-0**
Coventry - Birmingham	**2-1**
Derby - West Bromwich	**2-2**
Everton - Bristol	**2-0**
Ipswich - Arsenal	**3-1**
Manch. City - Manch. Utd	**1-3**
Middlesbrough - Leeds	**1-0**
Newcastle - Liverpool	**1-0**
Queen's Park - Stoke	**2-0**
Tottenham - Norwich	**1-1**
West Ham - Sunderland	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	10	7	5	0	2	11	6
Middlesbrough	10	7	4	2	1	5	3
3. Manchester Utd.	9	7	3	3	1	13	8
Manchester City	9	7	3	3	1	9	6
5. Aston Villa	8	7	4	0	3	15	8
Everton	8	7	3	2	2	12	7
Arsenal	8	7	3	2	2	11	8
Newcastle	8	7	2	4	1	9	7
Quenn's Park	8	7	3	2	2	9	10
10. Bristol	7	7	2	3	2	8	7
Coventry	7	7	3	1	3	10	10
Ipswich	7	7	2	3	2	12	12
Stoke	7	7	2	3	2	5	8
14. Birmingham	6	7	2	2	3	7	8
Leicester	6	7	0	6	1	5	7
Tottenham	6	7	2	2	3	6	10
17. Leeds	5	7	1	3	3	8	10
Derby	5	7	0	5	2	6	9
West Ham	5	7	1	3	3	4	10
20. Norwich	4	7	1	2	4	3	9
Sunderland	4	7	0	4	3	5	11

Buteurs : Gray (A. Villa), 10 ; Latchford (Everton), 7 ; Fergusson (Coventry), 6.

HOENESS FRAPPE DEUX FOIS

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Grâce à ses 6 buts contre Essen, M'Gladbach s'est porté en tête du championnat : 2 points. Le Bayern déblaie également le terrain en s'imposant 4-1 à Cologne : 2 points. Victoire de prestige de Brunswick (2-0) à Hambourg) : 1 point.

ANGLETERRE. — Le derby de Manchester a été néfaste au City, battu 3-1 : 2 points. Ipswich, par un 3-1 sans appel, a stoppé la remontée de Arsenal : 1 point. Un petit événement à relever : Newcastle bat 1-0 Liverpool : 1 point.

BELGIQUE. — Un grand événement : Anderlecht abat 6-1 le Cercle Bruges : 2 points. A relever l'excellent comportement du F.C. Bruges face à Racing White (1-0) et le nul (0-0) chez Lierse : 1 point.

ESPAGNE. — Victoire de taille de Valence (4-1) à Elche, qui en fait le leader du championnat : 2 points. Malaga a pris le meilleur sur Barcelone : 1 point, tandis que le Real est sans pitié (4-0) pour Hercules : 1 point.

FRANCE. — C'est avec panache que Reims a été battre Nice sur la Méditerranée : 2 points. Le « bleu » Laval s'est attaqué avec succès à l'imposant Lyon en lui infligeant un 3-0 : 2 points. Enfin, à saluer la première grande victoire de Saint-Etienne à la veille de son match retour de Coupe d'Europe : 1 point.

HOLLANDE. — Après son spectaculaire 5-0 face à Doetinghen, Feyenoord a repris de nouveau la tête du championnat : 1 point. A relever la victoire d'Utrech (1-0) sur le champion P.S.V. : 1 point, ainsi que la victoire d'Ajax (1-0) chez Nac : 1 point.

PORTUGAL. — Le Sporting est de nouveau vainqueur : cette fois 2-1 à Leixoes : 1 point.

FRANCE FOOTBALL

adidas

GEORGESCU (Dinamo) + 2	6	12
FAZEKAS (Ujpest) + 1 + 2	8	10
GRAY (Astonvilla) + 1 + 2	7	10
WENDT (Tennis Berlin)	7	9
PLATINI (Nancy) + 1	8	9
NYILASSI (Ferencvaros)	8	8
LACOMBE (Lyon)	8	8
G. MULLER (Bayern)	7	8
FRANK (Brunswick) + 1	7	7
ZIMGUL (Hajduk)	7	7
LATCHFORD (Everton) + 2	7	7
BIANCHI (Reims) + 1	8	7
VARADI (Vasas) + 3	8	7
D. MULLER (Cologne)	8	6
BOUSDIRA (Lens)	8	6
DZAJIC (Bastia)	8	6
FERGUSSON (Coventry) + 1	7	6
VERGNES (Laval) + 1	8	6
HOENESS (Bayern) + 2	8	6
RUMMENIGGE (Bayern) + 1	8	6
JANZON (Cologne) + 1	8	6
PANOV (Levski) + 1	7	5
GRIGOROV (Slavia Sofia)	7	5
NANINGA (Roda)	7	5
POSHUMUS	7	5
VANDER KUYLEN (P.S.V.)	7	5
LORENZ (Y. Boys)	6	5
RISI (Zurich)	6	5
HORATIO (Varzim)	4	5
RAMPILLON (Nantes)	8	5
JANTZEN (Karlsruhe)	7	5
DIMITROV (S.K.A.)	7	5

Hoeness (2 buts), l'autre puncheur du Bayern.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LES 21 ANS DE RUMMENIGGE

Depuis deux saisons, le Bayern s'était fait une réputation d'équipe défensive : comment avait-il gagné contre Leeds au Parc et contre Saint-Etienne à Glasgow ?

Eh bien ! il est en train de briser cette réputation : en sept journées de Championnat, il a marqué 26 buts, presque quatre de moyenne, et cette semaine, il vient de déboulonner Cologne, que l'on présentait comme l'ogre du Championnat 76-77. Il a battu l'équipe d'Overath et du maître entraîneur Hennes Weisweiler par 4 à 1. Un fameux résultat !

Et cela, au stade olympique de Munich, devant 77.850 spectateurs, un chiffre jamais atteint.

Record de spectateurs, record de buts marqués, le Bayern entame-t-il une ère nouvelle ?

On serait enclin à le penser, et cela pour plusieurs raisons.

Sans doute Maïer, Beckenbauer, Muller, les « vieux », sont toujours là, mais de jeunes talents s'affirment, et un « demi ancien », Uli Hoeness, recouvre la forme après une saison de complet effacement.

Les jeunes s'appellent Rummenigge et Durnberger.

Hoeness a marqué deux buts, mais Rummenigge et Durnberger ont été les héros de la fête. Le premier célébrait samedi son vingt et unième anniversaire. Il a célébré cet événement par un très joli but de la tête. Depuis cinq ans que ce Westphalien est au Bayern, il n'avait jamais marqué de la tête. Robert Schwann, généreux, lui offrit 1.000 DM supplémentaires en prime. Quant à Helmut Schoen, il était dans les tribunes. Dans une semaine, le 6 octobre, la R.F.A. rencontre le Pays de Galles, et il est probable que Rummenigge et Durnberger en seront. Rummenigge, bien que portant le numéro 7, n'est plus tout à fait un ailier de débordement, mais il peut tout aussi bien déborder que soutenir son attaque.

Une déception : Dieter Muller. Le Colognois avait fort bien commencé mais, petit à petit, Schwarzenbeck le mit sous l'éteignoir et ne lui permit plus de s'exprimer.

Cologne battu, M'Gladbach est seul en tête : il a battu Essen 6-0 et Heynckes a obtenu 3 buts ! Moenchengladbach a littéralement balayé son adversaire. Mais le sélectionneur qui, ces deux dernières saisons, s'était appuyé sur une ossature de M'Gladbach, va-t-il changer son fusil d'épaule ? Il a prononcé une curieuse phrase après le succès de l'équipe de Vogts : « M.G. joue direct, rapide et toujours vers l'avant. C'est ainsi qu'il a marqué ses six buts contre Essen ; mais le Bayern a un jeu plus fouillé. »

Brunswick est toujours là, bien installé à la seconde place, entre Moenchenglabach et le Bayern : il est allé gagner à Hambourg, qui a déçu ses 50.000 spectateurs.

Autre désillusion : celle qu'a éprouvée Borussia-Dortmund. Dans le derby westphalien, les « Borussen » ont dû s'incliner (1-2) à Bochum. Ce dernier club ne possède qu'un petit stade, malheureusement pour lui. Il avait tant bien que mal entassé 17.000 spectateurs dans ses installations samedi, mais il avait reçu plus de 100.000 demandes de places ! C'est le nouvel avant centre, Eilbrach, qui a obtenu les deux buts de Bochum devant Dortmund.

Il est dit que la Bundesliga aura chaque semaine son match à suspense : Shalke a mené 3-0, chez lui, à Gelsenkirchen, devant Te Be Berlin, et chacun pensait qu'il s'acheminait vers une victoire facile ; mais Te-Be est revenu à 3-3. Schalke s'est réveillé : 4-3 ; Te-Be a répondu : 4-4, et enfin Schalke, d'un dernier coup de rein, l'emporta 5-4 : de quoi donner tout de même un infarctus à bien des supporters ! Wendt, de Te-Be Berlin, a marqué encore un but : il mène au classement des buteurs avec 9 buts, devant Heynckes et Gerd Muller, 8 buts chacun.

Et Berdoll ? Eh bien ! il a joué avec Sarrebruck contre Dusseldorf. Il a entrepris quelques bonnes actions, avec le Yougoslave Acimovitch notamment ; mais le Yougoslave a fait échouer parfois quelques-uns de ces mouvements !

(7e journée)

M'Gladbach - Essen	6-0
Hertha - Brême	2-1
Hambourg - Brunswick	0-2
Duisbourg - Kaiserslautern	1-0
Karlsruhe - Francfort	2-0
Saarbruck - Dusseldorf	0-0
Schalke - Tennis Berlin	5-4
Bochum - Dortmund	2-1
Bayern - Cologne	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moenchengladb..	12	7	5	2	0	17	5
2. Brunswick	11	7	5	1	1	14	8
3. Bayern	10	7	4	2	1	26	15
Cologne	10	7	5	0	2	17	9
5. Hertha	8	7	3	2	2	10	6
Duisbourg	8	7	2	4	1	11	8
Dortmund	8	7	3	2	2	10	9
Schalke	8	7	4	0	3	10	16
9. Hambourg	7	7	3	1	3	11	12
10. Karlsruhe	6	6	2	2	2	8	9
Bochum	6	6	3	0	3	12	14
Francfort	6	7	3	0	4	17	15
13. Saarbruck	5	7	2	1	4	6	7
Kaiserslautern	5	7	2	1	4	6	8
Tennis Berlin..	5	7	2	1	4	15	30
16. Brême	3	7	0	3	4	9	15
Dusseldorf	4	7	1	1	5	8	14
Essen	3	7	1	1	5	7	20

Buteurs : Wendt (T.B. Berlin), 9 ; Heyners (M'Gladbach), 8 ; G. Muller (Bayern), 8.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE RÉVEIL DES RANGERS

GLASGOW. — Dundee United aura eu le mérite, même si son envolée solitaire ne se poursuit pas jusqu'aux prochaines prunes, de lancer de belle manière le Championnat d'Ecosse. Quatre matches, quatre victoires, et quelques points d'avance sur les ogres habituels.

Certes, Dundee a été longtemps tenu en échec samedi dernier par Partick Thistle. Il a fallu que McAdam, le dur, le bien nommé, marque deux buts pour décrocher la victoire (2-1).

On suivait avec beaucoup d'intérêt le match des Glasgow Rangers à Ibrox Park contre Hearts, les deux équipes jouant mercredi prochain en Coupes européennes (Rangers à Zurich, Hearts recevant Lokomotiv Leipzig).

Sous la pluie et dans le vent, les Rangers connurent bien des inquiétudes et leur défense tangua comme un bateau démâté. Au point que leur manager, Jock wallace, malgré la victoire finale 4-2, ne témoignait pas d'un optimisme délirant avant de prendre l'avion pour la Suisse.

La semaine précédente, le bourreau des Rangers avait été Cooper, l'attaquant très doué de Clyde Bank. Cette fois-ci, ce fut Prentice, un ailier gauche de tempérament, qui perfora la défense des Rangers et la mit à genoux à la 32e minute sur un tir remarquable. Ce tir fusa sur la chaussure de Miller et porta le score... à 2-0 pour Hearts.

Il fallut que Hamilton, puis Miller sur penalty, égalisent avant la mi-temps pour que les Rangers survivent en deuxième période grâce à deux nouveaux buts de Parlane et Johnstone. Inutile de préciser qu'Ibrox Park vacilla les deux fois sur des grondements de foule impressionnants.

Le Celtic a retrouvé avec plaisir l'ivresse des victoires larges : 4-0 à Kilmarnock, 4 buts de Craig, Glavin, Doyle, McDonald. Et aussi aucun but encaissé. « Nous sommes sur la bonne voie avant d'aller à Cracovie affronter Wisla », disait Jock Stein.

(4e journée)

Dundee - Partrick	2-1
Hibernian - Aberdeen	0-0
Kimanock - Celtic	0-4
Motherwell - Aya	4-1
Rangers - Hearts	4-2

CLASSEMENT. — 1. Dundee, 8 pts ; 2. Aberdeen, 6 pts ; 3. Rangers, 5 pts ; 4. Celtic, Motherwell, 4 pts ; 6. Hibernian, Partrick, Hearts, 3 pts ; 9. Kilmarnuk, Ayr, 1 pt.

EUROPE

TURQUIE - BULGARIE (2-2) (Robert VERGNE)

DES TURCS FORTS... COMME DES BULGARES

SOFIA. — On ne trompe pas facilement le public, qu'il soit bulgare, français ou autre. Ainsi les Sofiotes, après être venus en masse assister aux deux matches de Coupe d'Europe C.S.K.-Saint-Etienne et Lewski-Lahti (plus de 100 000 spectateurs), se retrouvèrent à peine 15 000 pour Bulgarie-Turquie.

Dont 10 000 en colère. En effet, il y a une forte colonie turque en Bulgarie et ceux d'entre eux qui avaient assisté au match étaient à la fois heureux et fiers que les « petits » Turcs aient tenu en échec les « grands » Bulgares sur leur propre terrain.

Mais il n'y avait qu'eux dans ce cas !

LE « CADEAU » D'IVKOV

Le plus dépité de tous étant certainement Ivkov : lui, qui n'avait pratiquement rien eu à faire comme libero face à une attaque turque invertébrée, réussit... un but magnifique contre son camp à la suite d'une passe lobée et en retrait à son gardien de but sorti un peu hâtivement.

Coup dur mais plutôt bénéfique pour le spectacle car les Turcs, qui étaient menés par deux buts à zéro à la mi-temps, recommencèrent à « y croire ». Une seconde bévue bulgare (Dimitrov, en l'occurrence) leur donna une balle d'égalisation que leur avant centre ne manqua pas.

Ainsi, la modeste Turquie parvenait-elle à tenir en échec la Bulgarie chez elle.

Mais quelle Bulgarie ?

Sans aucun doute l'ombre de cette équipe qui est la seule en Europe, avec l'Allemagne de l'Ouest, à avoir participé aux quatre dernières Coupes du monde.

UN GROS ALIBI

Sans rythme, sans inspiration individuelle et encore moins collective, cette équipe de Bulgarie, sifflée copieusement par son public, cherchait essentiellement à passer le temps comme s'il se fût agi d'un pensum.

Les joueurs excipèrent de la proximité du derby C.S.K.-Lewski, lequel précède les deux matches retour de Coupe d'Europe.

Argument incontestable, mais qui leur servit tout de même d'énorme alibi.

C'est ainsi, par exemple, que Dugenet, qui s'ennuyait tellement, préféra quitter le terrain vingt minutes avant la fin.

Denev, le joueur le plus controversé de Sofia, réussit quelques dribbles mais en manqua bien davantage, récoltant ainsi un maximum de sifflets qui n'étaient certes pas tous mérités.

Même Bonev, adroit s'il en est, auteur d'un magnifique but sur coup franc, ne risqua pas de mouiller son maillot et, lui également, récolta sa part de quolibets.

REVOILA VASSILEV

Il conviendrait cependant de ne pas noircir exagérément le tableau des Bulgares, ce qui ne serait pas rendre service à leurs prochains visiteurs tricolores.

Il y eu tout de même quelques satisfactions qui sont probablement fonction de certaines motivations précises.

C'est ainsi que Vassilev avait à faire oublier sa véritable crise de nerfs contre Saint-Etienne. Certes, la tâche était plus aisée mais il eut le mérite de l'accomplir avec conscience professionnelle.

Cet homme est dangereux, a noté Hidalgo sur ses tablettes. On le reverra, demain, au Stade Geoffroy-Guichard, avec plaisir, s'il conserve son sang-froid.

L'autre satisfaction provient de Lewski et son ailier droit, Voïnov, qui fut peut-être le seul à s'amuser, dans ce match, chez les Bulgares. Lui aussi est dangereux, c'est incontestable.

Il reste que chacun, à des titres divers, Mladenov et Hidalgo, ont perdu leur temps à ce match. Le premier parce qu'il n'a pas fait un pas dans la solution des problèmes qui lui restent è résoudre ; le second parce que s'il a vu une équipe à maillot rouge et culotte verte, elle ne ressemblait nullement à l'équipe de Bulgarie.

Malgré l'exécution de l'hymne national.

Hidalgo s'est d'ailleurs bien gardé de tirer des enseignements d'un match qui n'en comportait pas, de tomber dans un piège quelconque à base d'optimisme ou de pessimisme.

Si, sur le plan collectif et moral, il n'a rien appris, et pour cause, en revanche, il a pu « photographier » une nouvelle fois les adversaires des Tricolores, remarquer certains points forts, déceler quelques faiblesses. Il n'a donc pas entièrement perdu son temps.

BULGARIE (G. MILTCHEV)

PREMIÈRE DÉFAITE DE C. S. K. A.

Le stade Vassil Levski a été pris d'assaut samedi. On jouait à guichets fermés, car c'était le grand derby de Sofia entre CSKA et Levski Spartak.

CSKA allait partir pour le match retour de Coupe des champions et il tenait à le faire en beauté pour son match à Saint-Etienne. Et si l'on juge par la première heure de jeu, l'équipe championne avait toutes les chances de s'octroyer, avec le prestige national, un atout pour son match retour contre l'équipe stéphanoise.

CSKA menait son match tambour-battant et, après Goranov (35e) et Yantchev (50e), s'affirmait comme vainqueur, malgré certaines brutalités qui provoquèrent l'expulsion de Ranguelov.

Le premier coup dur fut porté au CSKA par l'avant centre de Levski Milanov (60e) et à la 72e minute l'international Panov prenait en défaut la défense militaire et égalisait.

CSKA s'affolait et, à la 88e minute, fauchait dans la surface de réparation Milanov, qui s'infiltrait balle au pied. C'était le penalty incontestable que Voïnov transformait imparablement.

Levski vainqueur ira en Finlande en leader. CSKA, traumatisé par cette défaite, devra chercher une compensation en Coupe d'Europe. Aussi, le match revanche de Saint-Etienne pèsera de tout son poids dans la prestation du CSKA devant le public forézien.

Les autres matches de la journée sont restés dans l'ombre du grand choc, malgré la remontée spectaculaire de la modeste formation de Pirine, qui s'est hissée en troisième position.

Après les matches de Coupe, tant en France (CSKA) qu'en Finlande, on repensera la sélection nationale, surtout au lendemain du faux pas devant la Turquie.

(7e journée)

Dounav - Marek	1-1
Pirine - JSK Spartak	1-0
Trakia - Slavia	2-2
Beroé - Slivène	3-0
Loc. Sofia - Botev	0-1
Pernik - Loc. Plovdiv	0-0
Akademik - Svichtov	0-0
Levski Spartak - CSKA	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA	10	7	4	2	1	16	7
Levski Spartak.	10	7	4	2	1	18	9
Pirine	10	7	4	2	1	8	5
4. Slavia	8	7	2	4	1	15	13
Marek	8	7	2	4	1	11	9
Béroé	8	7	3	2	2	12	10
Botev	8	7	3	2	2	10	10
Trakia	8	7	2	4	2	10	10
9. Slivène	7	7	3	1	3	9	10
Svichov	7	7	2	3	2	9	9
11. Loc. Sofia	6	7	1	4	2	9	11
12. Akadémik	5	7	1	3	3	3	5
Dounav	5	7	1	3	3	5	11
14. J.C.K. Spartak	4	7	2	0	5	12	18
Loc. Plovdiv	4	7	0	4	3	7	11
Pernik	4	7	1	2	4	6	11

ROUMANIE

(7e journée)

Jassy - SC Bacau	3-0
UT Arad - Petrosani	3-2
Cralova - Rapid	3-0
Oradea - FC Constanta	2-1
Steaua - FCM Resita	3-1
Sportul - Timisoara	1-0
Corvinul - Dinamo	0-2
Pitesti - FGM Galati	1-0
Progresul - Targu Mures	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P	p.	c.
1. Dinamo	12	7	6	0	1	24	6
2. Sportul	11	6	5	1	0	13	2
3. Steaua	9	6	4	1	1	12	7
Pitesti	9	7	4	1	2	8	6
5. UT Arad	8	7	3	2	2	7	14
6. Cralova	7	7	3	1	3	12	8
Timisoara	7	7	3	1	3	9	9
8. Targu Mures	6	6	3	0	3	6	4
9. Bacau	6	7	2	2	3	9	9
Corvinul	6	7	2	2	3	8	8
11. Rapid	6	7	3	0	4	9	10
Oradea	6	7	3	0	4	6	10
Progresul	6	7	2	2	3	7	13
14. Jassy	5	7	2	1	4	8	8
FCM Resita	5	5	2	1	2	10	13
Petrosani	5	6	2	1	3	6	10
17. FC Constanta	5	7	2	1	4	6	10
18 FCM Galati			0	1	6	4	17

Buteurs : Georgescu (Dinamo), 12 ; Balaci (Craiova), 5.

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

NEUF BUTS AU NEPSTADION

BUDAPEST. — Jamais les footballeurs hongrois n'ont eu un programme aussi chargé que cette saison. Dans la première divisino, il y a 18 équipes au lieu de 16 ; le nombre des équipes de clubs européens est 5 au lieu de 4, et mercredi la sélection a joué son 10e match de cette année.

L'équipe de Lajos Baroti a rencontré la sélection olympique de la R.D.A. à Berlin, et c'était le dernier match de préparation avant la rencontre éliminatoire pour le Championnat du monde Grèce-Hongrie qui aura lieu le 9 octobre à Athènes. L'ensemble hongrois qui avait subi une défaite lors des deux dernières rencontres a obtenu, cette fois-ci, un match nul 1-1 et, d'après les Berlinois, cette équipe était tout à fait différente de celle que les Allemands avait réussi à battre deux fois. Mais, les dirigeants hongrois ne sont pas satisfaits, surtout en ce qui concerne la ligne d'attaque qui n'est guère capable de marquer plus d'un but.

En ce qui concerne le championnat, la situation est meilleure. Au Nepstadion, il y eut une vraie pluie de buts. Le match le plus sensationnel a été joué entre Ujpest et Vasas. Ujpest menait déjà à la 30e minute, ceci grâce à Fazekas, mais à la mi-temps le résultat était déjà de 2 à 1 en faveur de Vasas. Ujpest égalisa d'un penalty mais il dut encaisser un nouveau but. A 4 à 2, Vasas crut que la victoire était dans sa poche mais Ujpest amorça une extraordinaire remontée : à la 79e minute, 3 à 4 ; à la 83e minute 4 à 4, et le troisième but de Fazekas apporta la victoire à Ujpest : 5 à 4 à la 86e minute. Ainsi, Ujpest reste toujours le leader, avec une performance de 100 %. Son rival Ferencvaros a laissé un point à Bekescsaba (1 à 1) et a maintenant deux points de retard sur Ujpest. Mais cela peut disparaître déjà samedi prochain, car les deux équipes s'affronteront au Nepstadion.

Dans cette 8e journée, les cinq équipes « européennes » ont fait montre de bonnes performances et espèrent se qualifier demain.

(8e journée)

Honved - Csepel	1-0
Szeged - Kaposvar	1-0
Raba - Dunaujvaros	5-0
Ferencvaros - Bekescsaba	1-1
Dorog - Salgotarjan	1-0
Haladas - Diosgyoer	2-0
Zalaegerszeg - UTK	2-1
Videoton - Tatabanya	4-2
Ujpest - Vasas	5-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ujpest	16	8	8	0	0	30	9
2. Ferencvaros	14	8	6	2	0	23	5
3. Haladas	13	8	6	1	1	15	9
4. Vasas	11	8	5	1	2	21	12
5. Honved	10	8	4	2	2	11	10
6. Raba	9	8	4	1	3	14	11
7. Videoton	8	8	4	0	4	23	14
Zalaegerseg	8	8	3	2	3	8	7
Kaposvar	8	8	2	4	2	9	10
10. Bekescsaba	7	8	1	5	2	9	12
Salgotarjan	7	8	3	1	4	12	17
12. Dunanjvaros	6	8	2	2	4	11	14
Tatabanya	6	8	3	0	5	13	17
Szeged	6	8	2	2	4	7	22
15. Csepel	4	8	1	2	5	7	22
Dorog	4	8	1	2	5	5	14
Diosgyoer	4	8	2	0	6	7	17
18. U.T.K.	3	8	1	1	6	8	17

Buteurs : Fazekas (Ujpest), 10 ; Nyilassi (Ferencvaros), 8 ; Varadi (Vasas), 7 buts.

AUTRICHE

(10e journée)

Linz ASK - Austria	0-1
Innsbruck - Salzbourg	0-0
Rapid - Vienna	0-0
Admira - Graz AK	0-0
Sturm Graz - Voest Linz	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Innsbruck	13	10	4	5	1	19	14
2. Salzbourg	12	10	5	2	3	15	9
3. Voest Linz	10	10	3	4	3	13	10
Vienna	10	10	3	4	2	9	7
5. Rapid	9	9	3	3	3	11	11
Admira	9	10	3	3	4	9	11
Austria	9	9	4	1	4	11	14
Graz AK	9	10	2	5	3	8	11
Sturm Graz	9	10	4	1	5	14	20
10. Linz ASK	6	9	2	2	5	13	15

SUEDE

(Henri MILLE)

MALMOE SE RAPPROCHE

STOCKHOLM. — Le tenant du titre, Malmoe F.F., a encore une chance de s'assurer à nouveau le titre cette année. Mais, pour cela, il faudra que Malmoe compte premièrement sur la providence et, d'autre part, qu'il remporte absolument ses trois dernières rencontres du Championnat pour s'assurer une marge nécessaire de sécurité.

Le Championnat a en effet, comme il l'a montré plusieurs fois auparavant, pris un nouveau virage : lors de la vingt-deuxième journée, Oester et Halmstad, qui avaient enfin réussi à creuser un écart suffisant entre eux et Malmoe F.F., ont été battus.

Halmstad s'est cependant incliné avec les honneurs face à Malmoe F.F., qui obtint sa victoire in extremis dans une rencontre d'un niveau très moyen où Halmstad déçut par un manque de rythme et une absence totale de jeu, comme paralysé par sa tâche.

De son côté, Oester, équipe dynamique, n'a été battu qu'à la toute dernière minute dans une deuxième mi-temps où il fit preuve d'une très grande domination mais sans pouvoir finir ses attaques. Sundsvall, qui avait beaucoup déçu depuis la reprise, a enfin pu s'offrir une victoire comme il les aime, c'est-à-dire au finish.

La vingt-quatrième journée du Championnat de Suède sera très intéressante pour les trois équipes de tête, qui ne peuvent plus se permettre la moindre défaite. Cette situation sera propice à l'équipe dont les joueurs auront les nerfs les plus solides. Jusqu'à présent, seul Malmoe F.F. peut réaliser cet exploit, ayant dans ses rangs des internationaux rodés à ce genre de combat. Tandis que Halmstad a montré sa faiblesse dans ces durs moments et risque de lâcher pied si près du but. Il a cependant payé chèrement une défaite qui aurait pu facilement se transformer en match nul ou en victoire si ses buteurs avaient conservé un peu de sang-froid face aux buts adverses.

Par ailleurs, Oester ne semble pas encore prêt pour succéder à Malmoe F.F. En réalité, une défaite de Malmoe F.F. en Championnat plongerait peut-être la Suède dans un anonymat d'un an, car aucune équipe suédoise n'est actuellement de taille à pouvoir tenter de s'opposer aux grandes équipes européennes, à part les actuels tenants du titre, qui affrontent cette saison de gros problèmes dont on ne voit pas encore le bout.

(23e journée)

Elfsborg - Aatvidaberg	5-1
Oerebro - Kalmar	2-2
Landskrona - Sundsvall	1-0
Aik - Oergryte	5-2
Norrkoeping - Djurgaarden	3-2
Hammarby - Halmstad	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Halmstad	32	23	14	4	5	48	26
2. Oester	31	23	12	7	4	46	31
3. Malmoe	30	23	10	10	3	32	19
4. Oerebro	26	23	8	10	5	36	30
Landskrona	26	23	9	8	6	29	33
6. Norrkoeping	24	23	10	4	9	44	40
Kalmar	24	23	9	6	8	34	39
8. Hammarby	22	23	9	4	10	36	28
Sundsvall	22	23	9	4	10	41	48
10. Aik	21	23	5	11	7	35	33
Elfsborg	21	23	7	7	9	37	43
12. Djurgaarden	20	23	7	6	10	26	33
13. Aatvidaberg	15	23	5	5	13	29	40
14. Oergryte	8	23	2	4	17	19	49

NORVEGE

(17e journée)

Fredrikstad - Mjondalen	1-4
Lillestr. - Hamarkam	0-0
Molde - Start	2-0
Stromsg. - Bryne	3-1
Vard - Rosenborg	3-0
Viking - Brann	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lillestroem	26	17	11	4	2	32	14
2. Mjondalen	22	17	9	4	4	29	18
2. Brann	23	17	9	5	3	30	20
4. Hamarkam.	21	17	7	7	3	29	15
5. Viking	18	17	5	8	4	22	18
6. Stromsgodset	17	17	5	7	5	22	30
7. Start	16	17	5	6	6	17	17
8. Bryne	15	17	5	5	7	23	29
9. Rosenborg	14	17	4	6	7	12	20
10. Molde	13	17	5	3	9	21	24
11. Vard	10	17	1	8	8	14	27
12. Fredrikstad	9	17	2	5	10	18	37

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

UN RUDE BAPTÊME DU FEU

BELGRADE. — Samedi fut une nocturne très sombre pour le football yougoslave, quoique les installations électriques sur le stade olympique de Rome aient été satisfaisantes. En effet, en match amical, l'Italie a battu une nouvelle et jeune sélection yougoslave par 3 à 0. Il faut citer des circonstances atténuantes pour les tricolores, ce qui est toujours facile à trouver. Les Yougoslaves avaient quatre débutants dans l'équipe.

La Yougoslavie a perdu contre l'Italie, c'est dommage. Mais ce qui est encore plus dommage, c'est qu'elle jouera le 10 octobre contre l'Espagne à Séville, en Coupe du monde, contre une formation qui ne promet pas beaucoup.

C'est vrai que les tricolores seront renforcés par les « Allemands » Oblak et Popivida, mais non par les « Français » Dzajic et Katalinski. Mais cela sera-t-il suffisant pour s'opposer aux joueurs de Kubala ?

Le Championnat yougoslave continue dimanche avec une série de matches intéressants.

Un autre événement a ému l'opinion publique sportive : Partizan a proposé à Mladinic, sélectionneur yougoslave démissionnaire, de prendre en main l'équipe championne.

La réponse de Mladinic, qui passe quelques jours de vacances à Split, fut diplomatique : « Au début de la semaine, je serai à Belgrade. Par la même occasion, on décidera de ce sujet. »

D'après l'idée de Partizan, Mladinic serait le directeur sportif du club.

Cette saison, on n'avait pas eu un grand transfert de joueurs mais une valse des entraîneurs : Hajduk, l'Etoile Rouge, Belgrade, Napredak, Rijeka, les Cheminots... ont changé d'entraîneur.

Un match Yougoslavie - « Etrangers »

La section des journalistes sportifs de Belgrade organisera, au mois d'octobre, un match à Belgrade entre l'équipe nationale et une sélection de footballeurs yougoslaves qui jouent à l'étranger depuis au moins deux ans.

D'après les premiers projets, les candidats de France seraient : Petrovic, Dzajic, Katalinski, Bjekovic et Karasi.

La recette nette de cette rencontre aura un but humanitaire.

J. V.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

APRÈS LE DÉLUGE

LUXEMBOURG. — Après la débâcle d'Helsinki, le football luxembourgeois est revenu à un plan plus modeste, celui de son Championnat, dans lequel les surprises sont de taille depuis le début de la saison.

En effet, après trois journées seulement, un seul club reste invaincu et ce club n'est pas, comme on pourrait le croire, Jeunesse, mais son voisin du Progrès qui est allé gagner sur le terrain de Rumelange, continuant ses étonnantes performances à la plus grande satisfaction de ses supporters.

En effet, Jeunesse, qui demain soir affrontera Ferencvaros en Coupe d'Europe, a dû reconnaître la supériorité du F.C. Chiers et de son buteur, Monteverde. C'était évidemment la surprise de cette journée, la défaite des Eschois laissant seul à la première place le Progrès.

Mais ce qui est inquiétant, c'est que les clubs luxembourgeois engagés dans les Coupes d'Europe n'ont pas particulièrement brillé puisque, outre Jeunesse battu, il en a été de même pour le F.C. Aris par son voisin Beggen.

(3e journée)

Aris - Beggen	0-1
Chiers - Jeunesse	2-0
Niedercorn - Rumelange	2-0
Stade - Alliance	0-2
Red Black - Red Boys	2-2
Grevenmacher - Ettelbrück	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	4	3	2	0	1	7	4
Niedercorn	4	3	2	0	1	7	5
Ettelbruck	4	3	2	0	1	6	4
Alliance	4	3	2	0	1	6	4
Stade	4	3	2	0	1	7	6
6. Grevenmacher	3	3	1	1	1	6	5
Red Boys	3	3	1	1	1	7	8
Beggen	3	3	1	1	1	5	6
9. Chiers	2	3	1	0	2	3	3
Rumelange	2	3	1	0	2	2	4
Aris	2	3	1	0	2	2	5
12. Red Black	1	3	0	1	2	4	8

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

L. K. S. L'ÉTONNANT LEADER

VARSOVIE. — La huitième journée du championnat fut très importante pour les équipes polonaises par la perspective des matches retour des coupes européennes et par la lutte pour devenir leader. Jusqu'à présent, la situation était telle que Zaglebie avait obtenu un point d'avance mais quatre clubs ont réussi chacun un exploit et rêvent de passer en tête du classement.

Quant aux coupes européennes, nous n'avons pas d'illusions. Ce serait un miracle si Mielec pouvait battre le Real Madrid. Il y a plus de chance pour Wisla qui a obtenu le match nul contre le Celtic Glasgow. L'équipe de Cracovie est considérée comme irrégulière et énigmatique. Tichy affrontera Cologne. On dit que l'équipe allemande arrivera en Pologne affaiblie à cause de ses joueurs blessés.

Le match clé de la huitième journée fut la rencontre entre Zaglebie et Wisla. Ce match très équilibré a donné un résultat nul 0-0. La défense de Wisla a été très difficile à percer. En somme le résultat nul est justifié et Wisla a démontré avant le match contre Glasgow une forme assez bonne. Notons que l'équipe de Zaglebie n'a pas tenu jusqu'à présent un seul match. L'équipe de Mielec a écrasé Lech 5 à 1. Les attaquants Lato et Szarmach ont démontré un vrai football moderne. Hélas, Szarmach n'a pas le droit de jouer contre le Real Madrid.

LKS, qui a fait de grands progrès, a battu Szombierki 4 à 0. Elle est devenue leader. La défaite de Legia, qui n'a pas réussi à battre Pogon sur son terrain, a été une surprise. Le score nul de 0 à 1.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

TORPEDO PREND LA TÊTE DÉTACHÉ

Torpedo (Moscou) semble actuellement planer au-dessus des autres équipes dans les matches aller du championnat.

Mais ce tournant au lendemain de la 6e journée du championnat est dû à deux résultats auxquels on s'attendait peu : le résultat nul de Kiev face au Zénith de Léningrad et la victoire de Dynamo Moscou sur Zaria Vorochilovgrad.

Dynamo Kiev a été stoppé dans le redressement qu'il était en train d'amorcer. Mais son résultat nul (1-1) a également stoppé Zénith, qui s'était hissé au sommet devant Torpedo.

Dans le match de Léningrad Zénith semble avoir cherché d'abattre Kiev dès le début de la rencontre, car en 4 minutes les Léningradois avaient bénéficié de 3 corners. Cette pression devait apporter le résultat attendu : Markine ouvrait la marque contre Kiev à la 26e minute.

L'équipe ukrainienne menacée de s'enfoncer encore plus contre-attaqua brutalement et malgré les interventions brillantes du gardien Oleinik, à la 34e minute Trochkine mettait les deux équipes à égalité. Le résultat nul avait semblé satisfaire les deux formations.

Autrement plus disputée fut la rencontre à Moscou Dynamo-Zaria.

Très équilibrée toute une première mi-temps, elle changea de rythme de la part des Moscovites. Un but de Yakoubik (49e) donna définitivement l'avantage à Moscou, bien que Zaria ait opposé une résistance farouche à Dynamo.

Le leader (Zénith) et le candidat leader (Dynamo Moscou) avaient perdu leurs chances. Cela permit à Torpedo d'inscrire deux victoires et 6 buts et de se propulser en tête de championnat.

(5e journée)

Zenith - Dyn. Kiev	1-1
Dyna. Moscou - Zaria	1-0
Ararat - Spartak	2-3
Dniepre - Aviation	3-1
Torpedo - Odessa	4-0
Dyn. Minsk - CSKA	2-1
Karpathes - Locomotive	4-1

(6e journée)

Spartak - Karpathes	0-1
Aviation - Dyn. Tbilissi	1-2
Dyn. Kiev - CSKA	1-1
Zaria - Torpedo	0-2
Chakhter - Zenith	3-1

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

Helsinki : **Finlande b. Luxembourg,** 7-1 (3-0).

4.555 spectateurs. Arbitre : M. Thime (Norvège).

Buts : A. Heiskanen (14e), E. Heiskanen (22e, 27e), Rissanen (51e, 66e), Heikkinen (54e), Mäkinen (83e sur pen.) pour la Finlande. Zender (52e) pour le Luxembourg.

Finlande : Enckelman — Heikkinen, Vihtilä, Mäkinen, Ranta — Janunen (puis Pyykkoo), E. Heiskanen, A. Heiskanen — Rissanen, Paatelainen (puis Nieminen), Toivola.

Luxembourg : R. Zender — Schaul, Flenghi (puis G. Zender), Hansen, Margue — Dresch, Pilot, Phillip — Orioli, Braun, Gilbert.

MATCHES AMICAUX

Copenhague : **Italie b. Danemark,** 1-0 (1-0).

29.000 spectateurs. Arbitre : M. Wating (R.D.A.).

But : Pulici (17e) pour l'Italie.

Danemark : Larsen — J. Hansen, H. Jensen, Roentved, Ahlberg — Rasmussen, Bjerg, R. Hansen — Bastrup, Holmström, Kristensen.

Italie : Zoff — Scirea, Tardelli, Bellugi, Rocca — Benetti, Capello, Sala, Antognoni — Graziani, Pulici.

Bucarest : **Roumanie et Tchécoslovaquie,** 1-1 (1-1).

20.000 spectateurs. Arbitre : M. Girolopoulos (Grèce).

Buts : Georgescu (30e) pour la Roumanie. Panenka (23e) pour la Tchécoslovaquie.

Roumanie : Raducanu — Satmareanu, Sandu, Cheran, Manea — Dumitru (puis O. Ionescu), Dinu, Balaci — Atodiresei (puis Florea), Georgescu, Iordanescu.

Tchécoslovaquie : Vencel — Biros, Jurkemik, Ondrus, Goegh — Dobias, Pollak, Panenka — Masny, Kroupa (puis Mraz), Nehoda.

Sofia : **Bulgarie et Turquie,** 2-2 (2-0).

20.000 spectateurs.

Buts : Bonev (9e), Jeliazkov (42e) pour la Bulgarie. Ivkov (55e, c.s.c.), Ali Cemal (85e) pour la Turquie.

Bulgarie : Krastev — Grantcharov, Ivkov, Vassilev, Angelov — B. Dimitrov, Voinov, Bonev — Jeliazkov (puis Milanov), Panov (puis D. Dimitrov), Denev.

Turquie : Rasim — Alpaslan, Cemil I, Turgay Ismail — Cemal, Fatih, Ali — Engin, Ali Cemal, Cemil II.

Berlin : **R.D.A. et Hongrie,** 1-1 (1-1).

15.000 spectateurs.

Buts : Riediger (20e) pour la R.D.A. Fazekas (27e) pour la Hongrie.

R.D.A. : Croy — Weber — Kische, Weise, Kurbjuweit (puis Gröbner) — Lauck, Schade, Häfner — Heidler, Riediger (puis Kotte), Hoffmann.

Hongrie : Kovacs — Balint — J. Nagy, Kereki, Kantor — Nyilasi, Rab, A. Toth — Fazekas (puis Pusztai), Pasztor, Magyar (puis Fekete).

Linz : **Autriche b. Suisse,** 3-1 (0-0).

22.000 spectateurs. Arbitre : M. Prokop (R.D.A.).

Buts : Krankl (51e), Köglberger (52e), Kreuz (87e sur pen.) pour l'Autriche. Trinchero (60e sur pen.) pour la Suisse).

Autriche : Koncilia — Horvath — Sara, Pezzey, Strasser — Hattenberger (puis Stering), Prohaska, Oberhofer — Köglberger, Kreuz, Krankl.

Suisse : Burgener — Trinchero — Brechbühl, Bizzini, Chapuisat — Conz, Barberis, Botteron — Küttel, Künzli, Müller.

Oslo : **Norvège b. Suède,** 3-2 (2-0).

20.000 spectateurs.

Buts : Thunberg (4e et 16e), P. Jacobsen (87e) pour la Norvège. Torstensson (49e), Sjöberg (81e) pour la Suède.

Norvège : T.R. Jacobsen — Karlsen, Birkelund, Kordahl, Gröndalen — Hansen, Kvia, Albertsen (puis Olsen) — Thunberg, Iversen (puis P. Jacobsen), Lund.

Suède : Hagberg — Werner (puis Borg), Karlsson, Nordqvist, Borg (puis Nordin) — Torstensson, Linderoth, Andersson, Larsson — Sjöberg, Nilsson.

Patras : **Israël b. Grèce,** 1-0 (0-0).

10.000 spectateurs.

But : Cabaks (55e) pour Israël.

A Rome : **Italie b. Yougoslavie 3-0 (1-0).** — 50.000 spect. Bettega (34e, 85e), Graziani (74e).

ANGLETERRE

Coupe de la League (1/16e)

Aston Villa - Norwich	2-1
Blackpool - Arsenal	1-1
Charlton - West Ham	0-1
Chelsea - Huddersfield	2-0
Derby - Notts County	1-1
Fulham - Bolton	2-2
Manchester United - Sunderland	2-2
Millwall - Orient	0-0
Newcastle - Stoke	3-0
Nottingham Forest - Coventry	0-3
Q.P.R. - Bury	2-1
Sheffield W. - Watford	3-1
Stockport - Everton	0-1
Torquay - Swansea	1-2
Tottenham - Wrexham	2-3
West Bromwich - Brighton	0-2

Tirage au sort des 1/8e de finale

Aston Villa - Wrexham.
Brighton - Derby ou Notts County.
Everton - Coventry.
Swansea - Fulham ou Bolton.
West Ham - Q.P.R.
Arsenal ou Blackpool - Chelsea.
Manchester United ou Sunderland - Newcastle.
Millwall ou Orient - Sheffield W.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

KAIROUAN AUX DENTS LONGUES

TUNIS. — Que de changements dans le classement général. La troisième journée a — tout en maintenant l'élan offensif du début du championnat — relancé la compétition grâce à des résultats pour le moins inattendus.

La grande surprise est venue de Kairouan, où l'équipe locale a submergé une défense espérantiste pour la percer à quatre reprises : Guedhami (25e), Ouada (37e), Jabbes (65e et 85e). Pourtant l'Espérantiste Jlassi avait ouvert la marque à la 20e minute, alors que Gobantini se contentait de limiter les dégâts à la 88e.

L'autre fait saillant de ce dimanche est le demi-échec de l'Etoile du Sahel face au C.A.B. Mieux encore, les Sahéliens s'en sont tirés à bon compte.

Non moins surprenante est la large victoire du C.S.H.L. sur le C.S.S., qui propulsa les banlieusards de Tunis à la neuvième place après avoir traîné aux côtés de la lanterne rouge. En marquant à trois deprises (Harb (69e), Brinis (78e), Tarak (87e), les Hammam-Lifois ont retrouvé leur sens offensif.

Les heureux élus de ce dimanche sont encore le Club Africain, qui a fait une bouchée du Kef en réalisant deux buts dès le début du match (Abda, 13e ; Hassen, 21e), l'A.S. Marsa, qui s'est assurée dès la 33e minute la victoire avec la complicité du gardien de but cotiste, Jbali, car malgré l'absence de Moheddine à Jari, le C.O.T. a souvent mis à rude épreuve l'arrière-garde marsoise. Mais Chemam (13e et 77e), Jbali (33e) ont fait appel à leur expérience pour contrecarrer la générosité de leurs adversaires.

Le Stade Tunisien vit ses chances se confirmer lorsque Jemali rata l'égalisation sur penalty à la 64e minute. Auparavant, les visiteurs ont su refaire le retard occasionné par Zrafi (8e), et voler vers une confortable victoire grâce à Kerrit (36e, 59e) et Liman (85e).

Quant aux Mékrinois, ils continuent à collectionner les défaites. Face au Sfax RS, ils ont plié dès la 10e minute sur penalty transformé par Harzallah, puis sur deux tirs de Sassi (57e) et Chakroun (82e). Mahrez n'a fait que réduire l'écart à la 61e minute, mais est-ce suffisant ?

(3e journée)

C.O.T. - A.S. Marsa	1-3
Club Africain - O. du Kef	3-0
C.S. Hammamlef - C.S. Sfax	3-1
J.S. Kairouan - Espérance	4-2
Sfax R.S. - A. Négrine	3-1
U.S. Monastir - Stade Tunisien	1-3
C.A. Bizerte - Etoile du Sahel	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.S. Marsa	8	3	2	1	0	8	4
J.S. Kairouan	8	3	2	1	0	6	3
Etoile du Sahel	8	3	2	1	0	4	2
4. Espérance	7	3	2	0	1	11	5
Club Africain	7	3	2	0	1	7	3
Sfax R.S.	7	3	1	2	0	6	4
Stade Tunisien	7	3	2	0	1	6	5
8. C.A. Bizerte	6	3	1	1	1	3	4
9. C.S. Hammamlef	5	3	1	0	2	5	5
C.S. Sfax	5	3	0	2	1	5	7
Olympic du Kef	5	3	0	2	1	1	4
12. U.S. Monastir	4	3	0	1	2	5	6
C.O.T.	4	3	0	1	2	1	3
14. A. Négrine	3	3	0	0	3	2	10

MAROC (Henry ZIMEL)

OUJDA CONVAINCANT

CASABLANCA. — Après la deuxième journée de championnats, le classement est déjà bien indiqué. Il faut d'ailleurs noter, pour cette journée, quelques résultats assez surprenants.

Ainsi le champion de la saison passée, W.A.C., est allé se faire battre à Kenitra par un club qui était en Deuxième Division. Noureddine a concrétisé l'avantage de Kenitra qui a bien mérité cette victoire. Le but fut inscrit à la 19e et les Casablancais furent ensuite dans l'impossibilité de remonter ce léger handicap.

Mais deux équipes paraissent parfaites à cette saison, tout au moins si l'on en juge par leur première sortie : ce sont les F.A.R. et le Mouloudia d'Oujda.

Toutes deux ont gagné à l'extérieur ce dimanche. Les F.A.R. ont battu Sidi Kacem par 2-1. Encore peut-on remarquer que le but attribué à Sidi Kacem a été inscrit par une erreur de Far Fouad contre son camp à la 62e.

Ce fut pour les militaires un stimulant puisque aussitôt, ils égalisèrent par Driss et, à la 88e, le même Driss donnait l'avantage à son équipe.

Plus convaincante était la victoire d'Oujda venu défaire le T.A.S. à Casablanca sur le score de 4-2. Ce fut un match très plaisant où les deux équipes ont mérité des félicitations pour leur esprit offensif. La rencontre fut fertile en rebondissements : Oujda ouvrait la marque par Benhioulane à la 40e. Le score était de 1-0 au repos et, dans la deuxième période, ce fut l'avalanche de buts : Abdelkhaled égalisait à la 47e, Madani donnait l'avantage au T.A.S. à la 60e, mais, en fin de match Smiri, Maghfour, Mohamed signaient chacun un but, bousculant le T.A.S. qui, visiblement, n'a pas encore atteint la forme désirable. La victoire du Raja de Casablanca sur Settat était prévue. Elle fait du club casablancais le troisième du groupe de tête grâce à un but marqué par Fethi juste avant le repos.

Le démarrage de Fès est pénible. Battu la semaine dernière par Oujda, il l'est cette fois, par Mohammedia et, chez lui, ce qui a été déconcertant. Il faut noter que la décision fut longue à venir puisque Mohammedia ne marqua qu'à la 85e par Mchich. A noter d'ailleurs que Faras ne jouait pas, bien qu'aucune précision n'ait été donnée pour expliquer son absence.

L'Etoile, une nouvelle fois battue, montre qu'elle a beaucoup de difficultés à s'adapter à la première division. En six minutes Salé, son adversaire, fit la décision par Abbelhay et Farjany.

A Tetouan, le F.U.S., pendant longtemps, crut pouvoir conserver le match nul. Pourtant une défaillance à la 87e permit à l'avant centre Telouani Omar de tromper le gardien de but de Rabat.

(2e journée)

Tas Casa - Oujda	2-4
Raja - Settat	1-0
Salé - Etoile	2-0
Sidi Kacem - F.A.R.	1-2
Tetouan - Fus	1-0
Fès - Mohammedia	0-1
Kenitra - W.A.C.	1-0
El Jedida - Meknès	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.A.R.	6	2	2	0	0	6	2
Oujda	6	2	2	0	0	6	2
Raja	6	2	2	0	0	2	0
4. El Jadida	5	2	1	1	0	1	0
Meknès	5	2	1	1	0	1	0
6. W.A.C.	4	2	1	0	1	4	2
Settat	4	2	1	0	1	3	2
Salé	4	2	1	0	1	2	1
Mohammedia	4	2	1	0	1	1	1
Fus	4	2	1	0	1	2	1
Kenitra	4	2	1	0	1	1	2
Tetouan	4	2	1	0	1	2	4
13. Fès	2	2	0	0	2	0	3
13. Etoile	2	2	0	0	2	0	3
S. Kacem	2	2	0	0	2	2	6
T.A.S.	2	2	0	0	2	3	7

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

J. S. K. ET BELCOURT CONFIRMENT

ALGER. — Troisième journée également tronquée par le report du match que le M.C. Alger, actuellement au Kenya, devait jouer contre Batna.

Si l'on ajoute à cela le match en retard que le NAHD-CNAN compte depuis son rendez-vous manqué, rien d'étonnant que le classement soit dès lors particulièrement boiteux.

Mais en attendant sa mise à jour, nous avons deux co-leaders :

Le J.S.K. fut un vainqueur difficile, certes, mais logique, d'une formation harrachie trahie par l'inexpérience de la plupart de ses jeunes éléments. Les Tizi-Ouziens qui évoluaient, ne l'oublions pas, à l'extérieur, ont donc pris cette année un bien meilleur départ que les précédentes saisons, confirmant ainsi des ambitions à la mesure de leurs grands moyens.

L'autre co-leader, bien que portant un nom prestigieux, n'en est pas moins surprenant. Ce C.R. Belcourt 1976--977, à l'enthousiasme débordant, possède une formation qui lui laisse augurer un avenir autrement plus serein qu'il ne le fut ces dernières années.

Vainqueurs à Constantine d'un M.O.C. où, décidément, rien ne va plus, les co-équipiers de Messahel ont ainsi démontré que l'étiquette d'outsider leur convenait parfaitement.

En attendant mieux, nous ont d'ailleurs déclaré quelques-uns de leurs plus inconditionnels supporters.

Ce mieux que justement le NAHD-CNAN, vraiment impressionnant, tout au moins pendant les 45 premières minutes de sa confrontation avec Guelna, possède au plus haut point et qui le classe, une fois de plus, dans la catégorie des super-favoris.

A Oran, où plus de 30.000 spectateurs s'étaient déplacés pour assister à un derby assez inattendu entre le M.C. Oran et le nouveau promu, son voisin de quartier, le R.C.G. Oran, nous devions assister pendant la majeure partie de la rencontre à un véritable carrousel des Mouloudéens, lesquels n'en durent pas moins concéder, à la 89e minute, le deuxième but, celui de l'égalisation à leurs adversaires, opiniâtres et courageux à souhait, et qui surent ainsi leur donner une leçon de réalisme.

COUPE D'AFRIQUE

LE M. C. ALGER SOUVERAIN

Malgré ses trois buts d'avance, le M.C. Alger n'en appréhendait pas moins ces retrouvailles avec la Luo-Union et ses huit actuels internationaux.

Or, et c'est bien le moins que l'on puisse dire, cette seconde édition ne devait guère confirmer les promesses laissées à Alger par les Kenians, ni les craintes du M.C. Alger dues, il est vrai, à son manque de condition physique.

L'entraîneur algérien Zouba obtint de ses dirigeants la possibilité d'amener ses joueurs une dizaine de jours avant le match à Mombessa, ce qui devait s'avérer judicieux puisque ses hommes parvinrent, sans trop de difficultés, à contenir les assauts souvent désordonnés de leurs adversaires mais également se payer le luxe, après plusieurs tentatives infructueuses, de leur porter l'estocade, à la 32e minute, par leur avant centre Boussri.

Voici donc le M.C. Alger qualifié pour les demi-finales d'une Coupe d'Afrique des clubs champions qu'il avait initialement abordée afin d'acquérir une plus grande maturité internationale et dont il est devenu, au fil des rencontres, un des plus solides acteurs, confirmant ainsi le renouveau d'un football algérien à la valeur certes reconnue, mais qui ne parvenait guère à s'extérioriser au niveau international.

M. B.

L'ARGENTINE (SUITE DE LA DERNIÈRE PAGE)

construire... Le stade principal du Mundial sera celui de River Plate où jouera l'équipe d'Argentine et où se déroulera la finale. Ce stade a été construit il y a 40 ans avec seulement trois tribunes, ce qui lui a valu le nom de « Herradura Monumental », le fer à cheval monumental. On y a entassé à l'époque jusqu'à 110.000 personnes. En 1959, River Plate a construit la moitié de la quatrième tribune avec les fonds du transfert de Sivori à la Juventus. Aujourd'hui nous allons aider River Plate à terminer son stade, ce qui va en porter la capacité à... 85.000 personnes, mais la majorité commodément assise. Le second stade utilisé à Buenos Aires sera celui de Velez Sarsfield, très moderne, dont les installations suffiront amplement aux éventuels besoins. J'en dirai autant de celui de Rosario Central. En ce qui concerne les villes de Mar del Plata, Cordoba et Mendoza, il a été décidé de renoncer aux stades existants, un peu vétustes et n'offrant pas les garanties suffisantes de sécurité. Le gouvernement est donc en train de construire trois nouveaux stades qui auront une capacité de 55.000 spectateurs, dont la moitié au moins sera assise ; les travaux sont déjà très avancés (entre 25 et 40 % selon les cas), et tout sera terminé pour décembre 1977.

— Abordons maintenant les points délicats, et permettez-moi de vous poser toutes les questions à ne pas poser. L'Argentine a pris un gros retard en matière de communications avec la paralysation totale pendant plus de deux ans des deux groupes industriels qui fabriquaient dans le pays les appareils de communication et les pièces de rechange. Le retard ne peut être comblé en un an et demi. Comment allez-vous faire ? Et, pour commencer, les Argentins peuvent-ils espérer qu'ils verront le Mundial en T V couleur ?

— Non : on avait parlé il y a trois ans d'installer la T V en couleur en Argentine avant 1978. Mais c'est au-dessus de nos moyens actuels, et nous y avons renoncé. Nous avons donc fait appel à un groupe étranger qui utilisera le procédé P.A.L. pour la transmission en couleur à l'étranger des matches. Mais les Argentins recevront les images en noir et blanc. A ce propos, soulignez bien que le choix de P.A.L. pour le Mundial n'engage en rien la décision future de l'Argentine au moment où elle fera son choix pour l'installation dans le pays de l'un des trois grands procédés.

— Parallèlement à la diffusion T V, croyez-vous que vous serez prêts à faire face aux exigences du journalisme mondial en matière de communications : télex, téléphone, télégrammes, etc. ?

— Nous savons que nous ne pourrons pas, en deux ans, récupérer le retard que nous avons sur les grands pays modernes. Nous allons donc parer au plus pressé. Toutes les mesures ont été ou vont être prises pour que les communications de Mendoza, Cordoba, Rosario et Mar del Plata avec la ville de Buenos Aires d'une part, et de Buenos Aires avec le reste du monde d'autre part, aient un débit répondant aux exigences maxima. Tant pis si pour cela nous devons retarder l'amélioration des communications dans le reste du pays : le peuple argentin doit faire quelques sacrifices pour que son Mundial soit un titre de gloire pour son pays. Nous avons reçu des assurances formelles des autorités des P.T.T. argentines, et nous pouvons affirmer que leur programme répond avant tout aux exigences du nôtre.

LE PROBLEME DU LOGEMENT SERA RESOLU

— Une autre préoccupation des observateurs est le problème du logement. Actuellement ne risque-t-il pas d'être insoluble au moment du Mundial ?

— Le problème existe effectivement. Les responsables ont déjà fait le nécessaire pour assurer le logement de toutes les autorités, des délégations, des journalistes, etc. Mais il est évident que le panorama était assez noir pour la réception des touristes étrangers. Le nouveau gouvernement a donc pris de toute urgence une mesure spectaculaire en octroyant à l'industrie hôtelière un crédit de 10 millions de dollars, à un intérêt dix fois inférieur à l'intérêt bancaire habituel. Soixante propositions ont répondu à l'appel d'offres, soit pour des constructions rapides, soit pour des agrandissements d'hôtels déjà existants. Cela devrait couvrir la majorité des besoins, besoins d'ailleurs bien difficiles à estimer, car tout dépendra des pays qui se qualifieront. Vous conviendrez avec moi que l'affluence de touristes ne sera pas la même suivant que le qualifié sera l'Irlande, la Bulgarie ou la France. Le gros apport sera certainement le Brésil, ainsi que les Uruguayens si le sort les fait jouer trop loin de Montevideo. L'Espagne ou l'Italie attireraient évidemment en Argentine beaucoup plus de touristes que la Tchécoslovaquie ou la Hongrie. Il est donc très difficile d'évaluer l'ampleur de l'éventuel problème. Nous sommes bien décidés de toute façon à exiger de toutes les agences de voyage qu'elles travaillent en étroit contact avec nous, afin que personne ne puisse dire qu'il a fait le voyage d'Argentine et qu'il a été moins bien reçu qu'il ne l'espérait.

— Mais croyez-vous que les moyens de transport dont dispose l'Argentine seront suffisants pour le déplacement éventuel du public d'une ville à une autre en fonction de la programmation des matches ?

— Là encore, nous prendrons avec les autorités d'Aerolincas Argentinas, des chemins de fer ou de tout autre moyen de transport, les mesures qui se révéleront nécessaires. Peut-être les Argentins verront-ils pendant trois semaines les services habituels anormalement réduits entre toutes les autres villes du pays, tandis que les liaisons entre Mendoza, Cordoba, Rosario, Mar del Plata et Buenos Aires auront une priorité absolue.

— Puis-je encore vous faire part, général, d'une dernière inquiétude ? Vous savez qu'il existe la bien mauvaise habitude de tolérer dans les stades argentins une foule de resquilleurs à tous les niveaux. Ne risque-t-il pas d'y avoir de sérieuses difficultés, surtout pour les matches où participera l'équipe d'Argentine ?

— Ce problème ne nous échappe pas non plus, mais je puis vous assurer que toutes les précautions seront prises. Tous les spectateurs ayant acquis leur ticket d'entrée auront la sécurité totale d'avoir un accès commode et rapide à la place qui leur sera réservée. Même si pour cela nous devons mettre en place un système de contrôle supplémentaire qui s'intégrera d'ailleurs dans le système général de sécurité.

A PROPOS DE SECURITE

— Puisque vous abordez la question, puis-je vous demander si vous estimez qu'il pourrait exister un problème de sécurité ?

— Je vous remercie de me poser la question : il semblerait en effet qu'il y a certains groupes, ou peut-être certains pays, qui souhaitent que le prochain Mundial se joue ailleurs qu'en Argentine, et le leit-motiv est le problème de sécurité. Je crois que le monde peut être tranquille à ce sujet. Il est certain qu'il y a eu pendant 3 ou 4 ans une véritable guérilla qui a troublé la vie de l'Argentine. Depuis mars, le gouvernement a décidé d'en finir une fois pour toutes. La résistance ouverte a été éliminée en quelques semaines. Il y a eu ensuite une série d'attaques armées, d'attentats : là encore les forces armées ont agi avec énergie et anéanti les principaux foyers de rébellion. Aujourd'hui, nous n'assistons plus qu'à des sursauts désespérés de quelques individus qui n'ont plus les moyens de mener des attaques de front et qui se limitent à quelques sabotages ou quelques explosions. Nous avons la conviction que les forces armées vont arriver très prochainement à leurs fins, et l'Argentine redeviendra dès le début de 1977 le pays de paix et d'hospitalité qu'elle a toujours été.

Mais l'interview est très difficile à maintenir dans son cadre : le général Merlo a sans doute dit tout ce qu'il tenait à dire, et le passionné de football revient à la surface. Le général m'explique que son père l'a inscrit à l'âge d'un jour comme socio du Racing d'Avellaneda, où entre autres sont nés à la gloire notre Ruben Bravo et le gardien Dominguez qui a fait les beaux jours du Real, et qu'il y a depuis toujours une place d'abonnement dans la tribune principale. Si les autorités militaires ont fait appel à lui, ce n'est pas seulement pour ses galons de général, c'est beaucoup aussi parce qu'elles savaient qu'elles désignaient un homme de football qui allait consacrer à la tâche non seulement sa compétence de technicien et son patriotisme, mais aussi son amour pour le football. Quand il nous raccompagne jusqu'à la porte de son bureau, il nous redit une fois encore : « N'en doutez pas, le Mundial 78 sera un succès sans précédent, et permettra à une partie du monde de découvrir la véritable Argentine. »

Confidentiel monde

BRUME SUR LE ROI

Le mauvais début de saison du Real (3 matches, deux points, 6 buts encaissés), a provoqué évidemment des remous. Mais aussi des attaques d'une incroyable virulence contre Miljanic. Le journal allemand « Bild » par exemple a écrit que Ruiz et Santisteban critiquaient vertement le système tactique préconisé par l'entraîneur du Real et que les dirigeants du club songeaient à engager... Weisweiler. Ce qui est vraiment très, très prématuré.

Weisweiler a des explications plus simples : « Je ne suis évidemment pas heureux de cette situation et je suis préoccupé, mais il ne faut pas verser dans l'excès contraire. J'avais dit que tant d'euphorie et tant de louanges, ce n'était pas bon. Notre défense prend des buts parce qu'elle veut trop bien jouer. Quant à Jensen, il ne s'est pas encore adapté au football espagnol. C'est un attaquant exceptionnel que nous devons placer en posture de s'exprimer. »

- Gordon McQueen, l'arrière central de Leeds, n'avait pas joué un match depuis novembre 1975. Remis sur pied, il a fait sa rentrée samedi dernier.
- Leeds s'apprête à verser 150.000 livres à Burnley pour le transfert de son avant centre Ray Hankin. Mais, après une visite médicale, Leeds a exigé que le joueur subisse auparavant une petite opération au genou.
- Newcastle a été condamné à 4.000 livres d'amende (35.000 F) pour avoir présenté une équipe de réservistes à Ayr (Ecosse), lors du tournoi anglo-écossais.
- Pour avoir mimé un coup de pied au postérieur de l'arbitre, l'Ecossais de West Bromwich, Willie Johnston, a été suspendu pour un match, pénalisé par son club et sera sans doute encore puni par la Football Association.
- Les Français se souviennent de Ray Treacy. L'Irlandais a quitté Preston en transfert libre et a été aussitôt récupéré par Johnny Giles à West Bromwich.
- Swansea fonde beaucoup d'espoirs sur un jeune joueur de 16 ans qui s'appelle Jeremy Charles et qui est le fils de « King John ».

LES JAMBES DE LA MISS

Miss Italie 1976 a, comme il se doit, de fort jolies jambes. Des jambes que son manager tient à protéger et qu'il a assurées pour un demi-milliard de lires. Malheureusement pour Paola Bresciano, la police d'assurance (300.000 lires à l'année) lui interdit de jouer au football. Et il se trouve que la miss est avant centre de l'équipe messine. Les concours de beauté ont gagné une belle demoiselle, mais le football a perdu un canonnier.

- Un footballeur professionnel italien, Claudio Correnti, capitaine de Côme, est poursuivi par infraction sur les changes. Il a été trouvé en possession de 1.800.000 lires (1 million AF) à la frontière italo-suisse. Il y a beaucoup plus fraudeur que lui, c'est connu.
- Johan Cruijff est surnommé par ses coéquipiers barcelonais « El Flaco » : c'est-à-dire le maigrichon.
- Juan Carlos Heredia, l'avant centre dynamite de Barcelone, est un sacré athlète : 1,80 m, 82 kilos, rapide comme une flèche et solide comme un roc.
- On discute toujours en Espagne pour savoir si les joueurs étrangers pourront participer à la Coupe d'Europe. La Fédération est prête à donner le feu vert. Certains clubs (les petits) protestent.
- Kubala, comme Kovacs, l'an dernier en France, se plaint : « Les meilleurs buteurs de notre championnat sont étrangers. Cela ne fait pas l'affaire de la sélection nationale. »
- Les autorités fédérales helvétiques ont essayé d'engager Weisweiler comme entraîneur national en avril dernier. L'affaire n'a pu se concrétiser.

L'HOMME AUX GANTS NOIRS

Alves, l'international portugais, joue maintenant en Espagne, à Salamanque, après que son transfert eut fait un certain bruit. Ses fameux gants noirs, qu'il porte à chaque match en souvenir de son grand-père footballeur, le grand Carlos Alves, ont intrigué les supporters espagnols. Jusqu'au moment où ils ont appris l'histoire et l'ont fortement appréciée. Ils aiment ce genre de piété familiale.

Alves, pour ne jamais être pris au dépourvu, possède six paires de gants noirs. Il les lave lui-même et n'envisage pas de s'en passer sur un terrain. « Ils font partie de moi-même, dit-il. Si je devais jouer sans eux, je serais désespéré. »

Et comme si les gants ne suffisaient pas, Alves se laisse pousser moustache et barbe. En fonction de quoi, sa silhouette est véritablement unique.

- Alkmaar 67, le club hollandais, a offert l'équivalent de 220 millions d'AF pour le transfert de l'international autrichien Krankl. Son club a refusé.
- Après trois ans d'absence, Chapuisat a fait sa rentrée en équipe de Suisse au poste... d'arrière gauche.
- Gerd Muller compte 312 buts en Bundesliga. C'est de loin le record. Ce qu'il vise, cette saison, c'est le Soulier d'or.
- Portsmouth doit trouver 25.000 livres avant fin septembre pour apaiser ses créanciers. Les supporters en ont trouvé 5.000 et les joueurs ont accepté un paiement échelonné de leurs salaires.

14 MILLIONS D'EUROPÉENS

Dernières statistiques de l'U.E.F.A. : le football européen compte 210.481 clubs, 402.665 équipes, 14.392.796 joueurs et 252.147 arbitres. L'U.R.S.S. vient en tête avec 4,3 millions de footballeurs, devant la R.F.A. (3,2 millions), l'Angleterre (1,1 million) et la France (1 million). Cette formidable vitalité pose le problème de l'influence de l'Europe par rapport aux autres continents au sein de la F.I.F.A.

- Alan Mullery, devenu entraîneur-joueur de Brighton, fait des étincelles. Son équipe de Division III a déjà éliminé Ipswich et West Bromwich de la Coupe de la League et rêve de faire mieux encore.
- Six semaines seulement après sa fracture du péroné, Helmut Haller va faire sa rentrée sous les couleurs de Schwenningen. « J'ai déjà récupéré une bonne musculature », dit-il.
- Peter Bonetti, le gardien de but vétéran, a fêté son 650e match de championnat sous les couleurs de Chelsea. Fantastique record !
- Le revenu annuel de Franz Beckenbauer, grâce au football (il a d'autres intérêts) est de 500.000 marks soit environ 100 millions d'anciens francs.
- Karl-Heing Rummenige, le jeune joueur du Bayern, fêtait samedi son 21e anniversaire, en jouant contre Cologne.
- Facchetti étant indisponible, c'est Capello qui portait le brassard de capitaine de la Squadra Azzurra à Copenhague pour Danemark-Italie (0-1).
- Gianni Rivera jouera mercredi contre Dinamo Bucarest, en Coupe UEFA. C'est la décision qu'a prise Marchioro, l'entraîneur de Milan A.C.
- L'école des entraîneurs, mise sur pied par Allodi, a ouvert ses portes à Coverciano. L'élève le plus prestigieux s'appelle Mario Corso.
- Facchetti, touché à un pied contre Pescara, n'a pas voulu jouer à Copenhague. « Je ne veux pas compromettre le bon équilibre de l'équipe nationale pour une sélection en plus ou en moins. » Avec 89 capes, Giacinto est déjà bien fourni. Mais il prend du retard sur la route des 100.
- Depuis 1958-59 (doublé de Wolverhampton), jamais plus un club n'a réussi à garder son titre de champion. La concurrence est énorme.

LE PANIER DU MANAGER

Les Britanniques, grands coureurs des mers, ont appris au cours des siècles, à ne pas partir sans biscuits. C'est ainsi qu'avant le voyage de son équipe en Georgie, Jimmy Andrews, le manager de Cardiff City, est allé acheter soixante-quinze steacks, une douzaine de livres de bacon, du beurre, du lait en poudre, du thé et un bel assortiment de céréales. « La diététique est importante pour les athlètes, dit Andrews. Des estomacs perturbés peuvent modifier considérablement les performances. »

Afin que ces denrées soient dignement traitées, les Gallois de Cardiff City comptent sur un lecteur de l'université de Liverpool. Celui-ci, qui fait le voyage au titre d'interprète, est également un fin cuistot. Il a déjà permis à Tottenham et West Ham de surmonter les aléas de la cuisine soviétique.

- Les Allemands n'y vont pas avec le dos de la cuiller. Ils parlent, au sujet de Rocheteau, d'un « nouveau George Best », et d'un « nouveau Pelé européen » au sujet de Platini. Jeunes gens, gardez la tête froide !
- Les Suédois se souviendront du passage des supporters turcs à Stockholm pour le match de Galata-Saray. Mécontents que l'un des leurs ait été arrêté, ils ont assailli et dévasté un poste de police. Six arrestations ont été confirmées.

UN BON ARBITRE, PLEASE !

Don Revie est inquiet. Après avoir vu les Italiens au Yankee Stadium en mai, après les avoir vu récemment à Copenhague et les avoir encore revu à Rome contre les Yougoslaves, il dit : « Pour le 17 novembre à Rome, il nous faut un très, très bon arbitre. Ce sera notre seule protection dans ce match vital de Coupe du monde. » Or, l'arbitre prévu est l'Israélien Abraham Klein.

En trois matches, Don Revie a vu les Italiens étaler tout leur arsenal d'irrégularités et il ne se fait pas d'illusions. « Contre nous, ils tireront encore les maillots et porteront des tacles en retard. Pourquoi jouent-ils comme ça ? C'est pour moi un mystère, compte tenu de leur extraordinaire habileté. »

Enfin, Don Revie craint également les Finlandais qui viennent d'écraser le Luxembourg, 7-1. « Il faut se méfier de tout le monde, dit-il car il n'y a plus de matches faciles. » Pas gai, Don Revie.

- L'enthousiasme du public lensois impressionne toujours ceux qui viennent pour la première fois au stade Bollaert. D'où cette remarque de Vasovic : « L'équipe de Lens peut connaître un passage à vide et jouer à 50 p. 100 de sa valeur. Encouragée, le public lui rendra de suite les 50 p. 100 qui lui font défaut. Si nous continuons à nous améliorer, j'espère pouvoir enregistrer un tel engouement à Paris. Cela serait formidable. »
- André Lannoy est complètement remis. Les dirigeants lensois ont décidé de l'envoyer à Belgrade où il pourra étudier la célèbre école des gardiens de l'Etoile Rouge.

LA FUREUR DU BARBU

L'entraîneur yougoslave Ivic n'a peut-être pas fait une bonne affaire en quittant Hajduk Split pour Ajax. Récemment, lors du match Ajax-FC Eindhoven, il eut le malheur de faire une remarque acerbe à Barry Hulshoff, le défenseur barbu. Furieux, celui-ci quitta son poste et l'on crut qu'il allait étrangler son entraîneur. La bataille ne fut que verbale, mais « saignante ».

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LES JALOUX

CERTAINS entraîneurs anglais trouvent l'histoire saumâtre et même tout à fait immorale. Ils prônent auprès de leurs jeunes la valeur du travail, du sérieux, de la rigueur et de la persévérance. Ils mettent des mois et des années à bâtir un fragile édifice collectif qu'un transfert, une blessure ou un malheureux coup de vent vient jeter à bas. Ils se méfient comme de la peste des joueurs à mauvaise réputation susceptibles d'apporter la maladie dans le poulailler. Et au détour de leur route rectiligne, soudainement, que voient-ils ?

Ils voient une équipe de Fulham, canard boiteux de la Division II la saison dernière, jouer un coup de poker insensé et se retrouver heureux, riche et goguenard. Il n'y a vraiment plus de moralité dans le ballon rond.

FULHAM, en 1975-76, avait vu ses recettes baisser de façon dramatique. Son équipe n'amusait plus personne et des assistances de 6.000 spectateurs — une misère — n'étaient pas rares à Craven Cottage qui peut en accueillir 42.000.

Les dirigeants, las de colmater les brèches à coups de petits transferts miteux, rêvaient à du prestige pas cher. La North American Football League, en engageant les vieillards, les aventuriers et les bannis du football européen, lui donnèrent une idée. George Best fut d'abord contacté : 500 livres par match joué et aucun risque financier pour le club. « Banco » dit le Beatle. Ensuite Bobby Moore, dont la lente démarche du monsieur qui a beaucoup couru convient à merveille à la Division II. « Si vous me mettez quelques jeunes en bonne santé autour de moi... » suggéra l'ex-grand capitaine. Enfin, Rodney Marsh, tous les dons et toutes les impertinences, un baril de poudre sur patins à roulettes. « Avec Georgie et Bobby, ça peut être très drôle » rêva l'ex-étoile de Manchester City.

NON seulement c'est drôle, mais ça gagne. Depuis quatre semaines, Fulham enchante les spectateurs. Ils étaient 18.935 samedi dernier pour voir George Best décortiquer au bistouri de ses dribbles l'équipe de Hereford. 4 buts à 1, deux buts de Rodney Marsh dont une sensationnelle reprise de volée de vingt mètres, et une demi-douzaine d'autres occasions en or. « La magie de Best a fait pleurer Hereford », écrivait un journaliste enthousiaste.

Partout où Fulham passe avec ses « hasbeen » régénérés, les recettes font des bonds. Le club ne sait plus où donner de la tête pour répondre aux demandes de matches amicaux. On le demande à l'étranger. Et quand on ne le demande pas, on sollicite le prêt des trois grognards, lesquels amassent les sterling comme l'écureuil ses noisettes.

LE vieux club londonien (formé en 1880) est ainsi, après sept journées, deuxième ex aequo de la Division II, à deux points du leader Chelsea. Il est prématuré de dire qu'il montera en Division. Mais les rêves des supporters n'excluent pas cette possibilité. Pour ce faire, l'équipe aurait besoin d'un meilleur verrou défensif qu'actuellement. Mais elle attaque, elle ne peut donc pas tout faire.

LES oiseaux de mauvais augure — les jaloux bien sûr — laissent entendre que la fête ne durera pas toujours. Que George Best sera inévitablement repris un jour par ses vieux démons nocturnes, motorisés ou en jupons. Que Bobby Moore ressemble de plus en plus à un pardessus qui aurait beaucoup servi. Et qu'on ne bâtit pas une équipe professionnelle sur du sable et des étoiles filantes.

Allez raconter cela aux supporters de Fulham. Avant de vous écharper, ils vous parleront des entraînements forcenés de leur équipe, du dernier dribble piqué de leur cher Georgie, de la volée de Rodney Marsh, etc.

Mardi 5 octobre, Fulham rejoue en Coupe de la League à Bolton. S'il se qualifie, le trésorier gallois de Cardiff City ne va plus savoir où donner de la tête. On parle déjà de 38.000 spectateurs à Ninian Park pour voir Best and Co.

FRANCE FOOTBALL

EXCLUSIF F. F.

Deuxième étage de l'ancien Palais des conseillers municipaux, renvoyés dans leurs foyers par la révolution de mars : toute une équipe de responsables s'affaire à longueur de journée, secondée par un personnel déjà en place : il manque encore dix mois pour la prochaine Coupe du monde, et l'Argentine y travaille avec déjà une ferveur et une foi difficiles à imaginer. Le grand patron est le général en retraite Antonio Merlo, qui a servi jusqu'en 1971 dans le Génie, et que le gouvernement argentin vient de désigner responsable du Mundial. Avec beaucoup de simplicité, il a distrait plus d'une heure d'un emploi du temps chargé pour que « France Football » soit un des premiers échos de ses conceptions et de ses projets.

Antonio Merlo (à gauche) parle à notre correspondant à Buenos Aires... et lit le « F.F. » avec le plus vif intérêt.

"L'ARGENTINE réussira le Mundial 78 de A à Z"

affirme le général Antonio Merlo

(grand patron du comité d'organisation)

au cours d'un entretien avec notre correspondant à Buenos Aires **Léon Ricard**

— Général, quel sens faut-il donner à la création par le gouvernement de cet « Ente Autarquico Mundial 78 » (E.A.M. 78) — Organisme Autarcique Mondial 78 — que vous présidez, alors qu'il y avait déjà une Commission spéciale de la A.F.A. qui travaillait depuis des mois, parallèlement d'ailleurs avec une commission officielle d'assistance ?

— Il ne s'agit nullement de nier le travail effectué jusqu'à maintenant par l'ancienne commission de la A.F.A., et encore moins de la remplacer. Elle continuera d'ailleurs à travailler et à s'occuper de toutes les questions de son ressort, notamment de l'organisation sportive du Mundial. Mais le gouvernement tient absolument à ce que le Mundial soit un succès total, et la A.F.A. n'avait pas les moyens politiques et financiers pour prendre certaines mesures. D'où la création de l'E.A.M. 78 qui a pleine autorité pour intervenir dans tous les domaines concernés par le Mundial, et imposer éventuellement des décisions indispensables.

— Jusqu'où pourra aller cette autorité ?

— Le gouvernement argentin a déclaré le Mundial 78 d'intérêt national. Cette position de principe donne à l'E.A.M. 78 toute l'autorité nécessaire, et surtout la libre disposition de très amples crédits dont, au-delà du Mundial, bénéficiera par la suite tout le pays.

— Pourriez-vous me résumer l'intention du gouvernement en déclarant le Mundial d'intérêt national ?

— Le gouvernement argentin veut, avant tout, par l'intermédiaire du Mundial, donner au monde l'image d'un pays organisé et hospitalier. Et si nos premiers contacts sont avec la presse, nationale et étrangère, c'est que je la considère comme l'instrument numéro un pour diffuser cette image.

— Mais, vis-à-vis de la F.I.F.A., quel est le responsable argentin du Mundial : son interlocuteur naturel, la A.F.A., ou votre nouvel organisme l'E.A.M. 78 ?

— Le seul responsable vis-à-vis de la F.I.F.A. est le gouvernement argentin. L'E.A.M. 78 et la A.F.A. ne feront que collaborer pour les questions spécifiques concernant l'une ou l'autre.

PAS DE PROBLEMES POUR LES STADES

— Les premières visites des commissions de la F.I.F.A. ont surtout porté sur les inspections de stades. Croyez-vous que ce soit vraiment là où le bât vous blesse ?

— Personnellement, je pense au contraire que nous en avons presque trop fait, ou tout au moins plus qu'il n'était indispensable. L'Argentine doit être actuellement le deuxième pays du monde, après le Brésil sans doute, en équipement de grands stades de football. La seule ville de Buenos Aires a sept stades contenant entre 55.000 et 100.000 spectateurs. Qui peut dire mieux ? Et pourtant nous continuons à

(SUITE PAGE 34)